PIE XI ET LA PRESSE

Le bon journal est tout près de mon coeur. Je considère comme fait à moi-même tout ce qu'on fait en faveur du bon journal.

S. S. PIE XI.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur, Jules DORION

Vingt-sixième année — No. 8257 — *QUEBEC — Canada* — Samedi, 2 septembre 1933 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro

Savon antiseptique
NOBRACOL
Contre les infections de la peau
Demandez-le à votre pharmacien ou à votre épicier.
CIE DES REMEDES NOBRACOL ENR.
132, Côte d'Abraham.
Québec. — — Tél. : 6450

Exposition rétrospective de la vie artisanale

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

Intention générale de l'apostolat bénie par le Saint-Père

Pour le mois de septembre

"LA PROSPERITE DES ETUDES SACREES"

L'intention de ce mois pourrait se formuler: "Coeur de Jésus dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science", daignez faire prospérer les études sacrées. La Constitution apostolique DEUS SCIENTIARUM du 31 mai 1931 nous précise le sens de notre prière. Dieu, maître de toute science, a confié à son Eglise le soin d'enseigner les nations. Infaillible dans les choses essentielles au salut, elle reste encore patronne et maîtresse de toute vérité humaine. Comme on devait l'attendre d'elle d'abord et surtout, c'est dans la science sacrée que s'est spécialisé son effort. Au cours des siècles elle a fondé des écoles, des universités, de grandes bibliothèques. Les souverains Pontifes, aux époques de paix, ont engagé leur parole, leur pouvoir, à maintenir et développer l'étude des sciences et des arts. Pendant les calamités publiques, guerres, émeutes, invasions, les pasteurs hiérarchiques s'appliquèrent à mettre en sûreté les livres de science, et les manuscrits précieux avec une attention presqu'égale à celle qu'ils avaient pour la préservation des vases sacrés. En priant pour que fleurissent les études ecclésiastiques, nous nous accordons avec les désirs du Sacré-Coeur; car plus elles se perfectionneront, plus s'accroîtra l'efficacité du ministère apostolique; plus rapidement aussi, des milliers d'hommes oubliés de leur âme immortelle, seront amenés, des ténèbres à la lumière que le Verbe apporta au monde.

Intention missionnaire

"LES SEMINAIRES INDIGENES"

A côté de l'église les missionnaires, en terre païenne, construisent des écoles où les fils — souvent des barbares — reçoivent l'enseignement profane et sacré. Oeuvre civilisatrice, oeuvre surnaturelle. C'est le but précis et ultime de l'Eglise de donner, dans cette conquête de savoir, la prééminence aux seminaires qui préparent au sacerdoce. L'essor donné aux séminaires indigènes depuis notamment de S. S. Pie XI est remarquable. Continuons par nos prières et nos aumônes ce grand dessein de rédemption.

* * *

Pour célébrer l'année Sainte d'une façon pratique et agréable au Saint Père, les associés de l'Apostolat de la Prière et tous leurs amis sont invités à composer un trésor spirituel de messes entendues en semaine aux intentions du Pape, et qui lui sera présenté en février prochain. Le feuillet de l'Almanach Vermeil explique les conditions de ce trésor.

Légat du Souverain Pontife

Vienne (C. Sp.) — Toute la presse viennoise et plus particulièrement la Reichspost, organe officiel du parti chrétien-social a enregistré avec une grande satisfaction la nomination par le Saint-Père d'un légat qui participera personnellement aux fêtes commémorant le 250e anniversaire de la libération de Vienne du joug des Turcs, qui seront célébrées avec grand éclat durant le Congrès catholique qui se tiendra à Vienne, du 7 au 12 septembre prochain.

Le choix du Pape s'est fixé sur S. Em. le cardinal Lafontaine, patriarche de Venise, membre du collège des cardinaux depuis 1916. C'est sur l'intervention officielle du gouvernement autrichien, qui fut transmise au Saint-Siège par le chancelier Dollfuss lors de son dernier voyage à Rome, que le Pape Pie XI a chargé le cardinal légat Lafontaine de le représenter aux fêtes de Vienne.

Congrès des catholiques de langue allemande, à Vienne

Du 7 au 13 septembre.— A l'occasion de deux anniversaires historiques : l'achèvement de la Tour de St-Etienne, il y a 500 ans, et la délivrance de Vienne, il y a 250 ans.

DECLARATION DU CARDINAL INNITZER

VIENNE. — C. S. — S. Em. le cardinal J. Innitzer, archevêque de Vienne, a accordé à l'"Amtliche Nachrichstelle", une interview concernant le prochain Congrès catholique.

"C'est à l'occasion de deux anniversaires historiques, a déclaré le cardinal, que, du 7 au 13 septembre, se réunit, à Vienne, un grand Congrès catholique. C'est d'alvord l'achèvement, il y a cinq cents ans, de la Tour de Saint-Etienne, symbole universellement connu de la ville de Vienne; et c'est, il y a deux cent cinquante ans, la délivrance de Vienne; avec l'assistance du Pape et de nombreux peuples chrétiens, du grave péril dont le menaçait l'assaillant turc.

"La force de jadis, la vigueur de la foi, la conviction intime du peuple, autant de choses dont nous avons besoin aujourd'hui encore, si nous voulons venir à bout de la confusion et des épreu-

(Suite à la page 4, 6e colonne)

La misère du peuple russe

Vienne (C. Sp.) — Le cardinal-archevêque de Vienne, Mgr Innitzer, a lancé un appel à tous les gens de bonne volonté et à toutes les associations au service de l'humanité et de la justice, notamment à la Croix-Rouge internationale, en vue de l'organisation d'une vaste action de secours en faveur des milliers de Russes souffrant de la faim.

Le manifeste souligne que des milliers de Russes sont déjà morts de faim durant ces derniers mois et que la famine a créé une situation intenable qui va jusqu'à l'assassinat et au cannibalisme.

"Le monde civilisé ne peut plus ignorer ces faits sans endosser la responsabilité de cette catastrophe alors que certaines parties du monde regorgent de céréales et les produits alimentaires."

Le cardinal a annoncé la création à Vienne d'un Comité de secours inter-professionnel sous son patronage.

N.-H. Rowell réélu à la présidence

A l'association du Barreau canadien. — Tous les autres officiers également réélus. — Le congrès offre ses félicitations à l'hon. R. B. Bennett.

Ottawa, 2. — L'hon. N.-W. Rowell, C.R. de Toronto, a été réélu hier président de l'Association Canadienne du Bâtreau. Tous les autres officiers ont aussi été réélus pour un autre exercice. Parmi les officiers nationaux on remarque Mtre Robert Taschereau, de Québec, secrétaire honoraire. L'hon. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, est au nombre des vice-présidents honoraires. La province de Québec est représentée au conseil par les membres suivants: vice-président, Mtre G.-H. Montgomery, de Montréal; conseillers, l'hon. C.-H. Cahan, Montréal; l'hon. Maurice Dupré, Québec; l'hon. P.-B. Migneault, Montréal; l'hon. juge Fabre-Surveyer, Montréal; Maîtres C.-A. Campbell, S. W. Jacobs, R.-G. Delorimier, H.-J. Gagné, A. R. MacMaster, Léonce Plante, L.-E. Beaulieu, tous de Montréal; Auguste Lemieux de Hull; Léon Faribeault, C.R., Arthur Vallée, C.R., Aimé Geoffrion, C.R., Hyde, C.R. et Gérard Lemire, de Montréal; J.-E. Chapleau, C. R., et Horace Philippon, de Québec.

Le congrès, siégeant en séance plénière, a offert ses félicitations au premier ministre Bennett pour le grand rôle qu'il a joué à la conférence économique mondiale à Londres. La résolution disait que M. Bennett a sauvé la situation et a établi les fondations pour les négociations qui seront faites à l'avenir.

Il désire un remède permanent

Le cas assez curieux d'un laitier de Tacoma Washington. — Il endure des souffrances chaque fois qu'il entend un radio. — Du fer.

LOS ANGELES, 2. (U. P.) — Martin Bodker, de Tacoma, Washington, laitier, est venu ici pour consulter des médecins sur son cas. Bodker ressent des douleurs chaque fois qu'il entend un radio.

Des spécialistes pour maladies nerveuses, à Tacoma, ont déclaré que Bodker présentait un cas plutôt rare. Des spécialistes de Washington, consultés, n'ont pas voulu se prononcer et ils ont envoyé Bodker à Los Angeles.

Il y a quelques années, Bodker fut atteint d'une maladie nerveuse ressemblant fort au rhumatisme. Ses souffrances augmentèrent lorsqu'on installa un radio dans sa maison. Bodker constata, un peu plus tard, que ses souffrances diminuaient chaque fois qu'il touchait un morceau de métal qui conduisait au sol, comme un tuyau d'aqueduc. Ses médecins lui donnèrent donc une canne spéciale que Bodker, chaque fois qu'on ouvrait le radio, passait dans un trou du plancher pour la faire toucher à un tuyau conduisant à la terre.

M. Bodker trouve tout à fait malcommode d'avoir à passer un canne dans le plancher chaque fois que le radio est ouvert, qu'il est venu ici dans l'espoir de trouver un "remède permanent" à son mal.

Chapelles secrètes au Mexique

LONDRES (C. Sp) — Une Anglaise, qui revient de Vera Cruz, a révélé qu'il y avait actuellement dans cette ville quarante chapelles secrètes. A son arrivée à Vera Cruz, elle demanda où se trouvait l'église catholique. Il lui fut répondu qu'une seule église était actuellement ouverte, que c'était une église catholique aux mains de schismatiques.

Enfin, elle fut conduite dans une chambre où il y avait un petit autel temporaire. "Veuillez vous communier vous-même", lui fut-il dit. Et comme la voyageuse hésitait, elle vit une autre femme qui, de ses mains, prit la Sainte Hostie. Plusieurs autres personnes recevaient la communion de la même façon. Vera Cruz, qui a 100,000 habitants, n'a, de par la loi, qu'un seul prêtre.

L'Allemagne prête à la guerre, dit un journal

STRASBOURG, France, 2. — Un article affirmant que l'Allemagne pourrait être prête à la guerre sur terre et dans l'air en moins d'un an, doit paraitre aujourd'hui dans les "Dernières Nouvelles", un journal de Strasbourg.

"L'industrie allemande", dit cet article, "a travaillé à pleine capacité depuis le 1er mai dernier, et elle est capable de commencer à produire en six semaines des gaz mortels en quantité suffisante, des explosifs en trois mois, des fusils, et des mitrailleuses en six mois, et de l'artillerie lourde en dix mois.

"La guerre aérienne pourrait commencer plus tôt parce que les usines sont organisées pour produire rapidement et les avions commerciaux ont été dessinés de manière à pouvoir être convertis en appareils de combat.

"Le réseau aérien allemand a été développé bien au delà des nécessités commerciales aux routes stratégiques, aux ponts et chemins de fer qui peuvent s'adapter spécialement pour assurer le mouvement des troupes".

Mouvement ministériel en Italie ?

Une nouvelle concentration de toutes les forces vives de la nation entre les mains du Duce. — Pour un renforcement du fascisme. — Des rumeurs.

Rome (C. Sp.) — M. Polverelli, chef du bureau de presse du chef du gouvernement a donné sa démission. Il est remplacé dans cette importante fonction par le comte Galleazzo Ciano, gendre de M. Mussolini, qui a représenté l'Italie en Chine, comme consul général à Changhai.

De nouveau, on voit dans ces changements, l'éventualité du remaniements ministériels, dont on parle beaucoup et qui tend à concentrer davantage, une fois de plus, entre les mains du chef du gouvernement, la direction de toutes les forces vives de la nation.

On prévoit de nouveau la prise de possession, par M. Mussolini, des trois portefeuilles de la défense nationale : Guerre, Marine, Air, fondus en un seul ministère, avec trois sous-secrétaires d'Etat et un chef d'état-major général qui serait probablement le général Balbo. La milice fasciste entrerait définitivement dans les cadres de l'armée régulière.

Tout ceci n'est naturellement encore qu'hypothèses et rumeurs mais il est évident que ces réformes correspondent bien aux tendances politiques du jour.

Il est impossible de ne pas voir dans l'ensemble de ces projets, s'ils se réalisent, un renforcement général du fascisme et comme l'apothéose du régime. Le Duce deviendrait le chef de toute l'activité vivante du pays, avec les ministères de l'Intérieur, des Affaires étrangères, de la Défense nationale, des Corporations et la présidence du Conseil.

Le chef des Assyriens a été déporté

Le patriarche Mar Shiman a accepté l'offre des Anglais et s'est retiré dans l'île de Chypre. — On est mécontent de cette déportation, chez les Anglais.

Bagdad, (C. Sp.) — Les persécutions contre les Assyriens en Irak continuent. On annonce que les ministres, ayant décidé de déporter le chef des tribus assyriennes, le patriarche Mar Shimun, ainsi que les membres de sa famille, celui-ci, ayant appris que le gouvernement anglais leur offrait asile dans l'île de Chypre, a aussitôt quitté l'Irak par la voie des airs pour gagner cette possession britannique.

La raison de cet exil est que le gouvernement irakien accuse le patriarche qui exerce une autorité à la fois religieuse et politique sur son troupeau décimé, d'être, avec sa famille, l'instigateur de la résistance assyrienne aux ordres du gouvernement de Bagdad.

Dans les milieux politiques anglais, on est très mécontent et même indigné de la déportation sur l'ordre du gouvernement de l'Irak du jeune patriarche assyrien, de son frère et de son père. En effet, le patriarcat étant héréditaire, cet exil, qui frappe également tous les parents mâles du patriarche, a pour résultat de priver d'un coup les Assyriens de leur chef spirituel et temporel.

On estime, à Londres, que cette mesure ne cadre pas avec les garanties que l'Irak avait données à la Ligue pour le respect des minorités religieuses et raciales.

Depuis les temps les plus reculés à l'époque actuelle.— Les documents sur la technique médiévale y sont particulièrement nombreux et intéressants.— Ce que l'on oublie trop facilement.— A l'Exposition mondiale de Chicago.

CHICAGO. — Spéciale. — Actuellement a lieu, à Chicago, une exposition rétrospective de la vie artisane depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque actuelle. Les documents sur la technique médiévale y sont particulièrement nombreux et intéressants. Cette période est, précisément, la moins connue, car, si nous possédons des objets assez nombreux provenant des manufactures mélévales, les instruments de travail manquent, tout comme les représentations d'artisans en train de se livrer à l'exercice de leur métier. De plus, jusqu'à ces dernières années, on a cru, généralement, que le moyen âge, surtout dans le domaine de la science et de la technique, fut une période de décadence et de barbarie qui ne pourrait rien nous apprendre de beau ni d'utile.

On oublie que le moyen âge nous a légué de magnifiques monuments, continuant ainsi la tradition romane sans la copier ser-

(Suite à la page 4, 7e colonne)

L'hon. Manion se rend à Genève

OTTAWA, 2. — L'honorable R.-J. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux, est parti pour Québec, hier, afin de s'embarquer aujourd'hui sur l'"Empress of Britain. Il était accompagné de Mme Manion. Le ministre des Chemins de Fer sera à la tête de la délégation canadienne à l'assemblée de la Société des Nations qui siégera à Genève ce mois-ci. Il se rendra directement en Suisse après un bref séjour à Londres.

Fondation dans la Métropole

Montréal, 2 — Montréal sera bientôt doté d'une mission nouvelle que dirigeront les Petites Soeurs des Pauvres (Assomptionnistes). Une information venant de la capitale française annonce qu'un premier groupe de ces religieuses s'est embarqué sur le "Paris" à destination de New-York, et qu'il sera parmi nous vers le 14 septembre courant.

Une violation de la loi sur les combines

Montréal, 2 — Certains échevins de Montréal prétendent depuis quelque temps que le comité exécutif devrait intervenir dans le problème du lait. L'un d'eux déclarait hier qu'il parlerait de cette question à la prochaine séance du conseil municipal.

"En permettant à une commission provinciale de fixer un prix minimum pour le lait, dit-il, le gouvernement de Québec viole la loi fédérale relative aux combines. Personne, s'il faut en croire une clause de cette loi, n'a le droit de déterminer un prix minimum pour un produit. D'ailleurs la commission provinciale ne règle pas le problème du lait d'une façon satisfaisante, si pour plaire aux producteurs elle augmente le prix que les consommateurs doivent payer. Encore une fois c'est le petit, le pauvre, qui paie les pots cassés.

J. J. Harpell est remis en liberté

MONTREAL, 2. — J.-J. Harpell a quitté la prison commune. Il avait été condamné à trois mois de géole sous l'accusation d'avoir publié des articsles diffamoires. Il lui restait encore seize jours à passer en captivité, mais, le gouvernement lui a accordé un pardon pour le reste de la sentence. D'ailleurs, Harpell, comme tout détenu de la prison commune, avait droit à 4 jours de remise de sa peine par mois, grâce à sa bonne conduite.

Réélu président

Montréal, 2 — M. J.-A. Chalifoux a été réélu hier soir, président de la Fédération des Clubs Ouvriers de la Province de Québec, pour une période de cinq ans.

MONTREAL, 2 — Il ressort d'un entretien que le directeur de la police a eu avec Me Honoré Parent, directeur des services, et M. Alfred Legault, membre du Comité Exécutif qui s'occupe particulièrement de la police et du service des incendies, que l'administration Gabias n'a aucunement à se plaindre de la sûreté municipale.

Un déficit de deux millions

EDMONTON, 2. — L'honorable George Huadley, premier ministre intérimaire, a annoncé hier que le déficit de l'Alberta pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1933 sera de $2,107,512, après avoir mis de côté $759,802 pour le fonds d'amortissement. C'est une réduction de plus de $3,000,000 sur l'année fiscale précédente, alors que le déficit avait été de $5,153,050.

Fusion décidée

DUBLIN, 2. — Le parti centriste et celui de l'ex-président William-T. Cosgrave, siégeant séparément, hier soir, ont convenu d'accepter l'idée de se fusionner avec la garde nationale du général Owen O'Duffy, en vue d'établir un nouveau parti uni irlandais.

Dans un hangar

Hambourg, (C. Sp.) — La statue du célèbre poète allemand, Henri Heine, dans le parc municipal de Hambourg, qui a déjà suscité plus d'une polémique, sera enlevée et remisée dans un hangar, en vertu d'une décision du Sénat hanséatique.

Nominations à Montréal

Montréal, 2. — Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, vient de faire les nominations de curés suivantes : M. l'abbé Michel Beaudoin quitte St-François-d'Assise, (Longue-Pointe), pour diriger la paroisse de l'Assomption, et est remplacé par M. l'abbé Eudore Charbonneau, qui était curé de St-Augustin, comté des Deux-Montagnes. M. l'abbé Léon Verschelden, aumônier de la prison, devient curé de St-Augustin. M. l'abbé Herménégilde DeLecourt, curé de St-Philippe, est nommé curé de St-Isidore, comté de LaPrairie, et a pour successeur M. l'abbé Emmaüs Ferland, qui était curé de St-Matthieu de la Tortue, comté de LaPrairie. M. l'abbé Victor Robert quitte la cure de Ste-Sophie, comté de Terrebonne, pour celle de Repentigny, et M. l'abbé Henri Bélanger, vicaire à St-Stanislas, lui succède à Ste-Sophie. M. l'abbé William Goug, curé de Holy-Cross, est nommé curé de Holy-Family en remplacement du regretté curé Aloysius Walsh, et M. l'abbé Louis Cormier, vicaire à St-Augustin de Cantorbury, devient curé de Holy-Cross. Le Rév. P. Emile Journault, Rédemptoriste, supérieur de St-Alphonse, est confirmé dans le choix de ses supérieurs comme curé de St-Alphonse.

La Chine vendrait les joyaux de la couronne chinoise

LONDRES. — C. S. — D'après le "Daily Herald", le gouvernement chinois aurait décidé de mettre en vente des joyaux de la couronne impériale, dont la valeur totale s'élèverait à 250 millions de livres sterling .

De crainte que le produit de cette somme ne soit affecté à des commandes d'armes, le gouvernement nippon aurait, selon l'organe travailliste, suggéré au prince Henry Pou-Yi, chef du gouvernement mandchou, de réclamer sa part du trésor, au besoin même devant la Cour de La Haye.

Balbo visitera les capitales européennes

ROME. — C. S. — La maréchal Balbo n'a pas renoncé à une prochaine visite des principales capitales d'Europe par la voie aérienne.

Au cours d'un entretien, M. Mussolini lui a dit : "Nous avons fait une promesse, et le fascisme doit tenir ses promesses.

Il est donc vraisemblable qu'à la première occasion favorable, une escadre aérienne italienne, commandée par le maréchal Balbo, visitera Paris, Londres, Bruxelles, Berlin, Moscou, Vienne et Budapest.

Vers la dictature

NEW-YORK, 2. (U. P.) — Le Dr Rufus Von Klinsmid, président de l'Université du Sud de la Californie, est revenu ici d'un voyage en Europe qui lui a permis de constater un mouvement mondial en faveur de la dictature, à la suite des succès de la politique de reconstruction de M. Roosevelt.

Des messages

WASHINGTON, 2. (U. P.) — Le vice-amiral Walter-S. Crossey, commandant du 15e district naval, Zone du canal, rapporte au département que ses opérateurs de radio ont capté des fragments de messages de détresse du "Josephine Gray". Le "Mauretania" télégraphia qu'il se portait au secours du navire.

A l'Académie des inscriptions

Paris, (C. Sp.) — M. Dussaud a annoncé, à la dernière réunion de l'Académie des inscriptions qu'on vient de découvrir dans les sables, au sud-ouest de Beyrouth (Syrie), une villa des IVe et Ve siècles de notre ère. On a dégagé, autour d'une grande cour, sept chambres ornées de mosaïque, dont quelques-unes sont en parfait état.

M. Mario Roques signale qu'en dressant l'inventaire des glossaires français du moyen âge, il a retrouvé des vocabulaires remontant au XIIIe siècle.

Contrats signés

WASHINGTON, 2. (U. P.) — Le secrétaire de la Marine, M. Swanson, a signé hier des contrats pour la construction de 17 navires. Douze de ces navires seront construits d'après le plan de reconstruction nationale (NRA). Les autres sont quatre destroyers autorités en 1926 et un croiseur autorisé en 1929.

Tempête tropicale

LA HAVANE, 2. (U. P.) — Une violente tempête tropicale a frappé hier la côte nord de Cuba, causant des dommages considérables. La tempête se dirige vers la Havane. La capitale de Cuba était dans la quasi obscurité, de gros nuages couvrant le ciel. Le vent allait à une vitesse considérable. Presque toutes les communications étaient rompues avec l'intérieur et la navigation était suspendue.

Une grave affaire de malversations

Madrid (C. Sp.) — A la suite de la découverte d'un déficit de 600,000 pesetas dans la Caisse générale des dépôts du ministère des Finances, un haut fonctionnaire de ce département a été arrêté.

On observe la plus grande réserve sur cette affaire, tant au ministère des Finances qu'à la direction de la Sûreté. Pourtant, on croit que le fonctionnaire arrêté n'aurait qu'une responsabilité morale dans ces détournements, dont la découverte a été provoquée par une enquête administrative au sujet d'un remboursement qui aurait été effectué indûment. Certaines des malversations remonteraient à 1929.

Les piétons ne paieront plus

Montréal, 2. — La Commission du Port de Montréal, a confirmé hier après-midi, la nouvelle qu'avec l'approbation et le consentement de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada et de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec en Conseil, il y aura gratuité de passage pour les piétons sur le pont de Montréal. A partir de dimanche prochain le trois du courant, les piétons pourront traverser le pont sans payer.

Nouvel Etat indépendant dans la Chine

SHANGHAI. — C. S. — La situation est inchangée dans le nord de la Chine où l'on attend des ordres de Nankin pour attaquer et expulser le général Feng-Yu-Siang de Kalgan.

Par ailleurs, on rapporte de Pékin, de source généralement bien informée, un entretien de Fen-Yu-Siang au cours duquel celui-ci a déclaré qu'il se dispose à favoriser un mouvement en vue de créer une confédération chinoise de provinces autonomes, rejoignant ainsi la politique de certains militaires d'un Etat tampon indépendant au nord de la Chine.

Les milieux diplomatiques considèrent que les dernières déclarations du général Feng-Hu-Siang dénotent une orientation projaponaise.

La S. V. de Paul a fini son travail

Montréal, 2 — Avec l'établissement de la Commission du Chômage prend fin la distribution des secours directs par l'entremise de la Société St-Vincent de Paul. La Commission a demandé à la société de lui faire tenir ses livres et états de comptes et cette dernière reprendra alors son travail dans l'ombre.

Curé décédé

M. l'abbé Louis Boily, curé de St-Jérôme, Lac St-Jean, est décédé hier, à l'hôpital du St-Sacrement, à Québec, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles auront lieu, à St-Jérôme, lundi matin, le 4 septembre.

Des expropriations

Madrid, (C. Sp.) — Le Comité exécutif de l'Institut de réforme agraire a décidé d'exproprier, sans indemnité, plusieurs propriétés appartenant au duc de Medinacelli, au duc d'Albe, au duc de Lerma, au comte de Mora et au marquis de Viana.

RECONSTITUTION DE L'AVIATION

En Allemagne. — Des craintes se font pour en Angleterre. — Faits contestés par la presse allemande. — Mise au point des journaux anglais. — Ce qu'on réalise aujourd'hui. — Un réveil.

Londres, (Spéciale). — On se rappelle que le désir exprimé par M. Goering d'acheter des avions de police en Angleterre s'était heurté, voici quelques jours, à la ferme opposition du gouvernements anglais.

Ces faits ayant été contestés par la presse allemande, le Times a publié la mise au point suivante:

"Si la communication officielle du chargé d'affaires britannique à Berlin n'a pas pris la forme d'une protestation, elle a pourtant clairement fait ressortir que le gouvernement anglais considérait la requête présentée par M. Goering comme une violation de la convention signée à Paris en 1926".

"Divers autres symptômes, ajoute le Times, suscitent d'ailleurs certaines craintes au sujet des intentions du Reich en matière aéronautique. C'est une question qu'il faudra suivre de près."

On la suit de près ailleurs, et les armements allemands, en cette matière comme en d'autres domaines, ont été dénoncés en France et hors de France.

Mais, jusqu'à présent, on a affecté, dans certains cercles influents de Grande-Bretagne, de traiter les préoccupations françaises comme une sorte de monomanie de la sécurité.

Aujourd'hui, l'Angleterre officielle "commence à voir clair" suivant la formule célèbre de Rudyard Kipling. On peut espérer que les événements qui l'ont réveillée de sa torpeur confiante la conduiront à mieux comprendre la position et l'attitude de notre pays et à agir en conséquence.

Les Parisiens lisent beaucoup

PARIS (C. Sp) — Le goût de la lecture demeure toujours vif à Paris. Une preuve ?

Voici les chiffres que nous relevons dans la statistique du nombre de livres prêtés à domicile, en 1933, par les 84 bibliothèques municipales.

Pour une population de 2,871,039 habitants, il a été prêté un total de 1,329,729 livres.

Dans le classement d'après le chiffre des prêts, c'est la centrale du XVIIIe arrondissement qui arrive en tête avec 83,446 prêts, suivie par la bibliothèque de la rue Fessart avec 65,086, puis par les centrales du XIe arrondissements avec 58,000, du VIe avec 35,248 prêts, du XXe avec 33,996 prêts, etc.

MANIFESTATION AUTONOMISTE

En Tchécoslovaquie. — Chez les Slovaques. — A l'occasion des fêtes de Nitra. — Des discours significatifs. — On ne veut pas de séparation. — Autonomie administrative, scolaire et religieuse.

Prague, (C. Sp.) — Les deux principaux partis autonomistes slovaques; le parti populaire catholique de l'abbé Hlinka et le parti nationaliste du pasteur Razus, ont profité des fêtes de Nitra commémorant le souvenir de la première église construite en Tchécoslovaquie pour organiser des manifestations autonomistes, qui se sont d'ailleurs déroulées dans le plus grand calme.

Au moment où allait commencer la grande manifestation qui devait être ouverte par le discours du ministre Malipeter, l'abbé Hlinka s'est fait hisser à la tribune par ses partisans et a, tout en proclamant son indéfectible attachement à la République tchécoslovaque et l'opposition absolue de son parti à toute tendance séparatiste ou revisionniste, résumé les revendications slovaques en matière d'autonomie administrative, scolaire et surtout religieuse.

Vivement acclamé par ses amis, l'abbé Hlinka a ensuite, pour marquer sa fiddélité à l'unité de l'Etat tchécoslovaque, entonné avec eux deux hymnes nationaux, l'hymne tchèque d'abord, l'hymne slovaque ensuite.

Après les discours du président du Conseil et des archevêques et évêques présents, qui furent de vibrants appels à l'unité morale, sous le signe de la foi, et de l'idée slave, M. Bazus a pris à son tour la parole pour affirmer hautement la volonté du peuple slovaque de trouver un terrain d'entente équitable et fraternel entre les deux branches de la nation tchécoslovaque.

Mort du premier évêque de Berlin

BERLIN, 2. — S. Ex. Mgr Christian Schreiber, premier évêque catholique de Berlin, est mort ici, ce matin, à l'âge de 61 ans, après une maladie de deux semaines. Ami intime de l'ex-chancelier Bruening, il était député centriste au Reichstag.

Mgr Schreider naquit le 3 août 1872 à Sombern, près de Gelnhausen. Il fut mis à la tête du diocèse catholique de Berlin par le Pape Pie XI, lorsque ce diocèse fut créé à la suite du concordat prussien avec le Vatican ratifié le 13 août 1929.

Il va à Berlin

Berlin, (C. Sp.) — M. Nadolny, ancien ambassadeur à Ankara, et qui, depuis décembre 1931, était chef de la délégation allemande à la Conférence du désarmement, est nommé ambassadeur du Reich à Moscou, où il remplace M. von Dirkson qui est envoyé à Tokio.

RADIO

Programmes de Samedi, 2 septembre

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF, etc)

5.30 p.m.—CHANT
6.00 p.m.—ENSEMBLE.
6.30 p.m.—DRAME.
7.00 p.m.—CHANT.
8.00 p.m.— CONCERT.
8.15 p.m.—DUO de piano.
9.00 p.m.—ORCHESTRE.
9.30 p.m.—CHANT et orchestre.
10.00 p.m.—ORCHESTRE.
11.00 p.m.—CHANT.
11.00 p.m.—ORCHESTRE.
12.00.—CHANT.

POSTES DE LA N. B. C.
(WABC, etc)

5.00 p.m.—ORCHESTRE.
5.45 p.m.—CHANT
6.30 p.m.—CHANTS.
7.00 p.m.—CAUSERIE.
7.15 p.m.—CHANT.
8.00 p.m.—CHANT.
8.15 p.m.—Orchestre.
8.45 p.m.—PIANO.
9.15 p.m.—CHANTS ET CHANT.
Programme :
Prelude, Op. 28 No 4, Chopin; Pleading, chant, Kramer; Spring's Awakening, Haberbier; Sleep My Darling, chant; Shadow Waltz: As Time Goes By, chant; My Her, t Stood Still; Yesterday's Sweethearts, choeur; Calm As the Night, Bohm, Lullaby, chant, Brahms.
9.45 p.m.—MELODIES.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—CONCERT de Montréal.
10.45 p.m.—CHANT.
11.00 p.m.—ORCHESTRE
12.00 p.m.—Orchestre FIORITO.
1.30 a.m.—ORCHESTRE

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ, etc)

4.00 p.m.—ORCHESTRE.
4.30 p.m.—CONCERT.
5.00 p.m.—ORCHESTRE.
5.45 p.m.—PROGRAMME pour les ENFANTS.
6.00 p.m.—ORCHESTRE.
6.30 p.m.—TRIO.
6.45 p.m.—ORCHESTRE.
7.15 p.m.—CHANTS.
7.30 p.m.—ORCHESTRE.
8.00 p.m.—ORCHESTRE.
8.30 p.m.—SYMPHONIE.
10.15 p.m.—BANQUET.
11.00 p.m.—TRIO.
11.15—CHANT.
11.30 p.m.— QUATUOR.
12.00 (Minuit)—ORCHESTRE sous la direction de P. Whiteman.
12.30 a.m.—ORCHESTRE sous la direction de Mark Fisher.

CKCV
(QUEBEC. — 229 m.)

CE SOIR

6.30—Musique populaire.
6.45—Concert.
7.00—Programme Nobracol.
7.30—Folklore.
8.00—L'Heure.

LUNDI

12.00—Programme de l'Exposition.
12.15—L'Heure.
12.30—Concert.
1.00—Rex Battle.
1.30—Concert.
2.00—L'Heure
6.30—Mélodies.
6.40—Cotes des Mines
6.45—Programme.
7.00—Concert Nobracol
7.30—Récital.
7.45—Programme
8.00—Le Théâtre chez Soi.
8.30—Orchestre

CHRC
QUEBEC — 445.1 METRES

SAMEDI

12.00—La chanson française.
12.30—Musique de Diner.
1.00—Concert.
1.15—Programme d'orchestre.
1.30—Concert.
2.00—L'Heure exactes (Silence)
5.30—L'Heure exacte.
5.31—L'Heure du Thé.
6.00—L'Heure exacte.
6.02—L'Heure du Crépuscule.
6.15—Concerts.
7.00—Sélections d'Opéra.
7.15—Musique d'orchestre.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Dernières Dépêches (C. C. de la R.)
7.35—Billy Bissett et son orchestre (C. C. de la R.)
8.00—Trio de concert du Château-Laurier.
8.30—Sous les Ponts de Paris.
Les artistes du programme "Sous les ponts de Paris", ce soir chanteront les pièces suivantes: "J'hésite", de Gabaroche, par Mlle Caro Lamoureux et M. Ludovic Huot; "Oui, c'est Paris", par Mlle Lamoureux; "Tout est fini", de Stolz, par Mlle Lamoureux et M. Huot; "Là-bas", de Raiter, par M. Ludovic Huot; "Malgré vous", d'Edwin, par Mlle Lamoureux; "Pardon", de Birge, par Mlle Lamoureux et M. Huot.
9.00—Les Chanteurs Canadiens.
9.30—Russ Creighton et ses Moissonneurs (C. C. de la R.)
10.00—Programme d'Halifax (C. C. de la Radio).
10.15—Enfuements Canadiens par le Prof. H. L. Stewart (C. C. de la R.)
10.30—Cordes Harmonieuses. (C. C. de la R.)
11.00—L'Heure exacte.
11.01—Chs-E. Rouette et ses comédiens.
11.30—Dernières dépêches (C. C. de la R.)
11.35—A la fin du Jour (C. C. de la R.)
12.00—L'Heure exacte (Silence).

DIMANCHE

12.00—L'Heure exacte (Silence)
12.01—Concerts.
1.15—Les Grands Comédiens.
1.30—Concert.
2.00—L'Heure exacte (Silence)
5.00—L'Heure exacte.
6.01—Le Syndicat Catholique des Ouvriers.
6.30—Concerts
7.15—Musique Hawaienne.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Dernières Dépêches. (C. C. de la R.)
7.35—Orchestre de Concert du Château-Frontenac
8.00—Causerie sous les auspices du Jardin Zoologique.
8.30—Programme de l'Hôtel Banff Springs.
9.00—Concert de Studio.
9.30—The Nova Scotian (C. C. le la Radio).
10.00—La Fanfare des Gardes Ecossaises de Sa Majesté (C. C. de la Radio).
10.45—Programme de la Commission de la Radiodiffusion.
11.00—L'Heure exacte.
11.01—Les Vieux de Chez-Nous (C. C de la Radio.)
11.30—Dernières Dépêches (C. C. de la Radio).
11.35—L'Heure exacte (Silence).

LUNDI

12.00—L'Heure exacte.
12.01—L'Heure Ensoleillée.
11.00—Musique variée.
11.30—Pour les Malades.
12.00—La Chanson Française.
12.30—Musique de Diner.
12.45—Concerts.
1.15—Programme d'orchestre.
1.30—Les Demandes Spéciales.
2.00—L'Heure exacte (Silence).
5.30—L'Heure exacte.
5.31—L'Heure du Thé.
6.00—L'Heure exacte.
6.01—L'Heure du Crépuscule.
6.30—Concerts.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Dernières Dépêches (C. C. de la R.)
7.35—Rex Battle et son orchestre de l'Hôtel Royal York (C. C. de la Radiodiffusion.)
8.00—L'Ecole Technique directement de l'Exposition.
8.30—Musique de Chambre. (C. C. de la R.)
9.00—Concerts.
10.00—André Kostelanets Présentation de CBS (C. C. de la R.)
10.30—Les Grenadiers Impériaux. (C. C. de la R.)
11.00—L'Heure exacte.
11.01—Chs-E. Rouette et ses bohémiens.
11.30—Dernières Dépêches (C. C. de la R.)
11.35—A la fin du Jour (C. C. de la R.)
12.00—L'Heure exacte (Silence).

MARDI

10.00—L'Heure exacte.
10.01—L'Heure Ensoleillée.
11.00—Musique variée.
11.30—Concerts.
12.00—La Chanson Française.
12.30—Musique de Diner.
12.45—Concerts.
1.15—Programme d'orchestre.
1.30—Les Demandes Spéciales.
2.00—L'Heure exacte (Silence).
5.30—L'Heure exacte.
5.31—Musique variée.
5.45—Programme.
6.00—L'Heure exacte.

CFCF
(MONTREAL. — 500 m.)

SAMEDI, 2 SEPTEMBRE

12.15—Soliste.
12.30—Orchestre.
1.00—Quotations.
1.15—Orchestre.
1.30—Piano.
1.45—Orchestre.
2.30—Concert.
3.00—Troubadours.
3.30—Harmonie.
4.00—Orchestre.
5.00—Orchestre.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.30—Horoscope du jour.
7.00—Orgue.
7.15—Récital.
7.30—Concert.
8.00—Orchestre.
8.30—"Sous les Ponts de Paris".
10.00—Orchestre
10.30—Concert.
11.30—Concert

DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE

12.15—Concert de Radio City.
1.15—Ensemble
1.30—Choeur russe.
2.00—Idylle.
2.15—Forum.
2.30—Orchestre.
3.00—Opéra.
4.00—3 violons.
4.15—Musicale.
4.30—Orgue.
5.00—Orchestre.
5.30—Choeur.
6.00—Cordes.
6.30—Orchestre.
7.00—Violon.
8.00—Chant et orchestre.
9.00—Concert de Toronto.
10.00—Fanfare.
10.15—Musique d'Italie.
10.45—Programme.

LUNDI, 4 SEPTEMBRE

8.00—Orgue.
8.30—Trio.
9.00—Harmonie.
9.45—Concert.
10.00—Pour les femmes.
11.00—Fanfare de la Marine Américaine.
11.45—Musique populaire.
11.55—Nouvelles.
12.30—Ensemble.
1.00—Quotations.
1.15—Orchestre.
1.30—Orchestre.
3.45—Musicale.
4.30—Orchestre.
4.45—Orchestre et chant.
5.00—Orchestre.
5.45—Cote de la Bourse.
6.00—Concert.
6.45—Concert populaire.
7.00—Concert.
7.15—Musique espagnole.
7.30—Orchestre.
8.00—Concert.
8.30—Trio.
9.00—Quintette à cordes.
9.30—Orchestre.
10.00—Concert.
11.00—Nouvelles.
11.20—Orchestre.

MARDI, 5 SEPTEMBRE

8.00—Orgue.
8.30—Trio.
10.00—Pour les femmes
10.45—Concerts.
11.00—Cordes.
11.15—Soliste
11.55—Nouvelles.
12.15—Programme.
1.15—Ensemble.
2.00—Musicale.
2.45—Chant.
3.00—Concert.
3.45—Orchestre.
4.00—Concert.
4.45—Ligue de Sécurité.
5.30—Schirmer et Schmidt.
5.45—Concert.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.30—Horoscope du jour.
6.45—Concert populaire.
7.00—Studio.
7.15—Orchestre.
7.30—Mélodies.
7.45—Chant.
8.00—Orchestre
8.30—Programme de Toronto.
9.00—Philharmonique.
9.30—Concert.
10.00—Programme de la Commission de la Radio.
11.00—Les Nouvelles.
11.15—Orchestre.

6.01—L'Heure du Crépuscule.
6.30—Concerts.
7.00—Sélections d'Opéra.
7.15—Musique Variée.
7.30—L'Heure exacte.
7.31—Dernières Dépêches. (C. C. de la R.)
7.35—Musique de D-ner du Château-Frontenac (C. C. de la R.)
8.00—Programme.
8.15—Images Romantiques.
8.30—Présentation Maritimes. (C. C. de la R.)
9.00—Concert.
9.30—Nino Martini, ténor et l'orchestre Symphonique Columbia. (C. C. de la R.)
10.00—L'Heure de Gaeté et de Romance (C. C. de la R.)
11.00—L'Heure exacte.
11.01—Chs-E. Rouette et ses bohémiens.
11.30—Dernières Dépêches. (C. C. de la R.)
11.35—A la fin du Jour. (C. C. de la R.
12.00—L'Heure exacte (Silence).

Programmes de Dimanche, 3 septembre

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF, etc)

7.00 a.m.—MELODIES— TRIO.
9.00 a.m.—Ballades, choeur.
9.45 a.m.—ALDEN EDKINS, baryton-basse.
10.30 a. m.—FANFARE.
11.00 a.m.—PIANO.
11.15 a.m.—CONCERT sous la direction du major Bowes. Chant, piano, violon et orchestre.
12.30 p.m.—CHANT.
1.00 p.m.—PIANO et VIOLON.
2.00 p.m.—CHOEUR.
3.00 p.m.—ORCHESTRE sous la direction de Wayne King.
4.00 p.m.—VIOLON.
4.15 p.m.—CONCERT.
5.00 p.m.—ORCHESTRE.
5.30—SAXOPHONES.
5.45—TRIO.
6.00 p.m.—L'HEURE CATHOLIQUE Causerie par le Rév. James M Gillis, éditeur du "Catholic World", Chant par les "Mediavelists".
7.00 p.m.—CHANT.
7.30—CHOEUR RUSSE.
8.00 p.m.—CONCERT CHASE AND SANBORN. — Eddie Cantor et Orchestre sous la direction de Rubinoff.
9.00 p.m.—CHANT et ORCHESTRE
9.30 p.m.—MUSIQUE AMERICAINE —Frank Munn, ténor; Veronica Wiggins, contralto; Quatuor et orchestre sous la direction de Gustave Haenschen.
10.15— ORCHESTRE.
11.15 p.m.—Musique d'Italie.
11.30 p.m.—ORCHESTRE.
12.00 (minuit).— ORCHESTRE Joe Furst.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Charlie Kerr (Philadelphie).

POSTES COLOMBIA
(WABC, etc)

8.00 a.m.—MUSICALE DU MATIN.—
9.30 a.m.—COLUMBIA BUGLE. — Programme pour les enfants.
10.00 a.m.— MELODIES.
11.00 a.m.—HORN et HARDART. — Programme varié pour les enfants.
11.45 a.m.—CHOEUR ET ORGUE.
12.30 p. m.—ORCHESTRE.
1.00 a.m.— ORGUE.
2.00 p.m.—CHANT.
2.15 p.m.—PIANO.
2.30 p.m.—TRIO.
3.00—SYMPHONIE BARLOW.
Programme :—
Ouverture: "Euryanthe" Weber; New World Symphonie, Dvorak; Adagio allegro molto, Largo, Molto vivace, Allegro con fuoco, Sorcerer's Apprentice, Dukas.
4.00— HEURE CATHEDRALE.
How Sweet, O Lord, Willan; Adore Te Devote, Mozart, choeur; Kyrie Eleison, solo, choeur et orchestre, Mozart; Adoration, Allitsen, Théo Karle, choeur et orchestre; Praise Ye the Name of the Lord, Tschaikovsky, choeur; Credo, solo, choeur et orchestre, Mozart; Come Ye Ble.sed, de "Holy City" Gaul, Barbara Maurel et orchestre; God Is a Spirit, Bennett, choeur; Sanctus et Benedictus, Mozart, solo, choeur et orchestre; Lord Worketh, Wonders, Handel, Crane Calder et orchestre; Agnus Dei, Mozart, solo, choeur et orchestre; Gloria, Mozart, solo, choeur et orchestre.
5.15 p.m.—CHANT.
5.30 p.m.—DUO et ORCHESTRE.
6.00 p.m.—BALLADE.
6.20 p.m.—BALLADE.
7.00 p.m.—CAUSERIE.
7.45 p.m.—CHANT.
8.00 p. m.—DRAME.
8.30 p.m.—PIANO et ORCHESTRE.
9.30 p.m.—LES GAUCHOS.
10.00 p.m.—TRIO et ORCHESTRE.
10.30 p.m.—CHANT et ORGUE.
11.00 p.m.—ORGUE.
11.30 p.m.—ORCHESTRE sous la direction d'Eddie Duchin.
12.00 (Minuit)—ORCHESTRE Nelson.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Cummins.

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ, etc)

8.00 a.m.—TONE PICTURES. Geo. Blake, organiste; Quatuor mixte: Mary Merker, soprano; Helen Janke, contralto; Richard Maxwell, ténor, et Curt Peterson, baryton.
9.00 a.m.—Programme pour les ENFANTS. Concert vocal et instrumental.
10.00—QUATUOR.
10.30 p.m.—Musiqu e russe.
11.00 p.m.—MUSICALE
12.15 p.m.—CONCERT ROXY, de "Radio City" — choeur de 125 voix et orchestre de 225 instruments
1.30 p.m.—CONCERT.
2.30 p.m.—CONCERT.
3.00 p.m.—OPERA.
4.00 p.m.—PIANO.
4.30 p.m.—ORGUE.
5.00 p.m.—QUATUOR et orchestre.
6.30 p.m.—QUATUOR.
7.00 p.m.—VIOLON.
8.00 p.m.—MUSIQUE.
8.30 p.m.—TRIO.
9.00 p.m.—DRAME.
9.30 p.m.—FANFARE Goldman.
10.45 p.m.—DRAME.
11.15 p.m.—CHANT et orchestre.
11.30 p.m.—ORGUE et PIANO.
12.00 (Minuit).—ORCHESTRE William Stoess.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Gus Arnheim.

Programmes de Lundi, 4 septembre

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF, etc)

5.00 p.m.—BANJOS.
5.45 p.m.—QUATUOR.
6.00 p.m.—ENSEMBLE.
6.45 p.m.—CHANT et ORGUE.
7.30 p.m.—DUO.
8.45 p.m.—CONCERT.
8.30—CHANT.
9.00 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—FANFARE GOLDMAN.
10.30 p.m.—ORCHESTRE.
11.30 p.m.—ORCHESTRE Sherman.
12.00 (Minuit) — CHANT par Donald Novis.
12.05 a.m.—ORCHESTRE
12.30 a.m.—ORCHESTRE de l'Hôtel Bellevue.

POSTES COLOMBIA
(WABC, etc)

6.15 p.m.—ORCHESTRE
6.00 p.m.—CHANT et orchestre.
6.20 p.m.—CHANT et orchestre.
6.30 p.m.—ORCHESTRE.
6.45 p.m.—PROGRAMME
7.00 p.m.—CHANT.
7.30 p.m.—QUATUOR
8.45 p.m.—ORCHESTRE.
9.00—CHOEUR
9.15—CHANT
9.30 p.m.—THEATRE.
10.00—CHANT et ORCHESTRE.
Programme :—
Kreisleriana, choeur et orchestre; Betsy's Boy, Wolfe, Evan Evans et orchestre; Indian Lament, Kreisler-Kostelanetz, cor anglais et choeur; Scotch Medley, orchestre; Medley de "Hot Cha", orchestre; Speak to Me of Love, Gladys Rice et orchestre; Minute Waltz, Chopin, Flute et orchestre; Georgia Camp Meeting, choeur et orchestre.
10.30 p.m.—CHANT et PIANO.
10.45 p. m.—SYMPHONIE BARLOW et chant.
Programme :—
Ouverture: "Jeanne d'Arc", Soedermann, Danse Slave No 1, Dvorak; Berceuse de "Jocelyn" Godard; Waltz de "Naila" Delibes; Intermezzo "Pagliacci" Leoncavallo; My Bonny Boy de "Three English Folk Songs" Williams; Los Toros de "La Feria", Lacombe.
11.15 p.m.—CHANT.
11.00 (Minuit) — ORCHESTRE Duchin.
12.30 a.m.—ORCHESTRE Barris.
1.00 a.m.—ORCHESTRE.
1.30 a.m.—ORCHESTRE.

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ, etc)

5.30 p.m.—CHANT et ORCHESTRE
5.30 p.m.—CHANTS et HISTOIRES pour les enfants.
6.00 p.m.—ENSEMBLE.
6.30 p.m.—TRIO.
6.45 p.m.—NOUVELLES du jour, par Lowell Thomas.
7.00 p.m.—PEPSODENT.— Amos et Andy, comédien.
7.30 p.m.—ORCHESTRE.
8.00 p.m.—CHANT et orchestre.
8.45 p.m.—PIANO.
9.00 p.m.—LES MENESTRELS. Chant et Fanfare
9.30 p.m.—MELODIES, orchestre sous la direction de Joseph Pasternack
10.30 p.m.—CHOEUR et ORCHESTRE.
11.00 p.m.—HARMONICA et PIANO.
11.15 p.m.—CAUSERIE.
11.30 p.m.—CHANT et orchestre.
12.00 (minuit)—ORCHESTRE.
12.30 a.m.—ORCHESTRE.

Programmes de Mardi, 5 septembre

POSTES DE LA N. B. C.
(WEAF, etc)

8.00 p.m.—MELODIES.—Orchestre et chant
6.00 p.m.—Mme FRANCES ALDA et orchestre de l'Hôtel Waldorf-Astoria.
6.30 p.m.—QUATUOR et ORGUE
6.45 p.m. — CHANT.
7.00 p.m.—ORCHESTRE.
7.30 p.m.—TRIO
8.00 p.m.—CONCERT BLACKSTONE Julia Sanderson et Frank Crumit solistes. Orchestre sous la direction de Jack Shilkret.
8.30 p.m. — SERENADES
9.00 p.m.—ORCHESTRE Bernie.
9.30 p.m.—FANFARE et Quatuor double.
10.00 p.m.—CONCERT.
11.00 p.m.—ORCHESTRE.
12.00 a.m.—ORCHESTRE de l'Hôtel New-Yorker.
12.30 a.m.—ORCHESTRE de l'Hôtel Lexington.

POSTES COLOMBIA
(WABC. etc)

8.15 p.m.—QUATUOR

CKAC
(MONTREAL — 410.7 m.)

SAMEDI, 2 SEPTEMBRE

12.30—Cotes de la Bourse de Montréal et de New-York.
12.45—Causerie agricole, sous les auspices de l'U. C. C.
1.15—Concert de l'hôtel Royal York
2.00—Orchestre.
2.30—Cordes.
3.00—Nouveautés.
4.00—Musique espagnole
4.45—Programme musical.
5.00—L'heure des petits
5.30—Trio du Ritz Carlton.
6.00—Concert.
6.45—Chansons françaises.
7.00—Trio.
7.30—Orchestre.
8.30—Programme de la Commission
9.00—Orgue.
9.30—Concert.
10.00—Emission de la Commission.
11.00—Causerie sur le sport
11.15—Musique
12.00—Orchestre.

DIMANCHE, 3 SEPTEMBRE

11.00—Service religieux.
9.00—Concert du Parc Lafontaine.
10.00—Emission de la Commission de Radio.— Opérette.
11.00—Concert.

LUNDI, 4 SEPTEMBRE

9.30—Chansons françaises.
10.00—Orgue.
10.30—Température et Bourse.
11.00—Poèmes symphoniques.
11.45—"Je sais tout".
11.45—Chanson française.
12.00—Trio.
12.30—Bourse de Montréal et de New-York.
12.45—Causerie agricole.
1.00—Orchestre.
1.30—Programme.
5.00—Opéras.
5.30—Orchestre.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.30—Concert.
6.45—Chansons françaises.
7.00—Orgue.
7.15—Orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Concert de la Commission.
9.00—Concert.
9.30—Concert.
10.00—Concert.
10.30—Orchestre.
10.30—Les Grenadiers.
11.15—Orchestre.
11.30—Orchestre.

MARDI, 6 SEPTEMBRE

9.30—Chansons françaises.
10.00—Nouvelles.
10.30—Température et Bourse.
11.45—Programme musical.
12.00—Trio.
12.30—Bourse de Montréal et de New-York.
12.45—Causerie agricole.
1.00—Orchestre.
4.30—Clôture de la Bourse.
5.00—Opéra.
5.30—Chants.
5.45—Au Foyer.
6.15—Piano.
6.30— Concert.
7.00—Orchestre.
7.45—Programme.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—Concert.
10.00—Concert.
10.15—Piano.
10.30—Orgue.
11.00—Nouvelles.
11.05—Orchestre.

6.00 p.m.—LES NOUVELLES.
6.20 p.m.—ORCHESTRE.
6.30 p.m.—ORCHESTRE
7.00 p.m.—CHANT.
7.30 p.m.—TRIO.
8.00 p. m.—GLADYS RICE et C. CARLILE.
8.15 p.m.—CONCERT.
8.30 p.m.—LA PALINA.
8.45 p.m.—ORCHESTRE.
9.30—NINO MARTINI et Symphonie Barlow.
10.00 p.m.— Mélodies de Californie.
10.45 p.m.— Opérette.
11.15 p.m.—Chant et Piano.
12.00 (Minuit)—ORCHESTRE.
12.30 p.m.—ORCHESTRE.
1.30 a.m.—ORCHESTRE.

POSTES DE LA N. B. C.
(WJZ. etc)

5.00 p.m.—SERENADES.
5.30 p.m.—CHANTS et HISTOIRES pour les enfants.
6.00 p.m.—ORCHESTRE de Joe Furst
6.30 p.m.— TRIO.
6.45 p.m.—LES NOUVELLES du jour par Lowell Thomas.
7.00 p.m.—PEPSODENT.—Amos et Andy, comédiens.
7.45 p.m.—CHANT et orchestre
8.45 p.m.—CHANT et ORCHESTRE
9.00 p.m.—SYMPHONIE et CHANT.
9.45 p.m.—TRIO.
10.00— CHANT et ORCHESTRE.
11.00 p.m.—FANFARE.
11.30 p.m.—CHANT.
12.30 a.m.—ORCHESTRE (de Milwaukee.

Dernier Roman de
PIERRE L'ERMITE
"Pas de Prêtre entre toi et moi"
50c. Librairie de l'"Action Catholique", 105, rue Ste-Anne, QUEBEC.

BAS PRIX
POUR BONS
CHARS USAGES

FORD 1931 Pannel $325
FORD 1930 Canopy $275
CAMION DODGE 1 gros camion Dodge de 2½ tonnes avec roues jumelles. $1100
DODGE coupé 1928 en parfait ordre $200
Graham-Paige 1929 (superbe) $350
Chevrolet Coach 1929 $200

MORISSET & FRERE
332, PRINCE-EDOUARD
(coin Caron)
Tél. : 7158 -:- Québec

CAUSERIES AGRICOLES AU POSTE "CKAC"

Le programme suivant de causeries agricoles, sous les auspices de l'U. C. C. sera irradié la semaine prochaine, par le poste CKAC :

5 septembre: M. J.-M. Paquette: La nécessité de la classification.

6 septembre: M. R.-M. Pucet: Les travaux des Cercles de l'U. C. C.

7 septembre: M. Dr Roméo Boucher: L'importance des soins médicaux.

8 septembre: M. Albert Rioux: Nos Congrs Diocésains.

9 septembre: M. J.-E. Laforce: Colonisation et agriculture.

LA FETE DU TRAVAIL

Dimanche, 3 septembre, de 6 h. à 6 h. 30

Le public est invité à être aux écoutes dimanche soir, le 3 septembre de 6 h. à 6 h. 30 pour entendre le Concert offert par les Syndicats catholiques de Québec.

Outre une intéressante allocution par M. Louis Morin, président du Conseil général des Syndicats catholiques de Québec, les radiophiles pourront goûter de belles pièces musicales par Géraldine Bergeron, bachelière en musique.

M. Gustave Blais, ténor, exécutera des pièces vocales qui seront très appréciées.

Vient de paraitre

Les Annales de Lotbinière 1672-1933 par l'abbé Louis-L. Paradis. Récit par le menu, des faits et gestes des ancêtres et de ceux qui tant bien que mal ont gouverné en ce coin de notre province. Il est toujours intéressant et instructif de connaître les petites choses de notre histoire. Un beau volume de 400 pages, 25 hors-texte : portraits, plans et dessins. $1.25, par poste $1.40.

Le Secrétariat des Oeuvres
105, Rue Ste-Anne,
— QUEBEC —
Et chez l'auteur,
Lotbinière, P.Q.

W·E·BEGIN
BEURRE "Regent" lb .20
BOUDIN ROUGE la douzaine . . .15
Fait au pur sang de lard
142, Richardson, — 475, St-Jean, — 995, St-Vallier.
Pour vos COMMANDES
Tél. : — 8196

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	394.5	760
WGY	379.8	790	WPG	277.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	282.8	1060	WMAL	476.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	280.8	1070	WJAS	282.4	1280	WLW	428.3	700
WRC	315.6	950	WCAU	396.8	1170	WHAM	200.7	1150
WWJ	325.9	940	WFBM	241.8	1240	WJR	399.8	750
WBAI	225.4	1330	WOWO	249.5	1160	WENR	344.8	870
WMC	364.4	780	WRRM	299.8	770	WBAL	282.8	1060
KGW	453.6	620	WGR	565.1	530	KWK	222.1	1350
WREN	333.1	900	WNAC	249.5	1210	CKGW	356.9	840
WCAE	245.8	1220	WJAD	508.7	590	WSM	461.3	650
WOO	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020

Bureau du soir 853, rue St-Vallier.
LIONEL ROY
AVOCAT
Edifice "Québec Power" Tél. : 4-0787
Ch. 200

MANTEAUX FOURRURES
Assortiment complet aux prix d'été.
Henri Poitras
70, DOLBEAU — TEL. : 6894
(près des Pères Franciscains)

OMER JOBIN
BOURREUR
Réparation — Meubles et Matelas — Vernissage, Polissage.
168, Dorchester TEL. : 3-0733

Demandez toujours les Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
358, St-Joseph — Tél. : 3-3096

JEAN MERCIER
AVOCAT
Edifice Le Journal, 351, Blvd. des Fossés — RESIDENCE: 82, Ave. Garot
Tel.: 8546 Tél.: 4-0684

TEL. : 2-2180 RES. : 4-4918
J.-E. LEFEBVRE
FLEURISTE
54, Côte du Palais QUEBEC
SPECIALITE :
Bouquets de mariées, tributs floraux
Fleurs coupées

VOS ENSEIGNES par
Paul Le Chasseur
164¾ d'Aiguillon
aussi
REPARATION DE MEUBLES

Distributeur au gros
Lampes Electriques
Demandez nos prix
Prix spéciaux aux églises et communautés.
H. BREARD
251, St-Joseph TEL. : 9-2622
Bloc Badard

ACHETEZ A $2.95
LE CHAPEAU
CHAMPLAIN
VENDU A QUEBEC CHEZ
N-E. PAPILLON
406, ST-JEAN

MADAME BERTHE ROY
reprendra ses
COURS DE PIANO ET DE CHANT à partir du 1er septembre, à son studio, 469-A, rue St-Jean, Appt. 1.
COURS REGULIERS
Une heure par semaine; une demi-heure par semaine; une heure par quinze jours; une demi-heure par quinze jours.

Feuilleton du samedi

Histoire d'Aladdin ou la lampe merveilleuse

(Extrait des Mil'e et une nuits)

(Suite)

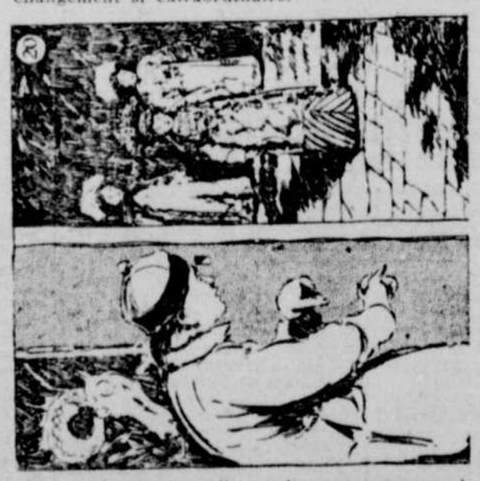
Dans cet intervalle, Aladdin, qui ne manquait pas de se trouver avec beaucoup d'assiduité aux rendez-vous des personnes de distinction, dans les boutiques des plus gros marchands de drap d'or et d'argent, d'étoffes de soie, de toiles les plus fines et de joailleries, et qui se mêlait quelquefois dans leurs conversations, acheva de se former, et prit insensiblement toutes les manières du beau monde. Ce fut particulièrement chez les joailliers qu'il fut détrompé de la pensée qu'il avait que les fruits transparents qu'il avait cueillis dans le jardin où il était allé prendre la lampe, n'étaient que du verre coloré, et qu'il apprit que c'était des pierres de grand prix. A force de voir vendre et acheter de toutes sortes de ces pierreries de leurs boutiques, il en apprit la véritable valeur; et, comme il n'en voyait pas de pareilles aux siennes, ni en beauté ni en grosseur, il comprit qu'au lieu de morceaux de verre qu'il avait regardés comme des bagatelles, il possédait un trésor inestimable. Il eut la prudence de n'en parler à personne, pas même à sa mère; et il n'y a pas de doute que son silence ne lui valût la haute fortune où nous verrons dans la suite qu'il s'éleva.

Un jour, en se promenant dans un quartier de la ville, Aladdin entendit publier à haute voix un ordre du sultan de fermer les boutiques et les portes des maisons, et de se renfermer chacun chez soi jusqu'à ce que la princesse Badroulboudour, fille du sultan, fût passée pour aller au bain, et qu'elle en fût revenue.

Ce cri public fit naitre à Aladdin la curiosité de voir la princesse à découvert; mais il ne le pouvait qu'en se mettant dans quelque maison de connaissance et au travers d'une jalousie; ce qui ne le contentait pas, parce que la princesse, selon la coutume, devait avoir un voile sur le visage en allant au bain. Pour se satisfaire, il s'avisa d'un moyen qui lui réussit; il alla se placer derrière la porte du bain, qui était disposée de manière qu'il ne pouvait manquer de la voir venir en face. Aladdin n'attendit pas longtemps, la princesse parut, et il la vit venir au travers d'une fente assez grande pour voir sans être vu. Elle était accompagnée d'une grande foule de ses femmes et d'eunuques, qui marchaient sur les côtés et à sa suite. Quand elle fut à trois ou quatre pas de la porte du bain, elle ôta le voile qui lui couvrait le visage, et qui la gênait beaucoup; et de la sorte elle donna lieu à Aladdin de la voir d'autant plus à son aise qu'elle venait droit à lui.

Lorsque Aladdin eut vu la princesse Badroulboudour, il perdit la pensée qu'il avait que toutes les femmes dussent ressembler à peu près à sa mère. En effet, la princesse était brune; elle avait les yeux grands, à fleur de tête, vifs et brillants, le regard doux et modeste, le nez d'une juste proportion et sans défaut, la bouche petite, les lèvres vermeilles et toutes charmantes par leur agréable symétrie; en un mot, tous les traits de son visage étaient d'une régularité accomplie. Avec toutes ces perfections, la princesse avait encore une riche taille, un port et un air majestueux, qui, à la voir seulement, lui attiraient le respect qui lui était dû.

Aladdin, en rentrant chez lui, ne put si bien cacher son trouble et son inquiétude que sa mère ne s'en aperçut. Elle fut surprise de le voir ainsi triste et rêveur contre son ordinaire; elle lui demanda s'il lui était arrivé quelque chose, ou s'il se trouvait indisposé. Mais Aladdin ne lui fit aucune réponse, et il s'assit négligemment sur le sofa, car il demeura dans la même position, toujours occupé à retracer l'image de la princesse Badroulboudour. Sa mère, qui préparait le souper, ne le pressa pas davantage. Quand il fut prêt, elle le servit près de lui sur le sofa, et se mit à table; mais comme elle aperçut que son fils n'y faisait aucune attention, elle l'avertit de manger, et ce ne fut qu'avec bien de la peine qu'il changea de posture. Il mangea beaucoup moins qu'à l'ordinaire, les yeux toujours baissés, et avec un silence si profond qu'il ne fut pas possible à sa mère de tirer de lui la moindre parole sur toutes les demandes qu'elle lui fit pour tâcher d'apprendre le sujet d'un changement si extraordinaire.



Après le souper, elle voulut recommencer à demander le sujet d'une si grande mélancolie; mais elle ne put en rien savoir, et il prit le parti de s'aller coucher plutôt que de donner à sa mère la moindre satisfaction sur cela.

Sans examiner comment Aladdin passa la nuit, nous remarquerons seulement que le lendemain, comme il était assis sur le sofa, vis-à-vis de sa mère, qui filait du coton à son ordinaire, il lui parla en ces termes: "Ma mère, dit-il, je romps le silence que j'ai gardé depuis hier à mon retour de la ville; il vous a fait de la peine, et je m'en suis aperçu. Je n'étais pas malade, comme il m'a paru que vous l'avez cru, et je ne le suis pas encore; mais je puis vous dire que ce que je sentais, et ce que je ne cesse encore de sentir, est quelque chose de pire qu'une maladie. Je ne sais pas bien quel est ce mal; mais je ne doute pas que ce que vous allez entendre ne vous le fasse connaître. On n'a pas su dans ce quartier, continua Aladdin, et ainsi vous n'avez pu le savoir, qu'hier la princesse Badroulboudour, fille du sultan, alla au bain l'après-dîner. J'appris cette nouvelle en me promenant par la ville. On publia un ordre de fermer les boutiques, et de se retirer chacun chez soi, pour rendre à cette princesse l'honneur qui lui est dû, et lui laisser les chemins libres dans les rues par où elle devait passer. Comme je n'étais pas éloigné du bain, la curiosité de la voir le visage découvert me fit naître la pensée d'aller me placer derrière la porte du bain, en faisant réflexion qu'il pouvait arriver qu'elle ôterait son voile quand elle serait près d'y entrer. Vous savez la disposition de la porte, et vous pouvez juger vous-même que je devais la voir à mon aise, si ce que je m'étais imaginé arrivait. En effet, elle ôta son voile en entrant, et j'eus le bonheur de voir cette princesse. Voilà, ma mère, le grand motif de l'état où vous me vîtes hier quand je rentrai, et le sujet du silence que j'ai gardé jusqu'à présent. J'aime la princesse, et j'ai pris la résolution de la faire demander en mariage au sultan."

(A suivre samedi prochain)

Lorsque vous allez faire vos achats, vous nous rendrez service en disant au marchand que vous avez lu son annonce dans l'Action Catholique.

L'ACTION CATHOLIQUE

Le journal qu'il faut lire pour vous bien renseigner sur toutes les questions et pour vous assurer des commentaires impartiaux.

Vingt-sixième année — No. 8257 — QUEBEC -- Canada —Samedi, 2 septembre 1933 — Edition Quotidienne : 2 sous le numéro

Les fumeurs de pipe ne sont pas assez nombreux

C'est la raison pour laquelle notre marché du tabac est dans le marasme. — Il y a actuellement assez de tabac pour répondre aux demandes d'ici à deux ans. — Les cigares ont perdu aussi leur popularité.

CONSEILS AUX PLANTEURS

L'avenir immédiat de l'industrie du tabac n'est pas rose, dans notre province et même dans le pays tout entier. Si l'on songe qu'à l'heure actuelle il y a suffisamment de tabac pour satisfaire les exigences du marché local durant deux ans, on ne peut se refuser à admettre qu'il faut réduire la production d'au moins 50 p. c.

L'an dernier encore, en dépit des avertissements donnés, les planteurs ont pu produire encore 8,000,000 de livres, soit à peine un million de moins que l'année précédente. Cette année, les superficies plantées ont quelques peu diminué, mais pas suffisamment.

Comment le marché de tabac en est-il arrivé à ce point de saturation? C'est que la province de Québec ne produit pratiquement que du tabac à pipe et du tabac à cigare et que la consommation de ces tabacs diminue pa rmillions.

La consommation annuelle des cigares au Canada qui était de 185 millions n'est plus maintenant que de 14 0millions. Le tabac à pipe est délaissé lui aussi pour le tabac à cigarette dont la consommation augmente considérablement, passant de trois bilions à près de six bilions depuis dix ans.

Or, dans notre province, les tabacs à cigarettes ne se cultivent point. Des expériences se poursuivent afi accilmater ces variétés mais el... ne sont pas au point. Quant au reste, nous n'avons pas à nous plaindre puisque dans la fabrication des 140 millions de cigares. nos produits entrent dans la proportion de 90 p. c.

L'hon. R.-B. Bennett disait hier à Montréal que l'avenir du pays est dans l'exportation. L'avenir de l'industrie du tabac serait assurément dans l'exportation si les habitants de notre planète ne tournaient décidément leurs faveurs vers la cigarette, délaissant le cigare et davantage la pipe.

Non! le salut n'est pas de ce côté. Il faut que les planteurs se résignent à diminuer la production et suivent ce conseil que leur donnait récemment M. Conrad Turcot, spécialiste du Ministère de l'Agriculture, qui écrivait dans un bulletin officiel:

"Planteurs de tabac, conservez au moins le marché qui existe en produisant la qualité requise par le commerce et l'industrie, ce qui ne se fait pas toujours!"

*

Précédent dangereux à établir

Le Conseil Général des Syndicats estime que la fixation des prix du lait à Quebec est arbitraire et injuste. — Une lettre.

PROTESTATIONS

Le Conseil Général des Syndicats catholiques de Québec a tenu une importante reunion hier soir et a décidé d'envoyer la lettre suivante à l'hon. M. W.-A. Gordon, au sujet de la fixation du prix du lait à Québec.

Québec, le 1er sept., 1933.

Honorable Monsieur W.-A. Gordon, Ministre du Travail, Ottawa.

Monsieur le Ministre,

Le Conseil général des Syndicats catholiques de Québec, à titre de protecteur de ses membres consommateurs, croit de son devoir de vous signaler l'événement suivant qui vient de se produire à Québec:

Sous la surveillance de la Commission provinciale d'industrie laitière, les laiteries et laitiers de la ville de Québec ont souscrit à un cartel contenant les dispositions suivantes: le lait ne pourra être vendu moins de 10 sous la pinte aux consommateurs, les laiteries s'engageant à payer à leurs fournisseurs $1.60 le cent livres; les laitiers, $1.85.

Le Conseil général des Syndicats catholiques estime que les décisions de ce cartel sont arbitraires et injustes. Il croit aussi qu'elles constituent un précédent dangereux.

Le lait est une nécessité de la vie. Le consommateur veut que le producteur soit suffisamment rémunéré, mais il ne peut s'expliquer comment il peut se faire que le producteur de la laiterie sera suffisamment rémunéré à $1.60, cependant qu'il faudra $1.85 pour payer suffisamment le fournisseur du laitier.

Au point de vue producteur la décision prise parait donc arbitraire et inconséquente.

Au point de vue consommateur, cette décision prise ne peut avoir pour effet que de faire hausser le prix du lait chez beaucoup. Dans les circonstances actuelles, alors que le chomage est la règle et que les gens ne gagnent rien, on peut difficilement s'expliquer que l'on décide ainsi une hausse artificielle. Sans compter, qu'en vertu du cartel, la population de Québec est prise à la gorge, ne pouvant s'alimenter autrement que chez les laiteries ou les laitiers.

C'est en plus un précédent dangereux, car il autoriserait la fixation du prix de détail de toutes les autres nécessités de la vie.

Le Conseil général croit que si on veut ainsi fixer les prix de détail, on devrait commencer par fixer et assurer les salaires. Il se demande même et il vous demande si un tel cartel n'est pa sconnamné par la loi contre les commes.

Ne doutant pas que vous étudierez la question et que vous lui chercherez une solution raisonnable, nous avons l'honneur d'être, Le Conseil général des Syndicats catholique de Québec.

*

Tirage pour les Terrains de Jeux

Un premier tirage a eu lieu hier soir, en rapport avec le grand tirage de l'auto Chevrolet dont les billets sont actuellement en vente au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Une somme de $10. est attribuée à M. Eugène Huot, 42, 4ème Avenue, qui avait le numéro 11,365. Le vendeur de ce billet, M. l'abbé Léger Robitaille gagne $5.00.

Un autre billet de $10. va à Mlle Jeanne St-Pierre, 71, rue Caron, qui avait le numéro 46,032. Le vendeur du billet M. Robert Saint-Pierre, gagne $5.00.

Un troisième billet de $10. est gagné par M. Florian Bouchard, 4263¼, rue de la Reine, porteur du numéro 5,735. Le vendeur, M. Stanislas Côté, Bergerville, obtient $5.00.

Le tirage a été fait en présence de MM. Charles Nadeau, Pierre Lavoie, R. Gobeil, Paul Bisson, J.-B. Lafrance et Albert Lavoie.

Tel que promis, il y aura un tirage à chaque mois. La vente des billets se poursuit jusqu'au 30 novembre alors que le Chevrolet sera tiré. Les visiteurs de l'Exposition auront l'occasion de prendre une chance de gagner l'automobile parce que des billets leur seront offerts.

*

Pas de journal

Lundi, fête du travail, l'"Action Catholique", ne sera pas publiée.

Réunion des écoliers de St-Isidore

M. le curé Albert Rouleau leur offre un superbe banquet. — M. J.-T. Larochelle remercie. — Magnifique allocution du curé.

AU PRESBYTERE

C'est presqu'une tradition pour les écoliers de Saint-Isidore que de se réunir au presbytère un beau jour de vacances, sur l'invitation de M. le Curé Albert Rouleau, dont personne n'ignore la générosité et le dévouement à l'égard de la jeunesse.

Ce fut donc cette année, mercredi le 30 août qu'eut lieu la fête des écoliers. Vers 10 heures, se rendaient au presbytère, les 18 jeunes gens, membres de diverses institutions scolaires. C'étaient messieurs : Evariste Parent, qui entre aujourd'hui même au Séminaire des Missions Etrangères, à Pont Viau; Jean-Thomas Larochelle, Fernand Couture et Samuel Parent, du Séminaire de Québec; Benoit Morin, Emile Coulombe, Chs Benoit Fortier et Jean-Baptiste Parent, Benoit Fortier et Yvon Dionne, du Juvénat des Pères Maristes, Sillery; Désiré Nadeau, du Séminaire de Saint-Victor; Yves Gagné, du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière; Samuel Boulanger et Edgar Fontaine, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, Ephrem Morin, du Collège de Sainte-Marie de Beauce. Etait absent, Emile Sylvain, retourné il y a quelques jours au Juvénat des Pères Rédemptoristes, Sainte-Anne de Beaupré.

Ils furent reçus au presbytère par M. le curé Rouleau, le digne jubilaire du 19 mai dernier; M. le vicaire M.-A. Plamondon, M. l'abbé A.-M. Parent, professeur au Séminaire de Québec, qui par-

(Suite à la page 9,, 6e col).

*

Mgr C. Lamarche aux Eboulements le 5 septembre

Son Excellence Mgr C.-A. Lamarche, évêque de Chicoutimi, se rendra mardi, cinq septembre prochain, à N.-D. de l'Asomption des Eboulements, où il présidera la bénédiction solennelle de la nouvelle église.

Cette cérémonie commencera à 9 heures (heure solaire).

Au cours de l'après-midi, à trois heures, il y aura bénédiction d'une statue de la sainte-Vierge.

Majoration des prix de la gazoline

Les automobilistes peuvent s'attendre à payer 35 ou 36 sous des l'hiver prochain. — Conséquences du plan Roosevelt.

2 AUGMENTATIONS

La majoration du prix de la gazoline commencée depuis quelques semaines ira s'accentuant et les automobilistes peuvent s'attendre de payer 35 ou 36 sous le gallon l'hiver prochain.

Telle est l'opinion qui nous a été donnée hier par un personnage très au courant de la question. Ce sera notre contribution à l'accomplissement du plan Roosevelt, ajoutait-il avec un sourire.

Dame rumeur veut en effet que sous peu nous versions près de 40 sous pour la gazoline au lieu de 28 ou 30. C'est pour contrôler cette rumeur que nous avons interogé un spécialiste.

"Il est certain que les automobilistes canadiens paieront au moins cinq ou six sous plus cher. La majoration du prix deviendra nécessaire à cause du plan Roosevelt. Déjà on a commencé à augmenter le prix et depuis quelques semaines, il y a eu deux augmentations de un demi sous chacune. Comme nous achetons l'essence des Etats-Unis et que sa production sera plus dispendieuse à cause de la politique de Roosevelt, nous devrons payer davantage."

*

Deux jeunes filles sont disparues

On croit qu'elles ont été la victime des ravisseurs. — Elles n'ont pas été revues depuis jeudi soir. —Recherches actives.

A PENINSULA

Le boulevard Perron, en Gaspésie, est actuellement contrôlé par un détachement de la gendarmerie à cheval du Canada, et une forte escouade d'agents de circulation et de détectives de la Sûreté provinciale dans le but de retrouver deux jeunes filles, Mlles Marguerite et Maud Ascah, qui sont disparues depuis jeudi soir, à dix heures, de la résidence de leurs parents, à Peninsula, petit village de la Baie de Gaspé.

On semble croire que les jeunes filles en question ont été enlevées par des ravisseurs alors qu'elles revenaient de la résidence d'été d'une de leurs tantes, Mlle Flo Peters, située à environ un mille de chez elles. Cette disparition cause beaucoup d'émoi dans la région, et les recherches se poursuivent sous la direction du Lt-colonel Léon Lambert, Chef de la Sûreté Provinciale, et d'un officier de la Gendarmerie à cheval, envoyé par le général McBrien, d'Ottawa.

Au moment d'aller sous presse, on est encore sans nouvelles des deux jeunes soeurs Ascah.

*

Pressant appel de M. Arcand à la population

L'hon. C.-J. Arcand a adressé hier soir à la population de la Province, un pressant appel à l'occasion de la Fête du Travail.

Le Ministre parlait sous les auspices de l'Heure Provinciale par l'entremise des postes radiophoniques. Après avoir souhaité une belle célébration à tous les ouvriers, l'hon. Arcand a rappelé ce que le Ministère du Travail a fait en faveur de la classe ouvrière en ces derniers temps, en particulier par l'application d'une politique de limitation des heures de travail.

Cette politique a donné de bons résultats; mais il ne faudrait pas que les employeurs en profitent pour diminuer les salaires de façon accentuée. Le Ministre demande aux patrons de ne pas abuser de la situation présente. Cependant, le Gouvernement ne veut pas intervenir dans la question du salaire comme on le voudrait. M. Arcand est d'avis que ce problème regarde particulièrement les organisations professionnels. Et c'est justement sur ce deuxième point que porte l'appel du Ministre du Travail. Il recommande aux ouvriers et aux patrons de s'associer pour le plus grand bien de tous.

*

Garde Duvernay

La Garde Duvernay recevra plusieurs gardes-soeurs de Montréal dimanche, le 3 septembre, et lundi, Fête du Travail. Une grande démonstration aura lieu à Lévis demain après-midi, à la résidence du major Napoléon Pelletier, où un banquet sera ensuite servi. La journée se terminera par un feu d'artifice dans le jarterre de M. Pelletier. Lundi aura lieu la visite de la ville, puis tous assisteront à une partie de baseball entre des clubs de Montréal.

Le maire et 2 échevins relèvent des critiques

L'Association des Propriétaires est prise à partie par M. Lavigueur et les échevins Jobin et Samson. — Réponse aux protestations faites ces jours derniers contre plusieurs projets.

LES ELECTIONS DE FEVRIER

L'Association des Propriétaires de Québec, qui avait formulé cette semaine des protestations contre les dépenses faites par la ville à l'exposition, contre le barrage du lac St-Charles, et contre la municipalisation de l'enlèvement de la neige, a été le point de mire du maire Lavigueur, ainsi que des échevins Jobin et Samson, hier soir, au Conseil de Ville.

Successivement, ces membres de l'administration ont pris la parole pour qualifier cet organisme de "prétendue association de propriétaires" et mettre en doute la valeur du dit organisme comme reflétant les désirs d'une population.

Le maire Lavigueur venait de communiquer à ses collègues une protestation des propriétaires contre la municipalisation de l'enlèvement de la neige, lorsque l'échevin François Jobin prit la parole:

"Je ne crois pas", dit M. Jobin, "que cette protestation représente le sentiment de toute la population. Je regrette que toute cette campagne soit dirigée par un seul homme, ou deux tout au plus, contre l'administration actuelle. Cette critique est faite par les MM. Bouchard de Limoilou. Pendant que ces messieurs étaient à l'Hôtel-de-Ville, la dette municiuale a été augmentée de dix à douze millions, et aujourd'hui ils viennent nous prêcher l'économie. Je ne me laisserait pas conduire par ces gens là, car si je suivais leurs traces, j'endetterais la ville pour des millions. Nous devons administrer sans tenir compte de ceux qui parlent sans connaitre la situation", dit l'échevin Jobin en terminant ses remarques.

LE MAIRE LAVIGUEUR

Le maire Lavigueur fit ensuite une longue sortie contre l'Association des Propriétaires qu'il accusa de préparer des voies en vue des prochaines élections municipales qui auront lieu en février prochain.

"On nous a reproché", dit le maire, "des travaux de nivellement sur la 18e rue, et bien d'autres choses. Je puis dire que des propriétaires n'approuvent pas cette prétendue Ligue des Propriétaires. Dans quel but agit-elle ainsi? Je n'ose croire que c'est en vue des prochaines élections qui auront lieu en février. Pourquoi aussi cette association s'oppose-t-elle au tunnel de la 18e rue? Ce ne sont que protestations et injures à l'adresse du maire. Nous avons obtenu un mendat de la population, mais aujourd'hui on vient s'instituer mandataires du peuple. On verra plus tard, messieurs, quelles sont les opinions des propriétaires qui ne voient pas de la même manière que les membres de cette association. Ces messieurs nous ont dit que la municipalisation de l'enlèvement de la neige allait coûter trop cher. Au lieu de distribuer de l'argent en secours directs, j'aime mieux donner du travail avec l'enlèvement de la neige qui coûtera beaucoup moins cher aux propriétaires. L'année dernière, l'enlèvement de la neige dans les quartiers où se faisait la municipalisation a coûté de 50% à 60% moins cher. J'approuverai des associations, sociétés, ou ligues qui coopéreront avec les autorités, mais on a suffisamment de misère à administrer dans les circonstances, sans que des gens commencent les élections avant le temps.

"On nous a reproché", ajouta ensuite le maire, "d'avoir fait des travaux à l'Exposition. J'ai pris sur moi—et mes collègues m'ont approuvé—de faire ces travaux. Une tempête avait endommage des toitures et brisé des cl*tures. Nous avons fait les réparations nécesaires, et aujourd'hui nous n'aurons pas honte de mettre les terrains de l'Exposition à la disposition des visiteurs. Nous espérons grouper de 100,000 à 150,000 visiteurs cette année.

"Je le répète", continua le maire, "ces gens là devraient se renseigner avant de nous accuser, et de faire des critiques malsaines et malhonnêtes. Je tiens à protester contre leur manière d'agir. On devrait, il me semble, nous prêter main forte dans les circonstances que nous traversons, plutôt que de mettre des bâtons dans les roues, dit le maire en terminant ses remarques.

L'échevin Samson rappela ensuite que le maire Lavigueur avait préconisé dès l'hiver dernier la municipalisation de l'enlèvement de la neige pour aider les sans-travail; puis il protesta contre certaines affirmations de l'Association des Propriétaires.

Le débat prit fin ensuite, et les quelques affaires de routine qui apparaissaient au feuilleton du jour du Conseil furent rapidement expédiées.

Bel hommage à Mlle L. Lavoie à Ste-Hélène

M. l'abbé Michel Chamberland chante le service anniversaire de la défunte, assisté de MM. les abbés Martin et Chénard.

LE 30 AOUT

Mercredi, le 30 août dernier a été chanté en l'église Ste-Hélène, le service anniversaire de mademoiselle Lucile Lavoie. La cérémonie était présidée par M. l'abbé Michel Chamberland, oncle de la défunte, assisté comme diacre de M. l'abbé Emile Martin, curé de Ste-Hélène et comme sous-diacre de M. l'abbé Sylvio Chénard.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait: M. le chanoine J.-Alfred Chamberland, directeur-général de l'Action Sociale Catholique et M. l'abbé Hébert, du Séminaire d'Ottawa. Aux autels latéraux, des messes basses ont été célébrées par M. l'abbé Xavier Jean, de Ste-Anne de la Pocatière, et M. l'abbé Joseph Laforest, curé de St-Joseph.

Dans le bas-choeur, avaient pris place les parents de la défunte, son frère, M. Joseph Lavoie et plusieurs oncles, neveux et cousins.

*

Deux géologues hôtes de l'abbé W. Laverdière

Deux géologues réputés, délégués de la France au congrès international de géologie tenu à Washington au mois de juillet, M. Frédéric Roman, professeur de géologie à l'Université de Lyon, et M. Edouard Roch, géologue au service des mines du Maroc, sont venus en notre ville cette semaine. Arrivés mercredi, ils repartent aujourd'hui même. Ces deux éminents visiteurs avaient été invités à Québec par M. l'abbé Willie Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie. M. l'abbé Laverdière est un ancien confrère de M. Edouard Roch à l'Universite de Lille, et il l'a rencontré de nouveau au congrès de Washington, où il représentait l'Université Laval. Le gouvernement provincial était représenté par M. A.-O. Dufresne.

—"Au point de vue géologique, nous parlons beaucoup du Canada en France", déclara MM. Roch et Roman. "A l'exemple de nos maitres, nous appelons Québec le Laurentien. C'est un très vieux continent qui a été sillonné par un grand nombre de cours d'eau. On peut même dire que le Saint-Laurent est l'un des plus vieux fleuves du monde. Grâce à l'amabilité de M. l'abbé Laverdière et de M. Faessler, nous avons vu des choses très intéressantes".

M. B. A. Dugal part dimanche pour Toronto

Le surintendant des assurances de la province de Québec prendra part à la seizième convention des Surintendants.

CONFERENCIER

M. B.-A. Dugal, surintendant provincial des Assurances de la province de Québec, partira demain pour Toronto où il assistera, les 5, 6 et 7 septembre prochains, à la seizième reunion annuelle de l'"Association des Surintendants d'Assurance des Provinces du Canada".

Au cours de ce congrès, M. Dugal presentera un travail sur les problèmes actuels de l'assurance-vie et sur la plaie du crédit en assurances autres que l'assurance-vie.

Les provinces seront représentées au congrès comme suit: Colombie-Anglaise, M. H. G. Garrett surintendant provincial des assurances; Alberta, Henry Brace, surintendant provincial des assurances; Saskatchewan, M. Arthur E. Fisher, surintendant provincial des assurances; Manitoba, M. Charles Heath, surintendant provincial des assurances; Ontario, M. R. Leighton Foster, surintendant des assurances; Québec, M. B.-A. Dugal surintendant des assurances; Nouveau-Brunswick, M. R.-P. Hartley, C. R., assistant du procureur général; Nouvelle-Ecosse, M. Arthur-S. Barnstead, sous-secrétaire provincial et, pour l'Ile du Prince-Edouard, M. H.R. Stewart, surintendant des assurances.

Les officiers de l'Association sont: M. Charles Heat, président, M. P. P. Hartley, vice-président et M. R. Leighton Foster, secrétaire-trésorier.

Toutes les questions se rapportant aux assurances de diverses natures seront étudiées au cours de ce congrès important.

*

L'"AIRTHRIA"

L'"Airthria" est attendu dans le port lundi et prendra un chargement de bois à son bord avant de continuer sa route vers Montréal.

Pas d'autre option pour le barrage

Par un vote de six à quatre, le Conseil refuse d'accepter 3 nouvelles options pour des terrain au lac St-Charles.

NOUVEL OBSTACLE

Un vote qui peut être interprété comme "menaçant" pour la construction d'un barrage au lac St-Charles a été enregistré hier soir au Conseil de ville, quand par six voix contre quatre, les échevins présents ont refusé d'accepter trois nouvelles options en vue de la construction du dit barrage.

Avec l'échevin Albéric Noreau comme chef de file, les adversaires de ce projet ont fait rejeter les trois options en question, malgré qu'on ait tenté de les faire passer en ayant recours à des procédures particulières.

Le vote a été partagé comme suit: Pour accepter ces options: les échevins Poulin, Jobin, Bédard et Samson. Contre ces options: Les échevins Gosselins, Emond, Boutet, Carmichael et Noreau.

*

Heure Sainte

Une heure solennelle d'adoration sera prêchée demain de quatre à cinq heures par le R. P. Léocade Bauer, A.-A. dans la chapelle des Assomptionnistes de Bergerville. Le public est admis.

*

M. L. Nadeau est mort à l'Hôpital

La victime a succombé à ses blessûres la nuit dernière. — La tragédie se serait déroulée à bonne heure vendredi matin.

UNE ENQUETE

Sans avoir repris l'usage de ses sens pendant plus de douze heures à la suite de l'accident dont il avait été victime hier matin, M. Léon Nadeau, inspecteur des bâtisses pour la ville, a rendu le dernier soupir vers onze heures hier soir à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Le regretté défunt, victime du pénible accident que nous avons relaté hier était âgé de 44 ans, marié et père de sept enfants. Il était bien connu dans le domaine de la construction où il s'était fait connaître de par ses fonctions quotidiennes.

D'après la version donnée par des citoyens de Notre-Dame de la Garde, il ressort que cet accident serait survenu avant six heures hier matin, alors que la victime aurait laissé sa machine en sta-

(Suite à la page 19, 5e colonne)

*

Interpellation et réponse de S. H. le maire

Désireux de savoir qu'elle sera la participation financière de la ville à l'Exposition provinciale qui s'ouvre cette après-midi, l'échevin Jos. Boutet, représentant du quartier St-Sauveur, a posé hier au Conseil de Ville une interpellation à laquelle le maire a répondu immédiatement:

INTERPELLATION

Par l'échevin Jos. Boutet (Sa-Sauveur).

Quel est le nombre d'employés actuellement au service de la Commission de l'Exposition dont le salaire est payé par la ville?

Rép.: Un seul, M. Emery Boucher.

En vertu de quelle loi la ville peut-elle rémunérer ainsi des employés au service d'une compagnie privée?

Rép.: M. Boucher est un employé permanent.

Les comptes de lumière pour la durée de l'Exposition seront-ils payés par la ville ou par la Compagnie de l'Exposition?

Rép.: Par la Compagnie qui a passé un contrat à cette fin.

Quel est le montant des télégrammes et appels téléphoniques à longue distance que la ville a payés pour l'Exposition jusqu'à date?

Rép.: Le maire en a envoyé quelques-uns, comme maire de Québec.

Les voyages de M. Frank Byrne et de se sasociés ayant trait à l'organisation de cette exposition ont-ils entrainé une dépense pour la ville?

Rép.: Non!

La ville étant propriétaire des terrains de stationnement aux environs de l'Exposition, les revenus provenant de cette source seront-ils versés à la ville ou à la Commission de l'Exposition?

Rép.: Tous les terrains ont été prêtés à l'Exposition.

La police est-elle au courant de la venue d'un groupe d'indésirables, ayant un dossier judiciaire fort chargé, et qui auraient obtenu des lotissements à l'Exposition?

Rép.: La police a été chargée de surveiller et j'espère qu'elle donnera satisfaction.

MM. Bonin et Bigué sont lauréats du Mér. Agricole

Deux gagnants de la médaille d'or.— M. P. Bonin est un cultivateur de N.-D. de Lourdes, comté de Joliette et l'autre M. W. Bigué, est régisseur de la ferme de Ste-Anne-de-la-Pérade.— La médaille d'argent.

MM. MARCOUILLET ET CANTIN

Les principaux lauréats du Mérite Agricole ont été connus hier soir. La médaille d'or accordé aux régisseurs de fermes a été attribuée à M. W. Bigué, de Sainte-Anne de la Pérade. La médaille d'or accordée ax cultivateurs est attribuée à M. P. Bonin, de Notre-Dame de Lourdes, comté de Joliette. Ce dernier a conservé 928.5 et le premier 950.5.

Les lauréats de la Médaille d'argent sont MM. O. Marcouiller, de Saint-Barnabé, avec 933.5 et M. C. Cantin, de Saint-Raymond avec 930.5.

La liste des lauréats de la médaille de bronze n'est pas encore connue. Les juges ont terminé leur travail hier seulement et la liste complète ne sera pas connue avant mardi, a annoncé hier M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture.

Seules les décorations du Mérite Agricole—médailles d'or, d'argent et de bronze—seront remises aux lauréat au cours de la cérémonie qui se déroulera le 6 septembre dans le Colisée, au parc de l'Exposition Provinciale de Québec. Les diplômes attestant le mérite de chaque concurrent seront transmis par la poste un peu plus tard.

Ce diplôme du Mérite Agricole est actuellement l'objet d'une transformation radicale. Voyant s'épuiser la réserve des diplômes en blanc, M. Oscar Lessard, suggéra l'impression d'une nouvelle formule plus appropriée que l'ancienne et présentée d'une manière plus attrayante. L'honorable Adélard Godbout, Ministre de l'Agriculture, ayant approuvé l'idée, des artistes de talent ont été invités à préparer le dessin du nouveau diplôme.

La haute valeur de l'Ordre du Mérite Agricole justifie le ministère de l'Agriculture de prendre tout le temps voulu pour faire préparer un diplôme soigné et exprimant plus que l'ancien l'idée de la chevalerie du terroir. Quel aspect le nouveau diplôme offrira-t-il? Nul ne le sait présentement, à l'exception des artistes chargés de ce travail. Mais on peut être assuré qu'il sera conçu suivant les règles de l'Art et imprégné de l'esprit agricole exclusivement.

*

L'U.C.C. fera ses suggestions

L'Union Catholique des Cultivateurs exposera ses vues devant la Commission d'enquête chargé d'étudier le problème bancaire au Canada.

Comme nous l'avons annoncé au début de la semaine, la Commission MacMillan siégera à Québec mardi et à Montréal le lendemain.

L'U. C. C., a formé un comité spécial qui a siégé cette semaine pour étudier les suggestions à formuler. Ce comité se compose de M. Albert Rioux, président de l'U. C.C., MM. Georges Bouchard, Ch. Gagné, Cyrille Vaillancourt, le R. P. Lebel, MM. Abel Marion, Alexis Beauregard et M. l'abbé Armand Malouin.

*

Grande retraite

La retraite annuelle des gardes-malades de l'hôpital du St-Sacrement commencera lundi prochain au matin.

Ces pieux exercices seront prêchés par le R. P. F. Goyer, S.S.S.

Adieux du P. Pouliot à Beauport

Allocution de circonstance par le T. R. P. E.-A. Langlais, ex-provincial des Dominicains. — Dimanche soir à sept heures.

DEPART LE 17

Demain soir, le 3 septembre, dans l'église de Beauport, aura lieu la cérémonie des adieux, comme missionnaire, du R. P. Vincent, M. (Maurice) Pouliot, O.P., fils du Capitaine et de Madame J.-B. Pouliot, de Beauport.

Cette cérémonie, d'un caractère particulièrement touchant, commencera à 7 h. p.m. Le T. R. Père E.-A. Langlais, ex-Provincial des Dominicains et promoteur de la mission dominicaine au Japon, donnera l'allocution de circonstance. Après cette allocution, il y aura le baisement des pieds du missionnaire,—cérémonie symbolique, rappelant que le Missionnaire s'en va porter au loin l'Evangile de Jésus-Christ et les bienfaits de sa religion. Cette céremonie se terminera par le salut du T. SS. Sacrement que présidera le R. Père Pouliot.

Le R. P. Pouliot, bien connu à Québec, partira d'Ottawa pour le Japon, le 17 septembre, avec 3 autres Pères dominicains, pour aller rejoindre là-bas les autres missionnaires dominicains canadiens.

Cette mission, qui a pour territoire le diocèse de Hakodaté, fut confiée aux Dominicains canadiens il y a 5 ans. Elle compte déjà 16 religieux. Ces Pères missionnaires sont aidés dans leur apostolat par les Frères des Ecoles Chrétiennes, les RR. soeurs de la Congrégation, les RR. soeurs Dominicaines, les RR. soeurs de l'Immaculée Conception, tous sujets canadiens.

Nous souhaitons au R. P. Pouliot un apostolat fructueux auprès de ces âmes japonaises encore dans les ténèbres de l'erreur et du paganisme.

*

M. F. J. Dinan élu pro-maire

L'échevin Francis J. Dinan, représentant du quartier Champlain, siège No 1 a été élu hier soir maire suppléant de la ville pour les prochains trois mois.

Le terme de l'échevin Wilfrid Lacroix comme pro-maire a pris fin jeudi soir dernier, et M. Dinan a été appelé à remplacer son collègue d'après une proposition de l'échevin Dr P.-H. Bédard, secondé par l'échevin Arthur Poulin.

L'échevin Dinan était absent de son fauteuil hier soir au Conseil de ville lorsqu'il a été nommé promaire.

Achille Pettigrew
C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec. Tél. : 2-5860



EXIGEZ

Le véritable produit

"Connor"

$79.50

Garantie complète de 2 années et garantie spéciale de 12 années.

La laveuse "Connor" est la favorite des ménagères.

INVITATION

Il nous fait plaisir d'inviter la population à visiter notre exhibit à l'Exposition, et à écouter nos concerts, radiodiffusés directement de notre exhibit dans le Palais de l'Industrie.

520 rue St-Joseph Québec — G. Robitaille — 49 côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

"Instaurare omnia in Christo"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — Directeur, Jules DORION

SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1933

Réflexions du Samedi

LE REDRESSEMENT

comment l'opérer?

Nous avons achevé hier la publication des travaux ou des résumés de travaux présentés à la semaine sociale de Rimouski. Je ne sais si tous y ont trouvé le même intérêt, mais j'avoue pour ma part avoir éprouvé une satisfaction intense à voir des problèmes de cette envergure étudiés avec une conscience, une intelligence et une franchise qui étaient un hommage au bon sens en même temps qu'une défense particulièrement vigoureuse des intérêts en cause.

Or les intérêts en cause, ce sont les nôtres, mais aussi ceux de l'humanité puisqu'elle souffre dans presque toutes ses parties à l'heure actuelle. C'est ce qui faisait dire au premier ministre du Canada, en remettant le pied sur nos rives, que le monde entier au milieu des terribles et cruels leçons qu'il reçoit, se retourne instinctivement vers le Dieu qu'il avait oublié, sinon méprisé au cours de la prospérité.

Et c'est là le commencement du redressement, qu'il faut opérer dans le sens commun si nous voulons qu'il soit autre chose qu'une agitation stérile.

Nous, nous sommes un jeune peuple, encore tout près d'origines que le recul du temps n'a pas obscurcies.

Ces origines sont profondément chrétiennes; c'est à cause d'elles que nous avons traversé victorieusement des épreuves auxquelles tant d'autres n'ont pas résisté, et c'est parce que nous nous sommes écartés des sentiers où elles nous avaient maintenus que nous payons nous aussi tribut à la crise.

M. l'abbé Groulx disait excellemment hier dans nos pages: "L'homme est un des facteurs essentiels de l'histoire. S'il n'est pas le maître absolu des événements, il n'en est pas non plus le jouet fatal. De même, pour être aveugles, les forces économiques ne sont pas des forces irrésistibles. C'est le rôle et c'est la grandeur de l'homme de les soutenir et de les diriger." Paroles nettes, fermes, que la vérité imprègne d'une particulière grandeur.

* * *

Grâce à la doctrine dont nous avons été nourris, nous étions formés non pas pour être le jouet des événements, mais leur maître et nous l'avons été aussi longtemps que, cantonnés dans nos familles et nos paroisses, nous apportions dans les affaires et la politique un esprit peut-être moins souple que celui des politiques à la Machiavel, mais vigoureux parce que nourri de bon sens et plus soucieux de réalités que de rêves.

Ce n'est pas à nos paysans qui savaient ce que représentent de coups de haches et d'efforts de reins la conquête, sur la forêt, d'un arpent, et sa mise en culture, qu'il était possible de faire croire que les champs deviennent cultivables du jour au lendemain; ce n'est pas aux artisans qui remplissaient sou par sou leur bas de laine qu'il était possible de parler de fortunes qui s'échafaudent à coup de risques et d'audace. Il a donc fallu nous éloigner de la mentalié des ancêtres, oublier leurs façons de raisonner, et faire fi de leur expérience, pour prêter une oreille complaisante aux vendeurs d'orviétan qui faisaient la chasse à nos gros sous en parlant renards, mines d'or ou d'argent, voire même pulpe et papier.

On ne se rendait pas compte que le seul penchant au moindre effort portait à les écouter, et la seule insouciance à leur céder.

Si seulement on n'avait pas mis de côté la parole de l'Ecriture: Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front,—on se serait méfié de ces perspectives de fortunes surgies sans le concours du temps, du calcul et de l'effort; si on s'était rappelé les vieux préceptes: Le bien d'autrui tu ne prendras... ou,—Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse,—on aurait compris que la fortune sans travail va bien rarement sans le vol ou la rapine, on se serait méfié; et ne suffit-il pas souvent d'un seul moment pour faire percevoir le danger et esquisser le mouvement qui permet d'y échapper?

Nous sommes sortis de notre caractère ; nous nous sommes éloignés de nos traditions; et nous avons perdu du coup nos avantages particuliers; nous sommes entrés dans le troupeau des exploités et des tondus.

* * *

Quand on s'est égaré, on rebrousse chemin, et on tâche à revenir au carrefour où se retrouve la route qu'on a eu tort de quitter.

Ce que nous avons à faire, nous Canadiens français, c'est de recommencer à nous développer dans le sens de nos aptitudes héréditaires.

Nous sommes capables de survivre, de recommencer à grandir, pourvu que nous acceptions la peine que cela vaut et que cela coûte. Le monde paie trop cher, à l'heure présente, son rêve de vie facile, pour que la leçon ne nous profite pas, à nous qui avons ce grand avantage d'être d'une religion qui est celle du bon sens, en même temps qu'elle est celle de la paix de l'âme et de la paix de la société.

Le libéralisme économique qui a atteint le sommet de sa puissance, a montré maintenant ce qu'il vaut et ce qu'il produit. En appauvrissant les masses, il s'est mis dans l'alternative de les nourrir ou de voir ses biens disparaître dans le cataclysme d'une révolution.

Le moindre sens de la justice et de la charité aurait fait éviter l'erreur qui a conduit à de si lamentables résultats.

Soyons parmi les peuples qui s'en dégageront les premiers.

Pour ce faire, nous n'avons qu'à secouer notre esprit pour en faire tomber les faux principes imprudemment acceptés durant les années d'abondance.

Nous avons droit de réclamer et de vouloir un régime économique "qui ne vienne pas bouleverser et mettre en péril l'équilibre de notre vie". Ne nous attardons pas en réclamations; sachons vouloir, et vouloir à la lumière des enseignements d'en haut; c'est ainsi que le redressement s'opèrera.

Jules DORION.

PETITES NOTES

Et demain ?

L'"Action Catholique" a publié beaucoup plus longuement que tous les autres journaux les textes et résumés des travaux présentés à la Semaine Sociale de Rimouski. C'est hier seulement qu'elle a terminé cette publication un peu longue peut-être, mais bien propre à semer abondamment partout les idées fécondes dont notre population a le plus besoin en ce moment.

Quel sera le lendemain de la Semaine sociale ?

Serait-il possible qu'un tel effort accompli par ce que nous comptons de mieux en fait de sociologues et de techniciens, avec le concours très sympathique de nos hommes publics les plus estimés, ne produise aucun résultat dans le domaine des faits ?

Nous savons bien que l'élément le plus influent chaque fois qu'il s'agit d'orienter la vie économique — c'est-à-dire, le groupe financier — ne comprend rien de rien et ne veut rien comprendre aux choses de la terre; mais il faudra bien que ces gens-là partagent un jour la responsabilité et les avantages de l'orientation politique avec ceux qui comprennent mieux les besoins du peuple, les nécessités de la paix sociale, le salut de la nation.

Aussi espérons-nous que les autorités, avec l'appui ferme du public, décideront bientôt d'inaugurer une vigoureuse politique de retour à la terre.

La question des dividendes à partager entre capitalistes est légitime, mais il serait criminel de se laisser hypnotiser par cette considération secondaire, quand l'urgent est de sauver la société menacée.

E. L.

Lundi.

Les écoles sous le contrôle de la Commission scolaire catholique de Québec ouvrent leurs portes, lundi, jour de la Fête du Travail. L'an dernier, on avait décidé aussi de faire la classe le jour de cette Fête, mais on a ensuite changé d'idée. Il paraît que cette année, c'est définitivement décidé que les enfants devront commencer leur année scolaire le jour de cette fête civile.

Nous n'avons pas lieu de féliciter la Commission scolaire au sujet de cette décision. Il est tout probable qu'elle ne s'en félicitera pas elle-même, car il est à peu près certain que de très nombreux enfants n'entreront pas ce jour-là.

Pourquoi, d'ailleurs, chercher des occasions de se montrer déplaisant au possible !

T. P.

Oui, mais

Madame Roosevelt, épouse du Président des Etats-Unis, vient de donner les excellents conseils qui suivent aux femmes de son pays:

"Les acheteuses, dit-elle, pourraient assurer de plus bas prix en exigeant moins de services. J'ai moi-même péché à l'occasion, par exemple, lorsque j'achetai plusieurs rouleaux de fil avec instruction de les envoyer. Ces services demandés par quelques uns rendent les nécessités de la vie plus dispendieuses pour la masse. Ceux qui achètent comptant et emportent leur marchandise, doivent payer plus cher à cause de ceux qui font livrer tous leurs achats ....

"Le travail non nécessaire devrait être éliminé. Nous devrions mettre notre initiative en branle pour trouver au peuple quelque chose à faire de réellement nécessaire. Il y a quantité de travail utile à faire dans le monde."

Il est sans doute certain qu'en principe, si les gens emportaient avec eux presque tout ce qu'ils achètent, les frais de distribution seraient moins élevés. Mais comment parvenir à éduquer efficacement le peuple quand l'acheteur, qui veut réellement abaisser le prix de distribution en portant ses paquets, découvre que c'est lui qui paie plus cher, tout en accomplissant la besogne !

Pour arriver à diminuer le plus possible les services de distribution, il faudrait certainement éliminer le téléphone, surtout utile pour ménager des courses. Il faudrait aussi faire disparaître la concurrence.

Les chômeurs rêveront de lire, de ce temps-ci, qu'il y a amplement de travail utile dans le monde.

T. P.

Croix commémoratives.

Un lecteur nous écrit :

'A certains endroits on a élevé des croix pour commémorer l'Année Sainte 1933.

"Ceux qui érigent de telles croix devraient inscrire l'année et ne pas les élever à des endroits trop ombragés, afin qu'elles soient mieux vues."

La suggestion de ce correspondant nous semble à propos, bien que nous ne connaissions pas les cas auxquels, il fait allusion. Elle nous fait songer à une belle tradition qui semble décliner.

Les croix du chemin n'ont pas dû augmenter en nombre depuis 1900 chez nous. Il en est probablement tombé plus qu'il ne s'en est érigé.

Et pourtant qu'elle belle signification ont ces croix !

D'autre part, quelle pénible signification ne pourrait-on pas tirer de leur disparition progressive, si on s'arrêtait à y penser !

Parce qu'elles sont plus facilement fréquentées, est-ce une raison pour que nos routes portent moins l'empreinte du christianisme qu'autrefois ?

Ces croix érigées en commémoration de l'Année Sainte méritent, certes, la place d'honneur.

Deux nouveaux commissaires.

M. Albert Rioux, président de l'U. C. C., et M. Esdras Minville, professeur et publiciste de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, Montréal, viennent d'être appelés à faire partie de la Commission générale des Semaines Sociales au Canada.

Nous sommes heureux de voir ainsi consacrés le labeur, la science et l'autorité de ces deux hommes encore jeunes, mais jouissant déjà d'une belle réputation.

Nos félicitations au vaillant président de l'U. C. C., qui semble destinée à se développer bientôt comme elle aurait pu le faire plus tôt dans une province moins individualiste et moins électoraliste, de même qu'au sympathique professeur de l'Ecole des Hautes Etudes, un économiste et sociologue heureusement écouté.

E. L.

Au Royaume des Livres

"LA VIE AVENTUREUSE D'ARTHUR BUIES" (1)

Arthur Buies est venu au monde comme les autres hommes, mais à la Côte des Neiges, et en 1840, et de souche à moitié française. Son enfance annonce déjà la jeunesse troublée et la maturité vagabonde. Arthur perd à peu près son père et sa mère que la Guyane anglaise a violemment attirés. Il lui reste ses deux tantes, deux bonnes dames qui font bien leur possible pour élever convenablement le petit Buies : mais le garçon est bouillant et ne manque aucune occasion de faire de la casse.

On songe alors à le mettre au collège, refuge normal des enfants insoumis que la gouverne familiale ne peut réduire. Arthur n'est pas admis au Séminaire de Québec pour des raisons ineffables. (M. Douville était de la scène !) Le garnement est conduit daredare au Collège de Ste-Anne de la Pocatière où il est accepté, naturellement. Il reste dans la maison hospitalière, deux bonnes années, fils spirituel de l'abbé Bluchy qui fait, à cette époque, tout le Collège à lui tout seul, d'après M. Douville. Quand l'abbé Bluchy part pour la France, le petit Buies, seul, sans tendresse, (p. 28) (tous les autres avaient le coeur si sec dans ce pays !), décampe et se sauve à Québec. Le Séminaire lui ouvre les portes, mais ne garde l'oiseau que six jours. Arthur tire ses grégues et va frapper au coeur du collège de Nicolet. Les "sombres murs" p. 29 de Nicolet déplaisent à l'écolier qui déguerpit au bout de quelques semaines. Désespoir des tantes ! On l'envoie rejoindre son père en Guyane. M. Buies se débarrasse de son fils en l'expédiant à Dublin. Il apprendra l'anglais — la langue des langues, en l'honneur de laquelle on veut faire le chambard dans les programmes de l'enseignement secondaire. Arthur se débarrasse de l'anglais en filant vers Paris.

A Paris, Buies cherche à rencontrer la gloire qui lui fait grise mine. Toujours poussé par le démon de son coeur, le jeune homme se fait soldat garibaldien — puis revient en France, puis retourne au Canada, revient derechef en France, et derechef retourne au pays. Un désespoir d'amour le mène à San Francisco, dans une fugue ridicule qui le ramène à Québec un tout petit peu assagi. Il a juste le temps de se faire recevoir au barreau en 1866, de commettre dans la querelle de l'Institut les pires extravagances, de relever un peu sa vie au service du curé Labelle et il s'en va... dans le repos sans fugue de la mort.

* * *

A l'époque de notre Rhétorique un peu frondeuse, Buies avait pour nous du prestige. Il était nimbé d'une sorte de romantisme séduisant et ses lances rompues avec l'évêque de Montréal nous le rendaient quasi sympathique. Que nous étions bêtes ! Il n'y a à peu près rien chez Buies qui puisse nous attirer. Sa vie de gyrovague, est toute décousue, soufflée de prétentions puériles, dénuée à peu près de toute valeur sociale.

Et M. Douville joue à son héros ce mauvais tour de nous le faire désagréable au plus haut point. Une vie romancée trouve généralement le moyen de présenter son homme sous les dehors les plus propres à le rendre sympathique: M. Douville ne donne aucune chance à son héros, à ce point de vue. De son oeuvre, il nous livre de larges extraits, toujours déplaisants, et sans contradictions bienfaisantes et réconfortantes. Buies s'en tire assez rapetissé.

On vente assez souvent le style d'Arthur Buies. On en loue le mordant, l'incisif, la couleur. M. Douville nous révèle un Buies exclusivement romantique, de ce romantisme gnan-gnan qui sent la chaumière indienne et le pauvre Robinson de Daniel de Foe. Un échantillon :

"Je me demandai si c'était bien un sort aveugle et inconscient qui s'était acharné sur moi avec cette suite et cette précision implacables, et, pour la première fois, impuissant, révolté, toujours vaincu, j'entendis les accents de la grande voix intérieure, et je compris cette fatalité divine qui... etc... (Voir aussi la page 39.)

Si vous me le permettez, je vais vous citer ici notre ami Valdombre (ombres et clameurs, p. 89-90), qui juge assez sévèrement le chroniqueur pamphlétaire.

"Buies a beaucoup profité de Voltaire : il l'a copié, plagié incessamment. Il a ramené dans le **Dictionnaire** philosophique ce crottin du vieil avare sensuel de Ferney, des arguments et des jugements qui ont été cassés depuis par la science, par l'art ou la raison... Voltaire en aurait fait son valet... Buies écrivain, a surtout fait du bruit... Il réussit à merveille le style romantique, surchargé d'épithètes, de métaphores incohérentes, de verbes boiteux... Il fatigue cruellement, et à la longue, il finit par nous dégoûter de la vie des êtres et des choses. A le lire d'un peu près, on éprouve la sensation de marcher désespérément, et sans espoir de retour, dans un mare où dormiraient des reptiles." Voilà qui me paraît parfaitement juste.

Buies, comme tel et comme écrivain ne méritait guère l'excès d'honneur d'une biographie.

* * *

M. Douville s'est baigné dans "la mare" à Buies et le petit Buies a détient sur M. Douville. M. Douville fait en s'aidant de Buies, le procès des ancêtres qui furent à son avis des imbéciles "ne comprenant ni le sens ni la portée" de leurs gestes; le procès des institutions, des collèges classiques à qui il (M. Douville) doit probablement le meilleur de sa culture; le procès du clergé du temps de Mgr Bourget, le procès d'un peu tout le monde.

Cela devient fatigant ces incessants coups de gaules distribués avec une formidable partialité.

Le style aurait pu sauver l'oeuvre de l'impression qu'elle donne d'une thèse longtemps réchauffée et qui a pris au fond du chaudron. Malheureusement le style est en rebellion facile contre la grammaire. Vous trouverez fréquemment des phrases inquiétantes, bâties de cette façon : "En arrivant à New-Amsterdam, personne ne l'y attendait. (p. 34)

Cependant l'oeuvre de M. Douville se lit bien, et révèle chez son auteur l'esprit de suite, le don d'agencer les faits, de leur faire dire aussi (par malheur) tout et peut-être plus qu'ils ne signifient. Le but de M. Douville est peut-être manqué : il a atteint l'autre sans le vouloir et, il est infiniment préférable probablement qu'il en soit ainsi.

Hervé GRIFFON.

(1) Raymond Douville — La vie aventureuse d'Arthur Buies — Editions Albert Levesque, Montréal, 1933.

* * *

"La Vie Aventureuse d'Arthur Buies" est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. — Prix : $1.00 ($1.10 par la poste.)

CHEZ LES AUTRES

La conférence de Londres.

Si elle n'a pas rapporté, elle a coûté gelque chose.

Le "Courrier des Etats Unis est d'opinion que la conférence de Londres a coûté plus d'un million de dollars. Il fait le calcul suivant :

Les soixante-six nations participantes ont envoyé sur les bords de la Tamise sept cent quatre-vingt-quatre délégués, qui n'ont rapporté des brouillards de Londres que céphalalgies et maux de gorge. Ces délégués ont été payés à raison de dix dollars par jour et par tête, traitement qui n'a rien de royal, du reste, mais qui, cependant, formait le joli total journalier de sept mille huit cent quarante dollars, soit, pour la durée de la Conférence, environ quatre cent mille dollars ! A ceci, il faut ajouter les frais de papier à lettres, de timbres, ainsi que ceux de déplacements, taxis et autres "imprévus" des délégués.

Un journal de Londres a calculé qu'au cours des quelque six semaines qu'a duré la Conférence, il a été donné quarante-six mille coups de téléphone. A raison de 2 pence par communication, cela fait environ deux mille dollars qu'a encaissé la compagnie londonienne des téléphones. Il faut, en outre, tenir compte des conversations téléphoniques intercontinentales et transatlantiques. Pour les seuls Etats-Unis, la facture s'est élevée à près de trente mille dollars.

Il y a aussi les journalistes. Chacune des nations intéressées avait envoyé son contingent, et la presse internationale comptait à la Conférence deux cent trente-sept représentants dûment et officiellement accrédités. On calcule que ces journalistes ont dépensé, pendant leur séjour dans la capitale anglaise, plus de cent cinquante mille dollars, sans compter leurs frais de voyage et de déplacements, qui portent les dépenses pour la presse seule à un bon demi-million de dollars.

La Conférence avait, comme il convient, son propre journal, un quotidien de six à huit pages, édité en français et en anglais, et dans lequel se trouvaient couchés, dans le plus beau style, les comptes rendus sténographiques des séances. Des feuilles volantes suffisaient pour les rapports des comités. Il paraît que les comptes-rendus des discours officiels couvrent, à eux seuls, quinze kilomètreus de papier, sans faire entrer en ligne de compte les discours prononcés aux banquets et aux différentes réceptions officielles et officieuses. Comme les textes des discours n'ont pas été donnés "in extenso", mais uniquement sous forme d'extraits, on peut se faire une idée de ce qu'on a pu jaser au cours de ces six semaines !

A tout cela, il faut ajouter — mais ceci tout à fait entre nous — les frais des deux bars internationaux qui avaient été installés dans l'immeuble de la Conférence et où les délégués venaient soulager leurs gorges desséchées. On a calculé que les sept cent quatre-vingt-quatre délégués, auxquels se sont joints, comme bien l'on pense, les deux cent trente-sept journalistes, ont absorbé, au cours de ces six semaines de travail acharné, deux cent cinquante bouteilles de vieux scotch et plus de quinze cents bouteilles d'ale et de stout.

Il est certain que tout n'a pas été perdu pour tout le monde et que la ville de Londres y a gagné. Mais le bonheur des uns ne remédie pas nécessairement au malheur des autres, et en nous excusant d'imposer à nos lecteurs ce petit cours de comptabilité en partie simple, nous voudrions faire ressortir combien coûteuses sont ces réunions internationales, qui se succèdent sans interruption depuis la Grande Guerre, et qui, si elles constituent peut-être d'agréables parties de plaisir pour la "diplomatie itinérante", n'ont jusqu'ici, rien rapporté de tangible aux peuples qui paient. Et lorsqu'on songe que, depuis 1919, on nous a offert une soixantaine de ces Conférences, on se sent écrasé en pensant à ce que notre humanité peut dépenser d'argent et de temps en paroles inutiles.

*

EPHEMERIDES

(Il y a vingt-cinq ans)

De l'Action Sociale, 23 août 1909

—Le Canadian Northern a inauguré hier sa nouvelle route entre Québec et les Chûtes Shawinigan. Ce chemin qui longe le fleuve St-Laurent en passant par le coeur même des plus grosses paroisses des comtés de Québec, Portneuf et Saint-Maurice, offre un intérêt particulier aux citoyens de Québec. Cette route sera très populaire avant longtemps. Elle donnera un essor nouveau au commerce dans les localités qui se trouvaient éloignées des chemins de fer. Des industries nouvelles ne peuvent manquer de surgir le long de la route du Canadian Northern à côté de celles qui viennent de naitre. Ce nouveau chemin raccourcit la route entre Québec et Montréal d'une vingtaine de milles, en évitant de passer par Rivière-à-Pierre, sur le chemin du Lac Saint-Jean. Le premier train régulier partait donc de Québec hier, à 8.55 heures.

—Reims. — La semaine du concours d'aviation à Reims s'est ouverte par les courses très excitantes du début. Six aéroplanes ont effectué simultanément leur envolée et ont tracé dans le champ aérien des cercles rapides au-dessus de la plaine de Bethany. Lefebvre, qui ne s'était entraîné à la navigation aérienne que depuis deux mois avec un biplan, modèle Wright, a seul réussi à effectuer complètement le circuit déterminé. Il a plané dans l'espace pendant 16 minutes, à travers un vent de 25 milles à l'heure brisant le record de vitesse jusqu'ici détenu par Tissandier. La distance de dix kilomètres a été par lui couverte en 8 minutes 55 secondes. Dans un concours de vitesse de trois tours, les trois aéroplanes Wright conduits par Lefebvre, Lambert et Tissandier ont, seuls, réussi à accomplir les trois essais déterminés. T. Tissandier, 28 minutes et 59 secondes; Lambert, 29 minutes et 2 secondes. Pas un seul accident n'est arrivé et la foule des spectateurs est retournée à Reims pleine d'enthousiasme au sujet du nouveau sport.

—Des juifs viennent d'organiser une nouvelle congrégation, dans notre ville, et d'acheter un immeuble où sera leur synagogue. Cet élément s'infiltre peu à peu chez nous. Une promenade dans la rue St-Joseph et la lecture des enseignes aux portes des magasins feraient ouvrir les yeux à bien des gens.

—Les abords du Marché Montcalm et de l'Auditorium viennent d'être ornés d'un parc miniscule comme résultat des travaux de continuation de la rue St-Joachim jusqu'à la rue St-Jean. Une douzaine de bancs ont été placés dans le nouveau parc et les habitués du marché s'en trouvent aussi bien que les promeneurs eux-mêmes.

—Deux nouvelles tablettes historiques viennent d'être posées : l'une sur la Terrasse Dufferin, et l'autre, à l'établissement Chinic, rue St-Pierre. La première se trouve à l'endroit où s'élevait l'ancien Fort St-Louis, et la seconde à l'endroit où fut construit le premier entrepôt à Québec.

*

CONGRES...

(Suite de la première page)

ves si nombreuses de notre époque. La situation dans le monde entier, et particulièrement en Europe, est si critique, que les hommes pusillanimes ont déjà perdu l'espoir de toute amélioration et croient à l'approche inévitable d'un effondrement universel.

"Nous autres, catholiques, ne saurions donner raison à ces hommes de peu de foi. Aussi longtemps qu'un peuple a le courage de croire en lui-même et de suivre la voie de l'ordre que, dans ses lois éternelles, lui a tracée la Providence, il ne saurait sombrer.

"Sans doute, cette certitude n'est-elle plus partout répandue. Mais, comme sans elle il ne saurait y avoir de salut ni de délivrance, il faut que nous inspirions aux pusillanimes une foi forte et vivante. Nous devons tous réapprendre à croire, et ce n'est qu'ainsi que nous trouverons la force de suivre les voies de Dieu et de nous forger un avenir meilleur, un avenir sûr.

"Le Christ et l'Occident", tel est le thème fondamental du grand Congrès catholique de Vienne. Tous les discours montreront le Christ dans sa puissance animatrice et rénovatrice, toutes les délibérations s'efforceront de le connaître sous cet aspect, et, de plus, toute prière qui s'élèvera dans l'église et devant le Saint des Saints luttera pour le règne du Christ. Nous voulons gagner le Christ, et par là, sauver notre patrie et tout l'Occident.

"Nous attendons de nombreux milliers de congressistes et d'hôtes à ce grand Congrès viennois. Ils viendront de toutes les terres allemandes; mais, en outre, tous les peuples qui, dès l'origine, ont tenu, à Vienne et à l'Autriche par les liens d'une communauté intellectuelle, nous ont déjà annoncé de nombreux participants sous la conduite de leurs pasteurs ecclésiastiques et séculiers. C'est ainsi que le Congrès catholique sera l'apothéose de la foi, de l'idée catholique. Puissent-ils, en même temps, ouvrir l'ère d'une rénovation véritable de tout notre travail".

*

EXPOSITION...

(Suite de la première page)

vilement, mais en l'adaptant et en la modifiant selon les besoins nouveaux; qu'il a perfectionné les anciennes manufactures et en a créé de nouvelles; qu'il a notamment excellé dans l'industrie textile et l'orfèvrerie; qu'avec son système alchimique, il a eu l'intuition des théories modernes sur la transformation atomique ; qu'il a su créer une école médicale comme celle de Salerne, où, grâce à Roger de Parme, est née la clinique chirurgicale; qu'il a, enfin, inventé de nombreux instruments scientifiques, entre autres, la boussole.

Pourtant, les documents sur la vie artisanale du Ve et XVe siècle sont rares, et on a pu difficilement réunir à Chicago des calques, des aquarelles et des photographies concernant les divers métiers et les conditions mêmes du travail. Il faut distinguer, au moyen âge, l'artisanat corporatif et le travail collectif. Les corporations réunissaient des travailleurs individuels qu'elles protegeaient et à qui elles faisaient rendre justice tout en les astreignant à des obligations d'une grande sagesse. A côté des artisans travaillant dans leur boutique, on trouve des entreprises collectives analogues aux trusts américains, voire des manufactures analogues à nos grandes usines.

*

La lutte contre le feu à bord des grands navires

Quoique des enquêtes a posteriori, rien d'absolu ne soit ressorti quant à l'origine des incendies qui devorèrent le **Georges-Philippar** ou l'**Atlantique**, des prescriptions les plus draconiennes ont été imposées maintenant aux constructeurs pour rendre de moins en moins probables de telles éventualités : ignifugation des bois et étoffes, cloisons en tôle doublées d'amiante, suppression des soufflages continus entre les ponts et les plafonds, multiplication des fusibles interrupteurs automatiques, etc.

Cependant, si l'on adoptait certaines des idées dont la floraison s'étend chaque jour, si l'on dotait les paquebots de tous les engins préconisés, on arriverait à les rendre inhabitables à et accaparer au profit des retranchements et armements contre le feu, la plus grande partie des espaces jusqu'alors destinés à des buts commerciaux.

La plupart des suggestions émises envisagent d'ailleurs le cas du navire en flammes.

Bien qu'on ne puisse, malheureusement, rejeter tout à fait une hypothèse aussi dramatique, il a paru sage aux armateurs de nos grands navires de s'appliquer d'abord à prévenir et à empêcher une telle éventualité. Il fallait s'attacher à développer deux catégories de mesures : les unes **préventives** et les autres **abortives**, lorsque les premières n'ont pas suffi. En dehors du choix des matériaux et du soin à apporter dans le détail des installations, il importe surtout d'organiser la **surveillance**, puis de pouvoir transmettre rapidement l'**alerte**, tout en intervenant sans délai et avec compétence. Surveillance et intervention sont à bord des navires questions de service intérieur. Il est très difficile d'en faire l'objet de règles absolument générales susceptibles de s'appliquer indistinctement à tous les bâtiments de mer quels que soient leur type et leur utilisation.

Il faut donc laisser une large part à l'initiative des commandants et de leurs officiers, mais il faut, en revanche, leur fournir les moyens de réalisation qui pourraient leur manquer.

Les grands paquebots modernes sont d'une construction de plus en plus complexe, et le feu y est parfois aussi difficile à traquer qu'un malfaiteur dans le maquis. Sur les paquebots moyens, comme le **Paris** par exemple, trois différents chemins de ronde sont parcourus toutes les heures, la durée du trajet varie de trente à quarante minutes. 36 postes de contrôle jalonnent ce parcours. A la fin de chaque ronde, le personnel rend compte à l'officier de sécurité et à l'officier de quart. Des rondes de contrôle, sont en outre effectuées par l'officier en second, l'officier de sécurité, les élèves-officiers. De plus, lorsqu'il est relevé, l'officier qui quitte le quart, fait une ronde générale et rend compte au second.

Mais au fur et à mesure que le paquebot grandit, il devient presque impossible à la même personne d'effectuer des rondes sérieuses à travers **tout** le navire. On a calculé que sur le prochain **Normandie**, un parcours de bout en bout, sur tous les ponts, à bâbord, à tribord et dans les coursines transversales avec examen des locaux inhabités ne demanderait pas moins de **quatre heures!**

Or, jadis, dans les villes, les quartiers faits de ruelles tortueuses et pleines de mystère avaient leurs "veilleurs de nuit" qui en connaissaient tous les arcanes.

La Compagnie générale transatlantique a pensé qu'il fallait ainsi diviser ses "villes flottantes" en **quartiers** et donner à chacun de ces quartiers **ses veilleurs**. Le service des rondes aura dès lors plutôt pour but, en s'exerçant par "coups de sonde", tantôt sur un point, tantôt sur un autre, de s'assurer que dans les divers "quartiers" les veilleurs font efficacement leur service.

Une équipe de veilleurs spécialisés constituée de serviteurs d'élite est placée sous les ordres de l'officier de sécurité qui en répartit les unités dans les différents quartiers et les initie à tous les détails du secteur qui leur est confié. De ce fait, en cas d'alerte, ils pourront fournir aux équipes de secours toutes indications permettant leurs interventions immédiatement efficaces.

Les équipes de secours sont elles-mêmes composées de spécialistes ayant fait un stage à la caserne des pompiers de Paris et sont encadrées de gradés, charpentiers, électriciens et mécaniciens.

Tout ce personnel, qui ne concourt à aucun autre service, a ses logements en un point unique de manière à pouvoir être alerté d'un seul coup et sans délai, par l'intermédiaire d'une **permanence** qui centralise toute la signalisation d'alertes.

Ainsi, s'il y a menace d'incendie en un point d'un secteur relativement restreint et surveillé sans interruption, le veilleur du quartier qui le découvre brise la glace d'un avertisseur et donne l'alarme, puis il saisit dans la plus proche des nombreuses armoires à matériel d'incendie (175 dans **Normandie**) un extincteur avec lequel neuf fois sur dix il fera avorter la menace.

Si des dégagements de fumée le gênent, il met le masque spécial qu'il porte sur lui. S'il s'agit d'incendie électrique, il est capable de prendre lui-même les dispositions premières. Entre temps, la **permanence** a reçu et propagé l'alerte.

L'équipe d'intervention réunie en un seul endroit, pourvue de ses appareils individuels et de tout le matériel nécessaire placé à l'avance à sa portée est vite sur les lieux.

L'expérience montre que son intervention se produit en moins de trois minutes.

Un certain nombre d'avertisseurs d'incendie sont doublés d'un téléphone et un homme est détaché à l'appareil le plus proche pour tenir au courant des événements le commandant qui demeure dans la chambre des cartes et conserve la direction générale tant en ce qui concerne la navigation et la route que pour ce qui a trait à la sécurité et aux mesures intérieures.

Avec de telles dispositions, il semble bien qu'une alerte générale ne deviendra jamais nécessaire. Cependant, cette éventualité est prévue et tout le personnel est éduqué et entraîné en vue du rôle spécial que chacun aurait à assumer : police, directives à donner aux passagers, évacuation, abandon du navire.

Souhaitons que plus jamais il ne soit nécessaire d'en arriver là!

XXX

Les pèlerins s'embarquent à deux heures

Près d'une centaine de pèlerins canadiens venant de toutes les parties du pays, depuis Yarmouth, N.-E., jusqu'à Ladner, C.-B., s'embarquent cet après-midi à Québec à bord de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, pour visiter Rome et la Terre Sainte. Ces voyageurs font le pèlerinage officiel de l'Année Sainte, organisé en commémoration du 19ème centenaire de la Rédemption, pour répondre au désir de Sa Sainteté Pie XI.

L'itinéraire comporte, à part Rome et les principaux endroits de la Terre Sainte, des arrêts à Cherbourg, Lisieux, Paris, Versailles, Lyon, Paray-le-Monial, Milan Venise, Naples, Monte-Carlo, Nice, Marceille, Lourdes et Londres. Le retour à Québec fixé au 26 octobre, s'effectuera aussi par l'"Empress of Britain."

Le R. P. Joachim Primeau, S. J., de Québec en a la direction spirituelle, tandis que S. Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., est représenté dans le groupe par S. E. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec.

*

Les abus valent encore mieux que les révolutions !

Mais la correction des abus vaut aussi mieux que l'inaction.

CONTES POPULAIRES

Illustration par Edward McCandlish

ALI-BABA

et les Quarante Voleurs





(Suite)

Ali-Baba, voyant que son secret était connu, sans donner à son frère la moindre marque d'étonnement ni de chagrin, lui raconta ce qui lui était arrivé, et il lui offrit même, s'il voulait garder le secret, de lui faire part au trésor.

"Je le prétends bien ainsi, repartit Cassim d'un air fier; mais, ajouta-t-il, je veux savoir où est ce trésor et comment je pourrais y entrer moi-même s'il m'en prenait envie, autrement je vais vous dénoncer à la justice."

Ali-Baba, plutôt par son bon naturel qu'intimidé par les menaces d'un frère barbare, l'instruisit de tout ce qu'il souhaitait et des paroles qu'il devait prononcer pour entrer dans la caverne.

Dès l'aube, le lendemain, Cassim partit avec trente mulets chargés de grands coffres. Il était très avare, et son projet était de dévaliser le trésor et de tout garder pour lui.





Tout se passa comme Ali-Baba le lui avait dit, et, quand il eut amassé dans ses coffres un chargement considérable d'or, il voulut ressortir de la caverne dont la porte s'était refermée à son commandement.

Mais la phrase magique était sortie de sa mémoire, il ne put se rappeler le nom de "Sésame", et tous les efforts qu'il fit pour se le rappeler furent vains. Le grand danger où il se trouvait et la frayeur d'être surpris par les voleurs ne firent qu'embrouiller davantage sa mémoire, et il se vit perdu au milieu de tant de richesses.

Les voleurs revinrent, en effet, vers midi, et la vue des mulets qui paissaient tranquillement à l'entrée de la grotte les inquiéta beaucoup; ils cherchèrent partout le conducteur, ils tournèrent à cheval et repartirent pour aller exercer leurs brigandages accoutumés.

La femme de Cassin fut dans une grande inquiétude quand elle vit venir la nuit sans que son mari fût de retour de la forêt. Elle alla chez Ali-Baba et lui avoua sa peine.

Il partit aussitôt dans la forêt, non sans avoir de vives inquiétudes pour le sort de son frère; elles ne firent qu'augmenter, lorsqu'en approchant du rocher, il découvrit du sang répandu. Enfin, en pénétrant dans la caverne, il fut frappé du triste spectacle du corps de Cassim partagé en quatre morceaux et comprit qu'il était tombé entre les mains des voleurs.

Il n'hésita pas sur le parti à prendre et, oubliant le peu d'amitié fraternelle que Cassim avait eue pour lui, il ne songea plus qu'à ramener ses restes afin de pouvoir leur rendre les derniers devoirs. Il chargea le corps de son frère sur ses mulets avec du bois pardessus, il prit aussi une bonne charge d'or et retourna à la ville.

Ce fut un triste retour pour la femme de Cassim. Ali-Baba lui raconta son voyage.

"Belle-soeur, ajouta-t-il, voilà un sujet d'affliction bien grand pour vous; quoique ce malheur soit sans remède, si quelque chose néanmoins peut l'alléger, je vous offre de joindre le peu de bien que Dieu m'a envoyé au vôtre en vous assurant que ma femme n'en sera pas jalouse et que vous vivrez bien ensemble. Si la proposition vous agrée, il faut faire en sorte qu'il paraisse que mon frère est mort de sa mort naturelle, et c'est un soin dont il me semble que vous pouvez vous reposer sur Morgiane."

Morgiane était une esclave, adroite, entendue





nèrent autour du rocher et ne virent personne.

Le capitaine alla droit à la porte, le sabre à la main, et la fit ouvrir.

Cassim s'élança pour sortir avec tant de violence, qu'il renversa le capitaine; mais il n'échappa pas aux autres voleurs, qui avaient aussi des armes et qui lui ôtèrent la vie sur-le-champ.

Après cette exécution, les voleurs délibérèrent ensemble sur le parti à prendre pour mettre leur trésor en sûreté, car ils avaient la certitude que leur secret avait été découvert. Ils convinrent de faire quatre quartiers du cadavre de Cassim et de les placer près de la porte à l'intérieur de la grotte, pour épouvanter quiconque aurait la hardiesse de faire une pareille entreprise. Ceci fait, ils fermèrent la porte, montèrent à cheval et partirent.

et féconde en inventions pour faire réussir les choses les plus difficiles.

La veuve de Cassim accepta ce que lui proposait Ali-Baba, et le lendemain Morgiane courut chez un apothicaire et demanda les larmes aux yeux, une essence dont on avait coutume de ne faire prendre aux malades qu'à la dernière extrémité.

"Hélas! dit-elle avec une grande affliction, je crains que ce remède ne fasse pas d'effet. Ah! que je perds un bon maître!"

Enfin, le soir même, le bruit de la mort de Cassim se répandit, ce qui n'étonna personne, à cause des nombreuses allées et venues que l'on avait remarquées toute la journée dans sa maison.

(A suivre samedi prochain)

CARNET SOCIAL

Mme Louis-S. St-Laurent est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mme T.-P. Bancroft et ses enfants, sont de retour de la métropole où ils ont passé deux semaines.

Mlles Louise et Frances Drouin, sont de retour de Laval-sur-le-Lac, où elles ont fait un séjour de quelque temps, les invitées de Mlle Mariette Paré.

Demain matin, à neuf heures, en la chapelle St-Louis de la Basilique, sera béni le mariage de Mlle Berthe Deschênes, fille du docteur et Mme B.-M. Deschênes, de St-Pascal-de-Kamouraska, à M. Alphonse Proulx, journaliste, fils de feu L.-A. Proulx et de Mme Proulx, de Québec.

Mlle Anna-Marie Levasseur, G.M.-E., passera quelques jours dans sa famille à Mont-Joli.

Mlle G.-Simone LaRose est en ce moment à Cap Santé, pour un bref séjour.

Mlle Gabrielle Mélançon et Mlle Lucette Marois, sont parties pour un voyage en automobile à Old Orchard.

MM. Gérard Picard et Charles Miville-Deschênes, sont partis pour le bas du fleuve où ils passeront la fin de semaine.

Mlle Gilberte Lanouette, passe quelque temps à Montréal.

M. et Mme T.-Maurice Robert, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 26 et baptisé le 27, sous les prénoms de Joseph-Jean-René-Guy. Parrain, M. René-B. Robert; marraine, Mme Odila Robert, grand'mère; porteuse, Mlle Jacquelique Guillot, tante de l'enfant.

Samedi le 26 août dernier, à huit heures et demi, en l'église St-Grégoire de Montmorency, a été béni le mariage de Mlle Rose-Alma Gagnon, fille de M. et Mme Isidore Gagnon, de Rivière-Ouelle, avec M. Emile Drolet, fils de M. et Mme Joseph-Arthur Drolet, de St-Grégoire.

Laurierville

L'Assomption.—Laurierville, Mégantic.—La solennité de l'Assomption a été célébrée avec grandeur cette année dans la paroisse. Le matin, à 7 heures, messe basse par M. le vicaire J.-M. Boutin avec nombreuses communions. La grand'messe solennelle a été chantée par M. le curé J.-A. Provencher; M. le vicaire donna le sermon de circonstance. Un programme spécial de chant a été exécuté par la chorale qui rendit aussi avec succès la messe en parties à deux voix de Ludger Bordèze.

Pendant la messe la quête a été faite par deux membres de la Congrégation des Enfants de Marie, Mlles Estelle Gingras et Fernande Bergeron assistées des servants Martin Mercier et Jules Samson.

Pour la circonstance l'autel de la Ste-Vierge avait été toute parée de fleurs naturelles et de verdure.

Il y eut aussi bénédiction du S.-Sacrement.

Réception.—M. et Mme Ernest Comtois ont reçu dernièrement en l'honneur de M. et Mme Henri Gobeil, nouveaux mariés de Sandcook, N.-H. On remarquait: M. et Mme Amédée Verville de Sandcook; Mme Ernest Godet et ses deux enfants; Raymond et Jeannette, M. et Mme Léo Laroche et leurs enfants; Lucille et Maurice de Franklin, M. Joseph Gobeil de Lyster; M. Lucien Gobeil de Québec.

Notes.—Mlle Alicette Bergeron a passé quelque temps chez son grand-père, M. Octave Bergeron.

—M. et Mme Joseph Jarret, leurs filles: Mlles Marguerite et Madeleine Jarret, leur fils, Jean-Louis, d'Edmunston, N.-B.; M. et Mme Eugène Demers, de Thetford, ainsi que M. Amédée Demers chez M. Alex. Demers et Zoel Comtois.

—Mme Octave Moreau et son garçonnet Raymond, de St-Agapit et M. Désiré Bergeron, de Granby, chez Mme J.-Bte Bergeron.

—M. Fernand Beaudoin est de retour d'un séjour à Charny chez de nombreux parents.

—Mme Louis Roberge et son fils Charles se sont rendus à St-Hyacinthe pour la cérémonie de prononciation de voeux et de prise du cordon de M. Marcel Roberge, fils de Mme Roberge chez les RR. FF. Maristes.

—M. et Mme Geo.-Henri Talbot, leur bébé, Suzanne, Mme Murdock McYenzie, leur fils, M. Gérard et leurs filles, Mlles Hélène, Simonne et Jacqueline McKenzie, de St-Gervais, les invités de M. et Mme Joseph Dion.



Mesdames, Mesdemoiselles,

Profitez de votre visite à Québec pendant l'Exposition pour vous faire donner 1 permanent. Satisfaction et bas prix vous attendent chez nous.

Aussi avons nouveau et véritable permanent à l'huile Petroil Clauko.

SALON LIDO

Pour appointements téléphoner à:

9404

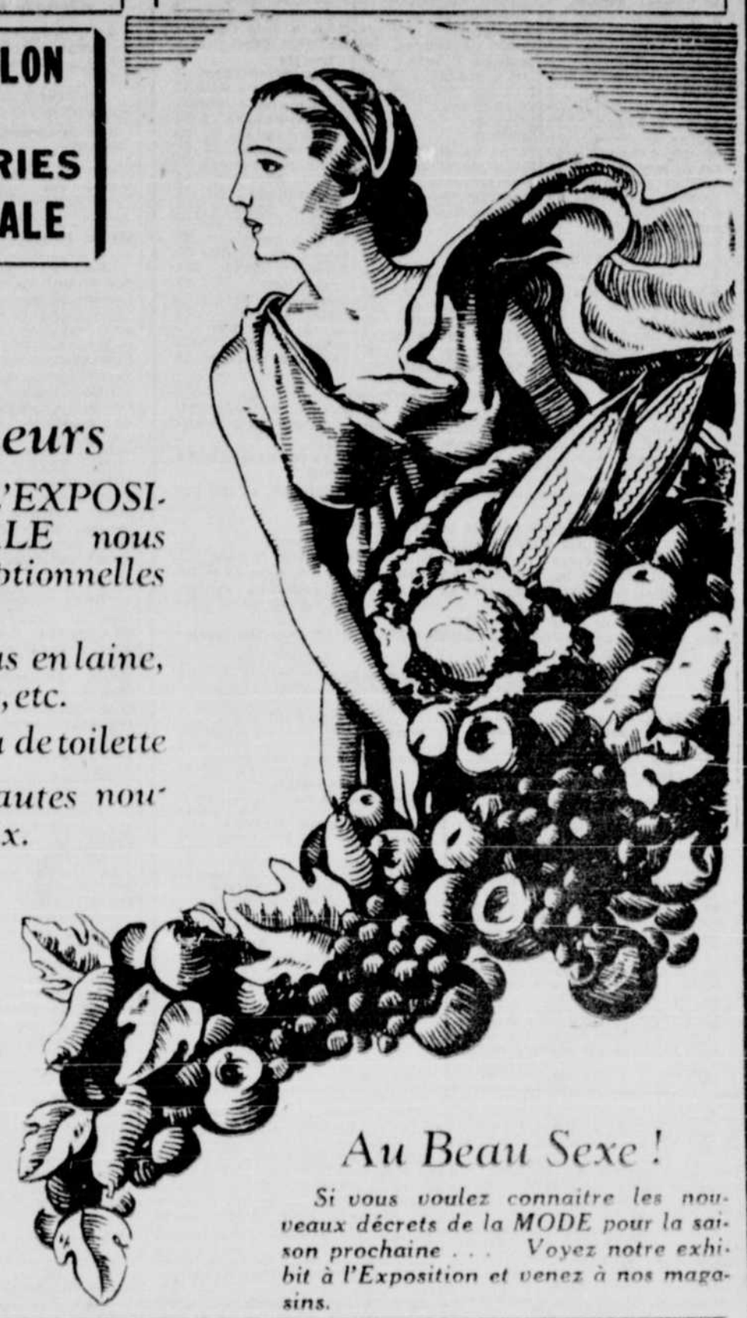
84 Dorchester, coin St-Joseph

AUX GRANDS MAGASINS DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

OUVERTS JUSQU'A 10 hrs CE SOIR

LUNDI. Fête du Travail, Nos Magasins seront fermés toute la journée

VOYEZ NOTRE PAVILLON AU PALAIS des INDUSTRIES EXPOSITION PROVINCIALE



Mesdames, Demoiselles et Messieurs

Durant la semaine de L'EXPOSITION PROVINCIALE nous aurons des valeurs exceptionnelles à vous offrir en:

ROBES de tous genres; tissus en laine, crêpe nouveau, velours, etc.

MANTEAUX de voyage ou de toilette

COSTUMES en tricot - hautes nouveautés - à très bas prix.

Costumes de toilette et Costumes SWAGGER

Vêtements pour hommes

Mercerie, Chaussure

ENFIN LE TOUT NOUVEAU DANS TOUTES SES PHASES. DES PRIX POUR TOUTES LES BOURSES.

HONOREZ NOS MAGASINS D'UNE VISITE DURANT LA SEMAINE DE L'EXPOSITION — IL Y VA DE VOTRE INTERET.

Au Beau Sexe!

Si vous voulez connaître les nouveaux décrets de la MODE pour la saison prochaine . . . Voyez notre exhibit à l'Exposition et venez à nos magasins.

QUATRE PRIX A GAGNER CHAQUE JOUR $20 - $15 $10 - $5

ENVOLEE GRATUITE

AU DESSUS DE LA VILLE

ACHETEZ POUR $2.00 DE N'IMPORTE QUELLE SORTE DE CHOCOLAT LOWNEY'S, à notre rayon des bonbons et nous vous donnerons une CARTE vous donnant droit à une envolée GRATUITE au-dessus de la ville, durant toute la semaine de l'EXPOSITION PROVINCIALE — Les envolées se font de 2 heures à 6 heures de l'après-midi, tous les jours.

NOTRE GRAND CONCOURS AERIEN



fera sa première envolée LUNDI entre 2 heures et trois heures ou aussitôt que la température le permettra.

Il survolera St-Romuald, Lévis, Lauzon, Ste-Pétronille, St-Grégoire de Montmorency, Beauport, Charlesbourg, Jeune Lorette, Ancienne Lorette, Québec, et les Terrains de l'Exposition.

Soyez aux aguets — 20,000 CIRCULAIRES seront jetées du haut des airs chaque jour durant la semaine de l'EXPOSITION PROVINCIALE. Chaque circulaire portera un NUMERO qui peut être un numéro gagnant.

Serez-vous du nombre des heureux gagnants?

Plus vous ramasserez de circulaires, plus votre chance de gagner sera grande

Les prix en valent la peine. ESSAYEZ VOTRE CHANCE

Mesdames et Demoiselles!

POUR VOS TOILETTES D'AUTOMNE

Que vous avez l'intention de confectionner à la maison, il y va de votre intérêt de visiter

NOTRE RAYON DES TISSUS A LA VERGE

Le plus considérable en ville.

VOICI DES OFFRES DONT VOUS SEREZ HEUREUSES DE PROFITER

CREPE DUROLAINE — 54 pouces — tout laine — Tissu très nouveau pour robes — Jolis dessins — Nuances exquises. LA VERGE **98c.**

CREPE DEMELAINE — 54 pouces — tout laine — Nouveauté de Paris — pour ROBES, MANTEAUX, COSTUMES SWAGGER — **Bleu nouveau, Vert Dundee, Rouge Claret, Brun, Reglisse, Gris Mole, Violet, Drab, Coco, Noir.** LA VERGE **$1.98**

SUEDE DIAGONAL — 56 pouces — pour MANTEAUX — Haute nouveauté d'automne — **Vert, Rouge Bordeau, Brun, Marine, Gris, Noir.** LA VERGE **$2.50**

SERGE BOTANY noire — 54 pouces, tout laine — Le tissu idéal pour robes de couvent. Régulièrement $1.50. TRES SPECIAL **98c.**

TWEED DE FANTAISIE — 56 pouces — Importation anglaise — tout laine — pour MANTEAUX sport ou de promenade — dessins exclusifs. LA VERGE **$2.50**

POUR VOTRE COUTURE A LA MAISON

Employez les patrons: BUTTERICK, McCALL, PICTORIAL

(Nous aurons aussi VOGUE bientôt), ce sont les meilleurs.



REVUES DE MODES D'AUTOMNE

Maintenant En Vente:

BUTTERICK **15c.**

McCALL **25c.**

PICTORIAL **25c.**

Livre "McCALL QUILT" **15c.**

LES ANNONCES CLASSIFIEES

ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous en . . . . Téléphonez 2-4771

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de Piano 1	Chambres à louer 28	Maisons à louer . 81
Accessoires d'autos. 2	Chamb. demandées 29	Maisons à vendre . 82
A Echanger . . . 3	Chambres et pen. 30	Maisons demandées 83
Agences Demandées 4	Collection . . . 31	Matériaux de Const.84
Agents demandés . 5	Comm. à vendre 32	OBJETS perdus et
A louer (DIVERS) . 6	Cottages à louer	trouvés . . . 85
Ameublements . . 7	ou à vendre . . 33	Oeufs et volailles 86
Animaux 8	Cottages demandés 34	On demande à acheter 87
Appts à louer . . 9	Camionnage . . 27	On demande à louer88
Appts demandés . 10	Disparus . . . 35	Professeurs . . 89
Argent à prêter . 11	DIVERS . . . 36	Pos. demandées, H. 60
Argent demandé . 12	Ecoles de métiers 37	Pos. demandées, F. 61
Art de Ménage et B. 13	Elèves demandés . 38	Propriétés à vend. 62
Articles de Sport . 14	Entrepreneurs . 39	Radios, Rép. etc. 63
Associés demandés 15	Emmagasinages . 40	Rembourrage . . 64
Autos à louer . . 16	Femmes, Filles dem.41	Réparat. DIVERS . 65
Autos à vendre . 17	Finance . . . 42	Résidences été, d. 66
Autos demandés . 18	Fourrures . . . 43	Salles à louer . . 67
A vendre (DIVERS) 19	Garages . . . 44	Salons de coiffure 68
A vendre ou échan. 20	Hommes, garçons d.45	Servantes dem. . 68a
A vend. ou à louer 21	Hôtels-Voyageurs. 46	Suggestions . . 69
Avis (DIVERS) . 22	Huile, chauffage 46a	Terrains à vendre 70
Blanchissage . . 23	INFORMATIONS. 47	Terres à vendre . 71
Bois et Charbon . 24	Instruments de m. 48	Terres demandées 72
Boutons, Plissage 25	Machineries . . 49	Vendeurs demandés73
Bureaux à louer. 26	Magasins à louer. 50	Voyageurs demand.74

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc.— 50c, L'insertion.

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES ET NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL, $1.00 L'INSERTION.

Toute autre annonce classifiée, 01c du mot, minimum de 25c par insertion.

6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

En-Tête en noir, 25c additionnel pour chaque insertion.

Les ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 10 heures a. m., POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p. m. la veille.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

28- SUCCURSALES -28

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER

J.-E. GIGUERE, 357, rue St-Joseph, Tél.: 4-0565.
J.-E. Giguère, 255, rue St-Joseph, Tél.: 3-0739
Ed. Delisle, 117, de la Couronne, Tél.: 4-0555

Succursales de Jos. Côté, Ltée

Succursales:	Téléphone
No. 1, 50 rue de la Couronne	4-0265
No. 2, 26, rue St-Jean	4-0674
No. 5, 552 rue St-Jean	2-5150
No. 4, 15, rue Buade, publie	2-0362
No. 5, 485, rue St-Joseph	4-0692
No. 6, 321, rue St-Joseph, publie	4-0082
No. 7, 456, rue St-Jean	4-0431
No. 8, 105, rue St-Joseph	4-0456
No. 10, 85, rue St-Paul	2-7904
No. 11, 178, 3ème Avenue	4-0823
No. 12, 27, rue St-Joseph, publie	2-7571
No. 13, 15, Chemin Ste-Foy, publie	4-0252
No. 14, 555, rue St-Paul	2-7855

ST-JEAN-BAPTISTE

Charles Cloutier, 174, rue d'Aiguillon, Tél.: 6210
Pharmacie Demers, 430 St-Jean, Tél.: 2-6105

LIMOILOU

J.-A. Kirouac et Cie, 111, 3e Rue, Tél.: 4-0360

ST-FRANCOIS D'ASSISE

Magasin Guy, 830, 1ère Avenue, Tél.: 4-4800
J.-B. Gingras, 11½, 12e Rue, Tél.: 4-3657

ST-SAUVEUR ET ST-MALO

L.-P. Germain, 470, St-François, Tél.: 5-0052
René Dion, 785, St-Vallier, Tél.: 4-0973
J.-E. Grignon, 766, St-Vallier, Tél.: 4-0428
Mme W. Gauvin, 1251-B, St-Vallier, Tél.: 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier, Tél.: 7840

BEAUPORT

EUGENE PARENT, 77, St-Cléophas, Tél.: 2-7947, Beauport



VOUS QUI ETES INTERESSE DANS L'IMMEUBLE CONSULTEZ NOS ANNONCEURS

ALFRED MAROIS, LTEE

Assurances et immeubles. Administration et collection des propriétés, 229, rue St-Joseph, tél.: 5980. Rés.: 4-2361.

Boulevard des Fossés. Bâtisse à 3 étages 48 x 55, face sur deux rues.

Rue St-Cimon, 3 logements, grand terrain.

Epicerie coin de rue, établie de puis 20 ans.

2 logements. Grand terrain. Echangerait pour maison de campagne.

Avenue du Monument, 2 logements, occasion exceptionnelle. 41.

Pont-Rouge: Poste de commerce. Près de l'église et des chars. Bon marché. 55.

Neuville: Belle terre, 28 arpents par 4 arpents, bon roulant, près des chars et de l'église. Occasion.

38 — ELEVES DEMANDES

CROUTES D'ERABLE et mertaier, gros voyage $2.50, slabs bouleau $2.30, croûtes d'épinette bien sèches $2.00 gros voyage, 8 poches $1.00. Spécial: bois, érable et mertaier 15 pcs. fendu $3.25 corde. PRIX SPECIAUX POUR PROVISIONS, charbon Coke, 4 poches $1.00, charbon de bois 25c poche, charbon toutes sortes. Cour à bois Frontenac, coin Bayard et Dollard, tél.: 3-4967.
2-9. 26 fois.

MISS ALLEN, l'anglais par conversation enseigné par un expert, 11 ans d'expérience en Ontario et en Angleterre. Leçons privées ou en petit groupe. Méthode rapide. Enseignement sans devoirs. Pour renseignements consulter Miss Allen, apt. 9, 196 St-Jean. Tél.: 2-3331.

COURS PRIVE.—Classique et commercial complet, français, anglais, sténographie, latin, etc., par professeur, 18 ans d'expérience. Prépare aussi au séminaire et collège Jésuites. Cours d'ensemble chez les Pères Blancs d'Afrique. S'adresser à M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez Mme Vve Art. Langlois, 180 Artillerie, (coin Scott).
19-8 26 fois.

43 — FOURRURES

CHS-N. EMOND, Enrg'

La Maison où vous pouvez aller avec confiance pour l'achat de vos FOURRURES.

Faites faire dès maintenant les réparations ou transformations que nécessite l'état actuel de vos fourrures et bénéficiez des prix d'été.

Achetez aujourd'hui, avant la hausse des prix vos manteaux de fourrures et parures de cou en Renards, Martres de Russie ou de Roche, Vison, Kollinsky, Opposum, etc.
353, Blvd des Fossés (Coin de la Couronne) — Tél.: 6741.

43 — FOURRURES

Remodelage, transformation et réparations. Si vous désirez une coupe garantie, ouvrage bien fait, confiez-nous votre manteau en fourrure avant la saison active. Prix modérés.
J.-O. NADEAU, 180, Côte d'Abraham, tél.: 3-4245.
19-8. 4 mois.

44 — GARAGES

GARAGE DUROCHER.— Réparations de pneus, graissage, ouvrage fait par des experts.
Spécialité: Ajustage des freins.
JOS. ROBERGE, prop.
2, avenue Durocher Tél.: 3-2331
Mai 8-4 mois.

48a—LOGEMENTS A LOUER

A LOUER: 3 logements chauffés de 5 chambres à 22$. Kitchener; 3 logements chauffés de 8 chambres, 39 rue St-Gabriel; 5 chambres, 43, O'Connell; 4 chambres, 19, de Rue; 7 chambres, 50 1-2 côte Ste-Geneviève. G.-A. PARADIS, notaire, 449, rue St-Jean.

A LOUER— Un flat Mansarde de 3 chambres plus chambre bain, chauffé, meublé ou non, eau chaude à l'année, $16.00 par mois. S'adresser P. GOULET, 469-A St-Jean, tél.: 3-1142.

BOULEVARD LANGELIER, No 147. Coin rue St-Joseph, logement 6 pièces plus chambre de bain, chauffé, planchers bois dur. Possession immédiate. S'adresser FERD. AUDET, N. P., 147 Boulevard Langelier, téléphone: 3-3378.
1-9-6 fs (48 A)

LOGEMENTS 4-5-6 chambres, plus chambre de bain, planchers bois franc, remis à neuf, situés rues Richelieu, St-Olivier, Latourelle. S'adresser JOS. ROBITAILLE, ENRG., 106, rue Richelieu, tél.: 2-3288.
29-8. 12 fois.

ST-CYRILLE, Nos 450-462, 2 plains-pieds, 2e étage, 7 et 9 pièces, remis à neuf, eau chaude à l'année.
S'adresser OSCAR PLAMONDON, 456, St-Cyrille, tél.: 3-3836—8167.
19-8-26 1 mois.

52 — MAISONS A VENDRE

A VENDRE,—Maison de deux logements, située sur le Boulevard Benoit XV, à St-François d'Assise, grand terrain de 200 x 85 pds, garage et poulailler. Endroit idéal.
S'adresser à 189, Blvd Benoit XV. Tél.: 4-2247.

61 — POS. DEMANDEES, F.

INSTITUTRICE, 10 ans d'expérience, diplômée Modèle. Expérience dans préparation du Brevet, possédant plusieurs bons certificats de compétence, demande classe du village ou de rang.
S'adresser à Castor 386 L'Action Catholique, Québec.
28-8- 6 fois

POSITION DEMANDEE. — Deux jeunes filles (les deux soeurs) accepteraient position comme servantes dans une institution ou dans une maison privée. Pour renseignements s'adresser à 219 1-2, 24ème Avenue, Québec, tel.: 4-2873.
6 fois.

65 — REPARATIONS (Divers)

REPARATIONS DE MATELAS. — Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparations sommiers. Louis ROUSSEAU, 488, 3e avenue, Limoilou, tél.: 4-1480.

68 — SALONS DE COIFFURE

LE SALON BLAIS.—Mlle L. Hamel de Montréal qui vient de prendre charge du salon vous garantit satisfaction pour tous genres de coiffure. Spécial: Permanent Bouclé.
102, 3ème Avenue. Tél.: 4-0971.

SALON GAIETE, 521A, Rue St-Jean. Mme Blanche Richard, autrefois du Salon Lido, prop. Tél.: 3-4029.
Ondulation permanente $1.00, à l'huile $2.50 et $4.00. Mise en plis, 25c; Komol, 35c; Marcel, 25c; Teinture, $2.50. Satisfaction assurée.
5. 8. 28 fs.

SPECIAL AU SALON PAULETTE
Permanents, de $1.50 à $4.00 et ondulations au fer, de tous genres, données par des coiffeuses d'expérience. Aussi, manicure, massage, par une experte de Montréal.
Prix réduits et ouvrage garanti.
784, St-Vallier, — Tél.: 4-2754
21 juil. 2 mois (68)

STUDIO CHARRIER— Ondulation permanente par des experts de 10 années d'expérience. Mademoiselle R. Charrier, célèbre experte et ex-démonstratrice à l'ondulation permanente.
$1.50 ordinaire; $2.00 et $2.50 à l'huile; et le nouveau duchesse à $5.00. Tout notre travail est garanti pour six mois et plus.
STUDIO CHARRIER,
259, rue St-Joseph, — Tél.: 3-2929.
1 mois.

69A — TAXIDERMISTES

FAITES EMPAILLER votre gibier et poisson par un taxidermiste diplômé. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti donner satisfaction. L. Thibaudeau, empailleur, 104 des Fossés. Tél.: 3-0806.

70 — TERRAINS A VENDRE

TERRAINS terrains près de la ville à Charlesbourg, près de l'église, très avantageux pour construire. Savoir parterre et jardin, terre fertile, offerte à très bonnes conditions.
S'adresser à M. Eudore CARON, 3, rue Vallière, Québec.
2-9. 6 fois.

TERRAIN A VENDRE— Au boulevard des Alliés, on peut acheter, un terrain à bâtir au plus bas prix, et aux meilleures conditions jamais offertes à Québec. Une occasion exceptionnelle. Demandez plan de subdivision, envoyé gratuitement.
Ecrire ou voir E. Caron 5, rue Vallière, Que. tél.: 4-4551, le soir, 9445.

73 — VENDEURS DEMANDES

VENDEZ AUX MAGASINS OU DIRECT, 500 préparations de toilette, lignes pour épiciers, pharmaciens, barbiers, lames de rasoirs spécialités. Territoire exclusif garanti. Devrez garder petit stock. L. Lachapelle, 249 Lisgar, Toronto.
29-8. 5 fois.

VENDEURS AUX MAGASINS ET A DOMICILE. — Lignes pour pharmaciens, barbiers, épiciers, lames de rasoirs, préparations de toilette, airopa, extraits, etc. Devez tenir petit stock en mains. Territoire exclusif. L. Lachapelle, 249 Lisgar, Toronto.
31-8. 3 fois.

CITE DE QUEBEC

PROCLAMATION

FETE CIVIQUE

Pour l'Exposition Provinciale

CABINET DU MAIRE

Québec, le 2 septembre 1933.

Pour me rendre au désir généralement exprimé dans le public et afin de permettre à tous les citoyens de visiter librement la grande Exposition provinciale de Québec, le soussigné Maire de Québec, proclame par les présentes, JEUDI, le 7ème jour de septembre (1933), COMME JOUR DE FETE CIVIQUE ET DE CONGE GENERAL.

J'invite respectueusement tous citoyens à observer ce jour comme fête civique et je prie spécialement les marchands et industriels de permettre à tous leurs employés de prendre congé ce jour-là afin que tous puissent visiter l'Exposition avec leurs familles.

Lt-Col. H.-E. LAVIOLETTE,
Maire de Québec.

Par ordre
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Armagh

Service pour M. l'abbé L.-P. Côté.—Armagh, Bellechasse.—Le 14 août, un service solennel fut chanté pour M. l'abbé L.-Ph. Côté, ancien curé de la paroisse.

A l'autel officiait son frère, M. l'abbé Georges Côté, curé de Saint-Charles.

Au choeur, on remarquait MM. les abbés Soucy et Pépin, du couvent de Saint-Damien et M. l'abbé E. Boucher, curé de la paroisse. Dans la nef, on remarquait sa soeur, Mlle Henriette du Couvent de Saint-Damien et son frère, M. Henri, avec trois de ses fils, tous également de St-Damien.

—Un grand nombre de paroissiens assistaient à ce service de leur ancien Pasteur, à qui ils voulurent donner une dernière fois une marque profonde de leur attachement et de leur reconnaissance.

Retraite catégorique.—Grâce au dévouement et au zèle de nos Pasteurs, les jeunes filles de la paroisse ont eu, du 16 au 20, les pieux exercices d'une retraite qui leur fut prêchée par le Révérend Père Marcellin, Rédemptoriste.

Toutes ont suivi ces exercices d'une manière édifiante, exercices du matin comme ceux du soir.

Ce Triduum s'est terminé par la réception de 53 nouvelles Congréganistes.

Puissent les fruits salutaires de cette retraite être durables dans l'âme de nos jeunes filles.

Perspective d'une grande visite.—Le 3 septembre prochain, notre paroisse aura l'honneur insigne de recevoir un Prince de l'Eglise dans la personne de son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui a bien voulu accepter de bénir la pierre angulaire de notre nouvelle église. Il arrivera dans l'après-midi du jour sus-mentionné.

Mariage.—Le 23, Monsieur le Curé a béni le mariage de M. Léo Flamand, fils de M. Louis Flamand de Sainte-Apolline, avec Mlle Germaine, fille de M. Joseph Cadrin.

Plusieurs cantiques furent rendus au cours de la messe nuptiale par la chorale des Enfants de Marie.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ce nouveau couple!

Divers.—La semaine dernière Monsieur le Vicaire s'absentait pour les Quarante-Heures de Saint-Damien.

Cette semaine, il est absent toute la semaine pour la retraite ecclésiastique.

—Léopold Cadrin, fils de M. Napoléon Cadrin, Gérard et Cajétan, fils de M. Wilfrid Brochu, sont partis au début du mois courant pour aller au Juvénat des RR. PP. Redemptoristes. Courage et succès dans leurs études.

—M. l'abbé Donat Jean, de Saint-Antonin, et neveu de M. le Curé, a passé quelques jours en visite au presbytère.

De retour de l'Hôtel-Dieu.—La jeune Antoinette, fille de M. Alphonse Matteau, marchand, est de retour de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, Quebec, où elle a passé deux semaines. Elle est en bonne voie de guérison.

"Savon merveilleux".—C'est le nom d'un savon nouveau fabriqué par Mme Xavier Cadrin de la Station d'Armagh, savon breveté sous le no 334,606.

C'est un savon efficace pour toutes les maladies de la peau, telles que eczéma, boutons, démangeaisons, furoncles, cors, etc.

D'excellents certificats recommandent hautement ce produit à l'attention du public. Q'on en fasse l'essai!...

EXCURSION à MONTREAL de Québec

VENDREDI, 8 SEPT. ou SAMEDI, 9 SEPT.

$3.25 aller et retour

Vendredi
Dép. Québec 4.00 p.m. 11.30 p.m.
Arr. Montréal 8.40 p.m. 6.00 a.m.

Samedi
Dép. Québec 6.10 a.m. 12.30 p.m.
Arr. Montréal 11.20 a.m. 5.10 p.m.
Heure solaire indiquée

RETOUR jusqu'au DIMANCHE SOIR, 10 SEPT.

Logez à L'HÔTEL PLACE VIGER tarifs très bas

Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

PACIFIQUE CANADIEN

Personne ne voit plus clair dans notre âme que notre ami, personne n'est un juge plus sévère et plus indulgent, et les Saintes Ecritures nous disent que: "Le frère qui est aidé par son frère est pareil à une forteresse inébranlable."

Si chacun possédait un ami véritable le monde serait transformé, car nous saurions le regarder sans amertume.

"ETUDES".

25, St-Stanislas INSTITUT J THOMAS Tél: 2-7490

Ouverture des cours, Vendredi, 1er SEPTEMBRE

COURS COMMERCIAL COMPLET

Attention Spéciale à la Partie Anglaise

Les cours d'anglais sont donnés par des spécialistes anglais. Chaque élève reçoit autant d'heure de cours qu'il désire en avoir.

COURS CLASSIQUE, Baccalauréat, Brevets et autres examens de la Province

Nous ne sentons pas la nécessité de faire des comparaisons avec aucune autre institution et de vanter la valeur de notre enseignement et ses résultats. Nos élèves anciens et nouveaux sont nos meilleurs agents d'annonce.

Par respect pour nos clients et au nom de la dignité professionnelle, nous nous abstenons de toute sollicitation à domicile.

Au Collège de Ste-Anne

La rentrée des élèves au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière se fera mercredi le 6 septembre prochain. Les élèves doivent être arrivés au Collège pour 6 heures p.m.
Marius PARE, ptre, directeur.

COLLEGE ST-JOSEPH, LAUZON

Cours Commercial Complet, Français-Anglais
Cours Commercial Complet Français-Anglais
RENTREE DES PENSIONNAIRES LE 6 SEPTEMBRE
Prospectus sur demande.



LES ECOLIERS

ONT BESOIN d'un TONIQUE RECOMMANDE

Et, pour assurer la conservation de leur santé, vous ne trouverez rien de meilleur que le célèbre

TONIQUE "ANCHOR"

Depuis nombre d'années, le Tonique ANCHOR a rendu la santé à des centaines de personnes faibles ou déprimées, et c'est le tonique par excellence pour refaire les forces de vos enfants et les mettre en condition d'entreprendre une bonne année d'étude.

Ce tonique possède les éléments qui ne sont pas des stimulants, mais des reconstituants du sang, des nerfs et des tissus. Demandez-le à votre pharmacien ou marchand-général, ou adressez-vous directement chez les dépositaires.

W. BRUNET & CIE.

PHARMACIENS

139, rue ST-JOSEPH -:- Téléphone : 8141

Service de 5 minutes dans toute la ville

-- MAISONS D'EDUCATION --

COLLEGE de LEVIS
COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE
Prospectus sur demande
Rentrée des pensionnaires le 6 septembre, pour 6 heures. (heure avancée)

ECOLE NORMALE LAVAL

La rentrée des élèves à l'Ecole Normale Laval, dans les deux départements (garçons et filles), aura lieu le mardi 5 septembre.

L'examen d'admission, (pour les jeunes filles exclusivement), aura lieu le lundi 4 septembre, à l'Ecole normale Laval, 14, Chemin Ste-Foy, à 10 heures (heure avancée).

La rentrée des élèves aux Ecoles d'Application (Chemin Ste-Foy et Externat de Mérici) est fixée au mercredi 6 septembre.
Le Principal

ECOLE DAUVERSIERE
251, St-Joseph
Tels: — 3-4254, 3-1122, 4-0418, 4-0417.

Cours commercial complet dans les deux langues. Nos succès sont la preuve de notre enseignement.
EMMANUEL BOUCHER
Principal.

COURS PRIVES
Bur la demande de certains parents et le désir de quelques professeurs de nos collèges, un diplômé du Séminaire et de l'Université Laval, a consenti à reprendre les cours qu'il avait donnés. Il y a quelques années, avec un remarquable succès.
Comme ce professeur a encore quelques disponibilités, les parents désireux de faire préparer leur enfant plus rapidement ou pour une classe plus avancée du cours ou même pour un brevet universitaire feraient bien de s'adresser sans retard soit au Secrétaire de l'Université Laval, Monsieur l'abbé Maheux, soit par lettre, à l'"Action Catholique", Québec, casier 345.

COURS PRIVES
Français, Latin, Grec, Mathématiques. | Préparation aux Examens Collégiaux et au Baccalauréat.
JULES FALARDEAU
122, AVE HOLLAND — QUEBEC — Tél.: 8048

Province de Québec — Secrétariat de la Province

ECOLE DES BEAUX-ARTS
QUEBEC — 37, rue St-Joachim

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés, dessinateurs commerciaux et industriels, décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers, artistes-peintres et sculpteurs.

Ouverture, lundi, le 2 octobre 1933

Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 18 septembre.

Examens d'admission au cours préparatoire d'architecture.

Lundi, le 25 septembre, à 9.30 heures A.M.

SEMINAIRE DE QUEBEC

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mercredi, le 6 septembre à 6 heures (heure avancée). Les classes commenceront le lendemain.

Tous les élèves externes devront se présenter au bureau du Procureur mardi le 5, de 9 à 11 heures a.m., et de 1 à 4 heures p.m.

Un certificat de vaccination est exigé de tous les élèves à l'ouverture des classes.

Joseph LACROIX, ptre,
Directeur.

ACADEMIE FILIOL ACADEMY
64, ST-OLIVIER (Coin d'Abraham et St-Augustin)
Tél.: — 2-8595
JOUR ET SOIR
Professeur J. FILIOL

Anglais	
Français	
Sténographie	Diplôme Académique français et anglais
Mathématiques	Diplôme Sténo. français et anglais
Classique	Diplôme Insp. écoles français et anglais
Brevets, etc., etc.	Diplôme Classe A, vérification

Spécialité: Comptabilité municipale et scolaire
Examens en novembre: PREPAREZ-VOUS.
Autant d'heures de conversation anglaise par jour, que vous le désirez.

ACADEMIE ST-LOUIS DE FRANCE
Ecole Régionale
dirigée par les Soeurs de la Charité de St-Louis.
Loretteville
L'ouverture de cette institution aura lieu le 5 septembre.
L'entrée se fera entre 6 et 7 heures P.M.



Ouverture
DES COURS DU JOUR
MARDI, 12 SEPTEMBRE 1933
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

2 — ACCESSOIRES D'AUTOS

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc., garage, réparations générales. AUTO PARTS SALES, 65, 1ère Avenue Limoilou, tél.: 4-2200
22 août 26 fs (2)

3 — A ECHANGER

Désire échanger maison appartements rue St-Jean, pour grande ferme en bonne culture. Revenu annuel $5,500. Profit net $1,800.
Ecrire à Castor 339, L'"Action Catholique" Québec.
18-8 1 omis.

5 — AGENTS DEMANDES

Nous Demandons un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main. Un gros profit et très peu de capital requis. Pour plus de détails: Ecrivez à 58, ST-DOMINIQUE, Québec.
22-8 26 fois.

17 — AUTOS A VENDRE

CHARS USAGES.—Plusieurs chars de $35.00 à $125.00, avec ou sans licence. Accessoires pour nouveau et ancien Ford et Chevrolet, et toute marque de chars, réparation générale sur n'importe quel modèle d'auto. S'adresser: Garage Andrews, 136 Blvd. Langelier. Ouvert de 8 h. a.m. à 12 h. p.m. tel.: 3-3738.

19 — A VENDRE (Divers)

ENGIN à GAZOLINE de 8 forces, absolument neuf avec batio de scie portatif, à vendre à prix réduit, n'ayant plus besoin. Très bon moteur pour entrepreneur ou cultivateur. S'adresser à 99 Rue St-Luc. Tél.: 3-4967.
2-9. 12 fois.

A VENDRE.—Outils de ferblantier, plombier, couvreur, moulin de toutes sortes, clamps à couverture, couteaux avec pédale, 30 pcs de long, 1 de 24 pouces; bide pour dalle, Braick 8 pds de long. Achetons tous outils concernant ces lignes.
P. ROUSSEAU,
360, rue du Roi, — Québec
Téléphone: 2-1897

MIEL DE CHARLESBOURG
200 colonies d'abeilles ont récolté sur les fleurs parfumées du trèfle, en juillet 1933, pour les clients du Rucher Millaflora. 15,000 livres du bon et doux miel de Charlesbourg. Chaque bocal de miel porte le nom du Rucher.
PLANTES ET BULBES D'AUTOMNE TULIPES, JACINTHES NARCISSES, PHLOX, PIVOINES, ETC.
VERRET
Téléphone 4-5723, Charlesbourg Qué.

POELE A GAZ: Un magnifique poêle à gaz, dernier modèle, ayant servi quelques mois seulement, à vendre à très bon marché. S'adresser au No 24 1-2, rue St-Patrice, 3ème étage.

MACHINERIES - BARGAIN

A VENDRE, $50,000.00 de machineries neuves ou de seconde main, consistant en bouilloires et engins à vapeur de 6 à 150 forces, engins à gazoline de 6 à 20 forces, mouvlangues à marteaux, Emery, acier et doubles etc., planeur emboutisseur, scie à ruban, corroyeur, Poney-Planeur Sticker, machines à lattes, machines pour faire les boites à beurre et les boites à fromage, carriage, banc de scie, Catherine, batteurs deligneurs, machines à bois de fusées, poulies, shafts et marbres etc. Environ $10,000.00 de courroie neuve pour le prix du seconde main. Demandez nos prix, adressez-vous à LA FONDERIE DE ST-ANSELME Ltée, St- Anselme Station, Dorchester, P. Québec.

20 — A VENDRE ou ECHANGER

BELLE TERRE à vendre ou à échanger, bien bon marché. Ne manquez pas cette occasion. S'adresser à M. Siméon DROUIN, Magantic, P. Q. ou à M. Cléophas Allen, 36 Blvd Langelier, Qué. Tél.: 9630.
1-2-8-9 sept. 1933.

24 — BOIS ET CHARBON

CHAUFFAGE PROVISIONS. Croûtes Merisier, 4 pieds, sciées et fendues $9.00 la corde; $4.50 1-2 corde, $2.45, 1-4 corde. Bois corde Merisier, Erable 2 pieds longueur $3.90 la corde, scié fendu $4.40 la corde. Déligneures, $2.25. Epinette $1.80. Téléphone: 9829, Côte Bell, Québec. Ed. Ruel Limitée.

30 — CHAMBRES ET PENS.

CHAMBRE.—Très grande et belle chambre avec pension, convenable pour un couple. Eau chaude et froide dans la chambre, qui est très bien meublée. Usage du bain et du téléphone. Adressez-vous à 31, rue Ste-Ursule.
6 fois.

37 — ECOLES DE METIERS

ON DEMANDE — Des apprentis barbiers, conditions avantageuses, prix très modérés. Venez nous voir avant d'essayer ailleurs.
Pour informations s'adresser à John De Varennes, barbier, 418, rue St-Joseph, Québec.
Août 17, 26 fs (37)

38 — ELEVES DEMANDES

MLLES NOEL de Tilly recommenceront leurs cours, 7 septembre, français, anglais, cours commercial complet, sténographie bilingue (spécialité) diplômes, accordés, mathématiques, tenue de livres, dactylographie. Jour et soir, 253, rue St-JEAN.
30-8-26 fs (38)

38 — ELEVES DEMANDES

COURS PRIVES et complémentaires de français, anglais, mathématiques, tenue des livres, comptabilités, correspondances, sténographie bilingue, enseignement rapide, progrès assuré, préparation aux diplômes.
S'adresser à Mlle Adrienne FAUCHER, 79, rue St-Luc, Québec.

MADEMOISELLE G. SMITH
54, Av. Bourlamaque
commencera ses cours à domicile lundi, le 4 septembre.
Préparation aux cours classiques et aux brevets académiques.
Tél.: 6011.
29-8. 6 fois.

ECOLE BLUTEAU, 103, de la Canardière, tél.: 4-3218. Enseigne toute matière commerciale, français, anglais, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, correspondance, littérature. Diplômes aux finissants. 10 professeurs diplômés et expérimentés. Ouverture le 5 septembre.
26-8—26 fr.

ACADEMIE FILIOL ACADEMY, 64 St-Olivier, tél 2-8595—Si vous êtes sérieux si vous voulez travailler, venez. Pension pour élèves éloignés. Anciens élèves parlez de nous. Les cours et la discipline sont toujours les mêmes. Diplômes aux finissants.
31-8. 6 fois.

AU BART SCHOOL, 221, rue St-Jean, tél.: 2-5889 ou 7317. Cours commercial anglais, donné en anglais par des Anglais. Conversation anglaise. Grammaire anglaise. Cours de ponctuation anglaise et française. Correspondance anglaise et française. Arithmétique commerciale. Mathématiques. Comptabilité. Cours de français, grammaire et orthographe. Préparation aux brevets et examens de la province.

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, tél.: 2-7490.
17 août, 26 fs (35)

39 — ELEVES DEMANDES

CROUTES D'ERABLE et mertaier, gros voyage $2.50, slabs bouleau $2.30, croûtes d'épinette bien sèches $2.00 gros voyage, 8 poches $1.00. Spécial: bois, érable et mertaier 15 pcs. fendu $3.25 corde. PRIX SPECIAUX POUR PROVISIONS, charbon Coke, 4 poches $1.00, charbon de bois 25c poche, charbon toutes sortes. Cour à bois Frontenac, coin Bayard et Dollard, tél.: 3-4967.
2-9. 26 fois.

48 — LOGEMENTS A LOUER

A LOUER: 3 logements chauffés de 5 chambres à 22$. Kitchener; 3 logements chauffés de 8 chambres, 39 rue St-Gabriel; 5 chambres, 43, O'Connell; 4 chambres, 19, de Rue; 7 chambres, 50 1-2 côte Ste-Geneviève. G.-A. PARADIS, notaire, 449, rue St-Jean.

A LOUER— Un flat Mansarde de 3 chambres plus chambre bain, chauffé, meublé ou non, eau chaude à l'année, $16.00 par mois. S'adresser P. GOULET, 469-A St-Jean, tél.: 3-1142.

BOULEVARD LANGELIER, No 147. Coin rue St-Joseph, logement 6 pièces plus chambre de bain, chauffé, planchers bois dur. Possession immédiate. S'adresser FERD. AUDET, N. P., 147 Boulevard Langelier, téléphone: 3-3378.
1-9-6 fs (48 A)

LOGEMENTS 4-5-6 chambres, plus chambre de bain, planchers bois franc, remis à neuf, situés rues Richelieu, St-Olivier, Latourelle. S'adresser JOS. ROBITAILLE, ENRG., 106, rue Richelieu, tél.: 2-3288.
29-8. 12 fois.

ST-CYRILLE, Nos 450-462, 2 plains-pieds, 2e étage, 7 et 9 pièces, remis à neuf, eau chaude à l'année.
S'adresser OSCAR PLAMONDON, 456, St-Cyrille, tél.: 3-3836—8167.
19-8-26 1 mois.

55 — REPARATIONS (Divers).

ROYAL MATTRESS CO.
MANUFACTURIERS DE MATELAS
167, avenue Renaud :-: Québec
TELEPHONE: 3-0563
Août, 17, 26 fs (55)

QUEBEC MATTRESS, Enrg, manufacturier de matelas. Spécialité: réparations de coussins, oreillers de tous genres. Attention spéciale aux communautés et maisons de pension. 199 rue MONTCALM, tél.: 3-2893.
11-8 26 fois.

RESTAURATION — Meubles antiques, sculpture, dorure à l'huile et brunes. Fabricant d'ameublements d'églises, autels, chaires, confessionnaux, prie-Dieu, etc.
Etablie en 1888.
F.-P. GAUVIN
Tél. 3-1648—5482 83, rue St-Patrice, Québec

LIGUE AMERICAINE

Boston	4	New-York	2
Philadelphie	12	Washington	3

LIGUE NATIONALE

New-York	2	Boston	0
New-York	5	Boston	3
Cincinnati	7	Chicago	3
Pittsburg	2	St-Louis	1

SPORTS

L'INTERNATIONALE

Montréal	15	Buffalo	12
Buffalo	7	Montréal	4
Toronto	4	Rochester	3
Newark	8	Baltimore	3

ASS'N. AMERICAINE

Louisville	11	Toledo	4
Indianapolis	10	Columbus	0

LA PREMIERE PARTIE ENTRE LE CANADIEN ET LE NATIONAL AURA LIEU DEMAIN A 2.30 Hres

COIN DES CARREAUX

Les Cardinals auront deux "Dean" sur leur alignement, l'été prochain, mais seuls leurs adversaires devraient s'en plaindre. Ils comptent déjà dans leurs rangs le fameux Dizzy, qui connait une bonne saison, et ils ajouteront en 1934 le nom de Paul Dean à la liste des joueurs.

* * *

Paul n'a que 20 ans et il est meilleur lanceur de l'Association Américaine en autant qu'il s'agit de retirer les adversaires au bâton. Il a compté cette année 209 "strike-outs" avec le Columbus, ce qui est très bien. Les Yankees songeaient à l'acheter mais ils n'auront plus de chance maintenant.

* * *

Il n'y a qu'un joueur belge dans les ligues majeures, actuellement, et il est sur l'alignement des Brooklyn Dodgers. Il s'agit d'Emile Leonard, un lanceur que le gérant Max Carey fit venir du York, de la ligue New York-Pennsylvanie, pour le metre à l'essai. Il n'a participé qu'à une partie mais il a fait bonne figure et promet beaucoup pour l'avenir.

On décidera du championnat à St-F.-d'Assise

Dimanche après-midi, à 2 heures précises, les joutes de détail pour le championnat du Cercle d'Assise se continueront. Le Drolet et Frère et le St-Jean-Baptiste seront aux prises pour décider de la seconde position. Ensuite une belle partie d'exhibition de balle-molle aura lieu entre le DeBeaumont et le Roc-Amadour.

Lundi après-midi, à la même heure, il y aura une seconde joute pour le détail. Si le St-Jean-Baptiste venait à gagner dimanche il commencerait ce jour-là une série de 3 dans 5 pour décider le championnat. Une joute d'exhibition sera à l'affiche immédiatement après cette joute de détail.

Les arbitres de ces joutes seront MM. Foisy et Boucher. Nous comptons sur la présence d'un grand nombre d'amateurs dimanche et lundi.

Le St-Casimir va à Portneuf

Portneuf, 2. — Une grande partie de baseball aura lieu lundi prochain, Fête du Travail, à Portneuf, alors que le St-Casimir visitera un club d'étoiles de la ligue du comté. Une partie a été jouée à St-Casimir jeudi dernier, le All Stars triomphant par un à zéro dans une joute très contestée. La partie de lundi devrait intéresser tous les amateurs.

Championnat au St-Michel

Le St-Michel a vaincu le St-Anselme mercredi dernier, s'assurant ainsi le championnat du comté de Bellechasse. Ce club, ayant terminé la saison régulière en première position, dans la ligue, réclame aussi les coupes en jeu et est prêt à jouer contre le St-Raphael en tout temps. On pourrait aligner les joueurs acceptés par la direction au début de l'année et chaque club déposerait un montant de $100. Des arbitres étrangers auraient charge de la partie.

Québec-Lévis

Deux parties seront à l'affiche demain dans la ligue Québec-Lévis, alors que le Lévis rencontrera le J.N.C., tandis que les Cruzaders en viendront aux prises avec le Québec-Ouest. Le Lévis détient actuellement la première position mais les trois autres clubs sont groupés à sa suite de sorte que l'on peut prédire des luttes intéressantes demain.

A STADACONA

La finale du tournoi simple, pour le championnat masculin du club de tennis Stadacona, aura lieu demain après-midi, alors que J. P. Careau rencontrera J. A. Dufresne. On promet une belle partie aux amateurs.

SUR L'ESPLANADE

Demain, sur l'Esplanade, aura lieu la dernière rencontre entre le Capitol et le Drolet pour la coupe offerte par M. Emilien Blais. Le jeu ne manquera pas d'intérêt car chaque club a actuellement une victoire à son actif.

QUEBEC SPORTING
GOODS REG'D.
Lignes complètes de jeux d'intérieur: Réparation de perches de ligne et de raquettes de tennis.
"Si c'est du sport, nous l'avons"
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

Ces deux clubs commenceront alors la série de cinq joutes qui décidera du championnat de la ligue Québec-District. — Chaque équipe a battu son adversaire deux fois durant la saison régulière, ce qui promet une série très contestée.

ON VERRA SUREMENT DU BEAU JEU

Demain s'ouvrira avec la série devant décider du championnat de la ligue de la Cité et du District de Québec. Cette série devra être jouée trois dans cinq. Le club remportant trois victoires sur ces cinq joutes sera par le fait même proclamé "Champion" du circuit de Geo. Pouliot.

Le Canadien et le National, deux clubs locaux, se sont qualifiés pour entrer dans le détail. Le premier a terminé la cédule en première position avec 9 victoires et 3 défaites seulement. Le National a brisé l'égalité de la deuxième position lorsqu'il défit le Thetford-Mines la semaine dernière. Les Mineurs avaient 6 parties gagnées et cinq défaites avant la joute de dimanche dernier. La victoire du National le fait terminer la saison avec 8 victoires et 4 revers.

En jetant un coup d'oeil sur les statistiques de la Québec-District cette année les records nous démontrent que les deux adversaires de demain se sont fait une lute serrée durant toute la saison.

Après en être venus aux prises quatre fois le Canadien et le National ne purent faire mieux que prendre chacun deux victoires. Dans la position finale des clubs au bâton, le Canadien ne devance le National que par une faible marge. Le Canadien dans l'ensemble frappe pour .313, tandis que l'autre conserve .309. Au champ ils sont encore placés dans la même position: Canadien .907 et National .905. Trois joueurs du National tiennent les trois premières positions dans les moyennes individuelles au bâton. Ce sont: Chs. Paquet, A. Carpentier et Alp. Desjardins.

Cette revue de l'activité des deux clubs locaux durant la cédule régulière donne une idée de ce que sera la série de championnat.

Comme nous l'avons annoncé plus haut la partie aura lieu au losange du C. N. R. A., à St-Malo à l'extrémité de la rue St-Thérèse. Un tramway spécial du Quebec-Railway fera la navette entre le terrain et la ligue de la rue St-Thérèse.

Les hostilités commenceront à deux heures et demie (2)30 hres.) et une foule record devrait être témoin de l'ouverture de la série de championnat.

Course pour le championnat à cinq milles

Montréal, 2. — Il nous fait plaisir d'annoncer que la Provincial Racing Association, vient de conclure les arrangements pour donner son programme spéciale de courses d'automne à la piste bien connue: Mount-Royal Race Course, cette année.

Cette nouvelle est d'autant plus intéressante pour les amateurs de course de chevaux Trot & Amble, et pour le public en général, que la piste Mount-Royal est de UN MILLE circulaire, ce qui veut dire que le record du monde des 5 milles, qui est de 11 minutes, 59, 1-4 secondes, détenu par Angus Peter, sera abaissé.

Ce programme, en plus de cette course pour le championnat, comprendra deux autres classes non moins intéressante, un 2.20 et un 2.15 amble, allouant 3 secondes aux trotteurs pour chacune de ces classes. La date de cet événement sportif sans précédent a été fixée au 24 septembre.

Un montant de $700.00 sera distribué en bourses; les propriétaires de chevaux de course qui désirent de plus amples informations sont priés de communiquer avec Thos. Pegman, Sec. Provincial Racing Association, a.s., Mount-Royal Race Course Montreal ou téléphoner à Wilbank 8780.

En cas de pluie le 24, ce programme sera remis au 1er octobre.

Au lac St-Joseph

Le championnat du tennis, en simple, au lac St-Joseph, a été gagné par Marcel Langlois, qui a vaincu M. Labrecque par 8-6, 6-4, 6-3 en finale. Le succès du jeune Langlois est d'autant plus remarquable que le joueur dut disposer d'adversaires beaucoup plus âgés que lui. Le nouveau champion est le fils de M. Edgar Langlois, tabaconiste bien connu de cette ville.

Vergez opéré

Boston, 2. — Johnny Vergez, troisième-but des N. Y. Giants, ne pourra jouer de la balance de la saison, à la suite d'une opération pour l'appendicite qu'on dut lui faire subir à l'hôpital St-Elizabeth. Il tomba malade à la fin de la première partie entre les Giants et les Braves et le Dr William McGarty, qui fit l'opération, déclara que tout allait bien mais que Vergez serait forcé d'abandonner le losange cette année.

LE ST-LOUIS

Le St-Louis a défait le Cap-Amateur par 22 à 4, en sept manches, le sommaire étant comme suit:

St-Louis	717 340 0—22
Cap-Amateur	003 100 0— 4

R. Paré et M. Auclair; Renaud, Lepage et Charrier.

Le St-Louis lance un défi à tout club alignant des joueurs de 10 à 14 ans. Informations: Tél. 4-4859.

LE REDMAN-LEVEILLE

Le Redman-Léveillé commencera demain une série 2 dans 3 avec le Dorchester, et les amateurs peuvent avoir la certitude d'assister à quelque chose d'intéressant. Les deux clubs faisaient partie de la ligue Nationale et ils sauront encore donner du beau jeu.

Connie Mack en a assez de Geo. Earnshaw

Philadelphie, 2. — George Earnshaw, le gros lanceur droitier dont le travail conduisit deux fois les Athlétics au championnat mondial, ne portera probablement jamais plus le costume du Philadelphie, a déclaré Connie Mack. Le gérant des A's a confirmé la nouvelle disant que Earnshaw s'était retiré à sa propre demande pour la balance de la saison. "Ce lanceur ne me donna aucune satisfaction cette année, dit Mack, et j'ai pris cette décision parce que je ne veux plus avoir affaire à lui maintenant. J'étais fatigué de le regarder au repos et je n'avais plus l'intention de l'employer durant la saison. S'il y a un club qui désire faire l'acquisition de ce lanceur, on n'a qu'à m'en parler car je suis bien décidé à le laisser partir. Earnshaw retirera son salaire regulièrement durant toute la saison mais je ne veux plus le voir dans le parc et je l'ai avisé à cet effet."

Au F. d'Erable

T. Turgeon et P.-E. Guy ont remporté le championnat en double du club Feuille d'Erable en disposant de A. Tessier et de G. Guay par 6-3, 10-8, 6-4 en finale.



Vincent CHINN a récemment défait Arthur Lum dans la série finale pour le championnat "chinois" du tennis à San Francisco. Chinn est un protégé du professionnel américain Howard Kinsley et il est d'une agilité extraordinaire sur le court.

Dans le comté de Kamouraska

La première ronde, dans la série de championnat de la ligue de baseball du comté de Kamouraska,se jouera demain alors que le St-Pacôme et le St-Alexandre, qui sont égaux en seconde position, se rencontreront pour décider du club qui fera face au La Pocatière, détenteur de la première place. La joute de demain devrait fournir du jeu très intéressant et l'on invite tous les amateurs à s'y rendre.

Billy Boucher à Charlottown

Charlottown, I. P. E. 2. — Il est quasi-certain que Billy Boucher, un vétéran du hockey qui s'occupa d'un club amateur de Québec l'hiver dernier, acceptera la position de coach du club senior local, l'hiver prochain. On lui a fait une proposition à cet effet et l'on croit qu'il signera un contrat. L'an dernier, le Charlottown fut géré d'abord par Jimmy Gardiner, qui abandonna sa position ensuite quand les directeurs voulurent lui enlever un peu d'autorité.

La série Francoeur au Québec

Les inscriptions pour le grand tournoi Francoeur, qui décidera du championnat double-mixte de la ville, fermeront ce soir et le tirage sera fait alors pour la première ronde, qui commencera lundi prochain au Québec. Plusieurs équipes ont été inscrites à date et l'on prédit une lutte intéressante entre les aspirants.

Le Portneuf joue à St-Marc

La seconde partie, dans la série finale pour le championnat du comté de Portneuf, aura lieu demain à St-Marc-des-Carrieres alors que le club de l'endroit recevra le Portneuf. Le St-Marc a pris une bonne avance dans cette série en gagnant la prmière joute sur le terrain de son rival mais le Portneuf a bien espoir de prendre sa revanche demain et il fera une lutte très serrée au St-Marc. Tous les amateurs du comté de Portneuf sont invités à se rendre au terrain pour la circonstance.

Des courses intéressantes au terrain de l'Exposition

L'un des gros attraits de l'Exposition Provinciale est sûrement le programme quotidien de courses au trot et amble que l'on présente en face de la grande estrade chaque après-midi. Les premiers numéros auront lieu lundi, deux classes étant à l'affiche pour la circonstance, et de bons trotteurs seront sur les rangs. Voici les programmes pour les deux premiers jours:

LUNDI
2.27 trot—Bourse de $300.
2.16 amble—Bourse de $300.
MARDI
2.26 amble—Bourse de $300.
2.17 trot—Bourse de $300.

Les épreuves sont de trois dans cinq et l'on prédit une lutte serrée dans chaque numéro. Les trotteurs et ambleurs qui viendront ici ont participé aux différentes réunions tenues à travers la province et ils sont capables de donner quelque chose d'intéressant à tous les spectateurs.

Championnat de Limoilou

L'Alliance de Limoilou recevra demain la visite du Berger pour la première partie d'une série 3 dans 5 qui décidera du championnat de Limoilou. Un double est à l'affiche pour la circonstance et la balle sera lancée à deux heures. Tous les amateurs sont invités.

Les arbitres

Le président de la ligue Québec-District a annoncé hier que Lauréat Pouliot serait l'arbitre au marbre, pour la partie National vs Canadien, dimanche, tandis que Roach et Crotty officieraient sur les buts.

Américains vs Australiens

New York, 2 — Trois des quatre joueurs qui représenteront les Etats Unis en série Davis cette année feront partie de l'équipe américaine qui jouera contre l'Australie, en exhibition, à Chicago, les 12 et 13 septembre. Ellsworth Vines, Wilmer Allison, George Lott, Keith Gledhill et Frankie Parker composeront l'équipe américaine, tandis que Jack Crawford, Vivian McGrath, Don Turnbull et Adiran Quist porteront les couleurs de l'Australie. Il y aura quatre simples et un double et l'on espère qu'il y aura un match entre Vines et Crawford, qui battit le champion américain dans la finale de Wimbledon.

La gérance à Eddie Powers?

New York, 2. — On s'attend d'une journée à l'autre à ce que Bill Dwyer, propriétaire des N. Y. Américains, de la N.H.L., annonce la nomination d'Eddie Powers au poste de gérant pour la prochaine saison. Powers a beaucoup d'expérience dans le hockey, il a développé plusieurs jeunes joueurs à New Haven et sa nomination serait très populaire ici.

Ligue Senior

Le Bell Telephone a pris possession incontestée de la première position de la Ligue senior de balle molle hier soir en battant les Royal Rifles au score de 5 à 2.

L'Alliance vs Berger

L'Alliance de Limoilou commencera dimanche à 2 heures. Une série 3 dans 5 avec le Berger, meneur de la Ligue de St-Fidèle. Une magnifique coupe, don d'un sportman de Limoilou, sera l'enjeu de cette série. Ces partis seront très intéressantes et décideront en même temps du championnat du quartier nord de la Rivière St-Charles. Les amateurs sont donc assurés de voir de très belles parties dimanche et lundi au terrain de l'Alliance.

UNE GRANDE JOUTE A L'ANGE-GARDIEN

Ainsi qu'il a été annoncé hier, l'Ange-Gardien recevra demain la visite du St-Joachim, ces deux clubs commençant ainsi la série de 3 dans 5 pour le championnat du comté de Montmorency. On promet du beau jeu dans cette série et tous les amateurs sont invités à se rendre sur le terrain pour deux heures précises.

LE BERGER

Le club de balle-molle Berger désire offrir ses sincères sympathies à la famille Baker, à l'occasion du deuil récent qui vient de la frapper.

A THETFORD

C'est cet après-midi qu'aura lieu à Thetford la rencontre annuelle entre les golfeurs de l'endroit et ceux du club de Levis. Plusieurs bonnes parties sont à l'affiche.

LE PORTELANCE

Le Portelance rencontrera le J. A. Mathieu dans une partie double, demain, la première joute commençant à deux heures précises.

Balle-molle à l'O. de Jeunesse de St-Sauveur

La série de championnat, dans la ligue de balle-molle de l'Oeuvre de Jeunesse, se continuera demain sur le terrain No 1, au parc Victoria, alors que le Salaberry et le National se rencontreront dans la troisième partie, à deux heures. Dimanche dernier, le National gagna d'abord par 7 à 4 mais le Salaberry prit sa revanche ensuite par 13 à 5. Le vainqueur de demain jouera ensuite contre le Royal pour le titre.

La direction de la ligue tient à remercier M. Henri Lavallée, ancien membre, qui a mis une magnifique coupe en compétition. Son beau geste mérite d'être connu des amateurs.

On invite tous les amateurs à assister à la partie de demain, qui ne manquera pas d'intérêt.

Mercredi dernier, le Salaberry a rendu visite à l'Action Catholique et l'a vaincu par 14 à 2 dans une partie d'exhibition.

Deux parties à Limoilou

Tous les amateurs de balle-molle feraient bien de se rendre sur le terrain de l'Alliance de Limoilou, coin de la 2ième Rue et de la 4ième Avenue, lundi après-midi, à 2 heures pour assister à deux parties.

Le club Ouvrier Préfontaine Inc. de Montréal, l'un des meilleurs clubs de la province, se mesurera avec l'Alliance de Limoilou dans la première partie et avec le Dorchester dans la seconde. Deux gardes indépendantes de Montréal, qui accompagnent ce club, ainsi qu'une couple de gardes de Québec rehausseront de leur présence ces deux parties. Nous réitérons notre invitation à tous les amateurs de la vile de se donner rendez-vous au terrain de l'Alliance lundi après-midi.

Hallé gagne

Roland Hallé a remporté de nouveau le championnat du tournoi de tennis de la firme Larue et Trudel, hier en disposant de Paris Lasnier par 6-2, 6-1, 6-0.

Dr Pierre Lortie
CHIRURGIEN-DENTISTE
EDIFICE "LE JOURNAL"
(Coin De la Couronne)
TEL.: Bur. 2-6287
Res. 4-5194

Quatre clubs dans la ligue pour le bridge

Cette organisation qui a pour but de centraliser les activités des amateurs du Bridge-Contrat et dont nous annoncions la formation en même temps qu'un appel était lancé aux associations et clubs, il y a quelques jours, a été l'objet d'un accueil sympathique. A date quatre associations sont incorporées, ce sont: Le Club de Bridge de Québec, les Chevaliers de Colomb (446), le Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec et les Chevaliers de Colomb (2721).

Le secrétaire de la Ligue J. Alb. Marier, 75 Ave Manrèse à Québec, nous informe aussi de la réception d'une communication du club Lapointe l'avisant que leur adhésion à la Ligue doit être décidée incessamment; d'autres adhésions sont aussi attendues de Lévis, La Tuque et d'autres centres de l'Est de la Province.

Les clubs, associations ou groupements voudront bien transmettre immédiatement leur adhésion au Secrétaire s'ils veulent participer aux tournois que la Ligue tient tenir et dont le premier est fixé pour le 30 septemebre.

Le but de la Ligue est d'organiser et de sanctionner des tournois inter-associations et inter-clubs d'après les règlements du Bridge International.

Voici les particularités du tournoi du 30 septembre au Château-Frontenac à Québec: Equipes de quatre à replique, limité à 8 équipes de quatre, pour la possession du Trophée Bourret (coupe généreusement offerte à la Ligue par M. J. Alfred Bourret, ancien Président du Cercle des Voyageurs de Commerce). Les entrées entre les mains du Secrétaire de la Ligue seront reçues jusqu'au 20 septembre inclusivement.

Nous souhaitons plein succès à cette nouvelle organisation.

Pierrot Café
Tél. : 2-0151
REPAS REGULIER
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, PROP.
34, St-Pierre—Basse-Ville

PELLETIER-PELLETIER VS CANTIN-PEDNAULT EN FINALE

Ces joueurs participeront à la finale du tournoi Château cet après-midi.— Ils ont gagné dans les semi-finales hier.

LA FINALE A 2.30 HEURES

La finale du sport Château, au Jacques-Cartier, aura lieu à 2.30 heures, cet après-midi, sur le court No 5, alors que Georges et Antonio Pelletier, du Québec, feront face à Lauréat Cantin et Robert Pednault, du Jacques-Cartier. Ces deux duos ont gagné leurs matchs d'hier pour se qualifier pour la dernière ronde.

Les deux Pelletier disposèrent d'abord des frères Guay par 6-2, 6-1, puis ils battirent Alphonse Gingras et Jacques Demers par 6-2, 6-4, 10-12, 6-4 en semi-finale. Cantin et Pednault disposèrent de Laurent Patry et Edouard Dion par 10-8, 6-1, 6-4, les perdants de ce match ayant auparavant éliminé Edmour Matte et Brousseau par 7-5, 6-8, 6-4. La finale d'aujourd'hui ne devrait pas manquer d'intérêt.

Idée très originale des Anglais

New York, 2 (U. P.) — Ayant gagné la coupe Davis pour la première fois depuis 1912, les Anglais sont très anxieux de conserver ce trophée et dès maintenant ils cherchent des moyens pour embêter la nation qui leur fera face dans la finale l'an prochain. Convaincus que les Etats Unis seront encore dans la dernière ronde éliminatoire, les experts anglais cherchent présentement un moyen de combattre la rapidité des joueurs américains, tout comme firent les Français quand ils gagnèrent la coupe en 1927.

Les Anglais ont eu ainsi l'idée la plus curieuse qui se puisse voir. Ils ont proposé d'éliminer la seconde balle de service, laissant au servant une seule balle ainsi. Il est facile de voir quel serait le résultat d'une telle chose, quand on songe que les Américains comptent surtout sur une balle "en coup de canon" pour compter leurs points. Cela enlèverait à des joueurs comme Ellsworth Vines et Frank Shields au moins un tiers de leur force et les placerait sur le même pied que les Anglais, qui ont recours aux coups classiques et à la stratégie plutôt qu'à la force pour triompher.

A ST-EMILE

Le St-Emile, qui a remporté deux belles victoires contre un All Stars de St-François d'Assise, dimanche dernier, par 14 à 0 .. 9 à 4, jouera dimanche prochain contre le Gosselin, l'un des meilleurs clubs amateurs de la ville. La première partie commencera à deux heures et l'on prédit deux parties très contestées. Le St-Emile est libre le 10 septembre prochain et il aimerait recevoir un club de la ligue Nationale ou encore les champions des séries indépendantes Godbout et Boucher. Communiquer avec Arthur Cloutier, St-Emile, tél. 87 Loretteville.

A HALIFAX

Halifax, 2. — Bert Pearson, le plus rapide coureur de l'Ontario, est actuellement ici afin de disputer à plusieurs autres athlètes les championnats de la province, dans le grand concours de sports au champ qui a lieu ici aujourd'hui. Pearson participera aussi aux courses spéciales qui auront lieu lundi en l'honneur de la Fête du Travail.

Les frères Delâge sont champions

Le championnat double du comté de Portneuf, au tennis, a été gagné par St-Basile, les frères Albert et Guy Delâge disposant de A. Chagnon et Lauréat Pelletier, de Deschambault, par 6-4, 5-7, 5-7, 6-0, 6-1 dans la finale hier. Les gagnants ont reçu la coupe Mathieu, qui sera à l'enjeu chaque année maintenant. La finale simple sera jouée mardi prochain.

Moore blessé

Boston, 2. — Les Boston Braves connaissent eux aussi la malchance, ces jours-ci, car ils devront se priver des services d'un extérieur régulier pour la balance de la saison. Au cours de la première joute contre les Giants, à la 4e manche, Randy Moore se fit toucher à la main par une balle lancée par Roy Parmele et un examen a révélé une fracture. Moore ne pourra donc aider son club dans la course au championnat.

LIGUE DE LIMOILOU

Le comité de la ligue de balle-molle de Limoilou a décidé, lors de sa dernière assemblée de continuer ses activités jusqu'au 10 septembre seulement afin de permettre aux clubs de jouer les parties complètes sans craindre la noirceur. Donc dimanche, le 10 le Baker rencontrera le Berger dans la quatrième joute de la série, 3 dans 5, et si nécessaire de jouer une cinquième partie, elle sera jouée le dimanche, 17 septembre.

AU RADIO

La Commission de la Radio a fait des arrangements avec le National Broadcasting Company pour que soient diffusées au Canada les péripéties de la course en canots automobiles entre Hubert Scott-Paine, pilote anglais, et Gar Wood, pilote américain, détenteur de tant de records.

Pearce gagne

Toronto, 2. — Continuant à affirmer sa réputation comme l'un des meilleurs rameurs de tous les temps, Bobby Pearce, d'Australie, a remporté le championnat du monde des rameurs hier, en battant Ted Phelps, d'Angleterre. Le vainqueur franchit la ligne d'arrivée près d'un quart de mille avant son adversaire sur une épreuve de trois milles.

FETE A TREMBLAY

Les amis de M. Willie Tremblay, joueur du club de baseball Canadien, se réuniront ce soir à la salle Robitaille, avenue des Oblats, afin de le fêter à l'occasion de son mariage, qui sera célébré lundi prochain. Pour plus de détails au sujet de cette fête, on est prié de communiquer avec Eugène Samson, vice-président de la ligue, ou Jos Beaupré, aussi du Canadien.

AUX YANKEES

New York, 2 — La direction des New York Yankees, de la ligue Américaine, a avisé onze joueurs actuellement dans les mineures mais appartenant au club majeur d'avoir à se rapporter au camp d'entrainement le printemps prochain. Ces joueurs sont: Rolfe, Schalk, Saltzgaver et Gibson, intérieurs, tous avec le Newark; Hill, du St-Paul, et Hoag, du Newark, extérieurs; Deshong, Brennan, Broacca et Dukes, du Newark, lanceurs; et Glenn, receveur, du Minneapolis.

Alex Connell remplacerait G. Hainsworth

Montréal, 2. — La rumeur continue à s'accentuer à l'effet que George Hainsworth sera échangé par le Canadien avant l'ouverture de la saison régulière de la N.H.L., et qu'il sera remplacé dans les buts des Habitants par Alex Connell, autrefois de l'Ottawa, qui le prêta ensuite au Détroit.

Newsy Lalonde, le coach du Canadien, fera plusieurs changements sur ses lignes pour la prochaine saison et il mettra à l'essai quelques joueurs qui ont brillé dans les mineures l'an dernier. Armand Mondou sera ramené de Providence et Sammy Godin, qui fit sensation avec le Buffalo l'an dernier, jouera aussi pour les Habitants. Le jeune Désilets, un amateur de marque, doit aussi se rapporter au club professionnel.

Le Canadien

Tous les joueurs sont priés de prendre note qu'il y aura une pratique très importante samedi après-midi de 5 heures à 6, au terrain habituel. Cette pratique est faite en vue de l'ouverture de la série de championnat qui aura lieu dimanche au Stade du C. N. R. A., entre le Canadien et le National.

FAMILLE BAKER

Lors de la dernière assemblée de la Ligue de balle-molle de Limoilou, il a été proposé par M. L. Biron, et secondé par M. L. Vézina que:

Les membres de la ligue de balle-molle de Limoilou ont appris avec un profond regret la mort de M. A. H. Baker et tiennent à exprimer à la famille leurs sincères sympathies. De plus: Que les honoraires d'une messe privilégiées soient versés entre les mains de notre aumônier pour le repos de l'âme de M. A. H. Baker.

A ST-ESPRIT

Une grande partie double aura lieu dimanche à St-Esprit, alors que le I. A. Fortin recevra le Reschet commençant à deux heures la première partie. Tous les amateurs de balle-molle sont invités. Ce sera la 64e partie du Fortin, qui n'a subi que 22 défaites depuis le début de la saison.

L'homme qui a vieilli et qui évoque ses souvenirs se revoit à côté de son père, devant sa mère, à table pour le repas du midi; et le goût lui revient des mets familiers, de la soupe fumante, et du pain chaud fleurant l'amande.

On a écouté de belles histoires, des leçons édifiantes autour de la table; bien des larmes ont coulé sur elle; si elle pouvait parler, elle raconterait de douloureux secrets.

C. N. D.

:- Pour vous, Mesdames -:

Tenue de Maison - - Modes - - lArt Cuinaire

Pour qu'une maison soit bien tenue, dans tout ménage, du haut en bas de l'échelle sociale, il faut une administration bien organisée une règle de vie dont on ne s'écarte guère. La vie domestique doit être ordonnée jusque dans ses moindres détails, jusque dans les plus petites choses, car il n'y a de bonheur, de paix solide et durable que dans l'ordre et la règle.

C. N. D.

:-: La mode d'automne dans ses détails :-:



Toque de feutre **Taby Mono** garnie d'une plume bleue clair.





Taby Mono a placé une touffe de hautes aigrettes sur le devant de cette toque de velours noir. Le résultat est ultra chic.

Au-dessus, à gauche: Lucile Paray complique les manches d'un manteau en soie ottaman noir en coupant la garniture circulaire du collet juste au-dessus de la manche. Le canotier **Reboux** est garni d'une plume d'autruche blanche.

Au-dessus: Un Augustabernard, écharpe de renard bleu est fermé en spirale.

A droite: Magy Rouff recommande le port du renard argenté, en bas de l'épaule.

Au-dessus, à droite: Mainbocher ajoute un manchon de fleurs et des épaulettes à ses plus nouvelles robes du soir.

A droite, au centre: Une **Yvonne Dangel** confectionnée en velours barré noir et gris garni d'astrakan noir. Une boucle d'astrakan noir garni le chapeau **Rose Descat**.

A gauche, en bas: Buyère signe ce modèle d'une **jaquette** de flanelle rouge.

Suivante, à droite: Blouse de chiffon **Marcel Rochas** peut se porter pour l'après-midi sur une jupe sombre.

En bas à droite: Mainbocher présente un manteau "swagger" en velours rouge foncé et garni de frange de velours.

L'éducation familiale.

L'habitude

Faire l'éducation morale d'un jeune enfant, c'est lui faire acquérir de bonnes habitudes.

Jusqu'à six ans, c'est même uniquement vers cet objectif qu'il faut diriger l'activité des tout petits.

Car l'habitude met sur nous son implacable emprise et nous domine.

Nous sommes bien les humbles sujets de celle-là que Montaigne appelait la "royne et emperiere du monde".

"L'habitude est une étrangère
Qui supplante en nous la raison".

Heureux sommes-nous, si l'habitude nous aide à rester droit sur le chemin du devoir.

Malheur si sa puissance nous fait vaciller sur ce chemin ou nous retient dans les sentiers tortueux et boueux du mal !

"Quand ceulx de Crete vouloient, au temps passé, maulidire quelqu'un, ils prioient les dieux de l'engager en quelque coutume". (Montaigne) (1 XXII)

Et nous songeons si peu, parents imprévoyants, à cette force de l'habitude.

Allons, voyons, là, bien franchement, que faisons-nous de propos délibéré pour que nos enfants acquièrent telle ou telle habitude?

De quelle habitudes particulières avons-nous désirer de les doter?

Hélas! je le crains, c'est le silence qui doit répondre à ces demandes.

Nous élevons nos enfants au petit bonheur, à la va-comme-je-te-pousse, au hasard de nos caprices et de nos humeurs, au gré des circonstances que nous subissons.

Et à notre insu, les habitudes tissent peu à peu, silencieusement, leurs filets que nos yeux distraits ne voient pas, ne cherchent pas à voir.

Puis, un beau jour, quand les mailles se sont faites étroites et résistantes, presque indélaçables et qu'"est emprisonnée la jeune liberté" de nos enfants, quand, en un mot, l'habitude, déjà ancienne et par conséquent déjà forte, nous crève les yeux, nous nous étonnons !

Et nous ne comprenons pas !

Où donc, cet enfant a-t-il puisé cet instinct de paresse? Qui donc lui a donné l'exemple du mensonge? De qui tient-il ce caractère emporté? Qu'ai-je donc fait pour avoir un enfant si gourmand, si égoïste ?

Et les points d'interrogation de se dresser! Et l'étonnement paternel et maternel de se donner libre carrière !

Et l'indignation d'exploser! Et les menaces de pleuvoir! Et les plaintes, et les reproches, et les sentences prophétiques d'un avenir épouvantable !

Et dans cette chaotique verbosité, pas un éclair ne jaillit qui fasse étinceler la vériter et éclaire le chemin, la méthode (méthode — chemin).

C'est une contrition sans valeur que cette tristesse des parents: la douleur y est sans doute, mais où est le ferme propos qui ouvre la voie à l'amendement futur ?

L'éducation est une science, mais c'est un art aussi. Point ne suffit de savoir qu'il faut faire acquérir de bonnes habitudes: seul, ce savoir est stérile. Il faut encore savoir s'y prendre.

Et le bon sens naturel, la fine et perspicace intuition des mères, leur douce emprise sur l'affection naissante des petits, leur amour sans limite leur donneraient si aisément une incomparable maîtrise en cet art délicat, si elles voulaient si elles voulaient vouloir !

Ah! ce verbe "vouloir", les parents le conjugent souvent au conditionnel: "Je voudrais J'aurais voulu"; parfois, ils risquent timidement le futur lorsque l'échéance est lointaine; "Je voudrai "; jamais ou presque jamais, ils ne l'emploient au présent affirmatif ou négatif: "Je veux! Je ne veux pas!"

Si bien que les pédagogues, encore que les grammairiens affirment le contraire, sont tentés de le classer parmi les verbes défectifs !

Jules RENAULT.

La famille

Heureux celui que Dieu a fait naître d'une bonne et sainte famille! C'est la première des bénédictions de la destinée; et quand je dis une bonne famille, je n'entends pas une famille noble, de cette noblesse que les hommes honorent et qu'ils enrégistrent sur un parchemin. Il y a une noblesse de toutes les conditions. J'ai connu des familles de laboureurs où cette pureté des sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette fleur de délicatesse, où cette légitimité des traditions qu'on appelle la noblesse, étaient aussi visiole dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières, qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie.

Il y a noblesse de la nature comme celle de société, et c'est la meilleure. Peu importe à quel étage de la rue ou de quelle grandeur dans les champs soit le foyer domestique pourvu qu'il soit le refuge de la piété, de l'intégrité et des tendresses de la famille qui s'y perpétue! La prédestination de l'enfant c'est la maison où il est né; son âme se compose surtout des impressions qu'il a reçues; le regard des yeux de notre mère est une partie de notre âme qui pénètre en nous par nos propres yeux. Quel est celui qui en revoyant ce regard seulement en songe ou en idée, ne sent pas descendre dans sa pensée quelque chose qui en apaise le trouble et qui en éclaire la sérénité.

Dieu m'a fait la grâce de naître dans une de ces familles de prédilection qui sont comme un sanctuaire de piété où l'on ne respire que la bonne odeur que quelques générations y ont répandue en traversant successivement la vie; famille sans grand éclat, mais sans tache, placée par la Providence a un de ces rangs intermédiaires de la société où l'on tient à la fois de la noblesse par le nom, et au peuple par la simplicité de la vie, et par la résidence à la campagne, au milieu des paysans, dans les mêmes habitudes, et à peu près les mêmes travaux.

Si j'avais à renaître sur cette terre, c'est encore là que je voudrais renaître. On y est bien placé pour voir et pour comprendre les conditions diverses de l'humanité au milieu. Pas assez haut pour être dédaigné; point juste et précis où se rencontrent et se résument dans les conditions humaines l'élévation du point de vue, le naturel des sentiments que conserve la fréquentation des lieux chers.

Lamartine.

DENTISTE



Dr Alph. Dion

24, Côte du Palais -:- Tél.: 2-2153

La cuisine diététique.

Particularités sur certains aliments

I. Le lait. — II. Les oeufs. — III. Les légumes. — IV. La viande. — V. Liste des aliments usuels par ordre de digestibilité. — VI. Quelques suggestion en faveur des malades.

I — LE LAIT.

Le lait, comme on le sait, est un aliment complet; l'aliment principal et peut-être unique dans de nombreuses maladies du coeur, des reins, dans les fermentations intestinales, etc.

Dans tous les cas, il ne faut pas oublier que le lait, qu'il soit pur ou modifié par des manipulations, n'est pas une boisson comparable à l'eau, mais un véritable aliment: il faut en tenir compte dans l'établissement de la ration, si l'on ne veut pas suralimenter les malades ou les convalescents et quelquefois même leur procurer des indigestions.

a) Manière de l'absorber.— Le lait doit être absorbé lentement, par petites gorgées qu'on garde dans la bouche pour les bien mélanger à la salive; ou encore être pris comme une soupe en alternant un peu de lait et quelques croûtons de pain pour parfaire la mastication: ce qui rend le lait plus digestible.

On emploie souvent le lait avec de l'eau de chaux en parties égales ou avec de l'eau de Vichy dont deux parties de lait pour une partie d'eau de Vichy. Ces adjonctions facilitent la digestion du lait; ainsi les estomacs qui rejettent tout autre nourriture, supporte aisément le lait pris de cette manière. Il est démontré que la digestion du lait exige moins de travail de la part des glandes digestives que celle de la viande ou des féculents.

Le lait cuit se digère plus difficilement que le lait cru, parce que la cuisson coagule la caséine qui est ensuite plus difficilement attaquée par les sucs gastriques.

b) Le lait caillé.—Depuis quelques années, le lait caillé semble devenir en vogue. Les médecins le prescrivent dans certaines cures.

Le lait ordinaire laissé au repos se coagule, se prend en une masse blanchâtre acide: c'est le **lait caillé.**

On peut hâter la coagulation en lui ajoutant quelques gouttes de présure; mais il est préférable de laisser cailler le lait naturel parce qu'il contient alors plus d'acide lactique.

Le lait caillé est plus facilement supporté que le lait ordinaire, surtout s'il est écrémé. Il est considéré comme laxatif et destiné à remplacer les microbes nuisibles de l'intestin par les bacilles lactiques du caillé.

II — LES OEUFS.

a) Propriétés de l'oeuf. — L'oeuf à l'état frais toujours, est particulièrement recommandé pour les malades et les convalescents, parce qu'il nourrit beaucoup sous un petit volume.

L'analyse chimique montre que le jaune a sur le blanc, une importance capitale dans l'alimentation. Cette importance est due à ses lécithines, à sa richesse en matière grasse et à son fer.

Le blanc est riche en albumine et en eau. Si un oeuf entier fournit 80 calories, le jaune en compte 62 et le blanc 18 seulement.

Le blanc entre aussi dans la préparation de l'eau albumineuse en calculant 1 blanc d'oeuf par tasse d'eau. Cette liqueur est utile pour combattre les accidents inflammatoires, les gastrites, les entérites. Le blanc est encore employé comme antidote dans beaucoup d'empoisonnements, surtout ceux par le sublimé corrosif et le sulfate de cuivre.

b) Oeufs crus.—Les oeufs se consomment crus et cuits sous des formes très variées. Les oeufs crus s'absorbent aisément quand on leur additionne un breuvage quelconque: eau ou tisane froide, etc Il suffit pour cela de casser l'oeuf dans un verre et d'y ajouter le liquide.

L'oeuf, comme on l'a pensé souvent, n'est pas plus facilement digéré quand il est cru; il vaut mieux le faire curie jusqu'à consistance floconneuse.

c) Oeufs cuits.—Les oeufs cuits n'ont pas tous le même degré de digestibilité; les plus digestibles sont ceux qui sont modérément cuits: le blanc pris à la consistance du lait et le jaune liquide. Les oeufs durs sont fort indigestes, ceux préparés avec du beurre cuisiné ou tout autre friture sont lourds.

Pour rendre les oeufs brouillés et les oeufs au miroir plus digestibles, il suffit de verser les oeufs préparés de la manière indiquée à la partie pratique, dans une poêle contenant très peu d'eau bouillante et de les faire cuire comme à l'ordinaire. Au moment de servir, on dépose sur le dessus un petit morceau de beurre frais.

L'oeuf cependant n'est pas toléré par tous les estomacs. Chez les arthritiques, il produit des troubles nerveux, des vomissements, de l'urticaire; pour ces malades, on les remplacera par d'autres préparations à leur goût.

III — LES LEGUMES (1)

"Dans son traité de gastronomie, Ed. de Pomiane, dit que les légumes "sont de la première importance du point de vue physiologique. On peut ne vivre que de légumes, tandis qu'il serait dangereux, même impossible, de ne vivre que de viande.

"Les légumes apportent à notre organisme l'amidon, des sucs, des albumines, des graisses, des vitamines indispensables à la vie ainsi que la cellulose qui joue le rôle d'un véritable balai pour l'intestin."

La cellulose n'étant pas assimilable est trop lourde pour les estomacs débiles. Dans ce cas, on débarrasser ales légumes de leur enveloppe et on les servira sous forme de purées.

Si les purées de légumineuses sont forcement obligatoires pour les estomacs délicats, on ne devrait pas les tolérer pour ceux qui peuvent supporter ces légumes cuits au naturel.

Les légumes, plus que tout autre aliment, doivent être cuits de manière à leur conserver les éléments qui les rendent précieux dans l'alimentation. La grande quantité de sels minéraux qu'ils contiennent, permet de neutraliser et d'éliminer les déchets de l'alimentation azotee.

Blanchir les légumes diminue leur teneur en sels minéraux de 40 à 50%; et plus l'ébullition se prolonge, plus cette diminution est considérable. Cette opération enleve donc aux légumes une partie de leurs aromes et de leur valeur nutritive et minéralisatrice.

Pour les malades affaiblis et déminéralisés, on évitera de blanchir les légumes. Pour les malades encore les légumes ne devraient être cuits qu'à la vapeur.

(1) Voir étude déjà faite à la première partie, sur les caractère des légumes et leur digestibilité.

IV — LA VIANDE

On doit donner de préférence aux malades une viande maigre et absolument fraiche. Comme l'abus des viandes conduit à de graves accidents, il convient d'en faire un usage modéré. La médecine la recommande cependant dans diverses maladies ou l'organisme a besoin de son activité, comme dans l'anémie, le diabète, la tuberculose, les convalescences. Assez souvent, son action stimulante et excitante est utilisée à l'état cru, bien que ce ne soit pas dans nos habitudes de manger des viandes crues. Ce mode d'alimentation se recommande aujourd'hui à beaucoup de malades, par exemple à ceux qui souffrent d'atonie des voies digestives, d'anémie, de tuberculose, d'entérite. Elle est recommandée encore dans la convalescence de la fièvre typhoide. Les anémiques étant forcément obligés de se défendre contre la tuberculose qui les menace, il est prouvé oujourd'hui, que c'est le suc musculaire de la viande qui leur permet de remporter la victoire; la viande de boeuf convient le mieux pour cette cure.

Certains malades, les dyspeptiques par exemple, ne toièrent pas la viande crue; on donnera à ces souffreteux des sucs de viande accompagnés d'une alimentation ovo-végétarienne.

Viande cuite.—La manière de préparer les viandes influe plus ou moins sur leur digestibilité, parce qu'elle les rend plus ou moins excitantes et irritantes.

Pour les dyspeptiques, les grillades ne seront pas badigeonnées d'un corps gras. D'ordinaire un malade supporte mieux une viande bouillie qu'une viande rôtie. Celle-ci devient extrêmement irritante par le fait qu'une partie de la graisse s'est hydratée.

L'usage modéré de la viande est utile.

1° Aux personnes dont les digestions sont lentes, la ... uses, dont l'estomac réagit mal ... secrète insuffisamment.

2° Aux personnes déprimées, épuisées, dont le coeur bat faiblement, dont le pouls est mou et ... force.

3° Aux personnes lympathiques, sans ressort. Elles trouvent dans la viande un excitant momentané.

V — Liste des aliments usuels classés par ordre de digestibilité.

Nous tenons la liste suivante du Docteur Bardet: "Thé de boeuf, "bouillon, eau albumineuse, bouillon aux farines de céréales, lait, "viande crue, pulpée et passée au "tamis sans graisse. Poudre de "viande, eau panée et panades légères. Oeufs peu cuits, à la coque ou brouillés ou battus au lait. "Biscuits émiettés dans de l'eau ou "du lait. Veau, poulet, poisson "maigre, huitres, lait caillé, pommes de terre en purée, volailles "bouillies, boeuf bouilli très cuit. "Côtelettes de mouton, boeuf rôti "ou grillé, gigot de mouton,, pigeon, pied de veau, fromages maigres peu épicés et râpés. Comme "pain: biscottes, croûte de pain "grillé, pain blanc, pain de ménage (bien en petites quantités")

VI. — Quelques suggestions en faveur des malades.

a) Breuvages.—Tisanes diverses, Limonade, Orangeade, Eau de riz ou d'autres cereales, Eau ou the de pommes, Café aux oeufs, etc

b) Bouillons.—Bouillon léger de boeuf, Bouillon à la minute, Bouillon spécial de boeuf et de poulet, Bouillon riche de poulet, Consommé ordinaire, Consomme riche, Bouillon de légumes, etc.

c) Potages.—Potage au vermicelle (à base de lait), Potage au sagou, aux pâtes d'Italie, Soupe au pain (simple), Potage creme de céleri, Potage à la purée de pomme de terre, aux saisifis, etc.

d) Oeufs.—Bouillon à la reine, Lait de poule, Oeufs pochés, brouillés, Omelette, etc.

e) Quelque plats sucrés.— Les crèmes économiques: au chocolat, au caramel, etc, blanc-manger, Compotes et marmelades, Pommes cuites au four, Pommes en gelée, Oeufs à la neige, Pouding à la neige, Crème aux pommes, Crème au sagou, Crème espagnole. Flan de menage, Tapioca aux pommes, Feculents au lait, Gâteau de riz, etc.

Inverness

Service anniversaire. — Inverness, Mégantic.—Le 14 était chanté le service anniversaire de Mlle Antonette Boucher, auquel assistaient parents et amis.

—Mlle Bertha Boucher, de Montréal, soeur de la défunte, est venue à cette occasion et passa huit jours chez son père, M. Anselme Boucher.

Un service de prière

Un service d'union de prières a été chanté pour l'âme de Mme Fidèle Pelletier.

Notes.—M. et Mme Auguste Lehoux, de Montréal en visite chez M. Alfred Côté, père de Mme Lehoux.

—Mme Henri Paradis est de retour d'une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

—M. et Mme Adélard Dubois et leurs 3 jeunes enfants, des Etats-Unis, sont actuellement en visite pour une huitaine chez M. Odilon Bergeron, père de Mme Dubois. Ils se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré et à Québec accompagné de Mme O. Bergeron et sa fille, Mlle Fidèle Pelletier.

—Mlle Léa Pouliot après quelques semaines en visite chez ses parents est retournée à Québec.

—Mlle Marie-Jeanne Dubois, de Laurierville, est actuellement en visite chez sa grand'mère Mme Vve

Température.—Depuis quelques semaines nous jouissons d'une température assez favorable, la récolte de foin est partout engrangé, mais le rendement est bien moindre en certains endroits que l'année dernière. Le grain annonce assez bien.

Les remèdes "Lacroix"

sont uniques en leur genre



Aucun autre n'est composé pareil. Ils sont faits d'extraits de plantes les plus puissantes possible. Pas de troubles.

Ils ont déjà fait du bien à des milliers de personnes Ils sont rendus de mon laboratoire à vous Par poste partout ils sont envoyés

Renseignez-vous, dites vos maladies, votre adresse et un livret qui explique tout vous sera envoyé gratis

J'ai des remèdes pour les maladies de la digestion, constipation, des nerfs, anemie, faiblesse du sang, les maux de rhumes et le catarrhe. Un ou plusieurs de ces maux sont soignés ensemble à un prix fixe très modéré ou venez les acheter si vous demeurez près de mon laboratoire, de moi.

Les mardi et jeudi de 9 heures a.m., à 4 heures p.m. — le samedi jusqu'à 9 heures p.m.

F.-X. LACROIX

438, rue St-Joseph Québec

LA VOIX DE LA JEUNESSE

est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C .J .C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action

Lettre aux aumôniers et chefs de nos groupes

La "Voix de la Jeunesse" vous a appris la tenue d'une réunion des chefs de l'A. C. J. C. pour le 10 septembre, à deux heures, à la salle Loyola, rue d'Auteuil.

Ce congrès est convoqué pour nos aumôniers, présidents, vice-présidents et secrétaires que nos cercles et avant-gardes dans le but d'élaborer le programme pour l'année acéjiste 1933-34.

C'est vous dire que le Comité Régional sollicite la présence de tous car nous estimons indispensable la collaboration de chacun.

Pour éviter les retards et les répétitions dans nos délibérations, nous suggérons cependant de suivre un programme qui n'est nullement exclusif.

LA RETRAITE FERMEE

Au point de vue piété, nous entendons rester fidèles aux pratiques coutumières mais nous solliciterons particulièrement votre concours pour l'organisation d'une retraite fermée, qui aura lieu probablement à la fin d'octobre, à ésus-Ouvrier.

Vous n'ignorez pas que sur ce point, l'A. C. J. C. a une réputation à racheter. Pour des causes diverses, la dernière re traite a été manquée au grand scandale des directeurs de la maison Jésus-Ouvrier. Il faut donc réussir celle-ci afin de faire oublier le souvenir de la précédente.

L'ACTION CATHOLIQUE

Action catholique ! C'est justement le sujet qu'il est convenable et nécessaire d'étudier au cours de cette année consacrée à ce moyen d'apostolat par Son Eminence le Cardinal lui-même.

Nous aurons donc le plaisir de vous suggérer le développement de plans d'études sur ce sujet. Guidés par nos aumôniers, cerclistes et avant-gardiens devraient pouvoir approfondir cette question de façon pratique.

Et en conclusion de toutes ces études, nous ne manquerons pas de vous inviter à préciser le rôle de l'A. C. J. C. dans ce grand mouvement d'Action spéciale catholique dans notre diocèse.

LE JOURNAL CATHOLIQUE

Nous aurons aussi l'occasion de vous rappeler que l'Action catholique, c'est la grande armée des catholiques militants. Or, il n'y a pas d'armée sans arme. Selon les directives de Pie XI et de Son Eminence l'Archevêque de Québec, le journal catholique est, de tous les moyens humains, le plus efficace pour combattre les ennemis de l'Eglise et propager les bonnes idées, les éléments salutaires de la doctrine sociale de l'Eglise.

Conséquemment, nous voulons vous proposer un grand effort en faveur du journal catholique. Tous, nous pouvons faire quelque chose si nous le voulons.

Et afin de connaître la situation actuelle, nous vous demandons de vous mettre en mesure de nous donner les informations suivantes.

Quel est le pourcentage de membres de votre cercle qui reçoivent l'"Action Catholique" ou dont les parents sont abonnés à ce journal.

Combien de vos cerclistes non abonnés régulièrement l'achètent le samedi pour y lire la "Voix de la Jeunesse."

Veuillez croire que nous ne voulons nullement faire là un travail d'espionnage. Nous comprenons que tous les jeunes gens n'ont pas les moyens de s'abonner et que parfois, les parents accordent leurs préférences à d'autres journaux. Nous voulons tout simplement connaître la situation pour étudier les moyens de l'améliorer.

Voila donc les trois points sur lesquels nous désirons attirer votre attention lors de la réunion du 10 septembre. De votre part, nous ne doutons pas que vous aurez des suggestions intéressantes à nous faire et nous les sollicitons d'avance.

Si vous désiriez l'étude d'un problème particulier, nous serions heureux d'en être avertis à l'avance afin d'agencer le programme en conséquence.

Le Comité Régional espère donc que vous accepterez la présente invitation dut-il vous en coûter quelques sacrifices. Du succès de ces assises dépend le succès de l'année acéjiste qui va commencer.

Agréez l'expression de nos hommages et l'assurance du plus enthousiaste dévouement.

Le Comité Régional québecois de l'A. C. J. C.
Louis-Philippe Roy, président.

Nos condoléances

Le Comité Régional a appris avec grand regret la mort de M. Armand Marcotte, acéjiste du cercle Notre-Dame de Portneuf.

Nous prions M. et Mme Armand Marcotte, parents du regretté disparu, MM. les abbés Emile et Antonio Marcotte, et les autres membres de la famille, d'agréer l'expression de nos vives condoléances. Nous offrons également nos sympathies au cercle Notre-Dame de Portneuf pour qui le jeune Armand était un membre précieux.

Le Comité Régional.

Deuxième vice

Woodsworth viut remplacer l'indizidu par l'Etat

Dans un premier article, nous avons démontré que la composition de la C.C.F. n'a rien de très rassurant. Par contre, nous avons établi ensuite que le programme de Woodsworth contient quelques bons éléments. Cependant, nous nous sommes empressé d'ajouter la semaine dernière, que les cécéfistes n'hésitent pas à "flirter" avec dame violence même s'ils réprouvent les méthodes bolchévistes comme moyen d'imposer leurs vues.

Cette non répugnance à recourir à la force en cas de nécessité, constitue le premier vice du tiers parti dont nous analysons les tendances. Et voici le deuxième :

La "Co-opérative Commonwealth Fédération" veut trop restreindre le droit de propriété privée. En d'autres termes, la C.C.F. veut pousser trop loin la socialisation ou la nationalisation, ou l'étatisation.

Relisons les articles deux et sept du programme cécéfiste. Ils sont particulièrement éloquents :

> **Socialisation du régime financier, bancaire et de credit du pays, et possession, mise en valeur et exploitation collective des ressources naturelles et des utilités publiques.**
> **Socialisation de tous les services hygiéniques.**

Et M. Woodsworth s'est chargé de fournir lui-même des explications en une matière aussi délicate. Voici un aveu qui ne manque pas de franchise :

> **Je reconnais que plusieurs objectent que notre programme peut empiéter sur le principe de la propriété privée. C'est peut-être vrai, mais je dirai que ce dernier a été exagéré sans raison Ma maison est propriété individuelle, fort bien; les choses dont je me sers sont propriété individuelle, fort bien: mais le principe de la propriété privée n'aurait jamais dû s'appliquer aux machines utilisées pour la production moderne.**

A notre sens, tout cela signifie que le nouveau parti veut bien concéder le droit de posséder une maison, des meubles, des voitures, un peu d'argent même; mais, comme le remarque le R. P. Levesque, "tout le reste, c'est-à-dire tout instrument de production et de distribution, toute manufacture ou fabrique, toute entreprise de transport, tout magasin, toute banque, toute institution de placement de capitaux, toutes les ressources naturelles, etc., sera socialisé".

L'Eglise ne considère pas comme nécessairement antisociale, toute politique de socialisation ou de nationalisation. Léon XIII et Pie XI admettent volontiers que l'Etat peut se substituer aux entreprises privées quand le bien commun l'exige. Mais Woodsworth et ses partisans vont décidément trop loin quand ils ne laissent systématiquement aux individus qu'une maison, une terre et un peu de fortune.

On ne peut tout socialiser ainsi sans violation flagrante de droits naturels de propriété déjà existants et antérieurs à l'Etat. Citons encore le R. P. Levesque :

> **"Ce serait enlever les manufactures, les entreprises, des mains de ceux qui les ont construites ou achetées et qui dès lors ont sur elles un droit naturel. Or, ces biens, on les enlèvera soit par confiscation, et alors on sera injuste, c'est clair. Soit par expropriation compensatrice; mais alors aussi on sera injuste. En effet, s'il est vrai que l'expropriation est légitime quand le bien commun l'exige, il faut savoir qu'elle ne l'est que dans la mesure où le bien commun l'impose et où elle devient l'unique moyen de servir ce bien commun.**
>
> **"C'est pourquoi il ne faut pas se mettre à tout socialiser en masse, mais il faut peser le problème pour chaque cas en particulier. Or, manifestement, pour plusieurs des biens que les Co-Ops veulent socialiser en bloc, il y a, selon les enseignements pontificaux, un autre moyen possible et très louable de les faire servir au bien commun: c'est celui de les SOUMETTRE A UN CONTROLE EFFICACE DES POUVOIRS PUBLICS ET A LA DIRECTION DE LA PROFESSION ORGANISEE, tout en les laissant au régime de la propriété privée. On atteindra ainsi le même but, le droit et les intérêts généraux étant saufs, tandis que la socialisation et l'expropriation que nous propose la C. C. F. constitueraient une violation du droit naturel de propriété."**

* * *

Voilà la doctrine sociale de l'Eglise sur ce point capital. Nous le croyons clairement exposé dans cette citation et nous concluons :

Les cécéfistes versent dans un socialisme censuré par Léon XIII et Pie XI parce qu'ils restreignent trop le droit de propriété privée en voulant socialiser en masse. Quand l'Etat aura épuisé les moyens que le bon sens et l'école catholique mettent à sa disposition pour corriger notre régime économique actuel, on pourra songer aux méthodes des CoOps... mais pas avant !

Louis-Philippe ROY, M.D.,
Président du Comité Régional

Mouvement à seconder et revue à aider

L'oeuvre d'éducation nationale entreprise depuis quelques années, doit compter parmi nos membres des apôtres activement dévoués. Une intéressante revue, créée cette année: "L'Action Nationale", donne tous les mois des articles sérieux et soignés, de nso hommes d'étude et d'action les plus en vue, sur des questions de premier intérêt. Un abonnement à cette revue, serait une acquisition précieuse pour la bibliothèque d'un cercle et aiderait à la diffusion de l'Action Nationale. Cette oeuvre est hospitalisée par l'A. C. J. C. dans un local de notre Palestre, 840, rue Cherrier, Montréal.

Le Comité Central.

*

Deux avocats plaident. Il s'agit de la propriété d'un puits, et le premier défenseur débute par un exorde ronflant.

—Mais, dit le président, abrégez, M. H...; l'affaire n'est pas si importante: il ne s'agit que d'un peu d'eau.

—Pardon, réplique l'avocat, l'objet du litige est d'un indiscutable intérêt; il ne s'agit, il est vrai, que d'un puits, mais nos deux clients sont deux marchands de vins !

Le cercle de Portneuf a maintenu ses activités

Les vacances n'ont pas affecté nos réunions au cercle N.-D. de Portneuf et c'est un plaisir pour nous de vous en donner les détails.

Notre séance du 14 juillet sous la présidence de M. Isidore Marcotte s'ouvre par la prière et la lecture de quelques passages sur l'esprit de l'A. C. J. C. par M. l'aumônier, puis de la lecture de la correspondance par le secrétaire.

La chronique donne sa place au compte rendu très pratique de M. Laurent Paradis, conseiller et délegué au congrès du comité central de Montréal. M. le président le remercie en termes appropriés et souligne la manière dont il a accompli sa mission.

Les réponses à la boite aux questions viennent ensuite dissiper les doutes qui ne peuvent résister à la maniere claire et précise qui caractérise les paroles de ceux qui y répondent.

M. P. Bertrand nous fait goûter la valeur d'une pièce de Victor Hugo "L'Epave" et un rappel lui prouve que nous l'apprécions.

"Les jeunes gens d'aujourd'hui sont-ils supérieurs à ceux d'autrefois?" Tel est le sujet d'un débat oratoire. Messieurs H. Marcotte et Laurent Paradis ont la cause de ceux d'autrefois à défendre. MM. Bégin et Donat Tessier prennent charge de ceux d'aujourd'hui. MM. Galarneau, Frenette et Bertrand viennent en aide aux combattants de côté et d'autre. Le vote donne la victoire aux jeunes d'aujourd'hui avec une majorité de 3 voix.

Le prochain débat se fera sur l'achat chez nous et l'achat à l'étranger.

M. le Président rappelle aux membres les cotisations à payer.

Le prochain travail est confié à M. Galarneau et M. l'Aumônier termine la séance par quelques conseils et donne le mot d'ordre aux acéjistes: Assistance aux vêpres du dimanche.

Notre séance du 14 août ne cède rien en intérêt à la précédente.

La prière, la lecture d'un passage de l'Evangile et quelques conseils de M. l'Aumônier ouvrent cette séance. Ensuite viennent l'appel nominal et lecture du procès verbal et la chronique par M. Eugène Savard qui en avait assumé la charge. Puis le débat oratoire vient nous intéresser par des arguments convaincants de la part des deux côtés, l'achat chez nous et l'achat à l'étranger. Le vote décide de la préférence de l'assistance par une majorité de vingt voix pour l'achat chez nous.

MM. Raymond Lemay et Jos.-E. Marcotte pour l'achat à l'étranger.

MM. Napoléon Paradis et Iréné Marcotte Frenette pour l'achat chez nous.

M. Paul Paradis nous recrée par des histoires fort goûtées de tous.

M. Paul Galarneau nous donne ensuite un travail au-dessus de tout éloge sur l'esprit coopératif et les idées et les conseils sont très pratiques pour nous tous.

A l'élection d'un nouveau secrétaire la victoire sourit à M. Galarneau qui l'emporte par une majorité substantielle et M. Galarneau va prendre charge de son nouveau poste.

Le prochain débat oratoire se fera sur les avantages du transport soit par eau, par chemin de fer ou par camion.

M. Napoléon Audet est chargé du prochain travail qui traitera des abeilles.

Après la prière tous nous nous promettons de revenir à la prochaine séance qui sera le deuxième lundi de septembre.

Théodore LEMAY,
Secrétaire-Correspondant.

Participation aux activités religieuses

Préparer par une participation active aux mouvements religieux, sociaux et nationaux, les membres acéjistes, à une vie efficacement militante.

L'A. C. J. C. étant une école de formation, l'on ne peut espérer ni prétendre qu'elle soit à la tête de tous les mouvements. Cependant, les cercles doivent préparer les membres à une vie efficacement active. Toutefois, l'action requise ne nécessite pas des manifestations bruyantes, mais plutôt l'habitude des moyens qui developpent l'initiative, les démarches, les enquêtes, etc., etc.

Le Comité Central.

*

De semaine en semaine

ENFIN !

Samedi le 26 août. — Enfin, on s'est décidé à donner le nom de Charest au boulevard. Cela a tout de même pris plusieurs séances avant d'en venir à une entente. Pauvre humanité ! Elle conserve bien toujours ses tares.

RECEPTION CARDINALICE

La ville de Thetford-les-Mines a fait une brillante réception au Cardinal. Partout où il passe, notre vénéré archevêque sème la consolation et la confiance en Dieu.

UNE SERIE DE TRAGEDIES

Lundi, le 28 août. — La fin de semaine a été remplie de tragiques accidents. Les accidents de l'auto ne se comptent plus. Les automobilistes prennent les plus grands risques et parfois pour un entêtement, pour gagner une minute ou par bravade.

QUELLE MESURE !

On a décidé de réduire les salaires des instituteurs et institutrices. Comme l'on semble ne pas comprendre le rôle de ces formateurs de race. Que faudra-t-il donc faire pour les rétablir dans leur droit? économiser en certains autres domaines...

Département des Contrats
et
Service d'Hôtels
en Gros
pour
Institutions, Hôtels,
Hôpitaux, etc.
Representants à
QUEBEC : A. Hébert,
Tél. : — 4-3229
HULL : T. Patrice,
Tél. : Sh. 1645
La Maison SIMPSON Limitée Montréal

ALLEZ DEMEURER A ST-SACREMENT
A proximité de la ville... et à la campagne tout à la fois.
LOGEMENTS A LOUER
situés coin des rues Frontenac et Marguerite-Bourgeoys.
L'endroit par excellence pour votre santé et celle de vos enfants.
Logements chauffés et non chauffés, très propres, toutes les dernières améliorations y compris le gaz vous sont offertes à prix réduits.
S'ADRESSER
au magasin de Mme Lacerière, 80, Marguerite-Bourgeois ou à la
SOCIETE DE PRETS ET PLACEMENTS
AUTRES LOGEMENTS
LIMOILOU
180, Columbière.
152-156-162, 5ème Avenue, logements de 6 chambres plus chambre de bain, un autre de 3 chambres à 19?, De la Martinière.
ST-MALO
51, Montmagny, 6 chambres.
SOCIETE DE PRETS ET PLACEMENTS
81, Rue ST-PIERRE - o - Tél. : — 2-1362

Le Remède Le plus efficace
RHEUMANEX
TRADE MARK
Pour le Rhumatisme
Grippe et Névralgie
Standard Drugs & Specialties Registered
35-39, rue Sault-au-Matelot, Québec

Date Idéale pour visiter l'Exposition de
CHICAGO
2ème Excursion sous les auspices de
"L'EVENEMENT" de Québec
Départ de Québec
VENDREDI, le 15 SEPTEMBRE
$87.50 *et plus* (Argent canadien)

	chacun
Lit du haut, un voyageur	$94.00
Lit du bas, un voyageur	99.50
	chacun
Lit du bas, pour deux	87.50
Compartiment, pour deux	104.25
Compartiment, pour trois	$99.50
Salon-lits, pour deux	108.25
Salon-lits, pour trois	104.75
Salons-lits, pour quatre	99.50

CES PRIX COMPORTENT — Transport, Wagon-Lits, Chambre d'Hôtel avec bain, Transfert, Visite de Montréal, Détroit, Chicago, Toronto et Chûtes Niagara, Repas (moins ceux de Chicago), Visites Exposition, Pourboires, etc.
5 JOURS A CHICAGO
½ jour à Détroit, 1 jour à Toronto et Niagara Falls.
Renseignements complets sur demande au Bureau des Billets, 10, rue Ste-Anne. Téléphone 2-8201. M.1597-O
CANADIEN NATIONAL

ANTALGINE
Soulage maux de tête, de dents, d'oreilles, de dos.

LES EDITIONS ALBERT LEVESQUE
A L'EXPOSITION PROVINCIALE



L'Editeur
Albert LEVESQUE

Pour la première fois dans les annales de l'Exposition Provinciale, les livres canadiens seront exposés sous les regards curieux des milliers de visiteurs. Cette initiative est due à l'actif et courageux éditeur canadien, M. Albert Lévesque, de Montréal, qui, considérant l'industrie du livre au moins aussi importante que celle du "sucre du pays", a tenu à installer un kiosque de toutes ses éditions au Palais de l'Industrie. Cette exposition, en outre de présenter un intérêt documentaire très spécial et inédit, offrira aux visiteurs l'occasion d'admirer l'un des kiosques les plus artistiques de l'Exposition Provinciale.

C'est en janvier 1929 que M. Albert Lévesque, président-gérant de la "Librairie d'Action Canadienne-Française Limitée" décida d'orienter sa firme vers l'édition canadienne, maintenant connue sous le nom d'Edition Albert Lévesque. C'est dès lors que, pour mieux inviter les écrivains à discipliner leurs efforts, aussi bien que pour fournir au public une variété plus abondante, il divisa son fonds d'éditions en une vingtaine de "séries", fonda la "Société des Mécènes" et "l'Oeuvre de Solidarité Intellectuelle", institua les "Prix Lévesque", (concours littéraire annuel), lança sa série "Les Récompenses", spécialement destinée à la jeunesse scolaire. Depuis, il cherche à satisfaire tous les goûts et les besoins légitimes des auteurs et des lecteurs canadiens-français, en publiant, au début, un nouveau volume par mois, puis, depuis 1930, deux nouveautés mensuelles, outre certains ouvrages spéciaux. Cette année (1933), il vient d'ajouter à ses séries celle des "Petits Classiques canadiens", qui comprendra une douzaine de brochures, une série "d'Albums d'Auteurs canadiens" destinés à prolonger le souvenir des écrivains les mieux réputés au Canada français, et quatre autres séries de "livres de prix canadiens", adaptés à l'esprit et aux besoins de la jeunesse scolaire, âgée de six à vingt ans.

La fonction de cette firme d'édition est celle d'une oeuvre d'apostolat national. Les bénéfices qu'elle rapporte à ses directeurs n'équivalent pas la bienfaisante influence qu'elle exerce sur le développement de la littérature canadienne-française et l'amélioration du sort de nos écrivains contemporains, naguère encore tenus d'accepter les charges d'édition et de la vente de leurs propres oeuvres.

L'éditeur Albert Lévesque a lancé sur le marché depuis 1926 au delà de cent nouveaux ouvrages, dont il a examiné les manuscrits, généralement accepté les frais et risques de publication, pour lesquels il a payé aux auteurs une royauté convenable, et dont il assure une diffusion constante par un service de publicité efficace. Il a groupé sous ses auspices au-delà de 90 auteurs canadiens. Près de 300,000 exemplaires de leurs ouvrages ont déjà pénétré dans nos foyers, ont servi ainsi à façonner l'âme des nôtres, à orienter leur esprit, à nourrir leur coeur, à prolonger, en un mot, le règne de la "primauté du spirituel" et de la culture française chez un peuple isolé au sein d'une civilisation étrangère et tiraillé par les appâts du mercantilisme ou du bien-être purement matériel.

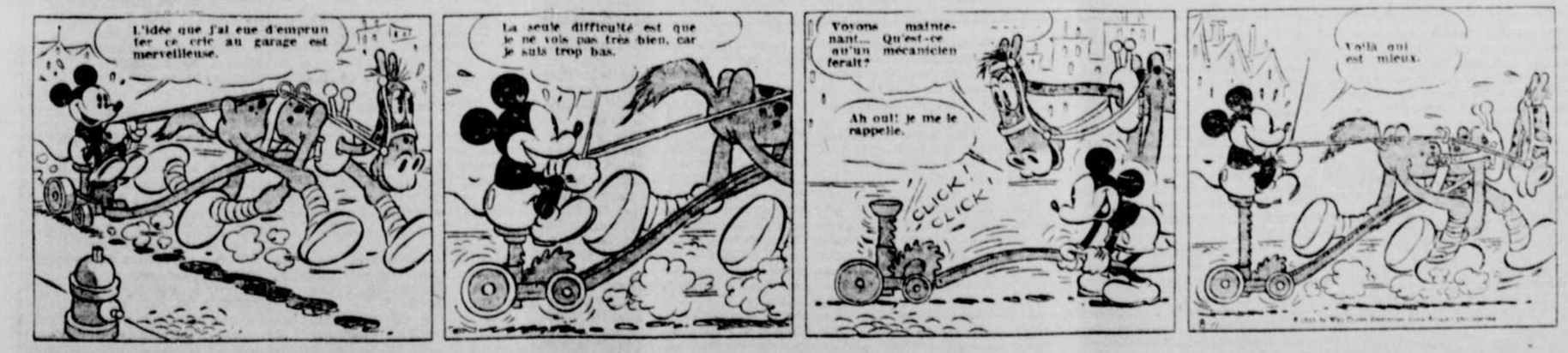
En outre, les ouvrages publiés aux Editions Albert Lévesque, sont canadiens, non seulement par leur inspiration, la nationalité de leurs auteurs, mais aussi par leur fabrication et leurs illustrations, accomplies par des artistes et des techniciens de notre province. "Encourageons les nôtres" n'est pas pour cet éditeur une fantaisie verbale. Il a compris, dès le début, que si "l'industrie du livre canadien" mérite de s'implanter chez nous, le livre canadien ne doit pas se borner à porter la signature d'un auteur canadien, mais doit être imprimé, relié et illustré au pays et non à l'étranger. C'est ainsi que, petit à petit, s'accomplit l'émancipation économique et nationale d'un jeune peuple lorsque le même dessein se poursuit dans tous les domaines où doit se manifester sa vitalité.

Oeuvre d'utilité nationale, la firme des Editions Albert Lévesque mérite donc la bienveillante attention du public canadien-français.

Comm.

C. EMILE MORISSETTE Limitée
MAISON FONDEE EN 1894.
Constructeurs d'Eglises et d'Edifices de tout genre.
Notre ATELIER de menuiserie, est pourvue des Machines les plus modernes; ce qui nous permet de faire les plus beaux ouvrages, et à des prix très minimes.
Nous sommes les Représentants-Généraux pour les Cloches de la Fonderie Paccard, et de la Fonderie Havard.
Adressez-vous à : C.-E. Morissette Limitée, 236, rue Latourelle, Québec. Téléphone : 5023
ou à notre représentant : Z.-O. Tourangeau, 4233, rue Fabre, Montréal. Tél. Bell. Frontenac : 6272

La souris Miquette — Entrainement et progrès — 94



L'apostolat de la presse est nécessaire au même titre que l'école, puisque la presse c'est l'école des adultes.

Cardinal ANDRIEU.

LA VIE RELIGIEUSE

Les écoles libres ou chrétiennes et la bonne presse, voilà les deux oeuvres primordiales de notre époque.

Mgr MENNECHET.

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1933

Avec les Pères Blancs dans la région des Grands Lacs

LES Pères Blancs publiaient il y aura bientôt deux ans, à Maison Carrée, un atlas historique intitulé **"Nos Missions"**, montrant que la "grande perspective" de leur fondateur n'était pas un mirage. Des cartes précises, expliquées par un texte tiré de documents de la Propagande, marquent, année par année, l'avance des fils du Cardinal Lavigerie; avance régulière, à travers le Sahara et le Soudan, dont Lavigerie était nommé Délégué apostolique de l'Afrique Equatoriale en 1878. Le génie du grand cardinal avait quelque chose de prophétique, et les progrès qu'il avait entrevus pour les Missionnaires d'Afrique n'ont pas cessé, et ne cessent pas, de se réaliser. Nommé Archevêque d'Alger en 1867, un diocèse qui ne comptait guère qu'une centaine de prêtres, il écrivait hardiment: "L'Algérie n'est qu'une porte ouverte par la Providence sur un continent barbare de 200,000,000 d'âmes. C'est là surtout qu'il faut porter l'oeuvre de l'apostolat catholique. Voilà la grande perspective qui m'attire." Ces derniers mois encore, la Propagande érigeait deux nouveaux territoires de mission qu'elle confiait aux Pères Blancs: Tukuyu, au Tanganyika, et Lwangwa, à cheval sur la Rhodésie du nord et le Nyasasland. Sans compter que dans les territoires déjà à leur charge ils pénétraient des districts où jusque là leur entrée avait trouvé des difficultés. Non, la grande perspective de Lavigerie n'était pas un mirage.

Son Exc. Mgr Streicher, vicaire apostolique de l'Ouganda, vient de donner sa démission. A 70 ans, après avoir porté pendant 36 ans les responsabilités de l'épiscopat, il reprend modestement son humble travail de missionnaire au milieu de ses chers Baganda. Mais il laisse à son successeur un bel héritage: l'Ouganda comptait 30,000 catholiques quand il fut élu vicaire apostolique, il en compte aujourd'hui 300,000, dix fois plus! Mgr Streicher a fondé des séminaires, petit et grand, à Villa Maria, Katigondo et Bukalasa; il a ordonné à Villa Maria plus de 50 prêtres indigènes, qui sont chargés de 11 stations centrales dans le vicariat. Il a ouvert de nombreuses écoles, où se recrutent les élèves de ses deux séminaires. Il a fondé une congrégation de religieuses indigènes, les Filles de Marie, les Bannabiriki, qui sont aujourd'hui plus de 200 professes et quelque 150 novices et postulantes. En outre, à Entebbé, et déjà près d'elles se forment de jeunes indigènes qui seront bientôt le noyau d'une congrégation contemplative diocésaine, la première en Afrique. Le P. Streicher a connu à son arrivée dans l'Ouganda les persécutions qui faisaient rage, mais aussi la gloire des Bienheureux Martyrs; il a connu également les horreurs de la guerre civile, la révolte du roi Mwanga; il a dû faire face aux difficultés qui résultaient de la Grande Guerre, manque de personnel et manque de ressources mais rien ne pouvait l'arrêter, et le vieux pionnier a vu dans l'Ouganda le sang des martyrs se révéler comme partout une féconde semence de chrétiens.

En septembre la mission de Bembeke, près de Dedza, au Nyassaland, fêtera le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Son Exc. Mgr Guillemé, vicaire apostolique de Nyassa, et de son arrivée en Afrique. C'est un des survivants de ces hardis missionnaires qui partaient à la délivrance des esclaves de l'Afrique Centrale: il en a racheté lui-même 1,500! Hélas, les Pères Blancs trouvaient le Nyassaland dans une triste condition: les indigènes se disputant entre eux, les Arabes profitant de l'occaison pour rafler les malheureux qu'ils allaient vendre ensuite sur les marchés d'esclaves, les Anglais, les Portugais, et les Allemands aux prises pour avoir l'autorité sur le pays. Les missionnaires dûrent se retirer momentanément. A leur retour, la place était occupée par les Protestants, des difficultés d'un autre ordre allaient surgir. Après moins de vingt cinq ans, cependant, le Nyassaland avait deux vicariats apostoliques: Nyassa, aux Pères Blancs, et Shiré, aux Missionnaires de la Compagnie du Bienheureux Grignion de Montfort, qui comptent ensemble 100,000 catholiques, avec deux petits séminaires, deux écoles normales, 1 de nombreuses écoles élémentaires et écoles de catéchumènes.

Au Tanganyika aussi, un jubilé. Son Exc. Mgr Birraux, vicaire apostolique, fêtait dans l'intimité le 29 juin, à Ujiji, ses vingt-cinq ans de sacerdoce. Il ordonnait prêtres ce jour là trois indigènes. A lui non plus les épreuves n'ont pas manqué, et la moindre n'est pas la terrible maladie du sommeil, qui décime la population et n'épargne pas ses missionnaires; mais chez lui aussi les progrès de l'Eglise Catholique ont été merveilleux. Les premiers Pères Blancs de la région s'établirent d'abord à Ujiji, sur le bord du Lac Tanganyika. Puis l'hostilité des musulmans les obligèrent à changer de résidence; ils allèrent à Kate. Il y a quatre ans, Mgr Birraux retourna à Ujiji, aujourd'hui à trois kilomètres du lac, dont les eaux se sont retirées; il prit possession de la résidence du gouvernement et de la prison construites au temps de l'occupation allemande, et sans retard il se mit à construire un petit séminaire, une école centrale, une école industrielle; et la colline déserte qui surplombait la ville arabe s'est rapidement transformée en une splendide station de mission. Le vicariat apostolique du Tanganyika, après le démembrement qui a formé la mission du Tukuyu, compte 40,000 catholiques.

Le Cardinal Lavigerie disait un jour, il y a cinquante ans, que l'on était à la veille de grands événements dont se servirait la Divine Providence pour renouveler la face du continent africain. Les chiffres qui suivent lui donnent raison et montrent en même temps la part importante que ses fils ont prise dans le changement profond de l'Afrique.

Les Pères Blancs ont à l'heure actuelle 9 territoires de mission dans l'Est Africain Anglais: 1 vicariat apostolique dans l'Ouganda (Ouganda), 4 au Tanganyika, Bukoba, Mwanza, Tabora), 1 au Nyassaland, (Nyassa), et 1 dans la Rhodésie du nord, (Bangwéolo), plus 2 maisons indépendantes: Tukuyu au Tanganyika, et Lwangwa dans la Rhodésie. Le chiffre total des catholiques de ces 9 territoires est de 506,122, celui des catéchumènes 166,215. Le personnel se décompose de la façon suivante: 273 Pères Blanc, 83 Frères coadjuteurs, 184 Soeurs Blanches, 65 prêtres indigènes, 245 religieuses indigènes, et 3,780 catéchistes. Enfin les séminaristes sont au nombre de 659: soit 524 petits et 135 grands séminaristes.

L'oeuvre des Missionnaires italiens

AU cours d'un récent débat qui s'est élevé à la Chambre italienne au sujet du budget des affaires étrangères, un exposé a été fait par le député Martire, qui fut, croyons-nous, membre du groupe catholique dans le Parlement préfasciste, sur l'oeuvre des missionnaires italiens et sur la nécessité de venir en aide, par un appui moral et matériel, à ces pionniers de la foi.

L'orateur a dit entre autres que les prêtres missionnaires italiens constituent 14 pour 100, les Frères 15 pour 100 et les religieuses 25 pour 100 du chiffre mondial de leurs catégories respectives. Et ce pourcentage tend toujours à augmenter. "Cela démontre, a ajouté l'honorable député, la puissance de la race italienne relativement à une vocation d'ordre supérieur et l'efficacité des dispositions fascistes pour qu'une telle vocation puisse s'exercer." Incidemment, M. Martire souligna la courbe descendante des vocations françaises.

Il insista ensuite sur ce fait que cet ensemble de missionnaires se manifeste surtout par sa qualité et qu'il opère en des régions de particulière importance pour l'Italie, comme le Proche-Orient, l'Amérique du Sud et l'Afrique.

Sur quoi l'orateur fait les observations suivantes :

Il n'est pas besoin, certes, de méconnaître que le caractère universel de l'Eglise catholique fait que l'action du missionnaire soit toujours mue par un sentiment de spiritualité supérieure. Et d'autant plus qu'à côté d'elle se déploie l'activité des misions protestantes qui, privée de la lumière de la romanité, apparait aux indigènes eux-mêmes ,comme diminuée par ses aspects d'ordre nationaliste.

Toutefois, nos missionnaires ont toujours su concilier leurs qualités de catholique et d'Italien, leur dévotion à l'Eglise et à la patrie. Eglise et Etat fasciste se rencontrent aujourd'hui dans la grande voie de la civilisation, et pour cela nous pouvons bien considérer le missionnaire comme un Italien qui porte dans le coeur les "stigmates" ineffaçables de son italianité.

Plus loin, M. Martire a ajouté que l'apostolat des missionnaires, s'il est saint dans l'assistance et l'éducation des humbles, peut aussi se développer dans le domaine de la culture qui touche aux intérêts et de l'Eglise et de l'Etat.

En terminant, M. Martire a montré notamment l'utilité que représentent les missionnaires catholiques en Extrême-Orient, en Chine, en particulier, où les Missions ont été arrosées, ces années dernières, de tant de sang italien, pour la lutte contre le bolchevisme qui vise surtout à y détruire la civilisation européenne. Cela même indique les devoirs de l'Etat italien en faveur des Missions.

M. Suvich, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, s'est associé aux paroles de M. Martire dans l'éloge de l'oeuvre des missionnaires italiens. Il reconnait cependant que si le sentiment du devoir et de la fidélité envers l'Italie est très élevé parmi ces missionnaires, par contre la préparation culturelle n'est pas toujours tuffisante chez eux pour se comparer aux Missions des autres nationalités. C'est là du reste, un problème qui retient toute l'attention du gouvernement, lequel se préoccupe de trouver des remèdes à cette situation.

En terminant, le ministre a assuré la Chambre de l'appui matériel et moral que le gouvernement donnera de plus en plus aux Missions qu'il apprécie hautement.

L'Eglise catholique en Indochine

dans l'Inde, en Chine et au Japon

LE sacre récent, à Saint-Pierre de Rome, par Pie XI, d'un évêque indochinois et de quatre nouveaux évêques chinois appelle l'attention sur le développement croissant des circonscriptions ecclésiastiques confiées au clergé indigène en Extrême-Orient et sur l'extension de ce clergé lui-même.

Voici, à ce sujet, une statistique intéressante :

La Chine comporte 1 diocèse, 78 vicariats apostoliques, 29 préfectures apostoliques et 12 Missions *sui juris*.

De cet ensemble de 120 circonscriptions, 19 sont sous la direction du clergé indigène, dont 12 vicariats et 7 préfectures apostoliques. En outre, un évêque indigène est auxiliaire du vicaire apostolique de Canton.

Dans l'ensemble, la Chine compte 1,420 prêtres indigènes et 1,980 missionnaires étrangers. On calcule que sur les territoires confiés aux Ordinaires chinois se trouvent environ 450,000 catholiques et que les prêtres indigènes ont à s'occuper globalement d'un million de fidèles sur les 2,500,000 qui composent l'Eglise de Chine.

Dans l'Inde, y compris la Birmanie et Ceylan, 57 circonscriptions se subdivisent en 11 archidiocèses, 35 diocèses, 3 vicariats et 5 préfectures apostoliques, enfin 3 Missions.

11 d'entre elles sont confiées au clergé indigène, dont 5 de rite latin, 4 de rite syro-malabarique et 2 de rite syro-malankarique.

Le clergé est constitue par 2,000 prêtres indigènes et 1,500 étrangers, soit un total de 3,100 missionnaires, qui ont à s'occuper de 3,500,000 catholiques. Mais de ces derniers, le tiers est sous l'obédience directe des évêques indigènes, tandis qu'un autre million est sous l'administration du clergé indigène en des diocèses confiés à des Ordinaires étrangers.

L'Indochine vient d'avoir, par contre, avec Mgr Tong, son premier évêque. Encore ne sera-t-il pour le moment que coadjuteur du vicaire apostolique de Phat Diem; mais il convient d'ajouter que ce diocèse est à peu près complètement aux mains du clergé indigène.

Ajoutons que sur les 1,300,000 catholiques, qui sont disséminés dans les 17 circonscriptions de l'Indochine et du Siam (15 vicariats, 1 préfecture apostolique et 1 Mission), environ 800,000 sont aux mains du clergé indigène.

Au Japon, une seule circonscription est confiée à un évêque indigène sur les 12 en quoi se divise le territoire. Mais Mgr Hayasaka a sous son administration, dans le diocèse de Nagasaki, les deux tiers des 100,000 catholiques japonais pour lesquels se dévouent 222 missionnaires étrangers et 62 prêtres indigènes.

Enfin, en Corée, tous les sièges sont occupés par des étrangers qui, avec 115 missionnaires, ont charge de 100,000 fidèles, desquels 40,000 sont sous la direction des 64 prêtres coréens.

Sacre du premier évêque des Moïs

KONTUM (Indochine). — Le sacre du premier évêque des Mois, Son Exc. Mgr Jannin, des Missions étrangères de Paris, a eu lieu à Kontum. Le prélat consécrateur était le Delegué apostolique en Indochine, Son Exc. Mgr Dreyer, O. F. M.

La conversion des Mois, qui dans cette région portent le nom de Banhars, compte parmi les conquêtes les plus difficiles des missionnaires de l'Asie. Quand les premiers missionnaires montèrent de la côte d'Annam dans le Kontum, il y a quelque quatre vingt ans, ils trouvèrent des aborigènes vivant de façon toute primitive dans les forêts de la montagne, et beaucoup plus en retard que leurs voisins. La vie était très dure, et de nombreux missionnaires moururent à la peine. Il y eut de courtes périodes de progrès, mais dans l'ensemble l'avance fut lente.

En janvier 1932 le Saint-Siège détacha le pays des Mois du vicariat apostolique de Quinhon, pour en faire un vicariat indépendant. La population catholqiue du nouveau vicariat de Kontum atteint le chiffre de 20,000 âmes.

Au sacre de Son Exc. Mgr Jannin assistaient 70 prêtres: prêtres indigènes et missionnaires. S. Exc. Mgr Dumortier, vicaire apostolique de Saigon, et Son Exc. Mgr Chabanon, vicaire apostolique de Hué; les Résidents de France de Kontum, de Pleiku, et Banmethuot, et une foule considérable d'indigènes accourus de tous les coins de la montagne. Le soir, les Mois donnèrent une grande représentation en l'honneur de leur évêque, et les Annamites une très intéressante représentation de la Passion.

Il tente un nouvel effort

LE vicariat apostolique de Ningpa, confié aux Lazaristes, dans la province du Chékiang, en Chine, comptait encore une sous-préfecture, la seule où il n'y avait pas un seul baptisé, sur une population de 185,000 habitants : Taishun, aux confins de la province du Foukien. Cette triste situation s'expliquait par le fait que Taishun se trouve isolé des districts environnants par de très hautes montagnes, que la langue qui s'y parle est différente de la langue du reste de la province, que la population se compose en majeure partie d'aborigènes qui n'ont guère de relations avec leurs voisins. D'autre part, les missionnaires, surchargés de besogne dans les sous-préfectures de Pingyang et de Juian, ne pouvaient pas renouveler les tentatives de pénétration qui n'avaient précédemment donné aucun résultat.

Le vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Defebvre, voyant augmenter le nombre de ses prêtres, crut le moment venu de tenter un nouvel effort. Sur sa demande, M. Thaddée Sing, lazariste chinois, envoya à Taishun un bon chrétien qui connaissait bien la langue du pays, pour préparer les voies au prêtre. La tentative réussit : une famille bien diposée écouta la prédication et se mit à l'étude du catéchisme et des prières. La brèche était ouverte, et M. Sing pouvait se présenter lui-même à Taishun.

Accompagné de deux catéchistes et de deux chrétiens, il prit place sur une barque étroite, resta trois jours par une chaleur intenable au milieu de poissons salés et de méduses séchées, sans même pouvoir s'étendre pour reposer. Puis il fallait encore marcher toute une journée dans la montagne, dans une région dévastée par les brigands.

Mais les voyageurs à leur arrivée purent constater que le chrétien venu avant eux n'avait pas perdu son temps. "Nous logeons maintenant, écrit M. Sing à son évêque, chez un chef de village, un bon jeune homme de vingt-sept ans, dont la famille est excellente. Il apprend les prières et le catéchisme, et il prêche déjà le catholicisme à tous ceux qu'il rencontre; il ne craint pas d'afficher sa foi nouvelle en faisant le signe de la croix avant les repas officiels auxquels il assiste. Son père, qui sait les prières, les enseigne à ses petits-enfants. La famille comprend une quinzaine de personnes, qui feront d'excellents chrétiens. Nous comptons en tout une quarantaine de catéchumènes, et j'ai loué une petite maison pour en faire une chapelle, où je vais installer un catéchiste qui enseignera la doctrine et les prières. L'an prochain nous pourrons peut-être ouvrir de nouveaux centres. Mais, hélas! tout coûte à Taishun horriblement cher: le pays est stérile et les communications difficiles; tout doit venir du Foukien ou de Juian; nous ne trouvons même pas de riz, et nous devons en faire venir de Juian..."

Londres, ville catholique

LE nombre des catholiques croit d'année en année en Angleterre, tout particulièrement dans sa capitale, divisée à l'heure actuelle en trois diocèses. Celui du Londres du nord de la Tamise, ou diocèse de Westminster, est le plus important, et compte environ 260,000 fidèles. 174 églises ou chapelles; de nombreuses Confréries, oeuvres pieuses et sociales, entretiennent le courant de la vie religieuse.

Les dirigeants et les membres des groupements français d'Action catholique sont souvent cités en exemple aux catholiques des autres pays; et certes, leur zèle, leur piété méritent les plus grands éloges.

Est-ce à dire cependant qu'ils n'ont rien à apprendre de leurs voisins? Non, évidemment. Les catholiques français peuvent recevoir de leurs frères anglais d'excellentes leçons, même en tenant compte de la différence de race, de tempérament et de mentalité; les brèves notes ci-jointes le montrent d'ailleurs.

Le catholique anglais est beaucoup plus instruit que son frère français, au point de vue religieux s'entend. Dans les sanctuaires, se trouvent des bibliothèques renfermant de nombreux volumes de théologie, d'histoire ecclésiastique, d'apologétique, permettant aux fidèles de se documenter sur le sens et la valeur de leurs rites, de leurs pratiques. Les journaux catholiques publient eux-mêmes des articles de doctrine. Enfin, les écoles catholiques, subventionnées, tout comme les autres, par l'Etat, sont, sur le territoire du diocèse de Westminster, au nombre de 116 et 28,510 élèves fréquentent ces établissements.

De son côté, l'enseignement secondaire compte 43 collèges de garçons ou de filles.

Non seulement, les Anglais se livrent à l'apostolat dans leur propre milieu, mais encore en pleine rue, exposant aux gens groupés autour d'eux les points les plus controversés ou les moins connus de la doctrine catholique. Il existe, dans ce but, un Institut catholique d'études supérieures, reparties sur trois ans, de théologie, d'apologétique et de morale, ainsi qu'une Association catholique d'éducation populaire, donnant aux laïques de bonne volonté, la formation nécessaire pour se donner avec succès à cet apostolat de la rue.

Massacre de chrétiens en Mongolie

PEKIN (Chine) — Parmi les 110 personnes qui trouvèrent la mort dans le massacre de Sitasan, en Mongolie, le 2 et 3 juin dernier, il y avait 56 chrétiens. Le village était une florissante station de mission, et le R. P. Dupont, des Missionnaires belges de Scheut, qui en a la garde ,et qui se trouvait là au moment du massacre, faillit mourir lui aussi, en se dépensant courageusement pour sauver les habitants.

Les troupes irrégulières du Général Liou Keoi Tang arrivèrent à l'improviste à Sitasan le 2 juin à midi. Les villageois fermèrent aussitôt les portes et prirent leurs armes. Le chef de la troupe s'impatienta et cria: "Donnez-moi sur le champ 20,000 livres de farine ou je fais feu!" Moins d'une minute plus tard il avait donné l'ordre à ses soldats de tirer, et les habitants répondaient.

Le R. P. Dupont s'interposa tout de suite entre les soldats et les villageois mais inutilement, et le siège du village commença: le lendemain les soldats pénétraient dans le village, le pillaient et emportaient les femmes. Ce fut le sauve qui peut. Trois jours après les missionnaires, en revenant dans le village, retrouvèrent les cadavres des victimes. Les bâtiments de la mission sont presque complètement détruits.

Sitasan se trouve dans le vicariat apostolique de Siwantzé, dont est originaire Son Exc. Mgr Fan, récemment sacré évêque par le Pape à Saint-Pierre. Sur divers points de la Mongolie actuellement les bandits poursuivent leurs ravages.

La démission de Mgr Streicher

SON Exc. Mgr Henri Streicher, des Pères Blancs, a donné sa démission de vicaire apostolique de l'Ouganda; il a été nommé Archevêque titulaire de Brysis, et Assistant au Trône Pontifical.

Mgr Streicher est âgé de 70 ans; il est resté 36 ans vicaire apostolique. Missionnaire dans l'Ouganda depuis 42 ans, il a connu les persécutions et la gloire aussi des Bienheureux Martyrs; il a connu également les horreurs de la guerre civile et la révolte du roi Mwanga, les difficultés de la Grande Guerre et ses conséquences: manque de missionnaires et manque de ressources.

Quand Mgr Streicher fut élu vicaire apostolique en 1896 son troupeau comptait 30,000 fidèles: il en compte aujourd'hui 300,000, et c'est lui qui les a tous confirmés. Aux premiers rangs des oeuvres fondées sur l'initiative de l'évêque qui prend aujourd'hui une retraite bien méritée il faut citer les petits et grand séminaires de Villa Maria, Katigondo, et Bukalasa; Villa Maria a déjà donné 50 prêtres, et 11 stations centrales du vicariat sont confiées au clergé indigène. C'est à Mgr Streicher encore que revient le mérite de la fondation d'une congrégation diocésaine de religieuses indigènes, les "Bannabirika", qui compte aujourd'hui plus de 200 professes et quelque 150 novices et postulantes. En outre, à Entebbe, quelques jeunes africaines s'apprêtent, sous la direction des Soeurs de Marie Réparatrice, à former le noyau d'une communauté contemplative, la première en Afrique.

Son Exc. Mgr Streicher enfin a merveilleusement réalisé le programme d'Action Catholique de Pie XI en établissant la "Guilde des Bienheureux Martyrs de l'Ouganda", dont les membres, déjà nombreux, se montrent très zelés.

Un voyage d'études au Sénéga

LE R. P. Tastevin, de la Congrégation du Saint-Esprit, Professeur d'ethnologie à l'Institut Catholique de Paris, a terminé son voyage d'études au Sénégal. Il a passé deux mois au pays sérère et en Casamance, pour en étudier la religion primitive, la religion des génies et des morts, dominée par la pensée du Grand Dieu, le ciel vivant et personnel.

Les populations primitives de ces régions, Diolas, Bagnouns, Bayottes, Mankagnes, Mandjaks, Balantes, activement travaillées par les missionnaires de la Congregation du Saint-Esprit, se convertissent en nombre au catholicisme. Le P. Tastevin a baptisé à Yatacounda, en pays balante, le premier Balante converti dans cette région, et sa fille en même temps que lui. Il a assisté au mariage de huit jeunes Bayottes, qui avaient dû soutenir un long pallabre et rompre nettement avec la tyrannie des anciens. Il a vu baptiser aussi une jeune Mankagne que ses parents, quelques jours auparavant, avaient enlevée par force de l'église en la traînant. Dans un village mankagne il a pu constater la cassure très nette entre la jeunesse qui s'est bâti une église, construit des maisons, creusé un puits, et les anciens, qui restent encore attachés à leurs coutumes fétichistes.

Son Exc. Mgr Grimaud, vicaire apostolique de la Sénégambie, prépare la fondation d'une nouvelle mission chez les Peuls encore païens de la région de Kolda, et chez les Basaris leurs voisins, ce qui permettra aux missionnaires du Sénégal de donner la main à ceux de la Guinée Française.

Le R. P. Tastevin doit visiter encore, avant de rentrer en France, le Gabon et le Congo Portuguais.

Interview du vic. apost. de Yunnanfu

(Service de l'Agence FIDES)

LE vicariat apostolique de Yunnanfu, un des plus étendus de toute la Chine,— 330,000 kilomètres carrés, plus de la moitié de la France!—, sur la frontière du Tonkin, compte dans les 10 millions d'habitants. Les Missions étrangères de Paris en ont entrepris l'évangélisation dès les dernières années du XVIIème siècle, et à l'heure actuelle 25 missionnaires, aidés de 17 prêtres chinois, poursuivent un apostolat difficile dans cette province montagneuse: les catholiques, aux statistiques de 1930, atteignaient le chiffre de 18,545 seulement.

Le Saint-Siège vient de nommer vicaire apostolique de Yunnanfu Son Exc. Mgr Georges de Jonghe d'Ardoye. Mgr de Jonghe est jeune encore, mais c'est pourtant un vieux missionnaire: en Chine à 23 ans, il y a passé 23 ans déjà !

Le nouvel évêque me reçoit à la Procure des Missions Etrangères. Il porte la robe chinoise, plus légère et plus commode par ces temps de chaleur. Journaliste lui-même, ancien correspondant de l'Agence Fides à Pékin, il n'a pas peupr des journalistes, et bien loin de se dérober à mes demandes indiscrètes, il s'y prête avec une parfaite bonne grâce.

—Votre Excelelnce s'est depuis longtemps spécialisée dans les questions scolaires, vous pouvez mieux que personne parler des écoles de Chine.

—Oui. Après huit ans de mission en pleine brousse, au vicariat apostolique de Chengtu, dans la province du Szechwan, j'ai été encouragé par Son Exc. Mgr Rouchouse à fonder un collège, que j'ai dirigé pendant neuf ans, jusqu'au jour où je devais être nommé par Son Exc. Mgr Costantini, le Délégué apostolique ,membre de la Commission Synodale à Pékin, et Inspecteur de l'Enseignement catholique.

Nos écoles en Chine ont traversé une période de crise, mais les voilà maintenant dans une période de développement intense et d'organisation systématique. Il faut dire que nous jouissons pour l'instant d'une liberté relativement grande; pas la moindre tracasserie de la part des autorités civiles, parfois même ce sont elles qui nous encouragent.

—Les conversions ne sont pas très nombreuses dans les écoles, et dans les collèges non plus ?

—En général, non. Mais les écoles font tomber bien des préjugés contre nous et contre notre religion; à l'école et au collège les enfants apprennent à connaître les vrais amis de la Chine, qui leur enseignent le vrai patriotisme, plus que jamais nécessaire dans les circonstances présentes. Il y a des conversions cependant: le jour de la Pentecôte je me trouvais à Tientsin, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et Industrielles, des Jésuites français, et j'ai eu la joie de baptiser 12 étudiants de l'institut; cette année les Hautes Etudes ont compté 48 conversions.

—Allez-vous trouver des écoles florissantes dans votre nouveau vicariat?

—Je ne puis pas vous donner de réponse précise; je ne suis jamais allé au Yunnan. Je sais seulement qu'il y a dans les districts des écoles où les enfants apprennent le catéchisme et les prières. Dans toute la province il n'y a pas un seul collège. La raison? Manque de personnel, et marque d'argent. Il me faudr atrouver des collaborateurs et des fonds, car j'estime que les oeuvres scolaires doivent venir en premier lieu après ls séminaires.

—Quel genre d'écoles, selon vous, rendrait le plus de services en Chine aujourd'hui ?

—Ce sont les écoles industrielles, et les autorités chinoises encourageraient leur fondation. Les écoles fondées ça et là par les Salésiens semblent donner d'excellents résultats. La Chine compte trop de diplômés des écoles secondaires et des universités: nombre de ces diplômés ne trouvent pas d'emploi, et c'est le bolchevisme qui les guette

—Mais, Monseigneur, les étudiants chinois sont-ils vraiment aussi gagnés au communisme qu'on a coutume de le dire ?

—Non, heureusement. Il y a dans les universités, dans les écoles normales de filles, des éléments communistes, mais ce n'est qu'une minorité. Seulement, on baptise communistes souvent des étudiants qui ont fait du "chahut", — les étudiants sont partout des étudiants! — ou qui poussés par des factions politiques ont pris part à des troubles.

—Et la sociologie qu'on enseigne dans les écoles ?

—Une catastrophe morale vers laquelle on précipite la Chine. Si vous voulez être édifié sur cette sociologie, vous n'avez qu'à lire le dernier manuel édité par l'université Futan de Shanghai: on y prône le divorce et le reste. Dans ce domaine la Commission Synodale, en collaboration avec les autres oeuvres de presse, a rendu de grands services. Vous connaissez la collection d'ouvrages de sociologie qu'elle a publiée, et qu'elle continuera. L'Action Catholique aussi aura à entrer en lice, et contribuera à l'oeuvre d'assainissement moral. Enfin, dans la lutte contre les théories modernes, importées surtout d'Amérique, la publication d'une encyclopédie catholique en chinois, envisagée depuis plusieurs années, serait une arme de première force. L'entreprise présente des difficultés, mais il faudrait passer outre.

—Dans les écoles de filles, vous avez des religieuses indigènes qui enseignent ?

—Oui, Dieu merci! mais pas partout encore. Les congrégations proprement indigènes, sous la dépendance directe des Ordinaires, se préoccupent beaucoup de pousser l'instruction de leurs novices. Par contre, il arrive que les religieuses indigènes encadrées dans des congrégations de religieux et de religieuses, les Frères Maristes, qui préparent avec soin des maîtres indigènes, leur confient leurs écoles, et véritables missionnaires, s'en vont en fonder d'autres ailleurs.

—La formation de maîtres et de maîtresses indigènes résoudra la question du personnel, mais la question d'argent ?

—Les écoles engloutissent des sommes d'argent énormes, et pourtant il faut multiplier les écoles et développer celles qui existent. Comment faire ? Et Mgr de Jonghe d'ajouter avec un sourire: Vous autres en France, — Mgr de Jonghe est belge —, vous avez fondé trois oeuvres magnifiques: la Propagation de la Foi, la Sainte Enfance, Saint-Pierre, Apôtre pour le Clergé indigène; trouvez donc le moyen d'en fonder une autre encore, pour soutenir les écoles en pays de mission !...

—En somme, Monseigneur, et malgré les difficultés financières, plus critiques que jamais par ces temps de crise, vous envisagez l'avenir avec confiance ?

—Certainement! D'abord, il faut toujours être optimiste! Et puis, grâce à la persévérance des missionnaires, grâce aux sages directives de la Délégation apostolique, grâce aux travaux de la Commission Synodale, l'Eglise de Chine a merveilleusement résisté à l'assaut que l'athéisme et l'impiété ont porté contre ses oeuvres scolaires. Nous aurons d'autres luttes à soutenir un jour ou l'autre, mais l'expérience est une bonne maîtresse, et les années que nous venons de traverser nous auront appris à manoeuvrer avec les difficultés...

Visitons l'Exposition Provinciale de Québec

DU 2 AU 9 SEPTEMBRE

A tous les hommes publics et membres des classes dirigeantes, tant du clergé que de la politique, de la finance et des affaires ;

Aux représentants des professions libérales ;

Aux banquiers, agents d'assurances et courtiers ;

Aux marchands, industriels et commerçants ;

Aux Voyageurs de Commerce et Commis-Vendeurs ,

Aux Eleveurs et producteurs du sol ;

Aux Hôteliers, Agents d'affaires et chefs de services ,

Aux membres des Unions Ouvrières ;

Aux travailleurs de la ville et de la campagne.

A TOUTE LA POPULATION DE LA PROVINBE de QUEBEC

Mesdames,

Messieurs.

Au moment où s'ouvre notre Exposition Provinciale de Québec, premier essai d'initiative privée depuis vingt ans dans ce domaine, je sens qu'il est de mon devoir de faire un pressant appel au public de cette province, pour lui demander de bien vouloir contribuer dans la mesure du possible au succès de cette entreprise qui n'est pas exempte de risques, ne serait-ce que celui de la température.

Dans cette entreprise assez hardie, j'ai d'abord cru devoir associer les efforts de M. J.-Arthur Pâquet aux miens à cause de sa vaste expérience des choses agricoles; de son intelligence avisée et de son activité débordante d'administrateur pratique, jugeant tout par lui-même, comme il l'avait démontrée à la Coopérative Fédérée. Tous les deux avec les subsides du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial — surtout : *de celui-ci* — nous espérons pouvoir démontrer au public ce que peut faire l'initiative privée quand elle reçoit l'aide et l'encouragement suffisants, et jusqu'à présent nos espoirs n'ont pas été déçus. Jamais avons-nous vu un pareil concours de bonnes volontés s'exercer avec tant de zèle autour de de nous pour faire de l'Exposition Provinciale de 1933 un très grand succès.

Il est vrai que nous avons reçu du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral des subventions importantes, mais, par les temps qui courent, l'entreprise aurait été impossible sans cela. Nous avons aussi reçu l'aide empressé du Conseil de Ville, c'est-à-dire: de Son Honneur le Marie et de tous les échevins; l'aide également du corps entier des Agronomes de la province de Québec; des principaux hommes d'affaires de notre région; des manufacturiers les plus importants, des marchands et des agents d'affaires, et la coopération ardente de quelques centaines de nos amis les plus dévoués, de même que l'adhésion unanime de tous les journaux de cette partie de la province qui va de Sherbrooke à Rimouski, en passant par Trois-Rivières, au nord, ou par Beauceville, au sud. Cela représente plus de quarante journaux importants ou revues agricoles intéressantes qui nous ont ouvert leurs colonnes gratuitement et avec générosité. La presse de Montréal s'est également occupés de nous et favorablement et largement. Nous n'oublierons jamais ce que les journalistes ont fait pour nous, de même que nous n'oublierons pas non plus les hommes éminents qui sont venus parler pour nous à la radio : Messieurs Oscar Drouin, Oscar Boulanger, Onésime Gagnon, députés, Ludger Faguy, député d'Etat des Chevaliers de Colomb; Wilfrid Lacroix, Arthur Poulin, Arthur Drolet et Francois Jobin, échevins, Damase Potvin et Alphonse Désilets, journalistes.



S. H. LE MAIRE LAVIGUEUR SOUHAITE SUCCES A L'EXPOSITION, EN MEME TEMPS QU'IL SECONDE L'APPEL DES ADMINISTRATEURS A LA POPULATION

Dans une entrevue accordée hier, le maire Lavigueur a profité de l'occasion pour lancer un appel au public de Québec et aux citoyens de la province de Québec, en général, en faveur de l'exposition provinciale de 1933.

L'exposition provinciale de Québec n'a jamais été une affaire locale et les autorités municipales, dans le passé, ont toujours voulu que les citoyens de toutes les parties de la province considèrent cette exposition comme "leur" exposition, au même titre que les citoyens de Québec.

"C'est même pour cela, a déclaré le lt-colonel Lavigueur, que l'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, a placé en tête de la liste des expositions le nom de celle de la vieille capitale et notre ville a l'honneur d'avoir l'exposition provinciale en ses murs. "Noblesse oblige" a ajouté le maire Lavigueur et les citoyens de Québec devraient se faire un devoir de patronner le plus possible l'exposition, tenue sous la direction compétente de M. Frank Byrne et de ses associés dans la compagnie qui a entrepris de continuer la tradition à Québec".

"J'invite donc cordialement les québecois et les gens de la banlieue de Québec à visiter les exhibits si nombreux qui sont installés dans les différents pavillons. Ils y trouveront matière à leur ouvrir des horizons de plus en plus larges et ils encourageront par leur présence et celle des membres de leurs familles les citoyens patriotes et entreprenants qui ont bien voulu prendre le risque d'organiser l'exposition provinciale à la place du conseil de ville".

"J'adresse aussi une cordiale invitation aux gens de la campagne, si loin soient-ils. Les cultivateurs sont chez eux à l'exposition provinciale; c'est leur chose et ils devraient se faire un devoir de suivre les directives données si souvent par l'honorable M. Godbout, l'actif ministre de l'Agriculture en notre province, qui déclara partout que les expositions sont un excellent milieu pour l'instruction des fermiers et de leurs enfants".

"D'ailleurs, a dit le lt-colonel Lavigueur, je ne doute pas du succès de l'exposition de 1933. La publicité a été poussée activement par M. Byrne et M. Arthur Paquet et tous les soirs à la radio, les citoyens entendent parler de l'exposition de Québec. C'est une excellente publicité, non seulement pour l'exposition mais aussi pour la vieille capitale et je crois que nous devons être reconnaissants aux directeurs de la compagnie d'avoir dépensé de l'argent pour attirer à Québec les foules qui viendront nous visiter durant l'exposition, à partir du 2 septembre.

"Tout le monde en profitera, nos marchands, nos hôtels, nos restaurants, nos conducteurs de taxis, les tramways, et ce sera une manne qui tombera sur la ville durant ces jours où tout ce que l'industrie et l'agriculture peuvent produire de plus beau sera exposé à l'admiration des visiteurs".

"La semaine prochaine, a ajouté le maire de Québec, sera fertile en événements intéressants. Je ne veux mentionner que les fêtes du Mérite Agricole que l'honorable M. Godbout a bien voulu, encore cette année, fixer à l'exposition. J'invite les citoyens à acclamer ces vaillants agriculteurs dont les noms seront placés au tableau d'honneur des chevaliers du sol et je me ferai un devoir d'assister aux fêtes pour apporter aux fermiers de chez nous, l'hommage des citoyens de Québec qui comprennent bien toute l'importance de l'avancement de l'agriculture dans la province de Québec".

Nous devons aussi des remerciements à M. J.-H. Fortier, président de la maison P.-T. Légaré, Limitée, pour l'aide intelligente et les bons conseils qu'il nous a donnés dans l'organisation de notre Exposition. En voilà un dont l'expérience nous a été précieuse à plus d'un titre et nous l'en remercions cordialement. M. J.-H. Fortier, fut autrefois l'âme de l'Exposition Provinciale, et sous son énergique impulsion chaque exposition annuelle était un succès pour les exposants comme pour les promoteurs.

Au point de vue agricole, nous avons débuté à Québec, il y a plus de vingt ans par une pauvre petite exposition régionale avec quelques animaux solitaires qu'on avait recueillis dans le district et qui se trouvaient étonnés d'être ainsi transportés *sans crier gare!* dans un parc silencieux. *Ne disons pas de mal de ces pauvres bêtes : elles sont mortes maintenant!*

Plus tard, avec l'aide énergique de l'honorable Edouard Caron et des membres du Conseil de Ville de Québec, nous avons réussi à nous créer un cheptel fort intéressant à exposer. Ce qui est et ce qui sera la chose la plus remarquable à l'Exposition Provinciale de cette année, ce sera la qualité du bétail de race que l'on y exhibera. Nous verrons-là des spécimens de races pures et tout à fait notables dans l'ensemble : *des Ayrshires, des Holsteins et des "Neo-Canadians"*. Les moutons et les porcs seront aussi remarquables et quant aux chevaux nous pouvons montrer ici dans notre région, pourvu qu'on aille assez loin au nord et au sud, les plus beaux chevaux du Canada.

(Suite à la page 12)

Visitons l'Exposition Provinciale

UNE INVITATION TOUTE SPECIALE

Messieurs les hommes d'affaires de toute catégorie, soit : Professionnels, Manufacturiers, Industriels, etc., ainsi qu'aux Autorités Religieuses, voyez notre exhibit

PALAIS DE L'INDUSTRIE
SECTION "I" LOTS No 1 à 4

où nous aurons en montre quelques-uns des modèles de machines énumérées plus bas :

HORLOGES pour l'enregistrement du temps des employés.
HORLOGES pour système de Prix de Revient.
HORLOGES pour gardien de nuit.
HORLOGES Electriques Individuelles ou en Série.
SYSTEMES de Protection contre le Vol et l'Incendie.
SYSTEMES de Radio Transmetteur et Récepteur pour Edifices Publics et Communautés.

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES Co. Ltd
P.-E. CHAMBERLAND, Agent
188, Côte d'Abraham — Québec — Tél. : 2-5404



MESSIEURS les CULTIVATEURS
AU COURS DE VOTRE VISITE A
L'EXPOSITION

Ne manquez pas de vous rendre à notre exhibit, dans le Palais de l'Agriculture (Colisée) et de demander à nos représentants de vous renseigner sur

Les Rations Balancées

AVARD

Assurez-vous de vos succès futurs en employant les moulées "Avard" dont la réputation n'est plus à faire.

TANCREDE AVARD
MEUNIER
37, RUE HENDERSON -:- QUEBEC

VOYEZ NOTRE EXHIBIT
A L'EXPOSITION PROVINCIALE



Si vous voulez savoir ce que vos fils apprennent en fréquentant notre Ecole.

LA RENTREE DES CLASSES
POUR LES COURS ORDINAIRES EST FIXEE AU 5 SEPTEMBRE — A 9 h. a.m.

Les cours abrégés d'automobile commenceront le 7 septembre à 9 h. A.M.

INSCRIVEZ-VOUS SANS RETARD.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC
185, BOULEVARD LANGELIER, QUEBEC

A TOUTE LA POPULATION DE LA PROVINCE DE QUEBEC

(Suite de la page 11)

Sous d'autres rapports, on sait que les industries régionales commencent à se développer largement dans nos campagnes, et c'est tant mieux, car un jour viendra peut-être où nos braves campagnards ne pourront plus compter sur les travaux de la Voirie, et pas beaucoup plus sur l'exploitation forestière ou jusqu'à présent tout le monde et même les chevaux trouvaient leur subsistance. C'est un fait que pour un très grand nombre, la moitié de notre population, sans doute, le retour à la terre s'impose et de gré et de force, nous aurons à en venir-là. L'agriculture sera la principale forme de salut de notre population après cette crise, et nous devons le comprendre avant qu'il soit trop tard. Nous devons développer ici toutes nos ressources agricoles et ne pas faire venir d'ailleurs comme aujourd'hui notre farine, notre maïs (blé d'inde), notre beurre, notre crème, notre porc salé, notre viande de mouton, notre boeuf en quartiers, ni nos animaux vivants. Cette forme de salut est entre nos mains et il n'y a que ceux qui veulent se sauver qui se sauveront.

Les premiers et les plus entreprenants de nos cultivateurs qui feront de l'élevage sur une grande échelle et qui donneront l'exemple aux autres seront des bienfaiteurs publics. Les premiers qui viennent ici à Québec exposer leurs animaux ou les produits de leurs récoltes font en même temps oeuvre utile et sont doublement récompensés : d'abord en nature, puisqu'au delà de **DIX-SEPT MILLE DOLLARS** seront distribués en prix dans toutes les branches de l'agriculture, de l'horticulture, des travaux domestiques, etc., etc. Ensuite, ils seront récompensés par la gratitude qu'on leur témoignera d'avoir mieux fait connaître leur région et les ressources qu'on peut en tirer. Rien n'est contagieux comme l'exemple, et un cultivateur primé pour ses produits stimule des centaines d'autres à faire autant et aussi bien que lui l'année suivante. Le résultat de cette émulation, c'est que tout le monde en profite et que notre province progresse et ne reste pas en arrière des autres sous le rapport des produits agricoles.

Une seconde forme de notre salut se manifestera par le développement de nos industries locales. Un jour viendra où nous serons obligés de tout fabriquer nous-mêmes pour faire vivre nos familles et pour nous protéger contre la concurrence étrangère qui vend un peu de tout ici depuis les pianos et les fournaises jusqu'aux boutons de culottes ! Nous avons déjà un certain nombre d'industries bien organisées, mais pas suffisamment encore pour satisfaire à la demande de consommation locale. Nous faisons venir d'ailleurs (et souvent de gens qui n'achètent rien de nous), nos habits, nos étoffes, nos tapis, notre lingerie, nos instruments de musique et nos meubles. Il faudrait pourtant encourager nos industries locales : je parle de celles qui dépensent ici leur argent, à la condition naturellement, que celles-ci veuillent bien se faire connaître du grand public.

Pour cela, il n'y a pas de meilleure méthode que celles d'exhiber ses produits dans une grande exposition comme la nôtre, où des centaines de milliers de personnes viennent voir de quoi il s'agit et examinent les marchandises avec attention. C'est pourquoi, après un premier appel auprès des industriels et des commerçants, locaux pour la plupart, j'ai la satisfaction de vous dire que tous les espaces vacants dans le Palais de l'Industrie ont été retenus plusieurs semaines avant l'ouverture. J'en suis extrêmement heureux et je tiens à remercier du fond du coeur tous ceux, sans exception, qui nous ont aidés à obtenir ce magnifique résultat.

Quant au reste, rien ne sera négligé pour créer de l'intérêt et pour faire venir des foules nombreuses sur le terrain de l'Exposition, sans que nos autorités ecclésiastiques, c'est-à-dire MM. les Membres de notre Clergé, si prudents et si avisés, n'aient quoi que ce soit à redouter de notre exposition : tous nos spectacles seront absolument convenables.

De l'affluence de ces foules les exposants retireront un profit immédiat, ainsi que tous nos marchands et tous nos industriels de Québec. Le succès de l'Exposition Provinciale de Québec aidera à la reprise des affaires, et ce sera tant mieux pour tout le monde.

Je me permettrai donc d'insister auprès de mes amis dans toutes les classes de la population pour qu'ils ne négligent pas de faire tout leur possible en faveur de notre entreprise nouvellement organisée. Qu'on songe que si l'Exposition Provinciale de Québec avait fermé ses portes cette année, avait suspendu pour un an ou deux ses opérations et si personne n'avait cherché à la relever de son influence et de son travail opiniâtre (sans parler des risques à courir) — l'actif, c'est-à-dire : les bâtisses et installations diverses sur le seul terrain de l'Exposition auraient par le fait même subi une dépréciation d'au moins deux cent mille dollars sur un total de douze ou treize cent mille.

Tandis que l'Exposition Provinciale de Québec attirera des milliers et des milliers d'étrangers et ce sera-là une aubaine pour tous les marchands de la ville, pour tous nos hôteliers, pour tous nos services de transports par terre et par eau. Si par impossible ou même par inconcevable, notre affaire manquait cette année, pour une cause ou une autre, nous serions pendant longtemps, pendant plusieurs années peut-être sans pouvoir [illegible] autre EXPOSITION PROVINCIALE car les promoteurs privés ne seraient pas plus empressés que les pouvoirs publics à perdre volontiers beaucoup d'argent.

Je remercie encore une fois tout le public et mes innombrables collaborateurs qui reconnaîtront, j'en suis sûr, la sincérité de mes motifs, et je sollicite ardemment l'aide de tous mes amis, de tous les contribuables de Québec, de tous les industriels et commerçants de la ville comme de tous les producteurs de la campagne, mes confrères des diverses associations agricoles auxquelles j'appartiens, — pour qu'ils veulent bien, **EN VOUS ENVOYANT MAINTENANT DES VISITEURS**, favoriser l'Exposition Provinciale de Québec, dont le prestige nous est nécessaire pour le relèvement du commerce provincial.

NOTRE EXPOSITION PROVINCIALE EST PRETE : QU'IL NOUS VIENNE MAINTENANT DES VISITEURS !

Frank BYRNE,
Président et gérant-général de la Cie de l'Exposition Provinciale de Québec.

$1,325. pour $2.

Belmont, Cal. 29. — Le paridouble sur les courses de chiens, à la piste locale, a payé $1,325, récemment lorsque Rickett's Blue et Fearless Duke gagnèrent les septième et neuvième courses. Deux personnes seulement avaient des billets sur ces chiens. Le record avait été enrégistré la semaine précédente, cependant, quand le double paya $3,114,40 pour $2.

DES TROTTEURS

Saratoga Springs, N. Y. 29. — La dernière vente de trotteurs de la saison, ici, a eu lieu avec 42 ventes, qui rapportèrent $24,625., une moyenne de $586. Sun Monck et Sun Abbott, descendants de Sun Briar, rapportèrent les meilleurs prix, $2,500. chacun. Gift Magic fut payé $2,000., de même que Sun Captor.

Si vous voulez vous constituer une réserve d'argent, achetez le "Cahier de l'Epargnant", à 25 sous, au Secrétariat des Oeuvres.

VOYEZ NOTRE EXHIBIT
A L'EXPOSITION PROVINCIALE



Achetez votre manteau de fourrure pendant la Semaine de l'Exposition! Les prix des fourrures montent, mais afin de faire bénéficier les visiteurs de l'Exposition de grands spéciaux, la Maison Holt-Renfrew a décidé de continuer sa vente spéciale d'août jusqu'au 10 septembre, permettant ainsi aux VISITEURS DE L'EXPOSITION d'économiser de 10% à 60%.

Nous vous conseillons de faire votre choix avant que prennent effet les prix d'automne.

REMARQUEZ BIEN CES DEUX VALEURS SPECIALES POUR LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

SEAL HUDSON
Fait Sur Mesure
Venez choisir votre modèle parmi nos dessins nouveaux et élégants. Votre manteau sera confectionné avec des peaux garanties. Et vous pourrez payer plus tard.
Prix d'Exposition
$159.50

CARACUL SIBERIEN
Avec Renard Argenté
Manteaux très élégants faits dans des peaux choisies. Garniture en renard argenté. Dessins nouveaux.
Prix d'Exposition
$175.00

Holt, Renfrew & Co.
Limited
Maison fondée en 1837 -:- -:- Téléphone numéro 2-5221

HETHRINGTON Vous Aidera Pendant La Semaine de l'Exposition



Aujourd'hui s'ouvre l'Exposition Provinciale. Les visiteurs seront nombreux à Québec pendant toute la semaine prochaine. Vous en aurez sans doute votre part ce qui vous occasionnera un surcroit de travail.

Laissez Hethrington vous aider à résoudre le problème des repas.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR

de vous livrer nos fameux pains, gâteaux, pâtisseries, tartes, biscuits, etc.

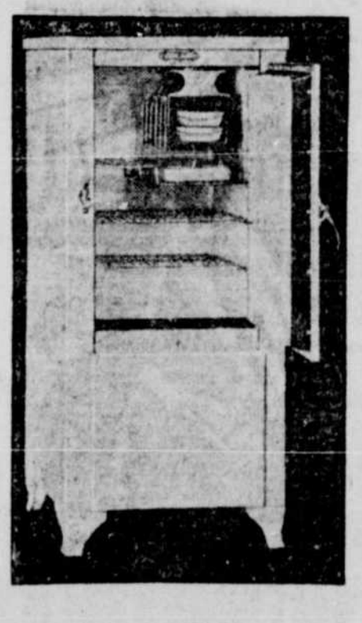
Chacun de ces produits, garantis par nous, est de la plus haute qualité et ne manquera pas de régaler vos convives pendant la semaine de l'Exposition, tout en ménageant votre temps et votre travail.

LUNDI, FETE DU TRAVAIL

Notre magasin sera fermé toute la journée et aucune livraison ne sera faite ce jour-là.

Nous demandons donc à nos clients d'en prendre note et de commander en conséquence aujourd'hui.

T. HETHRINGTON, Ltée
358-364, St-Jean -:- -:- -:- Tél. : 2-2081
— QUEBEC —



NOTRE EXHIBIT A L'EXPOSITION

comprendra les dernières nouveautés des célèbres fabricants que sont

NORTHERN ELECTRIC

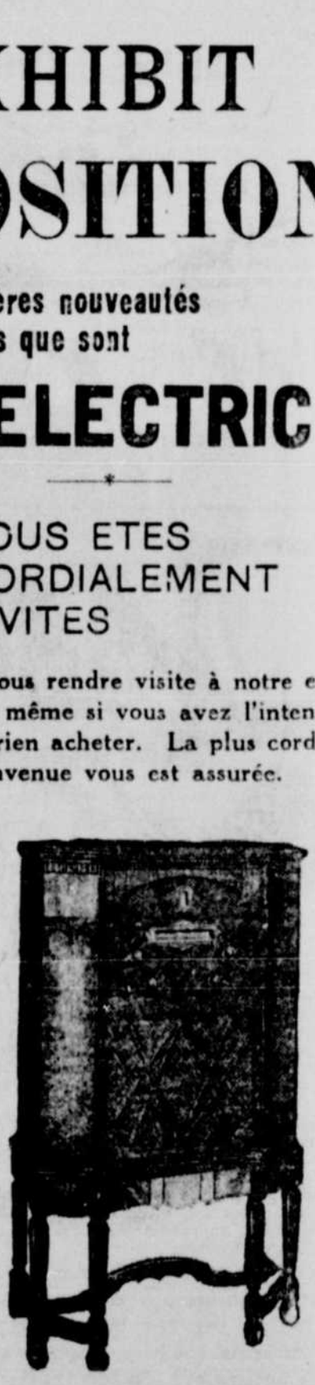
VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES

à nous rendre visite à notre exhibit, même si vous avez l'intention de rien acheter. La plus cordiale bienvenue vous est assurée.

NEW

REFRIGERATEURS
RADIOS
LAVEUSES
BALAYEUSES
ACCESSOIRES





Voilà autant de choses que vous pourrez admirer à notre exhibit. La valeur des produits Northern Electric n'est plus à discuter, car la réputation de ces produits, basée sur le service qu'assurent ces divers produits, n'est plus à faire.

Venez donc vous renseigner avant de prendre une décision, c'est le moyen le plus sage, et c'est aussi la façon de faire un achat profitable.

Robert MORENCY
536 et 538 rue St-Jean Québec Tél.: 4-4316

Visitons l'Exposition Provinciale

Ste-Angèle-de-Laval

Visiteurs distingués.—Ste-Angèle de Nicolet—Ces jours derniers, M. et Mme David Hébert avaient l'insigne honneur de recevoir à leur foyer Son Excellence Monseigneur Joseph Bonhomme, O. M. I., évêque de Tulana et vicaire apostolique du Basutoland, les Révérends Pères Paul-Emile Legendre, O.M.I., Lucien Damphousse, O.M.I., tous deux missionnaires au Basutoland, le Rév. P. Louis Hébert, O.M.I., du Cap de la Madeleine et MM. les abbés Gérard et Mathieu, professeurs au Séminaire de Nicolet.

Les nouveaux missionnaires s'embarqueront le 28 août prochain sur le cargo "Calumet" pour se rendre en Afrique du Sud, où ils reverront après cinq semaines sur mer leur compagnon le Révérend Père Joseph, O.M.I., parti, il y a deux ans pour aller travailler à la formation du clergé indigène. Monseigneur habitera Roma où professe présentement le R. Père Joseph Hébert, O.M.I.

Notes sociales.—M. et Mme Damase Rompré et leurs bambins, de Québec, en visite chez M. Faida Camirand.

—M. Ludger Rheault, professeur, de Montréal, chez M. Amédée Deshaies.

St-Fidèle a une fête inoubliable

Grande journée eucharistique pour commémorer le congrès de 1930. —Prédication des PP. Goyer et Carrier du S.-Sacrement.

PROCESSION

Dimanche dernier, la paroisse de St-Fidèle de Charlevoix a eu sa journée eucharistique. M. le curé Laberge, voulant commémorer le beau congrès eucharistique de 1930, avait invité deux Pères du T.-S. Sacrement à se faire, pour un jour les prédicateurs de l'Eucharistie dans sa paroisse. Le samedi, 26 août, les deux missionnaires entendirent les confessions et le R. P. F. Goyer, S.S.S., donna une instruction sur le Sacrement de Pénitence, invention miséricordieuse du Sacré-Coeur. Le lendemain matin, toute la paroisse était réunie à la Sainte-Table. Le R. P. E. Carrier, S.S.S., prêcha à la messe de 7 h. sur l'excellence de la Ste-Communion. L'église se remplit de nouveau, à 9 h. pour la grand'messe solennelle, chantée par M. l'abbé Eugène Tremblay du Séminaire de Chicoutimi, assisté de M. le curé Laberge, diacre, et du P. Carrier, sous-diacre. A l'Evangile, le R. P. Goyer, définit la grâce sanctifiante, démontre les prérogatives qu'elle confère et prouve que l'Eucharistie seule est capable d'en assurer la persévérance. Tout le jour, les fidèles se succèdent au pied de l'ostensoir. On prie et on fait des sacrifices, aux intentions du Pape: la conversion des pêcheurs et des infidèles, la cessation d ela crise, le règne de la paix dans le monde.

A 3 h. de l'après-midi, c'est l'adoration collective, présidée par le R. P. Carrier. Enfin, à 7 heures du soir, après trois jours d'orages, le firmament s'éclaircit et la procession aux flambeaux s'organise. Dans son sermon de circonstance, le R. P. Goyer, chante les gloires du Rédempteur Jésus et de Marie, la corédemptrice. Il fait voir que leur oeuvre d'incommensurable amour se perpétue par l'Eucharistie. L'Eglise, le presbytère, les maisons sont décorés avec un goût, avec une piété qui ne sont surpassées que par la ferveur des différents groupe paroissiaux qui défilent en priant et en répétant de pieux cantiques. Enfin, la bénédiction du Seigneur descend sur cette foule qui s'éloigne comme à regret, après avoir acclamé le Christ-Roi, à la suite du prédicateur. Une telle journée ne saurait qu'augmenter la bienfaisance du mémorable congrès de 1930. Elle en accroit les fruits, en affermit les résolutions.

Le barrage du lac St-Charles

Protestations énergiques de la ligue des propriétaires contre la construction du barrage du lac St-Charles.

Nous recevons le communiqué suivant l'Ass. des Propriétaires de Québec en rapport avec la demande de soumissions pour la construction du barrage du lac St-Charles. L'on constatera que cette Association réitère, en termes peu équivoques, sa protestations énergique contre l'exécution actuelle de ces travaux.

"L'Association des Propriétaires de Québec qui, depuis son organisation, surveille étroitement notre administration municipale, afin d'empêcher que, volontairement ou non, des abus s'y glissent, élève de nouveau la voix pour protester le plus énergiquement possible contre la construction du barrage du lac St-Charles, cette année.

"Nous sommes heureux de constater qu'un mouvement d'opposition à ce projet des plus coûteux se fait actuellement au Conseil, ce qui indique que la plupart de nos échevins se sont fesaisis et qu'ils ont constaté que la cité de Québec, vu sa situation financière présente, n'est pas en mesure, à l'heure actuelle, de réaliser une telle entreprise.

"Ceux qui favorisent la construction du barrage dès cet automne connaissent-ils exactement la surcharge qui sera ajoutée à notre dette municipale par l'exécution immédiate de ces travaux? Peuvent-ils établir la somme considérable d'intérêts qu'il nous faudra payer sur cette nouvelle dette contractée ? Savent-ils que le capital qui sera déboursé pour cette entreprise et les intérêts que nous aurons à verser représenteront plus d'un million de piastres dans une trentaine d'années, époque à laquelle ce barrage sera peut-être nécessaire, si alors notre population a atteint le chiffre indiqué au rapport des ingénieurs ? Pourquoi alors forcer la note et vouloir, coûte que coûte construire immédiatement ce barrage, alors que le rapport des ingénieurs, que nous avons soigneusement étudié, n'en déplaise à quelques-une qui ont écrit le contraire, mentionne en plusieurs endroits que tel barrage ne sera nécessaire que lorsque la population de notre ville sera de 300,000 âmes.

"De plus, il convient de souligner que, dans le même rapport, à la page 55, on y mentionne l'ordre dans lequel les travaux d'aqueduc devront être exécutés; et le barrage est noté au quatrième article. Or, pourquoi cette hâte extrême à compléter ce travail pour lequel il a déjà été trop dépensé en expropriations coûteuses ?

"On prétend que ce barrage augmentera considérablement le volume d'eau. Très bien, mais cela est-il nécessaire présentement ? Nous avons eu une année de sécheresse exceptionnelle, tous les ruisseaux et petites rivières aux alentours de la ville et ailleurs sont presque à sec et, il n'est pas à notre connaissance que nous ayons eu une disette d'eau à Québec, cet été. Or, pourquoi tant insister pour remplir une promesse électorale qui, à notre connaissance, n'a jamais été faite ?

Faut-il conclure que l'on doive sacrifier les intérêts des contribuables à une telle promesse, même si elle avait été formulée ?

"Il serait peut-être intéressant de savoir aussi de quelle façon la cité de Québec a été autorisée à emprunter ce montant de $400,000 pour la construction du barrage. Certaines personnes semblent se complaire à proclamer haut et fort qu'il reste encore un montant de $200,000, comme balance de cette autorisation, qui aurait été donnée hors la connaissance de plusieurs échevins du temps. Pourrait-on donner aux contribuables quelques éclaircissements sur ce point ?

"Il est un autre point à considérer : ces travaux du barrage du lac St-Charles donneront-ils beaucoup de travail aux chômeurs de la ville même? Il nous semble que l'on devrait être en mesure d'établir ce qui sera payé à la main-d'oeuvre pour l'exécution de ces travaux, et qui on emploiera pour faire ce travail. Veut-on nous laisser croire que l'on transportera au lac Saint-Charles des ouvriers de métier et des manoeuvres de notre ville? Ici encore une explication claire s'impose et nous serions bien aise qu'on nous la donne.

"Enfin, et pour terminer, nous répétons que le barrage n'est nullement nécessaire à l'heure actuelle, que la Cité n'a pas les moyens de le construire, qu'il n'assainira pas notre eau et que, par conséquent, l'on devrait attendre encore plusieurs années avant de l'ériger".

Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Mariages.—Ste-Anne, Kamouraska. —Le 22 août a été bénit le mariage de M. Louis Leclerc, cultivateur, fils de feu J. Leclerc, avec Mlle Alice Lemieux institutrice, fille de M. et Mme J. Lemieux.

Le même jour Mlle Léa Bourgelas, fille de Mme Vve J. Bourgelas, épousait M. J.-A. Levesque, de St-Pacôme, fils de M. Ovide Levesque.

Le 28, M. J. Rodrigue, de Beauport, épousait Mlle Marguerite Pelletier, institutrice, fille de M. et Mme Louis Pelletier.

Le 4 septembre sera célébré dans l'église du St-Coeur de Marie, Québec, le mariage de M. Champlain Perrault, pathologiste à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, avec Mlle A. Roy, fille de M. et Mme Albert Roy, de Québec.

A tous ces nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

Va et vient.—Le R. P. L.-J. Pouliot, S. J., ordonné prêtr edernièrement à Montréal a été l'hôte de sa soeur, Mme Georges Bouchard.

—M. l'abbé H Labrecque, curé de Ste-Sabine, passe quelques jours chez son frère, M. le Dr Labrecque.

—M. l'abbé Thomas Bélanger, vicaire, s'est rendu à Québec pour suivre la deuxième retraite ecclésiastique.

—Mlle Blanche Richard, garde-malade, de Drummondville, est en vacances chez sa mère, Mme Frs Richard.

—Mme C. Couture, de Biddeford, Maine, ainsi que ses enfants Gérard, Paul et Marguerite, sont en visite pour quelques semaines chez M. Joseph Cimon.

—Mme Henri Dumont, de Charny, fait un court séjour chez sa tante, Mme G. Anctil.

LE PUBLIC QUEBECOIS
EST INVITE A NOUS RENDRE VISITE
A NOTRE EXHIBIT
DANS LE PALAIS DE L'INDUSTRIE
Un assortiment complet de tous les matériaux de construction que vous pouvez désirer y sera exposé, et il y a de votre intérêt de venir vous renseigner sur nos produits d'abord.
BISHOP & SONS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
173, RUE ST-PAU
QUEBEC

INVITATION AU PUBLIC
La Fonderie de St-Anselme, Limitée, est heureuse d'inviter le public, et particulièrement MM. les cultivateurs à visiter son exhibit à l'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC.
Chacun y trouvera de quoi s'intéresser et nos représentants se feront un plaisir de vous fournir tout renseignement que vous pourriez désirer.
NOTRE EXHIBIT
se trouvera dans Le Palais de l'Industrie, 2ème rangée sud, et portera le numéro 14.
LA FONDERIE DE ST-ANSELME
Limitée
ST-ANSELME STATION -:- Co. Dorchester

INVITATION
La Compagnie de Granit est heureuse d'inviter MM. les Curés, Directeurs de Communautés Religieuses ou particuliers qui projettent de construire prochainement, à visiter son exhibit à l'Exposition Provinciale de Québec dont l'ouverture a lieu aujourd'hui.
On y trouvera de nombreux échantillons de granit brut provenant de la carrière Rivière-à-Pierre, ainsi que plusieurs morceaux finement travaillés par des tailleurs de grande expérience.
La plus cordiale bienvenue attend les visiteurs de l'exhibit de la Compagnie de Granit.
LA COMPAGNIE DE GRANIT
ENTREPRENEURS-CARRIERS
88, Ch. St Louis - Tél.: 3 1651
QUEBEC, P. Q.

Notre Maison
Et ses dernières Nouveautés
A L'EXPOSITION

La Fonderie de L'Islet aura sur le marché encore cette année des produits qui feront sensation. Ses poêles et laveuses électriques, améliorés et présentés sous des modèles enltièrement nouveaux et des plus attrayants ne manqueront pas de vous intéresser.
Nous attirons spécialement votre attention sur les nouveaux modèles "Laval", "Cartier", et "Laurier", trois modèles capables de satisfaire les plus exigeants et d'assurer le maximum de service.
Votre Visite
Sera Appréciée
Et c'est avec plaisir que nos représentants vous renseigneront sur les améliorations apportées cette année à nos divers produits.
Faites-nous l'honneur d'une visite à notre exhibit, nous savons qu'elle vous sera profitable.
LA FONDERIE DE L'ISLET Ltée
127, Rue Du Pont QUEBEC.


POUR DE MILLEURS RESULTATS
LES ENGRAIS CHIMIQUES

'ALBATROS'
trouveront intéressante et profitable leur visite à *notre exhibit*. Tous sont invités à venir nous voir et nos représentants se feront un plaisir de leur fournir tout renseignement ou suggestion qu'ils pourraient désirer, concernant les engrais chimiques.
INTERNATIONAL FERTILIZERS
Limited
71, Rue St-Pierre -:- -:- -:- Québec

TRANSFORMATION
Un char que l'on croyait fini.


Le même char après un séjour chez-nous.
AUTOMOBILISTES
Ne dites jamais : "Mon char est fini". Conduisez-le chez J.-S. Ruelland et nous vous prouverons le contraire, car pour nos experts, aucun char ne peut être dans un état assez avancé pour n'être pas réparable.
Satisfaction et bas prix vous sont assurés chez nous.
N'OUBLIEZ PAS UNE CHOSE
C'est qu'à Québec, il n'y a qu'un endroit où vous puissiez trouver des ouvriers diplômés pour le travail de carrosserie, et c'est chez
J.-S. RUELLAND
7, RUE COLOMB -:- QUEBEC

La Plus Cordiale Bienvenue aux
VISITEURS DE L'EXPOSITION
Notre maison a décidé d'avoir encore cette année un exhibit à l'Exposition Provinciale, où tout comme à notre magasin, les visiteurs seront les bienvenus.
Nous exposerons tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en fait de pianos, radios, refrigérateurs, laveuses électriques, poêles électriques, repasseuses électriques, refrigérateurs électriques, accessoires, etc., etc.
L'ACHETEUR INTERESSÉ
dans l'un ou l'autre de ces produits trouvera profit et avantage à visiter notre exhibit où il trouvera le choix le plus varié, des articles de grande réputation, vendus par une maison reconnue pour son service et ses produits de qualité.
RADIOS
Que vous soyez ou non intéressé dans l'achat d'un radio, vous aimerez voir et entendre un De Forest-Crosley ou un Victor. Nous en aurons à notre exhibit.
PIANOS
Point n'est besoin de vous faire les éloges des pianos que nous exposons cette année. Qu'il nous suffise de vous dire qu'ils sont par Heintzmann, Knabe-Chickering, Mason & Rich, Robitaille Spécial.
LAVEUSES ELECTRIQUES
Une laveuse électrique CONNOR ou De FOREST : le choix est certainement assez grand pour rencontrer l'approbation générale et nous savons que toutes les ménagères aimeront voir ce que ces fabrications offrent de nouveau cette année, c'est pourquoi nous les invitons tout spécialement à venir examiner ce coin de notre exhibit.
REFRIGERATEURS
Norge, Kelvinator et General Electric ont des modèles plus attrayants et plus pratiques que jamais. Une visite et un court examen vous en auront vite convaincu.

CONCERTS A NOTRE EXHIBIT
Pendant la semaine de l'Exposition, des concerts seront donnés directement de notre exhibit et nous invitons les visiteurs à venir les entendre.
Ces concerts seront également irradiés par C.H.R.C., directement de notre exhibit.
320, RUE ST:JOSEPH
Robitaille
49 Cote du Passage LEVIS
La Maison du Service et de la Qualité

Le Japon excelle dans l'art de produire du thé et des experts nous fournissent le

THÉ VERT DU JAPON

"SALADA"

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE THÉ VERT

Deschambault

Grand'messe solennelle.—Deschambault, Portneuf.—Le 16 juillet, le Rvd Père V. Hamelin, M. S.C., chantait sa première messe solennelle dans notre paroisse, accompagné de MM. les abbés A. Proulx et L. Bernier. M. le curé A. Lepage souhaita la bienvenue au jeune lévite, et le sermon de circonstance fut donné par le Révérend Père Egloff, M.S.C.

Le Père V. Hamelin est le fils de M. et Mme Alfred Hamelin.

Adieu au monde.—M. Siméon Paquin, fils de M. Louis Paquin, chez les Oblats de Marie-Immaculée à Chambly.

—Mlle Yvette Naud, de Lachevrotière, au noviciat des Srs de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau, oMntréal.

—Mlles Rita Paré et Julienne Bouchard, chez les Srs de la Charité à Québec.

—Mlle Marguerite Mayrand, chez les Srs de la Charité de Montréal.

Soirée.—Le 23 et 24 dernier, à la salle St-Laurent, de même que le 26 et 28, à la Ferme-Ecole, nous étaient donné par nos jeunes gens d'agréables soirées, auxquelles nous remarquions une nombreuse assistance.

Mariages.—M. Léo Genest et Mlle Aline Petit, fille de M. Edmond Petit.

—M. Wellie Lemire et Mlle J.-Anna Naud, fille de M. Alex. Naud.

Aqueduc.—Les travaux de construction de notre aqueduc municipal avancent rapidement, et nous font espérer que nous aurons bientôt un excellent service d'eau.

Notes Sociales.—M. l'abbé F. Biron, chez M. Bruno Germain.

—M. l'abbé J. Lambert, de St-Pascal-Baylon, était de passage dans notre paroisse dernièrement.

—Mme Georges Létourneau et Mlle B. Létourneau, institutrice, chez leurs parents à Hébertville et Roberval.

—M. et Mme Laurent Naud sont revenus d'une promenade à Rimouski.

—Mlle L. Marcoux, de Québec, chez le notaire A. Dusseault.

—Le Dr P. Gauthier à Montréal, pour affaires.

—M. l'Inspecteur L. ignac et sa famille de Laprairie chez M. O. Grignac.

—Mlle Laurentia Mayrand, de Québec chez des parents.

—M. et Mme L. Blais, de Montréal et Mlle Cécile Blais, de St-Edouard de Lotbinière, Mme J. Durand, de Lotbinière chez Mme G. Perreault.

—M. Sylvio Durand, maire de Lévis, visitait ses soeurs Mmes S. Paquin et G. Perreault, au cours de la semaine dernière.

Décès.—Mlle Graziella Marchildon à l'âge de 40 ans.

Mlle Marie Perreault à l'Hôpital du S.-Coeur à Québec. Elle était âgée de 50 ans.

RAZ-MAH

FIÈVRE DES FOINS

Le Meilleur Charbon coûte Moins Cher à la Longue !

L'HIVER APPROCHE !

Nous vous recommandons notre

Anthracite Velsh

TRIE ET PREPARE AVEC SOIN

Il vous assure . . .

• Plus de Chaleur
• Moins de Travail
• Une réelle économie

et est meilleur marché à la longue que des substituts à plus bas prix

INVITATION

Nous invitons cordialement tous les consommateurs de charbon et d'huile combustible à nous rendre visite à notre EXHIBIT dans le PALAIS DE L'INDUSTRIE, s'ils désirent discuter de leur problème de chauffage.

N'achetez Pas Avant de Nous Voir

THE CANADIAN IMPORT CO.

LIMITED

83, Rue DALHOUSIE -:- QUEBEC
TEL.: 2-1221

VISITEURS DE L'EXPOSITION !

Profitez de votre passage à Québec pour venir faire vos achats.

Venez nous voir si vous désirez de la marchandise de qualité et des prix très raisonnables.

Voyez ci-bas nos spécialités :

SAVON LIQUIDE DESINFECTANTS INSECTICIDES — PHONE : 2-1112 — ESSUIE-MAINS EN PAPIER APPAREILS SANITAIRES

ANGLO CANADIAN OIL & PRODUCTS

E.-N. GAGNIER, président. 82, rue St-Joseph, Québec.

AUX VISITEURS DE L'EXPOSITION

Nous invitons le public à visiter l'ameublement exposé au pavillon des Terres & Forêts.

Ces meubles ont été faits par nous avec du bois de la Province. Le public sera à même de juger ce que nous pouvons faire.

TOURNAGE — DECOUPAGE —
MODELAGE — MEUBLES —

153 DU ROI E. A. ROUSSEAU TEL.: 4-4366

CARTES D'AFFAIRES

TEL. : 2-2890
Gérald Martineau
CLAVIGRAPHES ET MACHINES A ADDITIONNER
78, RUE ST-PIERRE QUEBEC

TELEPHONE 9870 — Etabli depuis 20 ans.
J. A. ASSELIN
ENTREPRENEURS-PLOMBIERS, COUVREURS ET ELECTRICIENS
87, rue Hermine, St-Sauveur, QUEBEC

J. R. BARRY & FRERE
Cuirs pour tous les usages, machineries, outillage et fournitures pour chaussures.
487, rue St-Vallier, Tél.: 8828
QUEBEC

J.-E. GUILLEMETTE Ltée
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Manufacturiers d'Ascenseurs et de Plants Frigorifiques
Réfrigérateurs à capacités variant de ¼ de tonne à 100 tonnes.
228, rue du Roi, Québec.

J. B. Baillargeon
TRANSPORT
Local, longue distance
Entreposage de meubles, Service Express tous les jours entre Québec et Montréal et stations intermédiaires.
428, rue St-Joseph Tél.: 3-0167

J. A. Y. BOUCHARD Limitée
Tél.: 24119, 27, rue Saint-Jean Québec.
Spécialistes pour le
Chauffage à l'huile, stokers, souffleurs, réfrigérateurs, ventilation, plant électrique, Diesel.
Tous travaux faits sous la surveillance d'un ingénieur gradué.
Estimés fournis sans obligation. Confiez-nous vos commandes. nous vous garantissons satisfaction

MORISSET & CIE
Spécialité : Fournitures de Plomberie, Chauffage, Electricité et Aqueduc.—Négociants en Ferronneries, Gros et Détail.
Pendant plus de 25 ans attaché à Mechanics Supply Co.
Bureau: 89, rue Dalhousie. Tél.: 2-7892 - Québec

TELEPHONE : — 4-4668
FOURNIER & PAPILLON LIMITEE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
CIMENT — PLATRE — CHAUX — BRIQUES — GYPROC — TOITURES — TUYAUX DE GRES — WALPAMUR — ETC.
92, RUE ST-ROCH -:- -:- -:- -:- QUEBEC

PRATTE & COTÉ
ASSURANCES GENERALES
126, St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-5071

MECANICIENS
GAUDIAS BUREAU & FILS
Travail de tous genres, ex: machines de toutes sortes, exécutés par des experts.
SATISFACTION GARANTIE
116, St Rue LIMOILOU, QUE. TEL. 4-1899

TEL. : 2-6208
CHAUFFAGE & VENTILATION, Ltée
106, COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC
Consultez-nous pour vos problèmes de chauffage et de ventilation, nos ingénieurs sont à votre disposition.

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIES
L.-Ph. Morin, C.P.A., Eug. Barry, C.P.A. 106, Côte de la Montagne.
Léon Côté, C.A., A.-G. Marceau, C.A. Québec.

ALARIE & TESSIER
SOUDEURS OXI. — ACETYLENE
RADIATEURS D'AUTOMOBILES
— Réparés et refaits en neuf. —
Machine spéciale pour débloquer les Radiateurs.
260 1-2 rue ST-VALLIER TEL.: 5155

O. CHALIFOUR INC
Fondée en 1872
Bois, moulure, portes, chassis, ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard, Québec.

SAVONS LIQUIDES DESINFECTANTS INSECTICIDES — PHONE : 2-1112 — ESSUIE-MAINS EN PAPIER APPAREILS SANITAIRES
ANGLO CANADIAN OIL & Produtcs
E.-N. GAGNIER, président. 82, rue St-Joseph, Québec.

ETABLIE EN 1867 — TEL. : 2-2540
TOUS TRAVAUX EN FER ET BRONZE MODERNE
PROJETS SUR DEMANDE
P. MARCHAND, Limitée
287-289 ST-VALLIER -:- -:- -:- -:- QUEBEC
Notre Maison possède une organisation sérieuse, pour répondre à toutes les demandes et se charger des travaux les plus simples, les plus petits, les plus riches et les plus importants.

BUREAU CHEF 1180 WOLFE MONTREAL — EMBELLISSEZ VOTRE EGLISE — SUCCURSALE 49-47 SOUS-LE FORT QUEBEC
manufacturiers d'autels monuments etc etc
chemins de Croix réparations et redécorations
PETRUCCI & CARLI
SCULPTEURS TEL. 2-8032 STATUAIRES
J.-ARSENE BELLEVILLE, LIMITEE REPRESENTANTS



Correspondance

ANNE BLOSSET.—Je vous remercie au nom de tous les lecteurs du "Coin" des jolis dessins que vous et votre soeur, Claire d'Auvergne, avez préparés pour notre page. C'est certes bien employer ses vacances que d'en utiliser les loisirs à mettre en oeuvre et à développer les beaux talents artistiques que Dieu vous a donnés. Dans quelques heures la tâche quotidienne reprendra pour vous; tâche lourde et pleine de responsabilité, mais combien consolante pour celle qui veut s'y donner avec coeur. Quel plus bel apostolat, en effet, que l'instruction des enfants !

FLEURETTE GASPESIENNE.—Soyez la bienvenue au milieu des neveux et des nièces de l'Oncle Ludovic. Petite fleur lointaine, au parfum exquis, vous contribuerez pour une large part à embellir la gerbe du "Coin des enfants" que Maman Hirondelle veut de plus en plus grosse et variée.

UN AMI DU COIN.—J'ai reçu vos trois séries de jeux d'esprit et la somme de 25 sous que vous destinez à celui qui enverra les meilleures réponses à ce concours. Voilà une nouvelle qui fera tressaillir les petites bourses de nos jeunes lecteurs. L'Oncle Ludovic s'unit à tous ses neveux et nièces pour vous remercier de cette générosité. La première série de nos jeux d'esprit paraîtra la semaine prochaine.

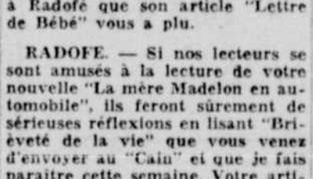
COUSINE NICOLE. — Je suis heureux de savoir que vous avez fait, pendant les présentes vacances, une bonne provision de santé et de courage, pour affronter les dures réalités de la vie. Tout de même votre séjour au bord du Saint-Laurent ne vous a pas fait oublier notre page, et la composition "Petit Claude" que vous avez envoyée et dont je viens de terminer la lecture, m'a fort impressionné. Nos petits lecteurs éprouveront sans doute les mêmes émotions, quand ils la liront, la semaine prochaine. Je vous félicite d'avoir choisi la Botanique comme sujet de vos études. Vous éprouverez les plus nobles jouissances à scruter cette merveille du Créateur qu'est la moindre de nos fleurs des champs. Je fais savoir à Radofé que son article "Lettre de Bébé" vous a plu.

RADOFE. — Si nos lecteurs se sont amusés à la lecture de votre nouvelle "La mère Madelon en automobile", ils feront sûrement de sérieuses réflexions en lisant "Brièveté de la vie" que vous venez d'envoyer au "Caïn" et que je fais paraître cette semaine. Votre article "Lettre de Bébé" a plu à un grand nombre, et plusieurs correspondants me l'ont dit dans leur lettre. La pensée de la mort est une des plus salutaires; aussi les auteurs spirituels nous conseillent-ils de toujours l'avoir présente à l'esprit. Mais, dans le monde, combien peu pensent à leurs fins dernières ! Je ne puis répondre d'une manière catégorique à la question que vous me posez; parce que la réponse dépend en grande partie de l'esprit de foi et de résignation de la personne qui va mourir. Je serais porté à croire cependant que la femme qui laisse un mari et des enfants, doit éprouver une peine plus cruelle à cause de son incertitude au sujet des êtres chers qu'elle va laisser sur la terre.

MAGALL—Je vous remercie de votre article "L'Auberge pauvre". Il paraîtra la semaine prochaine et il déridera certainement nos lecteurs. Je vous suis reconnaissant pour les beaux dessins que vous et votre soeur "Radofé" avez préparés pour le "Coin". Ils agrémenteront nos colonnes dans quelques semaines. Soyez assurés que l'Oncle Ludovic n'est plus jeune. Les ans n'ont cependant pas encore saupoudré de la neige sur sa tête. Comme tous les oncles, il se réjouit de l'arrivée d'une nouveau neveu ou d'une nouvelle nièce dans la famille du "Coin", et il réserve à tous et à chacun une part égale de l'affection de son coeur, qu'il s'efforce de conserver toujours jeune.

L'Oncle LUDOVIC.

REBUS



(Envoi de Jean)

"Enfant Gâtée"

Louisette vient de faire une chûte de bicyclette dans la cour qui entoure la maison de ses parents.

Autour de son lit s'empressent son papa et sa maman, désolés par ses plaintes déchirantes, un peu plus loin marraine ferme les yeux très peu héroïquement pour ne pas voir souffrir sa chérie.

Un coup de sonnette et le docteur fait son entrée, dans une minute il se rend compte du peu de gravité de l'égratignure que porte au bras la petite capricieuse.

Il fait un léger pansement qui provoque les cris de la patiente. Si bien que maman demande d'un ton angoissant. Il s'agit d'une fracture n'est-ce pas, docteur ?

Mais Madame elle n'a même pas une simple foulure, seulement elle a les nerfs très ébranlés, donc au lit pour deux ou trois jours.

Et son ouvrage terminé il s'éloigne suivi de la maman qui l'interroge encore sur sa chérie.

Depuis huit jours, Louisette est au lit et elle s'obstine à ne pas en sortir et à se déclarer très souffrante. Le médecin qui sur les insistances de la mère vient chaque matin refaire le pansement, essuie des scènes de premier ordre.

Ne vient-il pas de dire que Louisette est parfaitement bien? Qu'il faut qu'elle quitte le lit ? C'est tout juste s'il a le temps d'achever sa phrase que la prétendue malade éclate en sanglots et prise d'une subite colère renverse une table surchargée qui se trouve à la tête de son lit et pour compléter le tableau se roule sur son lit en proie à d'indicibles souffrances.

Le docteur seul a froidement envisagé la scène, il sait à quoi s'en tenir il a une trop longue habitude de la vie pour ne pas deviner un peu ce qui se passe dans la tête de Louisette. C'est d'un ton coupant qu'il déclare: Demain à la première heure je viendrai chercher mademoiselle pour la conduire à l'hôpital, c'est la seule place où un tel cas puisse être traité. A demain à huit heures, qu'elle soit prête.

Et sans rien ajouter il s'éloigne à pas pressé. Il y a une minute de stupéfaction, les parents se regardent consternés, seule grand'mère a souri, pourtant elle aime beaucoup sa petite fille, mais elle l'aime peut-être assez pour la vouloir corrigée de ses vilains défauts ?

Louisette est atterrée de l'effet inattendu de ses actes, c'est bien beau faire la malade chez soi, être caressée, gâtée à outrance, ne pas avoir la peine d'étudier, de pratiquer d'odieuses sonates. Les petites amies viennent lui apporter mille choses parmi lesquelles des chocolats et bonbons en grande quantité et pour une gourmande, c'est bien agréable.

C'est bien joli tout cela, mais l'hôpital ? Si elle avait su! Le docteur est réellement bien méchant !

Et Louisette pleure maintenant pour de vrai.

8 heures du matin, Louisette assise dans une chaise est prête à partir.

On monte c'est le docteur, la fillette voudrait s'enfuir, impossible, elle reçoit les adieux de ses parents auxquels le médecin coupe court en enlevant la fillette qui se retrouve toute étourdie assé au fond de l'automobile et cinq minutes plus tard à la porte de l'hôpital.

Sa petite main dans celle du docteur elle monte des escaliers, parcourt des corridors, ils s'arrêtent enfin devant une porte sur laquelle se lit en grosses lettres : Salle B.

C'est un appartement immense dont chaque côté est bordé d'une dizaine de lits. Il y règne une odeur d'antiseptique, caractéristique des salles de chirurgie.

Comme elles sont pâles les enfants qui occupent ces lits, dont les pansements laissent deviner quelques horribles meurtrissures.

Là les couvertures se soulèvent anormalement, il est facile d'imaginer quel appareil doit emprisonner une petite jambe d'enfant, plus loin c'est une tête enveloppée. C'est cette salle qui est peut-être la plus triste de tout l'hôpital, pourquoi être venus là, se demande avec inquiétude Louisette ?

Ce dernier l'entraine auprès d'un autre lit sur lequel git une fillette d'une douzaine d'années; elle a, à leur arrivée, un pauvre petit sourire triste mais résigné comme celui des enfants que la souffrance a frappés trop jeunes.

Le médecin a tiré doucement la couverture et Louisette devenue toute pâle aperçoit une manche vide !

Quelle affreuse chose, pense Louisette, une fillette de son âge, à elle, et plus de main? C'est fini pour toujours !

C'est le docteur qui lui dit maintenant : Vois ma petite ce que c'est que la vraie souffrance, cette petite Lucie est destinée à être infirme pour toujours et c'est une triste infirmité que d'être privée d'un de ses membres. De plus elle n'a rien pour lui faire oublier son mal, pas de gâteries, car elle n'a que sa mère pour faire vivre par son seul travail une famille de douze enfants dont Lucie est l'aînée.

Toi, tu as de bons parents, tu n'as qu'à demander pour recevoir et qu'est ton mal en comparaison de celui-ci ?

Louisette baissa la tête, les larmes sont prêtes à couler, puis tout à coup emportée par son coeur elle met sur le lit la bonbonnière quelle avait emportée en prévision de son séjour ennuyeux. et quelle se proposait de dévorer toute seule.

Un baiser affectueux met le point final au premier acte de charité qu'eut fait Louisette.

Quelques minutes plus tard, M. et madame C..., avertis par un coup de téléphone, venaient chercher leur fille. Ils sont un peu inquiets ne sachant trop que penser de ce brusque retour à la santé.

Comme ils voulaient entourer Louisette de petits soins pour la conduire jusqu'à l'auto, qui attend en bas, ils eurent l'heureuse surprise de l'entendre déclarer. Je ne suis plus malade du tout et j'étais bien sotte de pleurer comme je l'ai fait pour un aussi petit mal, je veux être raisonnable maintenant ajouta-t-elle avec un petit sourire à l'adresse du docteur.

Louisette avait compris la leçon reçue !

HERMINE

"Brièveté de la vie"

Dédié aff. à "Maman Hirondelle"

Oh oui! que le temps passe vite, suivant ces comparaisons de l'Ecriture Sainte : "La vie, c'est une fleur d'un matin, un nuage tôt dissipé, une vapeur qui s'évanouit, un sillage dans l'onde, un éclair". Qu'est-ce que vingt, quarante ou quatre-vingts ans d'existence? Les patriarches dont l'âge se comptait par siècles regardaient la vie comme un passage. D'ailleurs pouvons-nous dire que nous vivons véritablement tout le temps que nous sommes sur terre? Est-ce une vie que l'enfance où l'on ignore même si l'on existe? Est-ce une vie que la vieillesse décrépite tremblante et souffreteuse, cette espèce de seconde enfance? Et la course entre ces deux enfances est-ce une vie? Agité par le tracas des affaires, bouleversée par des déceptions renaissantes, livré à l'impétuosité des passions, peut-on dire qu'il jouit de la vie cet homme qui peut à peine s'accorder quelques heures de sommeil agité? Je me rappelle avoir vu une curieuse image divisée en petits médaillons. Au haut: un enfant vient de naître faible et chétif; on craint déjà sa mort : course à l'église pour le baptême, à droite: une école; sur le portique le directeur attend ses retardataires, quelques élèves mal troussés se précipitent pour... arriver en retard et le soir, je le vois encore courir pour distribuer le journal que guettent fiévreusement les commères. A gauche: notre ami à vingt ans.

Course en auto, avec ses amis de plaisir, soixante-dix milles à l'heure ! les spotteurs les poursuivent. Au centre: un homme d'une quarantaine d'années; assis à son bureau, il brasse factures, billets et chèques tout en grignotant un gâteau — car il n'as pas le temps d'aller dîner— pendant que le téléphone lance des appels multipliés. Au bas de l'image, notre homme est mort.— Il ne court plus—mais d'autres courent derrière l'auto-car funéraire porter une couronne, qu'ils n'ont pu envoyer à temps. Course! Course! Course!!! Cependant chose curieuse pour une vie brève et essoufflée jour et nuit on élabore de vastes projets, on bâtit des édifices immenses, que les survivants démoliront avec empressement; on accumule des hautes fortunes vite dissipées par de prodigues héritiers. Insensée!! Pourquoi tant d'agitations et de trouble, de richesses et de projets? "Demain on te demandera ton âme", dit le Sage et tu partiras entre quatre planches. Au lieu de coûteux préparatifs d'une longue vie, prépare plutôt une mort prompte aux conséquences éternelles. Hélas! A qui parler de la brièveté de la vie? Aux jeunes ? C'est un langage qu'ils n'entendent point. Aux gens d'âge mûr? Ils n'ont pas le temps de lire ces choses. Aux vieillards? Voilà des reflexions qu'eux-même craindront de faire. O vous qui avez eu le courage de lire, ces sombres considérations dites-vous bien: "La vie est courte, je suis un voyageur perdu dans la vaste salle des pas perdus de ce monde. Ma patrie est le Ciel.

"RADOFE,
St-Georges Beauce

PAYSAGE



Composition de Claire d'Auvergne

LES ARGUMENTS DE LA COQUETTERIE

—Tu devrais avoir honte, ma fille, de perdre tant de temps à te friser. Si le Bon Dieu t'avait voulue ainsi, Il t'aurait frisée lui-même.

Aux petites victimes d'amour

(suite et fin)

Chers petits amis malheureux.

Ma bourse hélas! ne me permet pas de vous venir en aide avec l'argent on peut tant de choses!— Quand Dieu le permet! — mais du moins je veux essayer de vous consoler et adoucir ce qui sans doute vous paraît être de bien grosses peines? J'ai dit: "Avec l'argent on peut tant de choses, quand Dieu le permet! ... oui, avec tout son or souvent un homme peut peu de chose; un exemple entre mille :

Dans le naufrage du Titanic, le navire le plus coûteux, le mieux construit, le plus solide qui fût alors, plusieurs millionnaires, un surtout Jacob Astor, périrent malgré leur immense fortune.

Souvent une bonne parole, un bon conseil, une caresse adroitement placée, vaut infiniment plus qu'une pièce d'or.

Comme vous, petits amis, j'ai souffert de la faim, de la soif, du froid, des mauvais traitements, (Il n'y a que ceux qui ont bien souffert dans leur corps, et surtout dans leur âme, qui savent compatir aux souffrances des autres) et qui plus est dans ce temps-là—j'avais alors 12 ans, — je manquais du plus strict nécessaire, car je ne connaissais pas Dieu !

Quand on a Dieu, mes enfants, on a tout.
Quand on ne le connaît pas, on est bien à plaindre

Quand le connaissant, on rougit de lui ,on le rejette ou le blasphème on est un misérable !

Or, des millions l'ignorent totalement; des millions de malheureux, infirmes ou autres murmurent pour le moins, contre sa Providence; des billions blasphèment et outragent son saint Nom.

Seuls quelques milliers, souffrent avec joie, avec vaillance et je vous demande, après le Divin Crucifié, d'être du nombre de ces courageux athlètes, jeunes malades, adolescents infirmes, estropiés pour la vie, couchés ou debouts, repoussés de tous ou soignés par de nobles coeurs—vous souvenant que plus vous souffrez avec patience, générosité, amour, plus vous procurez la gloire de Dieu, et plus vous contribuez à sauver des âmes, en unissant toutes vos peines à celles du Christ.

Et pour que les enfants, les adolescents, malades ou infirmes pauvres puissent puiser de meilleurs conseils que les miens, de plus doux consolations, de plus puissants adoucissements à leurs maux, malades qui lisez l'Action Catholique, enrolez-vous dans l'Union des malades missionnaires et faites enrôler le plus de jeunes malades ou infirmes pauvres possibles prêtez à ces pauvres, ce bon journal, afin qu'ils y puisent le réconfort dont ils ont besoin en écrivant au "Père secrétaire de l'Union des malades" à Mont-Joli, P. Q. lequel enverra à chacun de vous de bons conseils chaque mois et un joli diplôme, le tout gratuitement.

Enfin pensez quelques fois dans vos prières à celui qui désirerait tant contribuer à ensoleiller vos jeunes ans et vous rencontrer un jour dans le ciel, lequel aussi vous bénit et priera toujours pour vous.

Un Croisé du Christ Roi.

Distraction de savant

Le docteur V... l'éminent chirurgien, était sujet à l'invraisemblables distractions.

Il dînait un soir chez des intimes, et la maîtresse de maison lui dit sans façon :

—Cher docteur, vous qui êtes si adroit, découpez-moi donc ce gigot; voulez-vous ?

Il saisit le gigot avec autorité et y plonge le couteau. Puis, un phénomène étrange se passe dans son esprit; il tire de sa poche de la charpie, une bande de linge et exécute un pansement en bonne forme devant les convives ébahis. Après quoi, sans sortir de son rêve, il murmure d'un ton rassurant :

—Là avec du repos et des soins, ça ne sera bien.

Regrets

Bob s'est oublié jusqu'à dire à Marie qu'elle était — pardonnez-moi — une "andouille" !

Le châtiment se montre instantanément, en la personne de papa, avec une canne au bout. Bob et reçoit deux grands coups avant de disparaître sous la table. Puis papa crie tragiquement :

—Demande pardon à Marie de l'avoir appelée "andouille" et dis-lui que tu le regrettes

Une petite voix sort bien humblement de dessous la table :

—Je te demande pardon, Marie. et je regrette que tu sois une andouille !

AVANT LA PROMENADE



(Composition d'Anne Blosset)

LE FOYER



Toilette brun-or

La jeune fille américaine

En France, on la dit fort différente de nous, sages jeunes filles de la bourgeoisie française d'avant-guerre, sorties du couvent à 17 ans, brevetées, ingénues, sans idées sur les hommes et les choses, prêtes à accepter avec une passivité étonnante toutes les convictions qu'un être plus fort voudra bien nous inspirer ou nous imposer. Evidemment, ce modèle est un peu désuet, et nous nous rapprochons sans doute en 1928 de la jeune fille américaine telle qu'on se l'imagine en Europe. Manières cavalières, sans-gêne absolu, bonne conductrice d'auto, écuyère émérite, brillante joueuse de tennis, débrouillarde, pas froid aux yeux, flirt, bref un garçon bon vivant et sans éducation. Ce type conventionnel, comme celui de la jeune convontine, évoquée tout à l'heure, est trop absolu pour être vrai.

Pour être jugée à sa valeur, c'est en Amérique, dans son milieu parmi ses parents et ses amis qu'il faut la voir. La jeune touriste échevelée qui croque tous les gâteaux des pâtisseries de nos plages ne représente qu'un aspect passager d'un personnage bien plus complexe.

Avant tout, elle est foncièrement femme, avec toutes les ruses et les coquetteries du sexe. Mince, svelte, le corps extrêmement souple, les yeux rieurs, les cheveux courts ou ramenés en chignons apprêtés sur les oreilles, elle s'habille à ravir, se farde beaucoup, et cherche à exercer une véritable royauté féminine. C'est une poupée parisienne, coquette, dépensière, voire même très gaspilleuse. Elle ne néglige aucun raffinement de toilette, passe chez la manucure chaque semaine, se fait faire des ondulations permanentes et des massages faciaux; en un mot attache une importance extrême à sa beauté. Elle se croit donc aisément supérieure, parle d'un ton de commandement, et se fait principalement servir par ses adorateurs. Elle n'a rien d'une ingénue et s'en flatte. Elle connait de la vie tout ce qu'on en peut connaitre, car selon le principe américain "a young lady must know how to take care of herself", (une jeune fille doit savoir se proteger seule), elle est en mesure de se défendre ou de commettre froidement une infamie. Ses relations avec les jeunes gens pourraient occuper tout un chapitre. C'est la grosse pierre d'achoppement pour nous Françaises. En vérité, du point de vue américain, celles-ci sont celles de deux camarades. Tout du reste l'y prépare.

Enfant, dans les écoles primaires et secondaires, la coéducation est le plus souvent la règle adoptée. Elle a donc vécu avec les garçons, concouru avec eux, joué avec eux, et plus tard dans la vie, elle n'aura jamais l'idée de considérer un jeune homme comme un futur épouseur, mais tout simplement comme un camarade utile pour les pique-niques, les bals, les sports. Ainsi s'expliquent les manières libres qui nous choquent peut-être à première vue, mais ne sont pour elles qu'habitude et franchise.

La jeune fille américaine est tout d'abord d'une activité débordante. Elle s'intéresse à tout, veut avoir "des clartés de tout", ne connait aucune limite à son énergie. La société l'encourage en ce sens. Une jeune fille qui ne fait rien, et se contente de vaquer aux soins du ménage, est considérée avec défaveur. Tout travail est noble en Amérique. Il arrive souvent que, pendant les vacances, des étudiantes moins fortunées se placent comme vendeuses dans les grands magasins, ou servent dans des salons de thé. Ceci n'est pas déroger; il est tout naturel qu'on fasse quelque chose. Le mot de "social work", travail social, oeuvres, revient sans cesse à la bouche. "Que ferez-vous à votre sortie du collège?" (Collège aux Etats-Unis signifie Université privée), question cent fois posée, à laquelle je n'ai jamais eu la réponse que quatre-vingt-dix sur cent de nos jeunes filles françaises eussent faite: "Oh! je resterai avec mère à la maison." Quand elles lisent nos romans et s'initient peu à peu à la vie douce et paisible de nos provinces françaises, l'inaction ou les relations purement mondaines des héroïnes de notre littérature les surprennent extrêmement. D'ailleurs, les Oeuvres (Croix-Rouge, Union chrétienne, etc.) sont si fortement organisées au Nouveau Monde, qu'elles requièrent un grand nombre de bonnes volontés pour maintenir leurs rouages en mouvement.

La jeune Américaine sort beaucoup, lit les derniers livres parus, connait les pièces modernes, prend part aux réunions politiques, et s'enthousiasme pour les sports. Ces derniers offrent un grand débouché à son activité insatiable. Toute jeunette, entre 14 et 17 ans, on l'a envoyée chaque été dans des "camps" et elle y a appris à dormir sous la tente, à allumer du feu en plein air, à faire la cuisine, à laver son linge et aussi à nager, à ramer et à faire de longues randonnées à cheval. L'une de mes étudiantes m'a même affirmé qu'on leur apprenait à maçonner et à réparer une toiture. Pourquoi voulez-vous après cela qu'une Américaine s'étonne de quelque chose dans la vie? Cette méthode forme des corps endurcis et des âmes viriles, ce qui apporte un heureux contrepoids à leur coquetterie native. Plus tard, les femmes américaines organisent des "country clubs" près des grandes villes. Elles trouvent là un bon prétexte pour continuer leur entrainement au golf, au basket-ball, au hockey, sans parler du tennis plus facile à pratiquer chez soi. L'hiver, ces mêmes terrains de clubs servent au ski, à la luge; on y trouve en bonne compagnie et le thé clôt généralement ces réunions de plein air.

Les automobiles étant extrêmement nombreuses aux Etats-Unis (1 pour 7 habitants d'après une statistique récente), il ne faut pas s'étonner de voir un grand nombre de jeunes filles posséder la leur et la conduire elle-même. A Philadelphie, cet hiver, une jeune fille de 20 ans m'a promenée dans sa conduite intérieure à travers toute la ville, en dépit d'une circulation intense de 2 millions d'habitants, et d'une tourmente de neige effrayante qui se mit à bloquer les routes un peu de temps. Sang-froid admirable, maîtrise d'elle-même, énergie, voici quelques qualités viriles qui sont l'apanage des jeunes Américaines. Ajoutons à cela l'enthousiasme et l'amour de l'idéal. Une fois leur intérêt conquis, elles vaincront leur peur de l'effort intellectuel pour faire les études les plus ardues. Leur culture, toute en surface, les prépare mal aux abstractions et aux recherches de détail. En général, comme tout le peuple américain, elles se laissent prendre au brillant et à la poudre aux yeux. Elles désirent un bon vernis et savoir un peu de tout, mais si on leur donne la chiquenaude, elles s'emballent vite et de tout leur coeur prennent un bel élan. Tout ceci forme évidemment des intelligences superficielles mais la faute en est à la conception des programmes universitaires, en aperçus, en "vol d'oiseau", ce qui, du reste, est en accord avec les goûts de la masse. Si elle est superficielle, l'Américaine a, en revanche, un esprit réalisateur et pratique. Sa première question, au moment de l'option d'un cours est celle-ci: "What shall I get out of it?" (qu'en retirerai-je?) l'étude pour l'étude, l'art pour l'art, notions à peu près inconnues; d'où le peu de succès du grec et du latin, dont les résultats semblent trop lointains. Une certaine négligence naturelle l'éloigne du travail soigné, corrigé, raturé, et dans d'autres domaines, cette négligence conduit au gaspillage. N'ayant jamais vécu dans une famille organisée selon la vieille tradition française, l'Américaine ignore les notions d'économie, de mesure, d'équilibre du budget que toute fillette apprend chez nous. Elle dépense sans compter, jette les bas de soie à peine troués, raccommode fort rarement. Sa vie est large et facile. Elle est indépendante et en général n'en abuse pas. Elle aime à poser un peu, surtout près des jeunes gens, elle n'a guère de respect pour les parents, mais ceci est bien souvent de la faute de ces derniers, car les enfants très gâtés quands ils sont jeunes, sont ensuite entièrement livrés à eux-mêmes. Ils perdent alors l'habitude de consulter les parents, qui, pris par les affaires, n'ont pas le temps de s'intéresser à leurs études, et chacun fait sa vie.

La jeune fille américaine active, indépendante, coquette, cultivée, me semble peu religieuse. Il y a chez elle des notions absolument mortes. Je me souviens d'un poème de Gautier sur les moines de Zurbaran qu'il me fut impossible de faire comprendre à de grandes étudiantes de vingt ans. Sacrifices, abnégation, renoncement, idées désuètes et presque ridicules, illogisme dont elles ne voient ni la grandeur ni la beauté; non-sens que celui de l'humiliation catholique qui, selon le vieil argument, empêche le développement de la personnalité. Le protestantisme, avec son émiettement de sectes continuel, a fait de la religion quelque chose de purement social. L'absence de dogme crée la diversité des morales. L'église devient facilement salle de conférence, de concert ou de cinéma, et la jeune fille n'y va que pour goûter un bon sermon d'un point de vue tout objectif. La religion ne joue aucun rôle dans sa vie. Sa foi est morte, sa vie intérieure nulle, sa croyance n'est qu'un accessoire auquel elle songe bien rarement. Il en résulte aussi une haine profonde de la solitude et un manque total de recueillement. L'étudiante garde continuellement la porte de sa chambre ouverte, circule dans les corridors à tout moment, fait marcher son gramophone, et met un gros écriteau sur sa porte si, par hasard, il lui arrive de travailler.

Sa vie trop extériorisée, trop éparpillée, ne lui permet pas de se former des qualités de femme d'intérieur qui l'empêcheraient de s'ennuyer dès qu'elle est seule. Elle se laisse facilement prendre aux utopies et aux rêveries humanitaires. Elle ne conçoit pas que nous discutions et ergotions à perte de vue sur des questions mesquines. Les luttes intestines qui déchirent la vieille Europe ne lui paraissent pas fondées. Elle rêve d'une grande fédération européenne comme celle des Etats-Unis et ne comprend pas que de si "petits" pays s'entredéchirent. La fatuité patriotique ne lui manque pas, de même qu'à ses compatriotes. Elle admire la culture latine, mais pense qu'elle a fait son temps et croit au fond d'elle-même à la supériorité des Anglo-Saxons. Elle se fait une idée globale de la France. C'est Paris avec Montmartre, la Rotonde, Notre-Dame et le tombeau de Napoléon. La France est un bel objet d'art avec des maisons minuscules et de vieux châteaux. Quand elle y vient, c'est pour voler aux quatre coins, à Dinard, à Reims, à Carcassonne. De là, elle passe en Suisse, en Italie et revient par l'Allemagne et la Scandinavie. Ses goûts artistiques sont assez primitifs. Elle aime surtout le gothique et le moyen-âge, en général tout ce qui est patiné par le temps.

Petite poupée au mécanisme infatigable, enfant sans pruderie voulant se faire des idées sur tout, la jeune fille américaine va, de par le monde, promenant son petit bagage de science et revient au pays des gratte-ciels, blasée, fatiguée, et déjà trop femme.

Renée JARDIN,
professeur à Wellesley College, U. S. A.
(La Revue des Jeunes, novembre 1925).



Pour les premiers jours d'automne

Devant la Cheminée

C'est l'heure exquise...
Causons

Le prochain Congrès

de la Ligue Catholique féminine.

Chères lectrices, il nous fait plaisir de vous offrir en primeur le programme d'études, au complet, des prochaines assises d'Action Catholique qui se tiendront à Québec, en octobre, sous les auspices conjointes du Conseil Central permanent de l'Action Sociale Catholique et du Conseil Central de la Ligue Catholique féminine du Canada.

La première journée, c'est-à-dire celle du mercredi 18 octobre, sera consacrée à l'étude de LA FORMATION DES COMITES PAROISSIAUX :

(a) Pourquoi faut-il un Comité paroissial?
(b) En quoi consiste-t-il?
(c) Comment former un Comité paroissial?
(d) De quoi doit-il s'occuper?

Ces études seront complétées par deux conférences sur :

L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES HOMMES.
L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES FEMMES.

Jeudi, le 19, les congressistes-ligueuses étudieront LA CHARITE DANS L'ACTION CATHOLIQUE.

Des causeries pratiques présenteront la Charité sous les aspects suivants :

(a) LA CHARITE, AME DE L'ACTION CATHOLIQUE. — Le sens de cette nouvelle croisade de l'A.C. — Comment la mener à bonne fin. — Divers moyens. — Le moyen primordial: La Charité envers Dieu et le prochain.

(b) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS LA FAMILLE par la mère, gardienne du foyer et servante du Christ.

(c) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS LA PAROISSE ET LE DIOCESE par

1.—Le respect, l'esprit de soumission, de dévouement des paroissiens à l'autorité paroissiale.

2.—Par l'union des oeuvres paroissiales et diocésaines.

(d) LA CHARITE, LIEN D'UNITE DANS L'UNIVERS CATHOLIQUE, grâce au concours de tous les apôtres d'Action Catholique.

(e) LA CHARITE SOURCE DE PAIX, DE JOIE ET DE FORCE.

En dernière séance, on reviendra sur les enseignements de la veille dans le but de mieux répondre aux ordonnances de Son Eminence le Cardinal Villeneuve au sujet de la formation des comités paroissaux d'A. C. féminine

Va sans dire que des applications pratiques seront faites, au cours de toutes ces études, pour le succès des grandes campagnes d'assainissement moral de la Ligue.

On compte réunir, à cette occasion, la plupart des collaborateurs et collaboratrices des comités diocésains et paroissiaux. Il serait à souhaiter que les délégations fussent imposantes, tant par le nombre que par la qualité. Celle du diocèse de Québec surtout, que l'étude de la formation des Comités Paroissiaux d'Action Catholique doit intéresser particulièrement, celle-là devrait être nombreuse. Le Secrétariat central de la Ligue ne peut envoyer une invitation à chaque ligueuse du diocèse mais toutes sont cordialement invitées. Sont invitées également toutes les femmes, membres des congrégations paroissiales ou des oeuvres sociales.

Il est grandement nécessaire d'approfondir les directives de l'Eglise sur l'Action Catholique. Récemment, la Ligue a demandé à ses membres de commencer, sans retard, cette étude préparatoire aux assises d'octobre. Pourquoi toutes les femmes, qui s'occupent d'oeuvres, n'en feraient-elles pas autant ? Pourquoi, dans chaque cercle d'étude, ne consacrerait-on pas quelques séances à commenter les "Instructions" de Son Eminence sur la formation des Comités Paroissiaux (Bulletin de la Ligue Catholique féminine, juin 1933), de même que l'abondante compilation des *Documents pontificaux* (1922-1932) sur l'Action Catholique (Editions de la "Documentation Catholique". En vente au Secrétariat des Oeuvres, 105 Ste-Anne, $1.00 l'exemplaire)".

Les femmes d'oeuvres, pour lesquelles l'étude des écrits pontificaux et épiscopaux sera devenue une habitude et même une nécessité pratique, se défendront beaucoup mieux contre les vulgaires préjugés et les oppositions manifestes de certains milieux où planent trop souvent les plus mesquines ambitions personnelles, la peur du "qu'en dira-t-on", voire les plus surprenantes jalousies.

Plus que jamais, mes amies, cherchons à connaître la pensée de l'Eglise afin que notre participation à l'apostolat hiérarchique soit le fruit d'un catholicisme aussi éclairé que généreux.

Françoise MICHEL.



Accessoires de velours

Un secret...

Voulez-vous avoir de jolies potiches, de petits vases à fleurs qui soient tout aussi beaux que ceux que l'on trouve dans les magasins et qui aient sur ceux-ci l'avantage de ne rien coûter ou presque?... Je devine que vous dites : Oui et ajoutez peut-être aussi : Que dois-je faire pour cela?...

Je vais vous le dire, mais vous comprendrez facilement que j'aie hésité avant de me décider à vous confier ce secret car c'est un fait... Il n'y a pas bien longtemps, une amie m'a montré une forte élégante potiche dans laquelle se dressaient des tulipes quasi naturelles. Malgré leur réelle beauté, les fleurs attirèrent bien moins mon regard que le vase d'où elles sortaient.

Celui-ci en noir, rouge, vert et or avait un certain air d'exotisme qui nous donnait l'illusion qu'il venait en droite ligne des Indes ou du Japon à moins que ce fut de l'Egypte. Mais, connaissant l'habituelle adresse de ma jeune amie, je ne doutai pas un instant que ce fut là une de ses nouvelles créations.

—Est-ce que ce n'est pas vous qui auriez fait ceci? demandai-je.

—Oui, mais je gagerais que vous ne devineriez pas avec quoi cette potiche est faite.

En effet, je ne l'aurais pas devinée...

—Vous recevez beaucoup de lettres me dit-elle à brule-pourpoint. Souvent les enveloppes sont doublées, que faites-vous de ce papier pelure diversement fleuri?

—Mais rien, que voudriez-vous que j'en fasse!... Soudain, à son sourire un peu malicieux, je compris...

Vous ne me dites pas que vous avez fait ce vase avec des doublures d'enveloppes?

—Si...

Complaisante, mon amie m'a dit son secret et comme je ne lui ai pas promis de le garder pour moi seule, je puis bien vous le dire aussi, n'est-ce pas?

—Je ne vous affirmerai pas que c'est très facile, mais avec de l'adresse, de la patience et du goût, vous pouvez parfaitement réussir. N'importe quel pot de cristal de forme un peu originale peut servir. Il faut parfois couper le col; une personne habituée à se servir d'un diamant peut faire cela.

Il faut préparer d'avance les motifs et s'en faire un patron afin d'être sûre qu'ils s'ajusteront symétriquement pour couvrir la surface du pot. Ils se collent ensuite avec de la colle à photographie, puis on trace un mince filet de bronce sur les coutures et l'on finit en donnant deux couches de vernis blanc, lequel donne au papier une jolie transparence.

Les motifs peuvent être de toutes sortes : écussons, dessins géométriques, fleurs, etc. Mais il faut remarquer que pour obtenir un vase transparent, il ne faut pas le couvrir à la grandeur puis appliquer les dessins mais découper séparément chaque motif et chaque morceau destiné à combler les vides.

Un peu de goût, d'imagination, d'ingéniosité, de calcul et de patience (et vous en avez toutes) voilà le secret du succès.

Me permettez-vous une suggestion? Lorsque l'on met des fleurs artificielles dans un vase, on a souvent de la difficulté à les faire tenir en place et l'on a recours à un carton perforé qui s'ajuste à l'entrée du vase. Vous n'aimez pas cela et moi non plus. Le mieux, à mon avis, est de remplir le vase aux trois quarts de sable de grève que l'on aura sassé pour en enlever les roches. On y plante les tiges qui garderont la position qu'on leur aura donnée et de plus le sable appesantit le vase et lui donne plus de stabilité. Cela n'a rien de malpropre et à moins d'un accident tout restera en place.

FLAVIE-LUCE.



Coeur fauteur

A Nos correspondantes

Mona Lisa. — Il m'a fait grandement plaisir de vous lire et d'apprendre de si bonnes choses sur votre compte. Merci pour la fidélité de votre souvenir. Je ne doute jamais de mes amies et si à mon regret, j'ai raison d'en douter, déjà je suis tentée de ne plus les compter de mes amies. Mais, pour être heureux dans la vie, il faut toujours prendre les gens tels qu'ils sont et non tels que nous voudrions qu'ils fussent.

Cécile. — Merci pour vos aimables paroles. Le Noel, 5, rue Bayard, Paris, France, favorise ces échanges entre correspondantes.

Lac Bleu. — 1o Oui, le voile se porte.
2o C'est indifférent.
3o Un an.
4o Oui, du blanc, du gris ou du mauve.

Guéjonia. — Merci pour les derniers rapaillages. C'est un genre original que j'aime.

Blanche d'Haberville. — Je suis partie et revenue déjà depuis assez longtemps. — Ma santé est bonne. Merci. — Je ne crois pas qu'il se donne de livres d'ici pour ces oeuvres. Accidentellement, on peut l'avoir fait. — D'autre part, je sais que certaines personnes ont déjà fourni de la lecture aux malades par l'envoi de livres ou revues. Quant à des livres neufs, les oeuvres qui en donnent actuellement, doivent être clairsemées.

Si j'étais roi. — Encore quelques explications de vive voix et vous me comprendrez. Quand? Au dimanche à votre choix, sauf dimanche prochain où je n'entrerai en ville que vers huit heures du soir. Au revoir.

Françoise MICHEL.

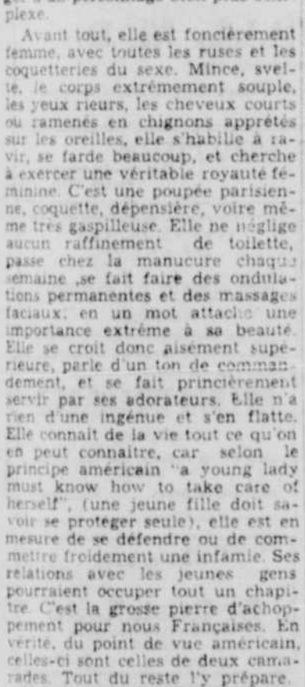
Michelle. — Il y n'a pas d'école en permanence, soutenue par le gouvernement, exclusivement pour cette étude. — Dans les couvents, il y a un cours qui dure un an ou plus et, pour le suivre sans payer, il vous faudrait de la protection ou servir à la cuisine, je suppose.

*

Le coeur et l'esprit sont les deux yux de l'âme, en fermer un, c'est être borgne.

A ne cultiver que son esprit on devient vite synique. C'est pour avoir trop caint d'être la dupe de son coeur que La Rochefaucauld a acrit tant de maximes amères.

Il peut y avoir des amitiés sans tendresse, il n'y en a point sans confiance.



Costume sport

Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée—c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!

Votre Epicier l'a en Vente! 315

MARQUE "BEMA"
La Véritable
MELASSE
Extra Fancy
des BARBADES

A.D. 1896

CHANDELLES LITURGIQUES GRAVEES

"PURA CERA APIS"

C'est à notre maison que revient le mérite d'avoir, LES PREMIERS, mis sur le marché canadien des chandelles liturgiques gravées du pourcentage de pure cire d'abeilles. Grâce à notre initiative, le Clergé Canadien peut se procurer CHEZ-NOUS des produits consciencieusement conformes aux prescriptions du Droit Canon.

DES PREUVES ET DES FAITS

Soumis à de multiples analyses, nos produits PURA CERA PIS ont TOUJOURS démontré qu'ils contenaient scrupuleusement le pourcentage de cire d'abeilles gravé sur chacun d'eux. Nous avons en mains de multiples certificats que nous serions heureux de faire voir à tous ceux qui nous en feront la demande.

Nous ne saurions trop recommander aux Membres du Clergé de toujours se rendre compte de la VALEUR CANONIQUE des produits qui leur sont offerts d'un peu partout.

EXIGEZ DES GARANTIES MORALES ET ECRITES DE VOTRE FOURNISSEUR.

F. B. Ltée PURA CERA APIS

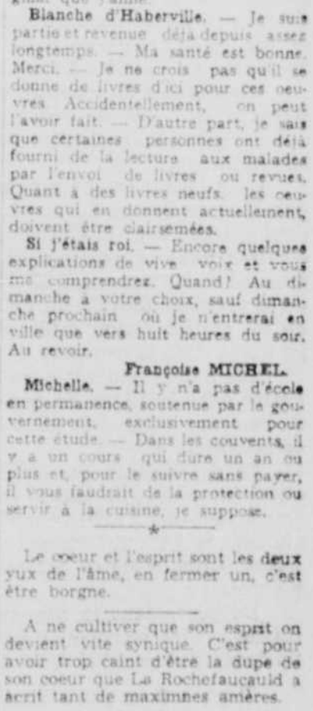
F. BAILLARGEON · LIMITEE

ST-CONSTANT
Co. Lapraire, Que.

MONTREAL
17 Notre-Dame E.

F. B. Ltée PURA CERA APIS

NOTRE MAISON A L'APPROBATION DE L'ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC



Chapeaux demi-saison



Ces lumières !...

Campagne d'éducation.

Enfin !

Des hommes intelligents et... pratiques se sont décidés de régler, autrement que par des textes de loi, la fameuse question des lumières sur les voitures à traction animale.

Ce n'est pas trop tôt.

Leur travail va mettre fin aux âneries débitées, depuis des années, sur ce sujet.

Le cocasse de l'affaire, c'est que, La Ligue de Sécurité prend justement le moyen suggéré depuis... toujours par l'U.C.C. : *le réflecteur.*

Lisez plutôt :

M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, est venu rencontrer l'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, hier, à son bureau du Parlement, pour demander au ministre de la Voirie et des Mines son aide au sujet de la distribution des réflecteurs pour voitures hippomobiles.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec a distribué jusqu'ici 17,200 réflecteurs, mais elle estime qu'il lui en faudrait 75,000 pour répondre à toutes les demandes. Car celles-ci ne cessent d'affluer de toutes parts.

La Ligue a distribué des réflecteurs dans à peu près toutes les paroisses, mais elle n'a pas encore atteint tout le monde. Elle a manqué de munitions. Ceux qui lui ont adressé des demandes sont priés de ne pas désespérer. M. Gaboury a pris les dispositions nécessaires pour que à l'avenir, les réflecteurs soient expédiés dans un délai de vingt-quatre heures après que la demande en aura été faite.

Au cours de l'entrevue qu'il a accordée à M. Gaboury, hier, l'honorable M. Perrault s'est déclaré enchanté de la campagne que la Ligue de Sécurité mène actuellement par la distribution de réflecteurs. Le ministre de la Voirie a toujours été d'avis que le port de cet appareil sur les voitures hippomobiles était une question d'éducation. Il déclarait hier qu'aucune association n'était mieux préparée que la Ligue de Sécurité pour entreprendre cette campagne. Il ajouta que les résultats très encourageants obtenus jusqu'ici démontraient bien qu'il avait eu raison de mettre sa confiance dans la Ligue. Celle-ci sait faire un succès de tous les mouvements qu'elle entreprend.

L'honorable M. Perrault promit à M. Gaboury de continuer à la Ligue de Sécurité le concours financier nécessaire pour lui permettre de mener à bonne fin sa louable initiative.

Le ministre se dit non moins enchanté de constater que l'Ile du Prince-Edouard, devant le succès remporté dans Québec avec la distribution des réflecteurs, a décidé d'entrer dans le mouvement. Dans un message qu'il adressait à M. Gaboury, M. H.-R. Stewart, sous-secrétaire de la province de l'Ile du Prince-Edouard, demandait qu'on lui expédiât cinq mille réflecteurs semblables à ceux en usage dans la province de Québec.

Les autres provinces du Canada sont aussi en pourparler avec la Ligue de Sécurité et étudient la possibilité d'entreprendre chez elles la campagne qui se poursuit actuellement ici.

La distribution des réflecteurs a remporté un succès quasi inespéré. Ce succès se comprend, nous dit M. Gaboury, car aucun réflecteur n'a été distribué sans que nous eûssions le nom et l'adresse du récipiendaire, avec la promesse formelle de ce dernier de placer l'appareil sur sa voiture.

De plus, dans la plupart des cas, les curés des paroisses ou les secrétaires de l'Union Catholique des Cultivateurs ont procédé à la distribuer.

Il n'y a donc pas à douter de l'usage qui sera fait des réflecteurs. D'ailleurs, les nouvelles que la Ligue reçoit de partout sont à l'effet que les cultivateurs sont entrés définitivement dans le mouvement et qu'ils veulent se protéger par le port des réflecteurs sur leurs voitures. La campagne de la Ligue de Sécurité est donc l'une des plus louables qui aient encore été entreprises.

* * *

Si nos grands discoureurs, clubistes et autres, avaient voulu s'entendre avec l'U.C.C., il y a beau temps qu'il y aurait des réflecteurs sur toutes les voitures.

Les cultivateurs ont du bon sens; ils tiennent à leur vie, autant et plus, que les imbéciles, fous de la vitesse, qui se lancent, en bolides, sur les grandes routes.

Ils comprennent que, pour ne pas être écrabouillés, certaines précautions sont devenues nécessaires.

Mais voilà.

On a voulu, quelques clubistes veulent encore imposer, par une loi, le port de lumières à essence.

On dit même, qu'en certains milieux, on entend se servir du réflecteur grattent pour passer la loi des Lumières obligatoires.

Qu'on se le tienne pour dit : "Jamais les habitants n'accepteront cette loi, et ce, pour deux raisons.

Pour qui connait l'ouvrage des habitants et leurs moyens de transport, le port de la lumière à essence est pratiquement impossible.

En outre, avec ce système, au cas ou un accident se produirait, ce serait une source de chicanes et de procès interminables et coûteux.

Qui finirait toujours, où à peu près par les pots cassés?...

Baptiste.

* * *

Messieurs les citadins, clubistes et autres, voulez-vous raisonner un peu avec des habitants?...

Quand, sans passion, par notre association professionnelle, nous étudions ensemble les moyens de résoudre un problème que nous vivons tous les jours; quand nous prenons une décision nette et précise, ayez donc l'obligeance d'y regarder à deux fois avant de crier que ça pas de bon sens.

Cela évitera bien des malentendus, beaucoup de retards déplorables. Donnez-vous donc la peine de rencontrer les officiers de notre Union.

Et puis, pour être loyal, n'est-il pas vrai qu'il ne nous est jamais arrivé de vouloir imposer nos vues sur le règlement des questions urbaines; celles de la police, de la circulation, de l'électricité, par exemple ?

La raison?...

Nous ne les comprenons pas. Comprenez-vous bien nos problèmes agricoles ?

Alors!... Chacun son métier: un peu de délicatesse et de justice pour les nourrisseurs de l'humanité...

* * *

Enfin, messieurs les clubistes, vous avez beaucoup d'allant et de l'élan, servez-vous de ses belles qualités pour inviter MM. les Manufacturiers de voitures, de tout genre, à mettre, à l'avant et à l'arrière de leurs voitures, des réflecteurs.

Faites la même pression sur MM. les selliers, afin qu'ils posent, sur chaque bride qu'ils confectionnent, un médaillon-réflecteur.

Ce sera, chaque année, autant de cas de fanaux de réglés.

Terminons en félicitant La Ligue de Sécurité d'avoir mis en pratique, une idée pronée par l'U.C.C.

Elle vaut mieux que les textes de loi pour épargner les vies humaines et... les portefeuilles.

Louis ARNEAU

La vente des agneaux

Si l'on étudie la courbe des prix des agneaux pendant l'année 1932 on voit que ces prix ont baissé graduellement à mesure que la saison s'avançait. En juin 1932, les agneaux se vendaient $10.00 les cent livres; en août ils se vendaient $6.50 et en novembre, $4.50. Les prix, cette année, sont un peu plus élevés, mais la même courbe paraît devoir se produire jusqu'ici.

La première chose à faire pour tirer plus d'argent de ces agneaux est donc de les vendre aussitôt que possible, à condition qu'ils soient bien à point. Au commencement de la saison, les agneaux sont généralement plus légers, mais s'ils sont gras et trapus et le prix que l'on obtient fait compensation et au-delà pour la différence de poids, et les bénéfices sont accrus d'autant.

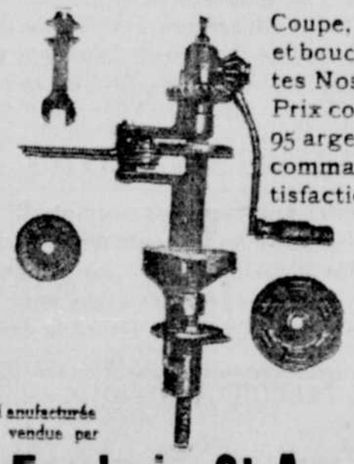
Une expérience intéressante sur ce point a été conduite par la Ferme expérimentale centrale dans les trois dernières années. Un groupe d'agneaux a été envoyé sur le marché tous les mois de juillet à novembre. On voulait voir à quelle époque la vente serait la plus avantageuse. Invariablement, les groupes qui avaient été envoyés le plus tôt rapporté les plus fortes recettes, quoiqu'ils ne pesaient pas autant.

Tous les cultivateurs devraient donc s'efforcer de développer et d'engraisser leurs agneaux aussi rapidement que possible. Deux choses sont nécessaires pour cela: des agneaux sains, bien portants, et une bonne nourriture. Les agneaux infestés de vers ne font jamais une augmentation de poids satisfaisante, quelque bien nourris qu'ils soient. Par contre, les agneaux sains, mis sur un pâturage maigre ou pauvre, se développent peut-être mais ils n'arriveront jamais au degré de fini que le marché demande.

Traitez vos agneaux contre les vers. Donnez-leur un pâturage frais et propre, comme de regain de luzerne ou de trèfle, de l'avoine verte ou de la navette. Ils en sont très friands. Un peu de grain est avantageux si le pâturage n'est pas suffisant. L'avoine et le son, ou l'avoine seule, font d'excellents aliments.

Rappelez-vous avant tout que l'agneau gras, carré, trapu, est toujours celui qui rapporte le plus gros prix.

Achetez directement du Manufacturier
Sauvez les intermédiaires.
L'INVINCIBLE
Recommandés sur tout le continent par tous les GOUVERNEMENTS et les gens de progrès.
Supérieur à toutes les autres marques actuellement sur le marché.



Coupe, reborde et bouche les boites Nos 2, 2½ et 4 Prix complet $12 95 argent avec la commande. Satisfaction garantie sinon argent retourné

Manufacturée et vendue par
La Fonderie St-Anselme
Limitée
St-Anselme Station, Comté Dorchester, Qué.

Notes

Le Canada est, depuis bien des années, le pays qui exporte le plus de farine sur le marché des Iles Trinités.

Le Canada qui était autrefois le plus gros ravitailleur des Iles Trinités en lait condensé vient maintenant deuxième après la Hollande depuis 1932.

Toutes les poule, qui ont cessé de pondre à la fin d'août devraient être réformées.

L'Ile de Ste-Lucie, des Antilles britanniques, importe des poussins d'un jour de la Floride par l'entremise de la compagnie de la navigation aérienne Pan-Américaine.

Les cochons au pâturage devraient recevoir la même nourriture que les cochons tenus dans des enclos. L'herbe du pâturage est alors un extra qui stimule la croissance.

Huit tonnes de chenilles qui attaquent les pins ont été recueillies sur les arbres dépouillés par ces insectes dans les plantations du district, dit le rapport annuel de 1932 du Bureau de la botanique forestière de Hong Kong.

Parlant d'une façon générale, on peut dire que les poules qui muent avant le 1er septembre sont de mauvaises pondeuses et que toutes celles qui muent plus tard que le 1er septembre sont de bonnes pondeuses.

L'exposition annuelle d'horticulture de Swift Current, Sask., n'aura pas lieu cette année à cause de la sécheresse, de la chaleur et surtout des sauterelles.

Les quantités d'engrais chimiques vendues pendant l'année terminée le 30 juin se sont montées au total à 265,442 tonnes contre 362,848 tonnes pendant les douze mois précédents. Sur le total de 1932-33, 85,459 tonnes ont été exportées et 179,983 tonnes ont été vendues au Canada.

Pendant les trente et une premières semaines de 1933 il s'est expédié au total 33,945 bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada contre 23,191 têtes pendant la période correspondante l'année dernière.

L'Etat Libre d'Irlande a autorisé l'entrée sur son territoire d'une quantité exceptionnellement forte de farine canadienne (5,000 tonnes) pour livraison à la fin d'août. La farine anglaise n'est pas admise à cause de la guerre économique.

La sélection des poules pondeuses

Les produits de la basse-cour se vendent en général à bas prix aujourd'hui, et l'aviculteur ne peut faire des bénéfices qu'à condition de maintenir son prix de revient, c'est-à-dire ses frais de production, à un niveau aussi bas que possible. La première chose à faire est d'éliminer de la basse-cour toutes les poules qui ne rapportent pas; on obtient ainsi plus d'oeufs, des oeufs de meilleure qualité, et l'on diminue les frais de production en économisant sur la nourriture, sur le logement et les soins, que l'on gaspille actuellement en les donnant à de mauvaises pondeuses.

L'aviculteur qui ne sait pas reconnaître une bonne pondeuse d'une mauvaise pondeuse, n'a certainement pas ce qu'il faut pour réussir. Si une poule pond bien, la crête est rouge et pleine, l'anus dilaté et humide, les os du bassin minces, pliables, bien écartés, l'abdomen gros, mou et pliable. Si, au contraire, elle ne pond pas, la crête est pâle, blanche, l'anus contracté et sec, les os du bassin rigides, serrés et rapprochés, l'abdomen ferme et dur. Dans une poulette à peau jaune, le bec, l'anus et les tibias d'une bonne pondeuse sont jaune pâle ou blancs, tandis que chez une mauvaise pondeuse ou une pondeuse qui prend un long repos, ils sont généralement d'une couleur jaune brillant.

L'état de santé et le type des poules pondeuses sont également des points importants que l'on fera bien de prendre en considération. On ne doit conserver dans la basse-cour que des oiseaux sains et vigoureux, qui ont le dos large et une bonne longueur, combinés avec une bonne profondeur de corps.

Une autre chose importante dont on doit tenir compte en sélectionnant, est l'époque de la mue. En général, les poules qui muent avant le 1er septembre sont mauvaises pondeuses. Celles qui muent plus tard sont de bonnes pondeuses. La dernière partie d'août est donc un excellent moment pour faire la sélection des poules pondeuses. On se débarrasse alors de toutes les poules qui ont cessé de pondre.

Toutes ces règles sont observées lorsque l'on fait la sélection de la basse-cour à la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta. On surveille toujours le troupeau de près pour voir s'il ne contient pas des pensionnaires, et celles-ci sont marquées pour être vendues dès la fin de l'été ou le commencement de l'automne.

AMENDEMENT A LA QUARANTAINE

A la recommandation du Ministre fédéral de l'Agriculture, l'article 56 des Règlements de la Quarantaine, établis sous l'empire de la Loi des Epizooties, a été modifié par arrêté en conseil. Le nouveau texte est le suivant : "Les bovins importés de pays autres que les Etats-Unis, Terre-Neuve et le Mexique ne seront libérés de la quarantaine que lorsqu'ils auront été soumis à la tuberculisation par le Surintendant de la quarantaine ou tout autre agent dûment autorisé. Cet article ne s'applique pas aux bovins importés sous les dispositions de l'arrêté relatif aux stations de quarantaine (Règlement) du Ministère britannique de l'Agriculture et de Pêcheries, lesquels peuvent être libérés de la quarantaine sans tuberculisation." C'est là un avis officiel touchant l'importation des animaux pédigrés britanniques; il est prescrit que les animaux doivent être retenus à la station de quarantaine de Londres (Angleterre) au moins 14 jours avant de s'embarquer pour le Canada.



A MM. les Cultivateurs

les vaches que j'ai choisies moi-même sur les fermes d'Ontario. Choix extra pour tous les cultivateurs, ainsi que des prix pour toutes les bourses.
Aussi une belle vache "Jersey" prête à renouveler.

ART. TARDIF
Commerçant d'animaux.
1216, St-Vallier

Crême demandée
Envoyez toute votre crême à la
BROOKSIDE DAIRY
La seule laiterie qui paie le transport
Paiements assurés 2 fois par mois
BROOKSIDE DAIRY, INC.
Chemin St-Louis, QUEBEC. Tél.: 6115

— CARTES PROFESSIONNELLES —

Docteur Gerard MATTE
MEDECINE-GENERALE
SPECIALITE : Maladies de l'estomac, du foie, des intestins et du rectum
404, RUE ST-JEAN — — Tél. : 4-2818

Résidence : 144, rue Marquette — Bureau : 72½, rue St-Pierre
J. E. GREGOIRE -- Avocat
PROFFESSEUR EN SCIENCES COMMERCIALES
Spécialités : Affaires commerciales — — — Tél.: Bureau 2-4858
Perception de comptes — — — Réid. : 5-0853

TEL. Bur. 2-6621 TEL. Rés. 5-2704
Albert Pelletier,
B.A., L.L.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
88, Côte de la Montagne, Québec.

ARMAND LaVERGNE, M.P.
JOSEPH LaVERGNE
&
LUCIEN LORTIE
AVOCATS
111, Côte de la Montagne
QUEBEC

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bureau : 229, Blvd. des Fossés — Tél. : 5-1394 — QUEBEC

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE SIX DIOCESES
SPECIALITES : REGLEMENT ET ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS
PLACEMENTS D'ARGENT DE TOUT REPOS AUX
CORPORATIONS RELIGIEUSES
Caisse d'Economie St-Roch
Bureau : Téléphone :
88, rue St-Joseph, Québec. Résidence 5-0685
Bureau 4-4041

Consultation : 11hrs à midi, de 2 à 5 hrs et 7 à 8 heures.
Docteur G. LEO COTE
YEUX, NEZ, OREILLES, GORGE
528, ST-JEAN
Tel : Rés. : 5-2180 Tél.: Bureau : 5-2155

Membre de American Concrete Institute
ZACHEE LANGLAIS B. Sc. A., I. C.
CONSTRUCTION, EXPERTISE, CHARPENTES DE BETON ARME ET D'ACIER.
USINES DE FILTRATION, EGOUTS, AQUEDUC, ETC.
105, Côte de la Montagne QUEBEC TEL. : 5-6205

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
36, rue Bagot, Québec, Tél. : 4-4203

TEL.: Bureau: 2-6462 TEL.: Rés.: 5-4585
E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE - EVALUATEUR
69, rue ST-JEAN, QUEBEC.
Edifice "Metropolitan Life Ins" (Vis-à-Vis Côte du Palais)

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
36, ST-JOSEPH QUEBEC TEL. : 4-4535

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS, USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME
CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
TEL.: 4-0918 82, BOULEVARD DES ALLIES, QUEBEC.

Consultations : 10 h. A midi — 2 à 5.30 et 7 à 9 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
185, Rue St-Jean
TEL.: Bureau: 2-4806 TEL.: Rés.: 4-4791

Heure de consultation 1 à 4 — 7 à 8 sur rendez-vous
P. H. RAINVILLE, M. D.
CHIRURGIEN ORTHOPEDISTE
Fractures, luxations, maladies et difformité des membres et de la colonne vertébrale.
402, ST-JEAN TEL. : 2-4881

PHARMACIE COUTURE
91 Rue St-Joseph 29½ Chemin Ste Foy
Phone.: 4-4031 Phone.: 7966

Heure de bureau : TEL. 4-8312
9 à 12 2 à 5 7 à 8
Dr M.-LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston, Mass., E. U. A.
207, 3e AVENUE, LIMOILOU.

Bureau 9 h. a.m., à midi et 2 à 6 h. p.m.
Drs Houle & Laforest
DENTISTES
78, rue St-Joseph, Tél. : 4-4841

Téléphone: 4-1252 - Résidence : 8263
Dr Donat Roy
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heure de bureau { 9 h à 12 a. m. / 2 h à 5 p. m.
Bureau fermé, le soir durant juillet et août.
173, 3e Ave, Limoilou, Québec.

SYLVIO BRASSARD
Architecte
Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal
208, avenue Brown Tél. : 7841

Dr Maurice Beaudry
Pneu — cuir chevelu — urologie
15, rue Buade
Tél. Bur. 2-4841 Rés. 5586
Heure de bureau : 2 à 5 et 7½ à 8½

TEL. : 2-2112
Heure de Bureau
9 à midi
2 à cinq hre
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean, QUEBEC.

TEL.: 2-4256 Tél.: Rés.: 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean QUEBEC.

Dr Paul Rochette
MEDECIN-CHIRURGIEN
SPECIALITE : Maladies des femmes
575, rue St-Jean, Tél. Rés. 6657

Jos.-P. Ouellet
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, QUEBEC.

PIERRE LEVESQUE
Architecte
A.A.P.Q.—I.R.A.C.
115, rue St-Jean, QUEBEC.

TEL. : 2-7404 23, rue St-Jean
Dr S. VERRET
CHIRURGIEN DENTISTE
HEURES DE BUREAU : 9 A 12 A.M., 2 A 5 P.M. ET A LORETTEVILLE
TOUS LES SOIRS DE 6 P.M. A 8.30 P.M.
TEL. LORETTEVILLE 52

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés — Chartered Accountants

J.-A. LaRue, C.A.	M. Charbé, C.A.
J.-W. Boulet, C.A.	J. LaRue, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A.	J.-P. Gauthier, C.A.
M. Boulanger, C.A.	R. Chagnon, C.A.
G.-H. Boulet, C.A.	L.-P. Bélair, C.A.

J.-P. Beaulieu, C.A.
LARUE, TRUDEL & PICHER
Liquidateurs de faillites
Ed. Pichet Syndics
J.-W. Boulet Licencié
Québec - St-Jean - Montréal

DR RAYMOND PAQUIN
SPECIALISTE
Maladies vénériennes. Toutes maladies de peau et du cuir chevelu.
17, rue ST-JEAN : — : Tél. : 2-8848

Moulée pour jeunes poussins.
Moulée pour la croissance.
Moulée pour la ponte.
Rations laitières 24 et 18%
Moulée pour Dindes, Renards, Chiens, Lapins.

Les poussins du printemps seront les pondeurs de demain. Assurez-vous de vos succès futurs en employant les moulées "AVARD" dont la réputation est connue.
EMPLOYEZ LES RATIONS BALANCEES
Toutes ces moulées sont manufacturées selon des formules d'experts du gouvernement.

AVARD

AGENT OFFICIEL DES PRODUITS "JAMES WAY"
POUR TOUS LES BESOINS DE LA FERME
UNE ATTENTION EST DONNEE AUX COMMANDES DES GROUPES

Seule Meunerie du genre dans Québec.
Tancrède AVARD
86, rue Henderson, Québec.
Spécialités : Grains et Graines de semence.

VOYEZ LES LIS DES CHAMPS

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS D E SERVICES

Pour la région de Québec :

BOTANIQUE : M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille I. F. (pour les mousses).

ENTOMOLOGIE : M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale, Québec.

MINERALOGIE : M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie; Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.

FUELICITE : R. Fr. Michel, F.E.C., Académie Commerciale, Québec.

Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou toute autre personne.

No 77 **Samedi, le 2 septembre 1933**

Les résultats du concours de composition

Comme nous l'annoncions dans la chronique No 74 les résultats du concours de Composition vous seront communiqués, samedi prochain probablement. Nous donnerons alors la liste des meilleurs candidats dont le succès mérite d'être souligné sinon récompensé; puis nous profiterons des chroniques subséquentes pour vous livrer les essais de nos Jeunes qui ont le mieux su observer et narrer.

Dans la mesure de nos moyens qui, il va sans dire sont très restreints, nous tâcherons de récompenser les plus méritants en leur faisant parvenir les prix que des personnes charitables ont bien voulu nous offrir.

LE CHRONIQUEUR

Votre Cercle exposera-t-il

Les organisateurs de la prochaine exposition d'Histoire Naturelle — à l'Académie Commerciale — sauraient gré aux directeurs et directrices de Cercle de vouloir bien les avertir, dans le courant de septembre de leurs projets au sujet de cette exposition.

Votre Cercle exposera-t-il ?

Dans quelle section : concours intercercles ou collections spéciales ?

Combien espérez-vous présenter de concurrents ?

S'il vous plait, adressez vos renseignements au Chroniqueur.

F. M.

La Nyctale d'Acadie

(Cryptoglaux acadica acadica GMELIN)

Mes jeunes amis, je vais vous présenter aujourd'hui la plus petite de nos chouettes, et peut-être la plus intéressante: la nyctale d'Acadie. C'est un bijou de hibou dont la longueur n'excède pas 8 po 50.

La tête brune, rayée de blanc et le bec noir de cette chouette vous permettront de la distinguer tout de suite de la nyctale de Richardson à la tête semée de petites taches circulaires, blanches, et ou bec jaune.

La figure est blanche, légèrement tachetée de brun. Les yeux sont grands et jaunes. Les pieds sont emplumés jusqu'aux griffes. La queue courte est brune et marquée de trois lignes transversales de points blancs et d'une étroite bordure terminable de même couleur.

La nyctale d'Acadie se tient surtout dans les régions boisées, où, après avoir chassé pendant la nuit, elles passera le jour accolée à un tronc d'arbre et toute confiante en sa coloration ressemblant à l'écorce de l'arbre, elle se laissera prendre sans résistance. Cependant, il n'est pas rare de la rencontrer dans les granges ou les maisons abandonnées, où, l'hiver elle chasse les souris. A l'automne de 1930, j'en ai trouvé une dans un hangar à Cartierville; elle venait de mourir.

Elle niche dans les troncs d'arbres, dans les nids abandonnées de pics ou d'écureuils; on cite le cas d'un couple nichant en bons termes avec des écureuils. Elle pond de trois à sept oeufs de .95 de pc. à un pouce par .87 à .90 de pouce.

Elle réside dans la partie septentrionale de l'Amérique du Nord. Sa nourriture préférée consiste en souris des bois. Certains hivers, lorsque ce gibier est rare, les nyctales descendent en grand nombre un peu plus au sud. Plusieurs n'ont plus la force de chasser et se laissent mourir de faim.

Cette chouette est assez commune dans la région de Montréal, où elle réside en permanence. J'en ai reçu plusieurs dont une couple vivantes. C'est une belle petite chouette qui s'apprivoise facilement et qui devient intéressante.

F. ADRIEN, C.S.C.

Cercle Guillaume-Couillard

(Sainte-Foy)

Journal de Vacances des MINERALOGISTES (1932)

Les Naturalistes du Cercle Guillaume-Couillard sont des ardents. Non contents d'exsionner, ils veulent conserver les douces émotions que leur procure la découverte de la vérité, en fixant dans un journal de vacances les détails les plus piquants de leurs sorties au grand air. Tous nos Jeunes Naturalistes liront sans doute avec grand intérêt les quelques lignes qui suivent.

— 16 JUIN —

Excursion sur la voie ferrée, — Sainte-Foy

On annonce une excursion minéralogique : C'est plutôt une journée pour les entomologistes. Comme un cruel tyran, le soleil fait perler l'eau sur nos fronts. Mais la vaillance ne discute pas quand il s'agit de collectionner des minéraux. Le sac sur l'épaule, le marteau en main, nous suivons la voie ferrée, dans la direction de Sainte-Foy.

La présence du Frère Directeur au milieu de nous, ranime nos forces et stimule nos efforts. Lui-même se penche sur le sol, examine avec soin des pierres à l'apparence bien modeste, mais qu'un oeil sûr saura bien vite distinguer d'avec les pierres vulgaires. Nombre de mes confrères lui sont redevables de fameux spécimens. Aussi lui fait-on escorte. Tout à coup, voici un confrère aux prises avec une pierre qui semble lui résister. Avec un acharnement sans pareil, il met en pièce le minéral rebelle; chacun a vite fait d'en saisir un échantillon. Ainsi l'après-midi s'écoule en de minutieuses recherches couronnées par de nombreuses et riches trouvailles : pegmatite; quartz-blanc, feldspath, schiste s'entassent dans nos sacs. Il y a lieu d'être satisfait. Tous le sont aussi car voyez-les revenir, le sourire aux lèvres, fredonnant nos gaies chansons canadiennes.

— 22 JUIN —

Excursion sur la voie ferrée du Canadien Pacifique

Ce midi le soleil est bien doux et la nature, bien réjouissante. De plus, on annonce que le frère Michel se fait un plaisir de piloter notre excursion. Et malgré cela, les muscles de nos jeunes minéralogistes ne semblent pas aussi vigoureux, que d'habitude. Le marteau repose lourdement dans le fond de leur sac, présage d'une après-midi infructueuse.

Le frère Michel laisse aux membres de la section le loisir de se diriger à l'endroit qui leur semble le plus favorable.

Alors notre président, un enthousiaste, nous entraîne à sa suite. Il nous assure que dans le voisinage de la voie ferrée du Pacifique Canadien dorment des trésors. Nous nous fions à sa science et la petite caravane se met en route. Toutefois, remarquez bien que "nul n'est bon prophète dans son pays". Ce fut vrai encore ce jour-là. Cependant, notre président, minéralogiste au coeur vaillant et aux bras vigoureux, n'en manifeste que plus d'entrain. "Allons, dit-il, on est Canadien ou bien on ne l'est pas"!... Suivez-moi, ce petit bois nous réserve quelques surprises! Nous voici enjambant des troncs d'arbres, luttant contre les branches qui nous cinglent la figure. Et, rien, toujours rien. Enfin la patience du cicérone s'émousse : "Voyons, dit-il, nous conduisez-vous dans les forêts de Port-Alfred?" Allusion que nous comprenons tous. Mais, peu lui chaut cette allusion car l'espérance le guide. Et de pousser plus avant dans cette petite savane. Nous quittons enfin ce cruel petit bois avec une solide résolution de n'y plus revenir. Fourbus nous revenons les mains vides, mais bénissant Dieu quand même!...

— 24 JUIN —

Aux environs de Sainte-Foy

Un succulent dîner dans notre bosquet ranime nos forces, car nous espérons rapporter beaucoup de pierres cette après-midi. C'est le cher frère Michel, professeur à Arthabaska, qui dirige le groupe. Il remplace le directeur de la section minéralogique, le cher Fr. Edmond, actuellement à l'hôpital depuis le 21 juin. Espérons que nos ferventes prières le ramèneront au plus tôt parmi nous. Je vous assure que notre nouveau directeur ne cède pas sa place à un autre pour mettre tous les coeurs à la joie et faire oublier la fatigue ! Un conseiller du cercle pensant que son humble opinion serait acceptée propose de se diriger vers la ville. Notre vice-président bien estimé et très influent, objecte qu'il y a encore des trésors sur notre terre, que le temps ne lui a pas permis d'exploiter. Tous acceptent à ses désirs. Il faut bien l'admettre, il avait raison ce jour-là. Des pierres furent trouvées en abondance. Le quart, le feldspath, le granit et d'autres encore firent ployer nos épaules. Heureusement une légère brise montant de lavallée caressait et rafraîchissait notre front! Et puis cette senteur embaumée qui se dégageait des champs fleuris ! Oh! comme tout cela était réconfortant. Comment ne pas bénir l'Auteur de tant de belles choses !

F. H.

Un mot sur la plante

Ami lecteur, savez-vous bien ce que c'est qu'une plante ?

—Belle demande! me répondrez-vous. Une plante c'est l'arbre de la forêt, le légume du jardin, l'herbe de la prairie.

—Fort bien; mais êtes-vous bien sûr de toujours reconnaître une plante, et de ne pas hésiter davantage en présence de telle créature équivoque qu'on placerait devant vos yeux, que vous n'hésitez entre l'oiseau qui vole et l'arbuste où il vient se poser ? La question devient insidieuse, comme vous le voyez, et voilà que vous commencez à trouver moins impertinente celle par laquelle débute ce chapitre. Attendez, nous en verrons bien d'autres; et c'est pourquoi je vous demande la permission de poser encore devant vous quelques points d'interrogation.

Dites-moi, que pensez-vous de ces créatures singulières appelées Actinies, ou Anémones de mer, qui, collées aux petites roches artificielles de leur cage de verre, croissent, allongent leur tige, fleurissent, et demeurent épanouies exactement comme les Tulipes de votre jardin ?

—Eh bien! j'appelle encore ces créatures-là des plantes.

—Attendez! La plante est immobile, ce me semble, et voilà une Anémone qui vient de faire un brusque mouvement. Et puis, ce n'est pas tout; elles mangent, nos Actinies. N'avez-vous jamais assisté à leurs repas? Deux ou trois fois par semaine, l'un des gardiens de l'aquarium jette dans l'eau des fragments d'une matière rougeâtre, dirige chacune de ces boulettes vers l'une de nos charmantes rêveuses, qui, dès qu'elle l'a sentie tomber dans sa corolle, vite se contracte comme une main ouverte qu'on fermerait subitement, puis avale bel et bien la part d'aliment que le Ciel lui envoie.

Ce n'est pas tout encore : les Actinies se déplacent et voyagent à leur façon. Sur les côtes de la mer, elles se laissent tout simplement emporter par les flots, et vont appliquer ailleurs la puissante ventouse au moyen de laquelle elles se fixent aux rochers; mais, dans l'aquarium, elles se traînent avec leurs tentacules, et vont, quand un caprice s'empare d'elles, planter ailleurs (sur la paroi de verre, par exemple), leur tige et sa ventouse.

—Appelons alors les Anémones de mer, des animaux.

—Je le veux bien; mais il est des cas bien plus embarrassants encore. Vous connaissez les Algues d'eau douce, ces filaments verts qui flottent et ondulent dans tous les ruisseaux; voilà des plantes, assurément. Eh bien, n'importe, il en est parmi elles qui, lorsqu'on les enferme dans un vase opaque, éclairé d'un seul côté, rampent sournoisement du côté de la lumière, et recommencent obstinément si vous retournez le vase.

Est-ce tout? Pas encore. Il y a des êtres mystérieux qui, tantôt plantes et tantôt animaux, semblent alterner et passer d'un règne dans l'autre. Il existe tout un embranchement de végétaux appelés cryptogames, chez lesquels, à l'époque de la reproduction, on trouve des germes bizarres, sortes de graines animées qui, jusqu'à l'heure du retour à la vie végétale, nagent et s'agitent avec une animation extraordinaire. Que dites-vous de toutes ces étranges choses, que nous effleurons à peine, parce que nous y reviendrons plus tard, et ne trouvez-vous pas que j'ai eu raison de vous demander, en commençant, si vous savez bien ce que c'est qu'une plante ?

Au seuil de l'existence, à ce point d'intersection, sorte de carrefour idéal d'où s'élancent les trois règnes, la vie hésite et semble osciller entre les trois royaumes qui s'ouvrent devant elle. Plus la créature est incomplète, plus bas elle se trouve sur l'échelle organique, et plus aussi elle confine à ces limbes mystérieux où s'éveillent ses premières vibrations, où tressaillent les premiers candidats à l'existence.

La plante, à ses débuts, participe donc elle aussi à cette incertitude de la vie élémentaire. En descendant bien bas, à l'origine du règne végétal, on trouve toute une famille d'êtres extraordinaires appelés Zoophytes (c'est-à-dire animaux-plantes), pour la classification définitive desquels les plus grands naturalistes se déclarent incompétents.

La plante, vous le voyez, n'est donc pas toujours suffisamment distincte des autres créatures pour qu'on puisse sans hésitation lui assigner sa place dans la série vivante; c'est donc très-modestement, et en faisant toutes nos réserves, que nous proposons la définition suivante : La plante est un être organisé, occupant sur l'échelle de la création un degré immédiatement inférieur à celui de l'animal, et vivant d'une vie qui paraît généralement inconsciente, bien qu'elle se manifeste parfois par des actes inexplicables de mouvement et de sensations apparentes.

Mais assez de philosophie comme cela. Nous allons entrer dans le coeur même de notre sujet, et tâcher de donner dans les quelques pages qui vont suivre une idée générale de la vie végétale, afin de rendre parfaitement compréhensible, même pour les lecteurs auxquels la botanique est tout à fait étrangère, l'étude des principaux types qui doivent faire le sujet de cet ouvrage.

Vous savez ce qui arrive, n'est-ce pas, quand sous les ailes d'un oiseau on a placé un oeuf qui, pendant un temps plus ou moins long, selon l'espèce, y subit la mystérieuse influence de l'incubation ? Vous savez encore qu'il n'est nullement besoin, pour que cet oeuf arrive à l'éclosion, que ce soit précisément sa mère qui développe le germe de vie qu'il contient. Il y a des couveuses artificielles, c'est-à-dire des sortes de fours où, par centaines et par milliers, l'on fait éclore divers oiseaux de basse-cour; il y a même des animaux, tels que l'Autruche, les Tortues et les Crocodiles, qui pondent dans le sable des brûlants pays qu'ils habitent, et confient aux rayons du soleil le soin de mener à éclosion leur progéniture.

Ed. GRIMARD

(A SUIVRE)

NE TOUSSEZ PLUS
Soyez Prudents
"En vente partout"
SIROP POUR LE RHUME CARTIER

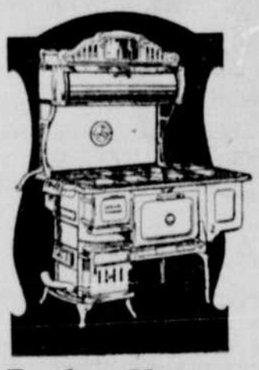
Le duel est entre Rome et Moscou, entre la cupidité et la charité. Qui triomphera ? Dieu ou le diable ?— Père Dugré, S. J.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le Rendez-Vous Des Economes

D'Ici à la Fin de l'Exposition Provinciale

Au Magasin de la Basse-Ville



Poeles Usages

FINDLAY : — 4 ronds avec réchaud. Un seul à $16.50
PRINCESS : — Avec grilles à bois ou charbon, pour $23.50
RURAL : — Tout en fonte, foyer à bois de 24 pouces $28.50
BELANGER : — Pour bois et charbon, réchaud tuile $29.50
LEGARE : — Réservoir, réchaud tuité et miroir $34.50



Fournaises Cabinet

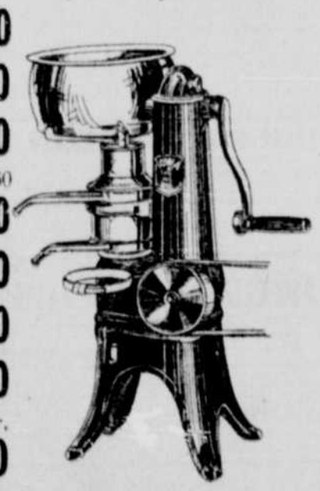
LEGARE :—Intérieur 10" fini noir et nickelé pour $17.50
GURNEY:—Intérieur 13". Fini noir et nickelé pour $19.50
JEWEL:—Intérieur 12½". Fini noir et nickelé pour $21.50

Les Economes savent qu'il y a toujours des "Bargains" à faire au Magasin de la Basse-Ville, chez LEGARE, mais il sera encore plus intéressant d'y faire une visite d'ici à la fin de l'Exposition. Vous avez donc jusqu'à 10 heures du soir samedi, le 9 septembre, pour bénéficier des Aubaines qu'on y offrira.
Tout est sacrifié à des prix qui payent à peine la livraison dans les limites de la ville, il est donc entendu que le fret ne sera pas payé en dehors de ces limites.

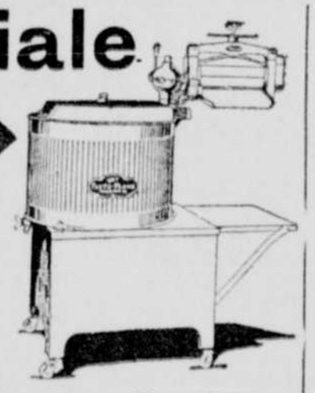


Bargains de Cette Vente
En Instruments Aratoires
AU
Magasin Legaré de la Basse-Ville

Centrifuge IOWA, capacité 750 lbs. Prix régulier $110.00 pour $93.00
Centrifuge IOWA, capacité 600 lbs. Prix régulier $97.00 pour $79.00
Charrue à mancherons No 31. Une valeur régulière de $21.00 pour . . . $15.50
Hache-Viande ENTREPRISE électrique, capacité 360 lbs à l'heure. Régulier $175.00 pour seulement $154.50
Hache-Paille tel qu'illustré plus haut. Régulier $28.00 réduit à $15.00
3 Laveuses fonctionnant par l'eau. Régulier $20.00. Votre choix à $8.50
Harnais de Boghei avec collier. Une valeur régulière de $35.00 pour . . . $16.00
Harnais Double de travail, très fort pour chantier, labour, etc. Régulier $94.00 pour $49.00

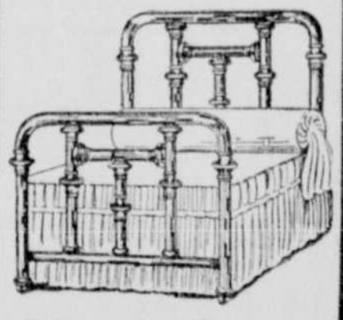


TERMES FACILES SUR DEMANDE



Laveuses Electriques

BEATTY, avec cuve en bois. Une seule au Bas prix de 13.50
VOSS : — avec cuve en bois, essoreuse en métal pour 16.50
BLACKSTONE : — Cuve en bois, girateur d'allumage pour 21.00
CONNOR : — Cuve en métal et hauteur extensible. Spécial à 29.00



Lits de Cuivre

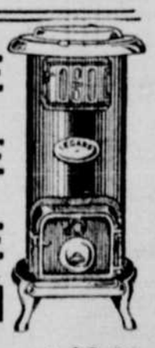
Poteaux de 1½ pouce, largeur 4½ pieds . . . $2.95
Poteaux de 2 pouces, largeur 4½ pieds . . . $3.95
Autre modèle, largeur 4½ pieds. Spécial à . . . $4.95
Autre modèle, poteaux 2½ pcs, largeur 4½" . . . $5.95
Autre modèle, poteaux largeur 4½ pds, pour . . . $6.95

Quelques Aubaines en Meubles Usagés

Causeuse en Rotin, émaillé brun, pour . . . . . $ 4.75
Fauteuil en Rotin, émaillé brun, pour . . . . . $ 2.75
Table de centre en rotin fini brun, pour . . . . . $ 3.50
Piedestal, fini noyer, hauteur 20 pouces 75
Piedestal, fini noyer, hauteur 30 pouces . . . . . $ 1.25
Table de cuisine, dessus en porcelaine . . . . . $ 3.75
Secrétaire de dame, fini noyer, pour . . . . . $ 2.75
Etagère de salon en acajou avec miroir . . . . . $ 5.75
Poêle à Gaz, 4 brûleurs et 1 Fourneau . . . . . $ 1.95
Chaufferette électrique, diamètre 12" . . . . . $ 1.90
Secrétaire, dessus plat, 8 tiroirs, pour $13.75
Wagonnet à Thé en noyer avec cabaret . . . . . $ 9.85
Secrétaire à rouleaux, largeur 48", pour $13.85
Porte-journaux, fini noyer. Spécial à . . . . . $ 2.75
Fauteuil de Chesterfield en Mohair. Spécial . . . . . $ 7.50
Table Mille-Pattes en noyer deux tons pour . . . . . $ 6.75
Berceuse de Divanette en chêne. Seulement . . . . . $ 4.75
3 meubles en Rotin fini brun pour boudoir . . . . . $ 6.75
Divanette et 2 Fauteuils en chêne, pour $28.75

SPECIAL
MATELAS
"Lits de Plume"
POUR
Grands Lits Doubles
$3.85

TORTUE DE PASSAGE A PRIX DE BARGAIN



Tortue en fonte avec grilles, hauteur 24 pouces . . . $2.90
Autre modèle, 8 pouces de diamètre. Spécial à . . . $3.90
Autre modèle avec ornements nickelés. Un seul . . . $4.90
Modèle avec dessus à 2 ronds, et grilles pour . . . $6.90

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE

273 St-Paul QUEBEC — 273 St-Paul QUEBEC

FERMES A 3 HRES P. M., HIER, LES MARCHES DE NEW-YORK ET MONTREAL NE ROUVRIRONT QUE MARDI

Commentaires des marchés agricoles-:-Virements bancaires des centres de compensations-:-Le rapport des banques pour juillet-:-Ventes d'automobiles

LE DEFICIT ATTEINDRAIT $5,600,000.

L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre, a annoncé récemment que le déficit de la province pour le dernier exercice financier serait "considérable". A ce sujet, le Financial Post fait remarquer que la province ayant enregistré un "petit déficit" de $614,709, en 1932, et les revenus ayant diminué, en chiffres ronds, de $5,000,000, en 1933, l'on peut ainsi établir approximativement ce que sera le déficit considérable annoncé par le premier ministre. C'est une opinion qui vaut la peine d'être consignée en attendant.

LE DOLLAR A 95 3-16

Le dollar canadien a clôturé à 95 3-16 cents hier, à New-York, la livre sterling a clôturé à $4.52 1-2 et le franc français à $0.0561. A Montréal, la livre a fermé à $4.76, le franc français à $0.0591, et le dollar américain a coté une prime de 5 1-4 pour cent.

Chronique

Une mine d'or inépuisable

Il n'est à peu près personne qui ne réussisse, un jour ou l'autre, à mettre de côté un certain montant d'argent. Et alors, la question se pose tout naturellement : Comment faire fructifier ce capital ? Bien qu'il n'y ait pas de statistiques officielles établissant de quelle manière le public de la province de Québec dispose de ses épargnes pour en obtenir un bon rendement, il ne nous paraît pas osé de dire qu'une forte partie des capitaux amassés laborieusement a été investie dans les valeurs mobilières cotées en bourse, et en particulier dans les valeurs minières. Sur dix épargnants que l'on rencontre, il y en a facilement cinq qui détiennent des parts de mines ou en ont détenues. Nous ne donnons pas cette moyenne comme absolument certaine, mais nous la croyons assez exacte. Pour faire un tel avancé, nous nous basons sur les renseignements obtenus au cours de conversations avec des "placeurs", et sur des informations reçues de gens d'expérience, au fait des placements du public.

L'achat de parts de mines constitue un placement assez délicat, et peut-être le plus dangereux. Nous regrettons de ne pouvoir donner un montant approximatif des épargnes qui ont été englouties par le public dans des mines. Sur ce point encore, les statistiques n'existent pas. Il est vrai qu'il y a, au Canada de bonnes mines, bien administrées, payant dividendes et montrant des profits substantiels, mais elles n'existent pas en très grand nombre. Il y en a une liste assez longue, d'autre part, où un placement constitue un don gratuit à des compagnies, et celles-ci l'acceptent avec reconnaissance. Dans le passé, des agents ont vendu dans le public des parts de mines d'or, et dans ces "mines" il n'y avait même pas assez d'or, comme dirait l'autre, pour jaunir un serin.

Avant de faire un placement dans des valeurs minières, il faut s'assurer d'abord que les mines où l'on projette d'investir son argent existent; il faut tenir compte de la situation des marchés des métaux qu'elles produisent; il est important de se renseigner sur la réputation de ceux qui sont en tête des compagnies minières; et il faut bien se souvenir qu'il n'y a pas de mines inépuisables. Sur ce dernier point, nous trouvons ce qui suit sous la plume de M. Louis-A. Bélisle, dans son intéressante revue "Les Affaires", (dernière livraison) : "Au Canada, déclare M. Bélisle, le nombre de mines en production qui possèdent assez de minerai en réserve pour durer quinze ou vingt ans peut se compter sur les doigts de la main. Celles qui peuvent marcher encore de cinq à dix ans sont plus nombreuses, mais leur total n'a rien d'effarant."

Jusqu'ici cependant, il y a eu une mine inépuisable, une vraie mine d'or, et c'est celle qui est constituée par l'épargne populaire. Elle a été exploitée continuellement par une armée d'agents, et nous serions curieux de pouvoir chiffrer leurs succès en dollars-or.

Gérard PICARD,
rédacteur financier.

Wall Street a bien maintenu ses positions

Le marché a marqué le pas durant la séance d'hier.

VENTES : 1,220,000 PARTS

Les changements survenus dans la cote des valeurs inscrites sur la Bource de New York, hier, méritent à peine d'être mentionnées. Le marché a été paisible, et les cours étaient sensiblement les mêmes à la fermeture qu'à l'ouverture. On a attribué cette tranquillité à l'approche du congé commencé hier après-midi, congé qui durera jusqu'à mardi matin. Les chemins de fer et les aciers sont restés fermes. Les alcools, les huiles et les valeurs minières ont avancé de légères fractions de points. On semblait croire, hier, que l'activité reprendra dès mardi prochain. Il y a lieu de croire qu'il en sera ainsi à moins qu'il ne survienne quelque nouvelle déprimante dans le monde commercial et industriel. Le roulement de la séance a été approximativement de 1,220,000 parts.

Bourse de N.-York

Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre.

(Séance du 1er septembre 1933)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	105	105
Allieds Chemical	138 ⅝	139 ⅝
American Can	91 ⅝	92 ⅛
American Tel and T	126 ⅝	127 ⅛
American Tobacco B	91 ⅝	91 ⅝
Atchison and Santa Fe	68	69 ⅛
Auburn	61 ⅝	61
Bethlehem Steel	40	40 ⅝
C. P. R.	16 ⅝	17 ⅛
Case	77	78 ⅛
Columbia Gas	19 ⅛	19 ⅝
Cons. Gas	50	49 ⅝
Du Pont	80 ⅝	81 ⅛
General Eclectric	24 ⅝	25 ⅛
General Motors	33 ⅝	34 ⅛
Int. Nickel	20 ⅝	20 ⅝
Int. Telephone	17 ⅛	17 ⅝
Montgomery	25 ⅝	26 ⅛
New York Central	50 ⅛	51 ⅝
Noranda	33 ⅝	34
Pennsylvania	37 ⅝	38
P. S. New Jersey	41 ⅝	41 ⅝
Radio Corp.	9	9 ⅛
Sears	41 ⅝	42 ⅝
United Aircraft	38 ⅛	38 ⅝
Union Pacific	123 ⅝	126
U. S. Steel ord.	54 ⅝	55 ⅝

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre.

(Séance du 1er septembre 1933)

	Ouv.	Ferm.
Alum of Am.	78	78
Am Gas and Elec.	29 ⅝	30 ⅛
Am Superpower	4 ⅝	4 ⅝
Brazilian	14 ⅛	14
Cities Service	3	3
Cord	12 ⅛	12 ⅜
Elec. Bonds and Share	25 ⅝	25 ⅝
Niagara and Hudson	9	9
S. O. of Indiana	31	31 ⅛
St. Regis Paper	5	5

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie

(Séance du 1er septembre 1933)

	Ouv.	Ferm.
Brazilian	14 ⅝	14 ⅞
Can Ind. Alcohol	18	18 ⅝
C. P. R.	17 ⅝	18
Cons. Smelting	134	133
Dom. Bridge	31	31
Int. Nickel	2150	2190
McColl Frontenac	12	12 ⅛
Montreal Power	37 ⅝	38
National Breweries	27	27
Power Corporation	9	9
Quebec Power	19 ⅛	19 ⅝
Shawinigan	18 ⅝	19
Steel of Canada	30	30
Do pref.	53	53
BANQUES :		
Commerce	155	155
Montréal	202	202
Royale	143 ¾	148 ⅛
Nationale	152 ½	152 ⅝

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie

(Séance du 1er septembre 1933)

	Ouv.	Ferm.
Am. Oil	55	46
B. A. Oil	14 ⅝	15
Beauharnois	5	5
Home Oil	225	225
Imperial Oil	14 ⅝	14 ⅝
Imperial Tobacco	11	11
International Petroleum	19 ⅛	20
Molsons A	13 ⅝	13 ⅝
Walker, ord.	47	47 ⅛
Lake Shore	46	46
Noranda	3500	3575
Sicard	143	144
Stadacona	4 ⅛	4
Sullivan	18	18
Teck Hughes	670	670

ESTIMES DE LA RECOLTE

Winnipeg, 2 — D'après M. W. Sanford Evans, statisticien éminent, la récolte de blé pour les provinces des prairies sera, cette année, de 268,000,000 de boisseaux.

Ces estimés sont fondés sur des rapports, venant de près de deux mille correspondants. La moisson du Manitoba sera de 33 millions, celle de la Saskatchewan, de 130 millions, celle de l'Alberta, de 105 millions.

Prix obtenus cette semaine sur les marchés

Commentaires fournis par la Coopérative Fédérée de Québec.

AMELIORATION

Les ventes d'automobiles et camions, neufs ou usagés, en juillet indiquait une diminution de 14 p.c. sur juillet 1932, 5,831 comparativement à 6,632. Leur financement donne une somme de $2,128,333, comparativement à $2,473,597 en juillet 1932.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les ventes d'animaux vivants effectuées ces jours derniers sur le marché de Montréal :

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, le 28 août 1933 :—

Bétail, 1,473; veaux, 1,488; porcs, 1,930; moutons, 2,701.

BETAIL

Les bons bouvillons rapportent $4.50, avec quelques têtes à $5.00; les moyens de $3.75 à $4.25 et les communs de $2.00 à $2.75 et les jeunes sujets aux alentours de $1.50. Les vaches se vendaient lentement à $2.75 pour les meilleures et celles qui étaient destinées à la mise en conserve de $1.00 à $1.75.

VEAUX

Les expéditions étaient plus légères et les prix étaient d'à peu près 25 sous plus élevés que ceux de la semaine dernière. Les bons veaux de lait étaient rares et la demande ferme de $5.00 à $5.25 pour les meilleurs; les moyens allaient de $4.50 à $4.75 et les communs de $3.50 à $4.00. Les veaux de champs rapportaient également à peu près 25 sous plus que la semaine dernière la plupart se vendant de $2.00 à $2.25, et quelques ventes allant jusqu'à $2.50.

AGNEAUX—MOUTONS

Bien que les acheteurs se montraient plus ou moins disposés à payer des prix plus élevés que ceux de la semaine dernière, il y eut une avance d'à peu près 50 sous par 100 lbs dans les prix des agneaux.

Les bons sujets rapportaient de $5.50 à $5.75. Ainsi que nous l'avons annoncé depuis quelque temps, les agneaux non châtrés ont été coupés de 2 sous la livre, de même que les sujets légers et communs. Les moutons allaient de $1.50 pour les communs jusqu'à $2.50 pour les meilleurs.

PORCS

Il y a eu amélioration dans les prix des porcs par suite d'arrivages plus légers. La demande était plus active et les acheteurs intéressés à se procurer de bonne heure ce dont ils avaient besoin. Le prix était de $7.00; mais dans le cas des légers il y avait une coupe d'un quart de sou la livre. Il vient beaucoup trop de porcs légers sur le marché. Les sujets de choix étaient payés une prime de $1.00 par tête; les sujets de boucherie se vendaient au même prix que les bacons; les lourds subissaient une coupe d'un demi sou la livre et les lourds extra une coupe d'un sou la livre. La demande pour les truies était plutôt bonne et les prix allaient de $4.25 à $5.25 suivant le poids, la qualité et le fini.

BOURSE DES MINES

A TORONTO

Cours fournis par Barry & McManamy, 72, rue St-Pierre.

(Séance du 1er septembre 1933)

	Ouv.	Ferm.
Amulet	65	66
Arno	8	8
Clericy	2 ⅝	2 ⅝
Dome Mines	3375	3375
Eldorado	415	424
Granada	91	91
Hollinger	1025	1045
Howey Gold	93	94 ½
Home Oil	218	225
Lake Shore	4700	4625
Macassa	88	90
Manitoba Basin	3	3
Mining Corp.	202	202
Moss	5	5
Noranda	3485	3550
Pioneer	1250	1250
Premier	125	125
San Antonio	107	110
Sisco	143	142
Stadacona	4 ⅛	4 ⅛
Sullivan	18	18
Teck Hughes	655	655
Ventures	106	110
Wright Hargreaves	765	765

Equitable Office Building Company, annonce la mise en paiement de son dividende trimestriel régulier de 25 cents par action ordinaire.

PRODUCTION CANADIENNE ET MONDIALE D'OR

New York, 2 — D'après les compilations de l'American Bureau of Metal Statistics, le Canada a produit, durant le mois de juillet, 243,000 onces d'or, comparativement à 240,000 onces le mois précédent et 238 onces pour le mois de mai 1933. La production mondiale d'or a été de 1,962,000 onces en juillet, contre 1,914,000 onces en juin et 1,977,000 en mai. En Afrique-Sud, elle s'est chiffrée à 924,000 onces contre 919,000 et 944,000 en juin et en mai; aux Etats-Unis, 176,000 onces en juillet, 143,000 en juin et 187,000 en mai.

BLE A WINNIPEG

Winnipeg, 2 — Le blé a haussé de 1-4 à 1-2 cent le boisseau hier, sur le marché local des céréales. Le blé d'octobre a clôturé à 70 5-8 cents le boisseau, le blé de décembre a clôturé à 72 1-4 cents le boisseau et les options de mai 1934 ont fermé à 77 5-8 cents le boisseau.

Compensations bancaires des grands centres

Toronto, Vancouver, Winnipeg et Régina vont de l'avant.

BAISSE A QUEBEC

Montréal, 2 — Les virements bancaires dans les principaux centres de compensations du Canada pour cette semaine démontrent de belles améliorations dans un certain nombre de cas, mais ils dénotent aussi plus de diminutions que les semaines précédentes dans quelques villes importantes. Toronto, Vancouver, Winnipeg et Régina, tiennent les premiers rangs au point de vue des augmentations enregistrées par rapport à la semaine correspondante de 1932. Voici d'ailleurs un tableau comparatif donnant les chiffres de la semaine écoulée en regard de ceux de la semaine correspondante de 1932 :

	1933 $	1932 $
Toronto	84,399,871	79,618,835
Montréal	69,042,604	84,147,694
Winnipeg	50,866,495	44,606,081
Halifax	1,746,060	1,883,571
St-Jean	1,265,921	1,551,315
Sherbrooke	505,687	554,048
Québec	3,286,808	4,045,417
Ottawa	2,962,336	3,353,374
Hamilton	2,876,991	3,021,257
London	1,688,872	2,130,935
Windsor	1,781,040	2,180,313
Régina	3,926,874	2,753,996
Saskatoon	938,418	1,281,546
Edmonton	2,561,681	3,310,804
Calgary	3,939,315	4,121,561
Vancouver	16,629,551	11,295,338

Prix de gros A Montréal

Oeufs :		
En cartons, aux détaillants :		
Frais spéciaux		0.27
Frais extra		0.26
Frais premiers		0.21
Frais seconds		0.19
Beurre :		
No. 1 extra		17 ⅝
Fromage :		
Coloré de l'Ontario		9 ⅝
Coloré de Québec		9 ⅝
Pommes de terre :		
Montagnes Vertes N.-B. et Ile du P.-E. en sac de 80 lbs	$1.25	$1.30
Nouvelles de Québec		$0.80
Volailles :	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	22-28	20-24
Canards	17-19	15-17
Oies et oisons	14-16	12-14
Volailles pour frire	30-32	28-30
Poulet nourris au lait	31-34	29-32
Dindons pour rôtir	21-23	20-21
Poulets pour rôtir	26-28	24-26
Blé Nord No. 1		0.76
Blé Nord No. 2		0.74
Avoine Ouest No. 2		0.43
Avoine Ouest No. 3		0.41
Avoine d'engrais No. 1		0.40
Balle d'avoine		0.39
Orge Ouest No. 3		0.44
Maïs du Sud Afrique		0.75
Graine roulée à engrais :		
Sur du Manitoba		$19.25
Gru rouge		$20.25
Gru blanc extra		$29.25
(Par tonne, comprenant les sacs, au vole ferrée moins 25 cents par tonne pour du comptant)		
Grain séché de brasserie $20.00 par tonne; au détail $22.00		
Avoine roulée (grain) par sac de 90 lbs au détail		$3.25
Farine de blé d'hiver :		
Qualité de choix, en wagon, par baril		$5.90
Farine de maïs blanc, par baril en sac de chanvre livré	$4.00	$4.10
Foin pressé :		
Extra No. 2, Timothy		$14.50
No. 2, Timothy		$13.50
No. 3, Timothy		$12.00
Farine de blé du printemps :		
Première patente		$5.20
Deuxième patente		$4.60
Patente à boulanger		$4.50

Le commerce des oeufs s'améliore graduellement

La diminution des arrivages a fait hausser les prix.

A MONTREAL ET A TORONTO

Ottawa, 2 — Une nouvelle amélioration générale s'est produite dans l'état du commerce des oeufs presque d'un bout à l'autre du Canada cette semaine et ce sont les villes de Montréal et de Toronto qui ont pris les devants; la demande s'est accrue à ces deux centres, les arrivages ont diminué et par conséquent les prix ont remonté.

L'Ouest bénéficie maintenant de l'amélioration commerciale qui s'est produite dans l'Est, et les rapports qui nous arrivent de la plupart des points de l'Ouest indiquent que la situation est en générale meilleure qu'elle était la semaine dernière. Il n'y a pas encore eu de hausses sensibles de prix, mais le ton est en général ferme. Les arrivages diminuent constamment dans toutes les provinces des Prairies, mais il y a encore cependant un surplus assez considérable dans les régions de production pour l'expédition sur l'Est. Le Manitoba et la Saskatchewan continuent à expédier leurs wagons de surplus sur l'Est tandis que l'Alberta envoie de petites expéditions aux provinces de la Côte du Pacifique. Le nord de l'Alberta fournit aussi des oeufs à la partie sud de la province.

Il n'y a pas de changement sensible cette semaine dans la situation générale de la Colombie-Britannique.

Les Provinces Maritimes signalent un marché ferme et une hausse de prix à St-Jean et à Halifax. Il n'y a pas eu de hausse de prix dans l'Ile du Prince-Edouard, mais le marché de Charlottetown s'améliore graduellement de même que la demande aux points extérieurs.

Les arrivages d'oeufs frais sur tous les points du pays sont en général bien suffisants pour prendre soin de la demande.

WRIGHT HARGREAVES

Buffalo, 2 — Wright Hargreaves annonce la mise en paiement d'un dividende extra de 5 cents par action en plus du dividende trimestriel régulier de 5 cents par action. Les deux dividendes sont payables en argent américain le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 9 septembre.

CHESAPEAKE & OHIO

Cleveland, 2 — On annonce la mise en paiment d'un dividende trimestriel de 70 cents par action ordinaire du Chesapeake & Ohio. Si on prend une base annuelle, ce paiement représente une augmentation de 30 cents par années dans le taux du dividende du chemin de fer. Le dividende sera payé le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 11 septembre. Durant le trimestre précédent, le chemin de fer Chesapeake & Ohio avait déclaré un dividende de 62 1-2 cents par action.

Les faillites au Canada durant le mois de juin

Total de 158 à rapprocher de 175 durant mai 1933.

DANS LA PROVINCE

Ottawa, 1er sept. — Le nombre de faillites commerciales survenues au pays durant le mois de juin 1933 a été, d'après le bureau fédéral de la statistique, de 158 à rapprocher de 175 durant mai 1933 et de 179 durant le mois correspondant de 1932. Le passif des faillites a été de $2,338,726, au lieu de $2,216,800, durant mai 1933 et de $3,794,281, durant juin 1932. Il y a eu 6 faillites duarnt le mois sous revue dans les provinces maritimes contre 9 durant le mois précédent et 18 durant juin 1932. Le passif des faillites a été de $54,000.

Dans la province de Québec, on a compté 70 faillites durant juin 1933 au lieu de 75 durant mai 1933 et de 64 durant juin 1932. Le passif des fallites a été de $1,085,000. Dans la ville de Montréal, on a compté 37 faillites pour un passif de $644,000. Dans l'Ontario, il a été enregistré 67 faillites durant juin 1933 contre 70 durant mai 1933 et 70 durant juin 1932. Le passif des faillites a été de $1,067,000. Toronto a enregistré 14 faillites pour un passif de $280,000.

Les faillites se sont élevées à 9 dans les provinces des pariries durant juin 1933 contre 17 durant mai 1933 et 17 durant juin 1932. Le passif de ces faillites a été de $88,000, affectant surtout la Saskatchewan. A Winnipeg, il y a eu 2 faillites pour un passif de $13,000. La Colombie Britannique a compté 6 faillites durant juin 1933 contre 4 durant mai 1933 et 10 durant juin 1932. Le passif des faillites a été de $44,000. Vancouver a enregistré 2 faillites pour un passif de $12,000.

Durant les six premiers mois de l'année 1933, il y a eu au Canada 1,139 faillites au lieu de 1,237 durant la même période de 1932. Le passif des faillites a été de $19,355,795, au lieu de $21,221,450, durant la même péirode de 1932. La province de Québec a enregistré 475 faillites durant les six premiers mois de 1933 au lieu de 468 durant la même période de 1932. L'Ontario a compté 436 faillites durant le premier semestre de l'année courante contre 466 durant la période corespondante de l'année dernière.

BANQUE DE FRANCE

Paris, 2 — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France démontre les changements suivants qui ont été compilés en francs : augmentation de 134,000,000 dans la réserve d'or; diminution de 3,000,000 dans les balances à vue outremer; augmentation de 404,000,000 dans les billets escomptés au pays; diminution de 13,000,000 dans les billets achetés outremer; diminution de 35,000,000 dans les avances; diminution de 388,000,000 dans la circulation et augmentation de 857,000,000 dans les comptes courants. Le taux d'escompte est de 2 1-2 pour cent.

La Commission des Services Publics vient d'ordonner à la Queensborough Gas & Electric Company, de réduire ses taux d'électricité de 18 pour cent.

PRIX OBTENUS AUX ENCHERES DE L'U. C. C.

Montréal, 2 — Aux enchères publiques du Comptoir Coopératif de l'U. C. C., les prix suivants ont été obtenus pour le beurre et le fromage: BEURE: 679 boites (No 1 pasteurisé) à 17 3-4 cts la livre, et 81 boites (No 2 past.) à 17 1-4 cts la livre; FROMAGE: No 1 blanc, 946 btes, 9 1-16 cents la livre; No 2 blanc, 44 btes, 8 1-8 cents la livre; No 1 coloré, 187 btes, 9 1-4 cents la livre; No 2 coloré, 8 1-4 cents la livre. Ces ventes sont organisées par l'Union Catholiques des Cultivateurs sous la direction de M. Chaton Henderson, gérant.

Le rapport des banques vient d'être présenté

Le total des prêts à vue a augmenté sensiblement.

LES DEPOTS COURANTS

Ottawa, 2. — D'après le rapport mensuel des banques à charte, au 31 juillet 1933, les prêts à vue au Canada se totalisaient à $108,693,858, à rapprocher de $101,518,053, à la fin de juin et de $93,766,419, à la fin de mai.

Les dépôts courants et les dépôts d'épargne s'élevaient à la fin de juillet dernier à $1,379,856,960, alors qu'ils étaient de $1,386,930,428, à la fin de juin 1933 et de $1,363,172,144, à la fin du mois de juillet 1932. Les dépôts courant s'élevaient à $501,272,039, le 31 juillet dernier, alors qu'ils étaient de $535,048,009, le 30 juin 1933 et de $462,087,144, le 31 juillet 1932. Les prêts courants au Canada ont également décliné durant le mois sous revue. Ils étaient de $889,085,311, à la fin de juillet dernier au lieu de $899,782,928, à la fin de juin 133 et de $1,028,450,440, 9à la fin de juillet 1932.

BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 2 — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre, démontre les changements suivants qui ont été compilés en livres sterling : augmentation de 721,000 dans la réserve totale; diminution de 553,000 dans la circulation; augmentation de 168,000 dans l'encaisse-or; augmentation de 130,000 dans les autres valeurs; augmentation de 9,717,000 dans les dépôts publics; diminution de 10,590,000 dans les autres dépôts; augmentation de 667,000 dans la réserve des billets et diminution de 1,710,000 dans les valeurs du gouvernement. La proportion entre la réserve de la Banque et son passif est de 47.26 pour cent à rapprocher de 46.57 pour cent la semaine dernière. Le taux d'escompte est de 2 pour cent.

La First National Stores Inc., vient de déclaré son dividende trimestriel régulier de 62 1-2 cents par action commune.

VIREMENTS BANCAIRES

Pour la semaine terminée le 31 août 1933, les virements bancaires de la ville de Québec, se sont élevés à $3,296,808, au lieu de $4,045,417, pour la semaine correspondante de 132, et à $18,572,573, pour août 1933, contre $17,485,690, pour le mois d'août 1932.

Ventes d'autos plus nombreuses durant juillet

Une augmentation de 85-pour-cent sur juillet 1932.

VALEUR DES VENTES

Ottawa, 2. — **Les ventes de détail de nouvelles voitures automobiles, camions et autobus, pour le mois de juillet, rapportées au Bureau Fédéral de la Statistique par 19 compagnies représentant 90 p.c. de toutes les ventes d'automobiles au Canada indiquent une augmentation de 85 p.c. comparativement à juillet 1932. Le nombre d'unités vendues est de 5,140 comparativement à 5,017 en juillet de l'an dernier. La valeur de détail de ces ventes est de $5,045,231 comparativement à $3,729,211 en juillet 1932.**

Le nombre de voitures de promenade vendues en juillet dernier est de 4,569 comparativement à 3,473 en juillet 1932, et le nombre de camions, 571 comparativement à 544 l'an dernier. La valeur de détail des voitures de promenade est de $4,492,645 au lieu de $3,261,756 en juillet 1932, et la valeur des camions, $552,586 comparativement à $467,455 en juillet 1932.

CANADA DRY

New-York, 2 — P.-D. Saylor, président de Canada Dry Ginger Ale Inc., et Anton-C.-G. Hupfel, président de J.-Chr.-G. Hupfel Co. Inc., ont annoncé que par suite d'un arrangement entre les deux compagnies, une société sera organisée sous le nom de The J.-Chr.-G. Hupfel Brewing Corporation dans laquelle Canada Dry Ginger Ale Inc., possédera des intérêts financiers.

Cité de Montréal

Nous avons quelques titres de cette nouvelle émission à l'échéance du 1er mai 1948.

Prix: 96.30 et intérêts courus.

J.C. BOULET LIMITEE

71 RUE ST-PIERRE
TELEPHONE 2-5618

Cité de Montréal

4½% — 1934 à 48

PRIX POUR RAPPORTER ENTRE 4.30 et 4.85 p.c.

J.E. Laflamme, Limitée
BANQUIERS en OBLIGATIONS

15, SAULT-AU-MATELOT Québec TEL. : 2-5109

BELLEAU, AUGER & TURGEON, Ltée
ASSURANCES
Edifice Banque Canadienne Nationale
71, Rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-2788—2-2789

J.-Edgar Turgeon Gustave Turgeon
J. E. TURGEON & FILS
Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales
TEL.: Bureau 2-2302 & 88, Côte de la Montagne, QUEBEC.

HAMEL, FUGERE & CIE, Limitée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
71, RUE SAINT-PIERRE, QUEBEC
TEL. : 2-2038, 2-2039
PIERRE FUGERE, Secrétaire OSCAR HAMEL, Président

PRODUITS CHAMPLAIN OIL PRODUCTS

UNE VALEUR
attrayante et rémunératrice

Sans rien sacrifier à la sécurité de ses placements, on peut y inclure avec profit un choix d'actions privilégiées, le rendement élevé des

Actions privilégiées sans valeur au pair, cumulatives et participantes

CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

permet aux épargnants d'augmenter leur revenu annuel et de s'assurer des chances de plus-value intéressantes. La Compagnie détient un contrat qui lui assure un bénéfice déterminé sur toutes ses ventes, pendant 20 ans. Les huit filiales font affaires dans la Province depuis dix ans, en moyenne.

Dividende annuel au taux de 60c par action à courir du 1er août 1933

Prix: $7.50 par action, rendement 8%

NESBITT, THOMSON and Company Limited
65, rue Sainte-Anne, Québec
Bureaux dans les principales villes du Canada

L'INTREPIDE GEORGES — Nora presque découragée — par HARRY F. O'NEIL 264



L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
108, rue Ste-Anne, Québec.
Imprimé par la compagnie de publication
"L'ACTION SOCIALE, (Limitée)".

103, rue Ste-Anne, Québec.
Tél. : Echange privé 2-4771
Nazaire FORTIER, Président. A.-F. MERCIER, Gérant.

ABONNEMENT :
Québec : . . . $5.00 par année; 50c par mois
Campagne : . . . . . $4.00 par année
Etats-Unis : . . . . . $6.00 par année

TARIF

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire: chaque mot additionnel: 1 centin. Dans Carnet Social: $1.00 par insertion.

SERVICE SOLENNEL

MICHAUD. — Un service solennel sera chanté à Rivière-Ouelle, mardi le 5 septembre, à 9 heures pour le repos de l'âme de M. l'abbé Adolphe Michaud, ancien curé de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Sept. 1-2 fois.

GRAND'MESSE ANNIVERSAIRE

COURCHESNE. — Lundi, le 4 septembre, à 8 heures (heure avancée), en l'église du St-Sacrement, sera chanté une grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Arthur-Edmond Courchesne.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

HARPE-BLONDEAU. — La famille Joseph Blondeau, prie toutes les personnes qui se sont associés à son double deuil, d'agréer l'expression de ses remerciements pour leurs témoignages de sympathies, à l'occasion de la perte de leur mère vénérée, Mme Joseph Blondeau.

RECONNAISSANCE

Sincère remerciement à Gérard Raymond, pour une guérison obtenue par son intercession, avec promesse de le faire publier.

M. F. C.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne . . .	$4.00
En ville . . .	$5.00
Aux Etats-Unis . . .	$5.00

Cartes Souvenirs-mortuaires avec impressions et photo — cartes pour remerciements pour sympathies — en vente au bureau de L'Action Catholique.

DEMAIN, DE 2 HEURES à 3 HEURES, LE PUBLIC EST ADMIS A LA CRECHE. ON DEMANDE DES PARENTS ADOPTIFS.

Le F. Walter

L'ancien directeur de l'Ecole Saint-Patrice, le Révérend Frère Walter, des Frères des Ecoles Chrétiennes, est revenu d'Irlande, avant-hier, à bord du "Duchess of Bedford", après une séjour de deux mois. Le R. F. Walter est allé rendre visite à ses parents de la Verte Erin. Il quittait Québec le 30 juin dernier en compagnie de M. W. O'Donnell, professeur à l'Ecole Saint-Patrice. Le Frère Walter nous quittera au milieu de la semaine prochaine pour Montréal, où il vient d'être nommé directeur du collège d'Arcy McGee High School. Il sera remplacé à Québec par le R. F. Pius, de Montréal.

Une tragédie à Daveluyville

Un jeune homme de dix-sept ans, Jean-Marie Houle, qui était récemment en visite chez son oncle M. Boissonnault, maire de Daveluyville, a perdu la vie dans des circonstances particulièrement dramatiques.

D'après l'enquête du coroner, tenue à Victoriaville, par M. le Dr Drouin, le jeune Houle a été frappé d'une syncope de coeur au moment où il venait de se jeter à l'eau avant d'entreprendre une excursion de pêche.

La victime était le fils de M. Joseph Houle, qui est à l'emploi des Frères des Ecoles Chrétiennes à Arthabaska.

50
BALANCES TOLEDO
$25.00
VICTOR BUTCHERS SUPPLY
107, Côte d'Abraham,
Tél. : 2-4934



Pour Satisfaction
Ajoutez le mot FORTIER lorsque vous désirez une LIMONADE VICHY.
ELZ FORTIER Ltée
123, rue St-Dominique

Le resumé des événements de la semaine

POUR LES MISSIONS

—Des parents et amis ont salué jeudi le départ pour les Missions du Basutoland, de S. E. Mgr Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique, et des RR. PP. Joseph-Thomas-Lucien Damphouse, Paul-Emile Legendre, Georges St-Jean, les Frères Jean Nadeau, Georges Meunier et Guillaume Roy, les Srs St-Faustin, (Delphine Fortier), St-Léonidas, (Eléonore Côté), Marie du Calvaire, (Juliette Spencer), qui se sont embarqués à bord du "Calumet".

* * *

—L'agence de presse catholique de Varsovie communique, en date du 19 juillet 1933, qu'au cours du premier semestre de 1933 encore 268 églises ont été fermées en U.R.S.S., et ont, la plupart, été transformées en musées antireligieux.

* * *

—Un télégramme de Shanghai à l'"Agence Fides" annonce une importante décision du Yuan Exécutif du Gouvernement de Nankin reconnaissant aux missions catholiques le droit de location perpétuelle.

* * *

—La pieuse église de St-Michel de Bellechasse avait peine à contenir la foule qui se pressait dimanche pour assister à la cérémonie d'adieu d'un enfant privilégié de la paroisse, Mgr Egide Roy, O.F.M., préfet apostolique de Kagoshima, Japon, qui s'embarquera à Vancouver, pour ses lointaines missions, à la fin de septembre prochain.

VISITE DU CARDINAL

—Thetford-les-Mines a fait dimanche à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, une réception enthousiaste et chaleureuse. Agenouillés par milliers pour recevoir une première bénédiction, samedi après-midi, les paroissiens ont participé en grand nombre à toutes les cérémonies qui se sont déroulées, dans les deux paroisses, en l'honneur du Prince de l'Eglise, l'Eglise.

* * *

—L'église de St-Augustin Portneuf, a été témoin, dimanche d'une démonstration des plus impressionnantes à l'occasion de la cérémonie d'adieux du Révérend Père Roch Carpentier, O.F.M., originaire de l'endroit, qui doit partir bientôt pour le Japon.

* * *

—Le Pape Pie XI, a nommé, S. Exc. Mgr Ed.-Frs Mooney, délégué apostolique actuel au Japon, au siège épiscopal de Rochester, N.-Y. Le nouvel évêque de Rochester fut sacré à Rome, par le card. Van Rossum, comme archevêque titulaire d'Irenopolis.

DES ACCIDENTS

—Au cours de l'an dernier, 7 voyageurs ont été tués et 339 autres ont été blessés dans des accidents de chemin de fer au Canada. C'est une moyenne d'un tué par trois millions de voyagers et d'un blessé par 62,000. Deux voyageurs ont été blessés dans des collisions, deux en tombant des trains et deux en voulant monter dans des trains en mouvement ou en voulant descendre. Le nombre d'employés, de chemin de fer tués dans des accidents est de 57 et celui de blessés, de 957. Le nombre de personnes tuées à des traverses à niveau est de 94, dont 78 étaient des automobilistes. Trente ont été tués à des traverses protégées.

* * *

—Un autobus portant 28 personnes, surtout des jeunes gens revenant d'une partie de balle a Saint-Casimir, sauta dans la Rivière des Envies, vers 5.30 hier après-midi, à la siute de l'éclatement d'un pneu d'en avant. Mais, par miracle, personne n'a perdu la vie, bien que certains aient vu la mort de très près.

Dans deux cas il fallut pratiquer la respiration artificielle pour ranimer des personnes ayant avalé de l'eau.

DES ELECTIONS

—L'élection parlementaire dans la république d'Andorre s'est terminée par la victoire de "co-princes", le président de la République française et l'évêque d'Urgel, qui ont des droits anciens et traditionnels comme régents-aviseurs de la petite république.

* * *

—Une dépêche de Victoria au Vancouver Province, mande que le gouvernement de la Colombie-Anglaise a décidé d'aller devant le peuple le jeudi, 2 novembre prochain. La nomination officielle des candidats se fera le 12 octobre.

DECEDES

—M. l'abbé Henri Brémond, membre de l'Académie française, est décédé subitement, le 17 août, à Arthez-d'Asson, près de Pau, où il possédait une maison de campagne.

* * *

—Son Excellence Mgr John J. Dunn, évêque auxiliaire du diocèse catholique de New York depuis 1921, est décédé jeudi succombant à une maladie de coeur. Il aurait célébré aujourd'hui le 64e anniversaire de sa naissance.

RETOUR A LA TERRE

—Pariant à Lachute, M. Perrault a indiqué quel était, selon lui, le plus sûr moyen d'atténuer les maux que la crise a produits: Le retour à la terre. Il a invité les jeunes gens qui s'en sentent le courage à partir sans crainte pour les régions de colonisation. Il a rappelé que l'Etat ne pouvait faire autre chose que d'aider les gens de bonne volonté. Il appartient donc à chacun de gagner sa vie et de ramener par son énergie et son esprit d'entreprise les beaux jours de la prospérité.

* * *

—Les laiteries de Québec paieront désormais pas moins de $1.60 du cent aux producteurs de lait et les petits laitiers associés ou indépendant paieront pas moins de $1.85 à leurs fournisseurs.

* * *

—L'équipe de Saint-George de Beauce, avec MM. Louis Poulin et Marius Poulin, a remporté le championnat provincial du concours des jeunes éleveurs, disputé à l'Exposition de Sherbrooke.

EN ALLEMAGNE

—Le ministre de l'Instruction publique de Prusse vient, dans une circulaire, de décider que, dorénavant, "c'est par l'époque glaciaire en Europe centrale que devront commencer les manuels d'histoire mis entre les mains des petis Prussiens".

* * *

—Le chancelier Hitler a publié une proclamation disant que les Juifs sont "un ferment de décomposition dans la vie des nations".

* * *

—Dans une proclamation au Congrès du parti national-socialiste, Adolf Hitler, chancelier allemand, a parlé de la structure future de la République allemande. Le chef fasciste a révélé que ses idées ne sont pas celles de Bismark, déclarant que les Etats fédéraux cesseront d'être les pilliers du Reich.

Le mouvement nazi et une nation unifiée constitueront le seul pillier du Reich à l'avenir. Le but du parti nazi est donc de faire disparaitre les Etats fédéraux.

AUX ETATS-UNIS

—La ville des Etats où s'est commis le plus de crimes en 1931-1932 est Chicago, et aucun lecteur des journaux américains ne sera surpris de l'apprendre. L'Institut de criminologie de Chicago établit à 40 meurtres par 100,000 habitants et par an la proportion qui confère à la ville de Chicago le record mondial de l'homicide.

* * *

—La reprise des affaires aux Etats-Unis a une rapide répercussion dans le monde, disent les experts du département du Commerce. Les rapports reçus de presque toutes les parties du monde disent que le travail a repris dans les moulins et les manufactures et que les salaires sont plus élevés.

CHEZ LES CONSERVATEURS

—Une convention provinciale du parti conservateur se tiendra à Sherbrooke les 3 et 4 octobre, pour trancher la question d'un chef permanent de l'opposition et discuter tous les autres sujets qui pourront être ramenés sur le tapis.

UN PHENOMENE

—La population de Senj, petite ville balnéaire yougoslave sur la côte de l'Adriatique, a vu, récemment un phénomène du mirage vraiment étonnant atribué à l'intense chaleur qui sévit actuellement sur les bords de l'Adriatique.

A une vingtaine de milles de distance, les gens virent soudain apparaitre, comme une ville flottante, une autre station balnéaire, Novi, dont la masse ruisselante de lumière se balança pendant quelques heures sur les eaux. Puis, soudain, la cité disparut comme elle avait surgi.

* * *

—L'Observatoire astronomique du Cordoba a observé sur la planète Saturne un phénomène extraordinaire : une immense tache très brillante de forme elliptique, qui avait l'apparence d'un incendie.

PAS DE CHOMEURS

—La ville de Dawson, dans le Yukon, est la seule du Canada où il n'y ait pas de chômage d'après le rapport de G. A. Yardley, inspecteur de douanes, qui a fait sa tournée annuelle dans le Yukon. Les récentes activités dans les nouvelles carrières aurifères ont procuré du travail à tout le monde, dit M. Yardley, qui prédit d'autres activités au Yukon. On dépense des fonds librement, et les nouvelles découvertes d'or font naitre l'optimisme.

* * *

—Après avoir franchi en 17 heures et 10 minutes les 2,600 milles aériens qui séparent Vancouver de Québec, l'audacieux Frank Hawks, a posé son "Sky Chief" sur le sol québecois samedi dernier midi de 2 h. 31.

DES MILLIONS

—En la seule année 1932, les citoyens de la province de Québec ont payé en primes d'assurances de toutes variétés, la somme globale de $82,745,270.47. En retour, les diverses compagnies ont versé aux détenteurs de polices, la somme de $66,229,546.84. Les compagnies ont donc un surplus de $16,515,723.63.

* * *

—Depuis dix ans, on a érigé à Québec pour $40,075,460 de propriétés nouvelles.

* * *

—Une expédition aérienne japonaise signale la disparition de l'île Ganges, qui figure sur les atlas à 30 degrés de latitude Est dans le Pacifique occidental.

M. BENNETT

—L'hon. M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, est arrivé à Québec jeudi, après un long séjour en Angleterre ou il a pris part à la conférence économique mondiale et présidé la conférence du blé.

UN PRETENDANT

—Son Altesse royale Joel James Gabriel de Mirza, qui se donne le titre de prince des Assyro-Chaldéens et de descendance directe de Nabuchodonosor, a annoncé qu'il se mettait en campagne pour occuper le trône d'Assyrie.

L'Assyrie n'a pas son propre gouvernement depuis le temps biblique, mais le jeune prétendant est convaincu qu'il pourra arracher l'indépendance de l'Assyrie à l'Irak, à la Perse et à la Turquie.

* * *

—Thomas-A. Le Breton, ambassadeur de l'Argentine en France, a signé au nom de son gouvernement, l'entente conclue à la conférence mondiale du blé.

* * *

—L'entrée au Séminaire des Missions-Etrangères a eu lieu vendredi. Vingt-deux nouveaux aspirants se sont présentés.



PROGRAMME...

(Suite de la dernière)

RALLIEMENT

Rue Vallière

1ère Division, rue St-Paul, ouest de Vallière.

2ème division, rue St-Paul, est de Vallière.

3ème Division, rue Ste-Marguerite, ouest de Vallière.

4ème Division, rue des Prairies, ouest de Vallière.

5ème Division, rue des Prairies, est de Vallière.

6ème Division, rue Vallière, en face de la Brasserie Boswell, côté est.

7ème Division rue Vallière, en face de la Brasserie Boswell, côté ouest.

Première Division

1o Commissaire-Ordonnateur.
2o Chef de Police; Police montée.
3o Fanfare.
4o Escouade de la Police Municipale.
5o Chef d ela Brigade du Feu.
6o Les Sous-Chefs de la Brigade.
7o Union Nationale des Employés du Département du feu.

Deuxième Division

1o Char des Boulangers.
2o Union Nationale Catholique des Boulangers, avec drapeau et insignes.
3o Union Secourable des Cordonniers.
4o Association nationale catholique des Commis-Quincaillers.
5o Petits-Zouaves de la paroisse du Sacré-Coeur.
6o Union Nationale Catholique des Imprimeurs-Relieurs avec drapeau, insignes et char allégorique.
7o Union Nationale Catholique des Pressiers.

Troisième Division

1o Union Catholique des Journaliers avec insignes.
2o Union Nationale Catholique des Ferblantiers-Couvreurs avec drapeau et insignes.
3o Fraternité des Plombiers-Electriciens avec drapeau et insignes.

Quatrième Division

1o S. N. C. des Briqueteurs-Maçons avec drapeau, insignes et char allégorique.
2o S. N. C. des Plâtriers du Canada, avec drapeau, insignes et char allégorique.
3o S. N. C. des Peintres, avec drapeau et insignes.
4o Fraternité Catholique des Menuisiers avec insignes et char allégorique.
5o Délégués au Conseil de construction.

Cinquième Division

Délégations des sociétés patriotiques et mutuelles.
1o Garde Indépendante Montcalm avec corps de clairons.
2o Délégués des autres sociétés.
3o Union de la Rive-Sud.

Sixième Division

1o Cavalcade de l'Union Nationale Catholique des Charroyeurs de charbon, drapeau et insignes.
2o Fraternité Nationale des Employés de tramways, avec drapeau et insignes.
3o Union des Employés.
4o Union protectrice des Cordonniers-Monteurs avec drapeau et insignes.
5o Cercle d'études Léon XIII de l'oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur.
6o Cercle d'études du Sacré-Coeur.
7o Cercle d'études Jésus-Ouvrier.

Septième Division

1o Les Cadets et les Chasseurs de Salaberry, avec corps de clairons.
2o Délégués du Conseil Général des Syndicats Catholiques de Québec.
3o Le Comité d'Organisation de la Fête du Travail.
4o Officiers du Conseil Général.
5o Nos invités.
6o Députés de Québec, Maire et Echevins.

AVIS

Si par suite d'omission, il se trouve des Unions ouvrières catholiques, Sociétés de secours mutuels ou autres, qui n'auraient pas reçu d'invitation, elles sont priées de se rendre au lieu du ralliement, où le commissaire-ordonnateur leur assignera une place dans les rangs de la procession.

Alex. Mass,
Commissaire-ordonnateur

GRANDE JOURNEE...

(Suite de la dernière page)

qu'il soutient; il ne peut publier certaines annonces qui rapportent des commes importantes.

"Le geste du semeur est si beau", continue l'orateur" et nous ne semons pas assez, nous ne donnons pas assez. Versons donc généreusement pour l'oeuvre du bon journal et nous récolterons des fruits multiples.

M. le député Lacroix parla de l'utilité de la presse dans le monde entier. Il mit en relief les avantages d'un bon journal et déclara que nous devons être plus indulgents envers un journal qui a des idées à défendre.

M. le curé Lavergne définit ce qu'est l'"Action Catholique". Il y a d'abord le journal qui porte ce noms il y a l'organisation de tous les catholiques unis dans la charité du Christ pour l'extension de son règne. Le siècle présent souffre de perturbation sociale parce que l'on n'a pas d'obéissance pour les chefs. On croit plutôt à des doctrines d'utopie prêchées par les communistes et les semeurs de discordes. Nous ne vivons pas assez notre vie de catholique et nous sommes à la merci des mouvements de désordre. Quel est le rôle du journal catholique au milieu de tant de troubles? C'est de faire connaitre la science sociale de l'Eglise et ajouter ce qui manque à notr epeuple: l'esprit national et religieux. M. le curé Lavergne fait alors un appel en faveur du journal catholique et déclare que parfois l'argent sert plus souvent pour la diffusion du mal que du bien. Il termine en émettant l'espoir de voir plus de générosité en faveur du journal devenu si nécessaire de nos jours.

L'hon. M. Ouellet est un apôtre de l'apostolat laique. Il attribue à notre irréflexion la baisse de l'esprit surnaturel. Il faut s'armer pour la lutte des idées en apprenant le catéchisme national. Il est un organe qui est devenu indispensable, c'est le journal catholique. Il explique le rôle des organes de partis, du journal indépendant et déclare qu'il est temps de donner au bon journal le prestige qu'il doit avior. C'est lui qui referra la mentalité du peuple en le dégageant de tout esprit de parti. C'est lui qui écartera la crise morale qui nous étreint en pénétrant dans tous les foyers comme un grand moralisateur.

Monseigneur Fortier fut le dernier à adresser la parole. Il remercia ses paroissiens et tous les citoyens des autres paroisses d'être accourus à St-Georges en cette journée inoubliable et résuma en quelques mots les raisons exposées en faveur de l'encouragement à donner au journal catholique.

*

Maladive et nerveuse

"J'étais maladive et nerveuse et incapable de manger une nourriture consistante; seule une nourriture liquide me tenait en vie. Après deux jours d'emploi de Novoro du Dr Pierre, ma condition avait déjà changé et je me sens maintenant une femme toute différente", écrit Ellen Godsia de Jewett City. Comme cette médecine de plantes, bien connue, stimule les fonctions de l'estomac, améliore la digestion et facilite l'élimination, elle aide en même temps la nature à procurer une bonne santé. Ce n'est pas un article de droguerie; écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2301, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

M. L. NADEAU...

(Suite de la page 3)

tionnement pour se rendre au bord du cap et jeter un coup d'oeil sur l'"Empress of Britain", avant de commencer son travail. C'est vers 10 h. 30, hier matin, que M. Léon Nadeau a été trouvé inconscient à quelques pieds de la route qui longe le cap au nord des quais de l'"Empress of Britain", mais deux personnes affirment avoir entendu des plaintes vers les six heures de l'avant-midi. M. Jos. Tardif qui se rendait à son travail a déclaré aux détectives qu'il a entendu des plaintes en passant sur la grande route, mais qu'il ne s'en préoccupa guère, croyant qu'un mari ivre était couché dans les broussailles. Une femme a également entendu des plaintes vers six heures, mais elle croyait que ces plaintes venaient d'une propriété voisine.

De plus, l'enquête du lieutenant-détective a revelé que la machine de M. Nadeau, un Pontiac, modèle sedan, a été trouvée sur les Plaines dans le chemin qui passe en arrière du Musée provincial et de la prison locale. Les lumières d'arrêt étaient allumées.

Ceci indiquerait que la victime est passé à cet endroit à bonne heure. M. Nadeau aurait alors appliqué les freins sur sa machine et serait descendu pour s'engager dans un sentier, probablement pour examiner de loin l'"Empress of Britain".

Ce sentier dans lequel il se serait engagé est distant de trois cents pieds du chemin des Plaines, et il aboutit directement à la cime du cap. Là se trouvent quelques petits cèdres, puis c'est un précipice. On estime que la victime a été entrainée sur une distance de près de trois cents pieds avant de s'arrêter sur une grosse pierre, tout près de la route qui longe la falaise.

Le lieutenant-détective Lauréat Lacasse, ainsi que les détectives Guillemette et Tanguay, ont passé l'après-midi sur les lieux, hier, pour prendre des photographies et recueillir des témoignages.

Madame Nadeau, mère de la victime de cet accident s'est aussi rendu sur les lieux en compagnie de l'un de ses fils.

EPILEPSIE ET CRISES
Si vous souffrez d'épilepsie ou crises, (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements GRATUITS sur l'Epilepsie et les Crises. Adressez the Ale-Way Drug Co., Boite Poste le 311 Québec, P.Q. Canada

Belle cérémonie à Saint-Joseph de Kamouraska

Bénédiction d'une croix en face de la résidence de M. Aristide Thiboutot.—Un nom de saint pour chacun des rangs.

LES ECOLES

Une émouvante cérémonie religieuse s'est déroulée dimanche dernier dans la paroisse de St-Joseph de Kamouraska à l'occasion de la bénédiction solennelle d'une superbe croix érigée en face de la maison de M. Aristide Thiboutot. Cette croix fut préparée par la famille de M. Alfred Thiboutot avec le concours devoué de son fils, M. l'abbé Thiboutot, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

La presque totalité des citoyens de la paroisse s'étaient groupés autour de la croix pour assister à cette démonstration de foi. C'est M. l'abbé Alfred Thiboutot qui présida la bénédiction cependant que le sermon de circonstance était donné par M. l'abbé Charles Frèves.

Une allocution fut aussi prononcée par M. le curé Joseph Laforest qui se réjouit de l'érection et de la bénédiction de cette croix symbole de la rédemption du genre humain. Il profita de la circonstance pour donner un nom de saint à chaque rang de sa paroisse: le deuxième rang, St-Alfred; le cinquième, St-Octave; le sixième, St-Ulderic; le septième, St-Omer.

M. l'abbé Thiboutot adressa la parole à la suite de MM. les abbés Frève et Laforest et remercia les paroissiens de leur concours et les invita à venir souvent s'agenouiller au pied de la croix. Cette cérémonie dura quelques heures au milieu d'une grande piété.

M. l'abbé Thiboutot adressa la parole à la suite de MM. les abbés Frèves et Laforest et remercia les paroissiens de leur concours et les

Parmi les membres du clergé, on remarquait MM. les abbés Emile Martin, curé de Ste-Hélène, Louis Morneau, vicaire à Ste-Hélène, Sylvio Chenard, etc.

La paroisse de St-Joseph de Kamouraska pourra réouvrir les classes cette année grâce à l'intervention de M. Pierre Gagnon, le député du comté, auprès du Département de l'Instruction Publique qui vient de verser la somme de $400.00 à cette fin. Le pasteur de cette paroisse fait part de ses remerciements.

*

REUNION...

(Suite de la page 3)

tira bientôt pour un séjour d'études à l'Institut Supérieur de Philosophie de Louvain.

Quelques instants plus tard, venait se joindre à eux un autre ami des jeunes, M. l'abbé L.-P. Sylvain, curé de Dosquet, ancien vicaire de la paroisse de Saint-Isidore, dont il a gardé un vif souvenir.

Tous heureux de se revoir pour quelques heures avant le départ, les jeunes causaient bruyamment, pendant que les aînés se rappelaient mutuellement leurs souvenirs heureux ou devisaient paisiblement de leurs nombreux projets et ambitions.

Et déjà, c'est l'heure du diner. M. le curé est fier de ses convives : Il leur a fait préparer un magnifique banquet. Chacun déborde d'une joie et d'une reconnaissance qu'il ne dissimule pas. Après le repas, M. Jean-Thomas Larochelle, finissant au Séminaire de Québec, se faisant l'interprète de ses confreres remercie M. le Curé et formule l'abbé Parent et de son frère Evariste, futur confrère et ami. Lucien Turgeon, décédé accidentellement le 1er juillet dernier. Avec émotion, M. le curé répond par de paternels conseils et dit toute la confiance qu'il met en la jeune génération et les espérances qu'il fonde sur elle.

L'après-midi se passe en conversations gaies et divertissements variés. A quatre heures, un goûter est encore servi, puis après quelques chants exécutés par nos artistes, tous se rendent à l'église, et clôturent la journée par la récitation du chapelet et le chant de l'Ave Maris Stella. C'est ensuite, l'adieu pour quelques-uns, l'au-revoir pour les autres, pour tous, un beau jour, qui ne peut laisser qu'un heureux souvenir et assurer à M. le curé une longue reconnaissance.

*

Saint-Sauveur

Réunions des congréganistes. — Les vacances étant terminées, les réunions de la Congrégation des hommes recommenceront demain matin, à 6 h. 30, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Il y aura réception d'un grand nombre d'approbanistes.

Pour les pauvres.—Il y aura encore une quête demain matin aux portes de l'église paroissiale et de la chapelle Notre-Dame de Lourdes, en faveur des pauvres de notre paroisse. Les membres de la Conférence St-Sauveur sont priés de se rendre en haut de la Sacristie pour 6 heures demain matin.

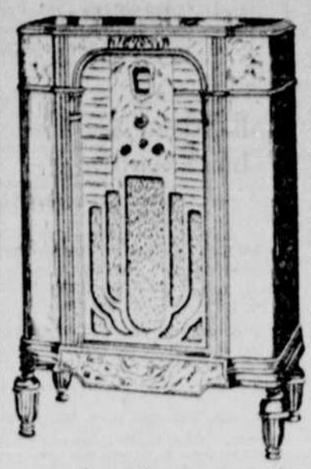
Assemblée du Tiers-Ordre. — Demain après-midi, à 2 heures, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, aura lieu l'assemblée régulière des deux fraternités du Tiers-Ordre. Tous les tertiaires sont priés d'être présents.

A l'église paroissiale.—Ce soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, il y aura récitation du rosaire, devant le St-Sacrement exposé. Le chant sera exécuté par les Enfants de Marie.

Prochain mariage.—On annonce pour le 4 septembre le mariage de M. Joseph-Gérard-Majella Perreault, fils de feu Alexandre Perreault, avec Mlle Marie-Anne-Bernadette Beaulieu, fille de M. Albert Beaulieu, tous deux de St-Sauveur.

Pèlerinage à Ste-Anne.—Le pèlerinage de notre paroisse, à Ste-Anne de Beaupré, aura lieu dimanche, le 17 du courant, et les bénéfices seront pour les pauvres. Les paroissiens se feront sans doute un devoir de se rendre à ce sanctuaire, ce jour-là, par les chars. Les prix de passage sont de 60 sous pour les adultes et 30 sous pour les enfants.

Voyez les Nouveaux
PHILCO
à l'Exposition



Les nouveaux Philco pour 1934 sont arrivés, et il nous fait plaisir d'inviter la population à venir les examiner à notre exhibit où l'on se fera un plaisir de vous renseigner sur les perfectionnements apportés à ces appareils.

Nous attirons aussi l'attention des visiteurs sur les fameux bruleurs "LYNN", garantis pour 10 ans.

Le Nouveau Modele 319 L

Pour une réception excellente, ce modèle n'a pas d'égal. Voyez ce merveilleux 319 L. Muni de Haut-Parleurs Electro-Dynamiques Jumeaux, Chassis flottant patenté, Cadran de visibilité illuminé, Contrôle de volume automatique et lampes à haut pouvoir dessinées par PHILCO.

Complet : **$95.00**

GAULIN - TANGUAY
371, St-Joseph, -:- Québec S.A.R.L.
"QUALITE" D'ABORD "SERVICE" TOUJOURS

Chronique Maritime

LE "SALACIA"

Le "Salacia" prend actuellement dans le port de Québec un chargement de 270 têtes de bétail pour l'Ecosse.

L'"AURANIA"

L'"Aurania" de la ligne Cunard, est arivé de Montréal hier soir et s'est arêté ici pour la nuit. Dans ses soutes, on a placé 345 caisses de fromage.

L'"ALAUNIA"

L'"Alaunia", de la ligne Cunard, est attendu à Québec, à 8 heures dimanche soir.

LA MAREE AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, la marée sera haute à 4 heures 38 a.m., et 5 heures 12 p.m.

LA MAREE DEMAIN

Dimanche, la marée sera haute à 5 heures 29 a.m., et 5 heures 54 p.m.

LA MAREE LUNDI

Lundi, la marée sera haute à 6 heures 14 a.m., et 6 heures 33 p.m.

DEPART DU "BRITAIN"

L'"Empress of Britain" quittera de nouveau notre port à deux heures et demie cet après-midi. En tout 55 0pasagers monteront sur le pakuebot. L'"Empress" sera rendu à Southampton jeudi soir prochain et des samedi il entreprendra un nouveau voyage vers le Canada. Il sera de nouveau dans le port de Québec le 14 courant.

LE FRETEUR "ELI"

Le fréteur "Eli" est entré dans le port au cours de la nuit. Le chargement de vieux fer provenant de la coque démantibulée du "Levnet" sera rapidement mis à bord et le vaisseau se dirigera ensuite vers St-Jean, N.-B., et les ports du Japon.

AUX CHANTIERS DAVIE

Hier, aux chantiers Davie, on a inaugure le nouveau plan incliné construit par les ingénieurs de la compagnie. La barge "Donnacona No 3" a été hissée hors de l'eau en douze minutes et l'opération a été faite durant la nuit alors que la marée était haute.

A SARATOGA

Saratoga Springs, N. Y., 2 — Equipoise, le champion de la saison, est inscrit dans la course Saratoga Cup, qui est à l'affiche pour aujourd'hui, sur la piste locale. Le trotteur de C. V. Whitney, qui est maintenant classé avec les grands gagnants du turf, est en excellente condition et il est favori pour triompher dans cette épreuve.

A Votre Retour en Ville
Avez-vous songé
à Votre Laitier?

Il est temps plus que jamais de vous assurer un lait dont le standard de qualité ne varie jamais.

La Laiterie LAVAL est une laiterie des mieux organisées au point de vue sanitaire, vous offrant un service à nul autre semblable.

NOS 32 VOITURES DE LIVRAISON VOUS ASSURENT UN SERVICE PARFAIT A BONNE HEURE LE MATIN

TELEPHONEZ IMMEDIATEMENT A

4-3551



et nous commencerons la livraison au jour désiré.

LA LAITERIE LAVAL
ENREGISTREE
Fournisseur des Gouttes de Lait
237, 4ème AVENUE, -:- -:- LIMOILOU

AUJOURD'HUI

SAINT ETIENNE, roi, confesseur.

QUARANTE-HEURES
Montmagny.

Durant ce mois

L'Eglise, à qui a été confié le soin d'enseigner toutes les nations, est non seulement infaillible dans les choses essentielles au salut, mais elle reste encore patronne et maitresse de toute vérité humaine. Au cours des siècles, elle s'est appliquée à mettre en sûreté les livres de science et les manuscrits précieux; elle a fondé des écoles, des universités, de grandes bibliothèques.

Durant ce mois, prions pour que fleurissent les études ecclésiastiques, et spécialement les séminaires indigènes en pays de missions; car plus ces études se perfectionneront, et plus les séminaires seront prospères, et plus rapidement des millions d'hommes seront amenés, des ténèbres où ils sont plongés, à la lumière que le Verbe apporta au monde.

CALENDRIER

Samedi, 2 septembre 1933
Lever du soleil — 5.15
Coucher du soleil — 6.31
Lever de la lune — 5.53
Coucher de la lune — 3.06

Pleine lune, le 4, à 0 h. 4 m. du matin.
Dernier quartier, le 11, à 4 h. 30 m. du soir.
Nouvelle lune, le 18, à 1 h. 12 m. du soir.
Premier quartier, le 26, à 10 h. 36 m. du matin.

TEMPERATURE
Max. 74 Min. 54
PRONOSTICS

Vents modérés, beau et chnud. — Dimanche : — Beau et chaud.

Nos guides historiques

Grâce à une heureuse initiative qui date déjà de quelques années, Québec possède des "guides historiques" capables de renseigner exactement les nombreux touristes qui nous visitent.

De l'exactitude des renseignements de nos guides dépend l'impression que rapportent de chez nous nos visiteurs; c'est dire l'importance du guide historique compétent. Or, ceux que nous avons l'avantage de posséder se plaignent avec raison de la concurrence déloyale que leur font de pseudo "guides" aussi ignares qu'entreprenants, et qui font la chasse aux touristes grâce à des complicités qu'on devrait s'appliquer à faire disparaitre au plus tôt.

Nous avons tout à perdre à laisser se répandre sur nos grands hommes, sur nos monuments et sur notre histoire, les erreurs funambulesques que rapportent de chez nous trop d'étrangers.

Faisons en sorte d'avoir des "guides historiques" qui sachent leur métier, et l'exercent loyalement.

*

Un message de Son Eminence aux Syndicats

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise Canadienne adresse un message aux membres des Syndicats catholiques et leurs Aumôniers à l'occasion de la Fête du Travail. En voici le texte :

A l'occasion de la fête du Travail, je bénis de tout coeur les membres des Syndicats catholiques et leurs Aumôniers, et je remercie Messieurs les membres du clergé et les Communautés religieuses qui ont bien voulu donner la préférence aux Patrons qui ont signé des contrats collectifs avec ces syndicats.

J.-M.-R. Card. Villeneuve,
Arch. de Québec.

NOUVEAU POSTE
Dr Ferd. Fortier
MEDECINE GENERALE
S'occupe spécialement des femmes et des enfants.
80, LA CANARDIERE, Tél.: 4-1282
Heures de Bureau
1 h. à 4 hrs p.m. et 6 à 8 hrs du soir.

Bureau Tél.: 9395 — Rés. 1, Ave. Lévis Tél.: 3-4560
Jos. BILODEAU
AVOCAT
EDIFICE ASSURANCE
37, rue de la Couronne, Québec.

UNE FABRIQUE DE QUEBEC
désire emprunter à
4½%
pour rembourser une partie de sa dette. Courte échéance.
Renseignements complets fournis aux prêteurs sur demande à
de La BRUERE FORTIER
Notaire
Bureau : 47, N.-D. des Anges, Tél. : 9479
Soir à résidence : 200, Avenue des Erables, Tél. : 3-2580

Nouvelles de Lévis

Plus de 2,500 écoliers sur la rive sud en 1933

Tous seront au travail dès le début de la semaine prochaine. — Nouveau costume pour les institutrices. — La série de détail s'ouvrira le 10 septembre. — Mort d'une fillette à l'Hôtel-Dieu.

DANS LE TOURNOI DE CROQUET

Le début de la semaine prochaine amènera la rentrée des élèves pensionnaires et externes dans la plupart des maison d'enseignements de la rive-sud.

Plus de 2,500 élèves fréquenteront ces institutions pendant la nouvelle année scolaire.

Le nombre des élèves des Commissions scolaires de Lévis, Bienville et Lauzon n'est pas encore établi, mais on croit qu'il dépassera celui de l'an dernier.

Tous ces élèves suivront une retraite la semaine suivante avant de commencer leur année scolaire régulière.

Nouveau costume pour les institutrices.—Les élèves des Commissions Scolaires de Lévis et Bienville ,trouveront la semaine prochaine à leur rentrée, leurs institutrices dans un nouveau costume. Celui-ci consiste en un habit noir assez long ,avec manches longues et fermé au cou, avec pagodes blanches et collet blanc. Il sera porté à la demande de la Ligue Féminine Catholique et conformément à la décision de MM. les Commissaires.

La série de détail s'ouvrirait le 10 septembre.—Avec les dernières parties de la série régulière de la ligue de baseball, Québec-Lévis, dont une aura lieu demain à Lévis, entre le "Lévis" et le J.N.C., on commence à parler de la série de détail. Celle-ci commencerait dimanche, le 10 septembre. Le "Lévis" qui détient la première position de la Ligue est assuré d'y prendre part.

La partie de demain commencera à 1 heure 30, et tous les amateurs sont invités à se rendre sur le terrain du collège.

Le club de golf de Lévis à Thetford.—Le club de golf de Lévis est allé rendre cette après-midi au Thetford la visite qu'il lui faisait la semaine dernière. Les joueurs de la Rive-Sud participeront au tournoi annuel avec les joueurs suivants:

J.-S. Fortin, E.-A. Balger, H.-E. Weyman, W.-L. Bennett, H. Talbot, J.-C. Sauvageau, Col. Count de Bury, H.-M Sewell, R.-J. Currie R. McWilliams, Geo. Warner, P.-S. Quin, W.-S. Atkinson, Alex. Murray, H.-M. Genn, P. Grenier, B.-D. Enright, J.-T. Kelcher, J.-E. Samson, R.-R. Duffy, J.-H. Lawson.

Quête d ela S.Vincent de Paul à Bienville.—Les membres de la Société St-Vincent de Paul de Bienville, feront demain après chaque messe, une collecte au profit des pauvres de leur Société. On demande aux paroissiens de continuer leur générosité.

Mort d'une fillette à l'Hôtel-Dieu.—Une fillette de M. et Mme Gérard Garant, de Bienville, est décédée hier matin à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de trois ans et demie.

La sépulture aura lieu demain après-midi à 4 heures, en l'église de Bienville et l'inhumation sera faite au cimetière Val Sainte.

Nos sympathies à M. et Mme Garant.

Dans le tournoi de croquet.—Une nouvelle partie sera jouée ce soir dans le tournoi de croquet de Villemay.

MM. Edgar Vien et Jos. Morin, rencontreront MM. Paul Turcotte et Lionel Demers.

Notes sociales.—Mme Dr J.-A. Tardif, de Lévis, était dernièrement chez M. et Mme Ernest Carette ainsi que chez M. et Mme Arthur Beaudoin à Ste-Marie de Beauce.

—M. Alfred Côté, de St-David, était récemment en visite chez sa soeur Mlle Philomène Côté, à l'Ile-Verte.

—Mme Ubald St-Pierre, et Mme Pierre Dumas, de Lévis, ainsi que Mme J.-A. Lambert, de St-Joseph de Beauce et M. Armand St-Pierre, sont de retour d'un voyage dans le bas du fleuve.

—M. Pierre Dumont, Mme Cléophas Fontaine et sa fille Eliette, de Pintendre étaient en visite ces jours derniers, chez des parents à St-Isidore.

Prochains mariages.—On annonce pour lundi prochain le 4 septembre le mariage de M. Léo Lortie, fils de M. Emile Lortie, de St-Joseph de Québec avec Mlle Marguerite Paquet, fille de M. Joseph Paquet, de Lauzon.

Le mariage de M. Walter Collin fils de M. J.-B. Collin, de St-Jean-Baptiste de Québec, avec Mlle Marie-Claire Chateauneuf, fille de M. Emile Chateauneuf, de Bienville, sera célébré lundi le 4 septembre, en l'église de Bienville.

La série pour le championnat de la balle molle.—Demain commencera à Hadlow, la série pour le championnat de balle-molle de la Rive-sud.

A 2 heures, le club Desrochers recevra l'équipe de St-David. La partie sera de 3 dans 5 et le gagnant jouera contre le St-Romuald pour la coupe Gosselin.

Aux anneaux.—Le "Fournier", de Lauzon, lance un défi à tout club d'anneaux de la rive-sud, spécialement au Feuille d'Erable, au National Dock, au Vallée et au Mercier, S'adresser à M. Fournier, tél.: 544M.

Le club Omer Poitras a remporté les honneurs de la 1ère série en gagnant 8 parties et en en perdant 2 sur 10. Isabelle et Bussières ont joué chacun 1200 dans la 1ère série.

Le club Lauzon a reçu récemment le club Napoléon Junior qu'il a défait par une majorité de 208 points.

*

Grande fête à Saint-Célestin

Demain, se tiendra à la Tour des Martyrs de St-Célestin, sous le patronage de S. E. Mgr H. Brunault et la présidence du R. P. Lirette, S.M.M., la première journée apostolique des anciens retraitants du diocèse de Nicolet.

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir 49, St-Joseph LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

29,947 pieds de plancher avaient été vendus le 28 juillet dernier

Le mois de sainte Anne ,au sanctuaire de Beaupré a été très consolant au point de vue spirituel. En outre, le désir de célébrer la fête prochaine de notre Grande Patronne dans la haute église a poussé à de beaux dévouement. A la date du 28 juillet 1933, 29,947 pieds de plancher avaient été vendus. Ce magnifique résultat ne doit pas faire oublier qu'il reste encore plus de 20,000 pieds à vendre pour former la somme de $50,000.00 requise pour commencer la construction du plancher à la fin de l'automne. Les espérances sont souriantes, mais elles ne se réaliseront que si chacun continue à faire montre de générosité.

Ouverture solennelle de l'exposition provinciale

La cérémonie se déroulera cette après-midi, à trois heures. — Les représentants de l'autorité religieuse et de l'autorité civile seront présents. — Les attractions seront nombreuses et variées.

UNE NOUVELLE DIRECTION

L'exposition provinciale de Québec, dont le sort fut incertain pendant plusieurs mois, à la suite de la crise que nous traversons, ouvrira de nouveau ses portes cette après-midi. La direction ne sera pas la même, mais les exhibits ne seront pas moins nombreux, ni moins intéressants que par le passé. M. Frank Byrne, président et gérant général, M. J.-Arthur Paquet, vice-président, et leurs collaborateurs, ont fait un travail d'organisation très considérable dans le but d'offrir à notre population une Exposition Provinciale qui ne le cède ne rien aux expositions précédentes. Tout fait prévoir qu'elle remportera un beau succès au point de vue industriel et au point de vue agricole, on nous affirme qu'elle éclipsera tout ce qui s'est fait dans le passé. Les attractions seront également nombreuses et variées. Il va sans dire que cette exposition, offerte par une organisation privée, soulève un très vif intérêt. On s'attend à des assistances considérables.

Un grand nombre d'ouvriers et d'exposants ont passé la nuit sur le terrain afin de mettre la dernière main aux exhibits. Tout sera prêt pour l'ouverture solennelle, cette après-midi, à 3 heures précises. Des représentants des autorités civiles et religieuses et un grand nombre de citoyens en vue seront présents. En sa qualité de premier magistrat de Québec, S. H. le maire H.-E. Lavigueur présidera la cérémonie d'ouverture. Une grande parade de Voyageurs de Commerce, fanfare en tête, a été organisée à l'occasion de cette cérémonie.

Le débat sur le barrage a été ajourné

Les ingénieurs n'ont pas fait leur rapport au sujet de soumissions qu'ils jugent les plus avantageuses pour la ville.

AU CONSEIL

L'affaire du lac St-Charles n'est pas venue devant le Conseil de Ville hier soir contrairement à l'attente générale, et les spectateurs qui étaient plutôt rares dans les galeries ont été frustrés d'un long débat.

Il était entendu que les ingénieurs de la ville soumettraient à l'Exécutif, avant la réunion du Conseil, un rapport disant qu'elle était la soumission la plus favorables, mais les ingénieurs ne s'étaient pas encore prononcés lorsque le Conseil a siégé et toute l'affaire a été remise à la semaine prochaine.

Sept contracteurs avaient soumissionné jeudi dernier pour la construction d'un barrage au lac St-Charles. Leurs soumissions avaient été référées aux ingénieurs vendredi matin, mais ces derniers n'ont pas eu le temps de faire leur choix, et hier soir le Comité Exécutif n'a pu recommander au Conseil d'accorder le contrat à tel ou tel entrepreneur. Ainsi donc, le grand débat auquel devait donner lieu la construction d'un barrage au lac St-Charles s'est trouvé remis à la semaine prochaine.

Lorsque le Comité Exécutif aura sa prochaine réunion, les ingénieurs diront à ses membres quelle est la soumission la plus avantageuse, et alors un rapport sera préparé pour présentation au Conseil de ville à une séance subséquente.

D'autre part, on prétend que ce projet aurait été battu hier soir au Conseil de ville, et que la question a été retardée pour permettre aux parrains de cette entreprise de conclure une entente et de rallier les voix adverses.

L'Amicale N.-D. des Croisades

Dimanche, le 10 septembre prochain, à une heure et demie de l'après-midi (heure solaire), aura lieu la réunion annuelle des membres de l'Amicale Notre-Dame des Croisades. Toutes les anciennes du couvent de la congrégation de Notre Dame de Ste-Marie, Beauce, sont cordialement invitées à cette réunion qui sera très intéressante.

La Secrétaire.

A LOUER
Rue Ramsay
Centre Commercial
No. 47, Entrepôt, 3 étages.
No. 11½, pour Garage ou Entrepôt.
(Plancher en beton)
70, Rue St-Paul -:- Tél. : — 2-1497

Programme de la fête du travail

Son Eminence le cardinal prendra part à la démonstration qui aura lieu à N.-D. de Grâce, à l'issue de la grande parade.

A L'EXPOSITION

La Fête du Travail sera célébrée cette année en notre ville avec un éclat particulier. Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec a voulu prendre part à la fête des travailleurs et attirer sur eux les bénédictions du Ciel. A l'issue de la grande parade habituelle qui se terminera à la grotte Notre-Dame de Lourdes, à Notre-Dame de Grâce, Son Eminence présidera la bénédiction d'une statue et adressra la parole aux milliers d'ouvriers qui se presseront à cet endroit. Il distribuera de sages conseils et donnera sa bénédiction.

Les diverses unions figureront donc dans le grand défilé lundi matin. Plusieurs chars ont été préparés avec soin et figureront dans la parode. Dimanche soir, de 6 heures à 6 heures et demie, un concert sera donné au poste CHRC, au cours duquel seront données les dernières instructions de l'organisation.

Le ralliement aura lieu à huit heures et demie, rue Vallières, et le défilé suivra les rues St-Paul, St-Joseph, Bagot, De Mazenod jusqu'à la grotte de Lourdes, à N.-D. de Grâce. Dans l'après-midi, des amusements publics auront lieu devant la Grande Estrade au Parc de l'Exposition.

Le ralliement devra se faire comme l'indique le programme:

(Suite à la page 19, 4e colonne)

Alf. Nadeau C.R.
AVOCAT
93, rue St-Pierre
Tél. bureau : 2-6861
Rés.: 167, Ave Holland
Tél. : 6218

TEL. : 3-2808
MARK DROUIN & ROSS DROUIN
AVOCATS
Ch. 805 Edif. Que. Power, 229, St-Joseph Québec.

TEL. BUREAU 2-2549
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
Domers & Desjardins
80, rue St-Pierre, Québec.

Grande journée sociale à S. Georges de Beauce

Sermon par M. l'abbé A. Laliberté. — Magnifique réunion le soir. — Conférences par M. le curé Houde, de St-Joseph, M. Edouard Lacroix, M.P., l'hon. M. Ouellet, M. le curé Lavergne et Mgr H. Fortier.

FOULE TRES CONSIDERABLE

Une grande journée sociale a été tenue dimanche dernier à St-Georges de Beauce. La paroisse toute entière avait tenu à prendre part à cet important ralliement. On remarquait, même plusieurs citoyens des paroisses environnantes. La journée a débuté par une grand'messe solennelle. Le sermon de circonstance fut donné par un ancien vicaire, M. l'abbé Antonio Laliberté, chef de la Propagande à l'"Action Catholique".

Le soir, à sept heures, l'église paroissiale de St-Georges était remplie à sa pleine capacité. Plus de 1,700 personnes avaient pris place dans le temple. Les orateurs furent M. le curé Joseph Houde, de St-Joseph, M. le député E. Lacroix, l'hon. M. J.-E.-C. Ouellet, M. le curé E.-V. Lavergne, de Notre-Dame de Grâce, Québec, et Monseigneur H. Fortier, P.D., curé de St-Georges. Ils furent remerciés par M. l'abbé A. Laliberté, de l'"Action Catholique".

Le premier orateur fut M. le curé Houde. L'orateur se demande en premier lieu si nous sommes aujourd'hui vraiment catholiques. C'est parce que nous ne le sommes pas assez qu'il est d'absolue nécessité de tenir des journées sociales et catholiques. Et comme moyen d'affirmer davantage notre catholicisme, il insiste sur la diffusion du journal catholique. Tous les foyers foncièrement catholiques devraient recevoir le bon journal, car il fait des miracles. Il cita cette parole de Pie X qui disait : "Construisez des églises, bâtissez des collèges, etc., mais il faut un journal pour défendre les droits de l'Eglise". M. le curé Houde affirme que l'on ne s'est pas assez préoccupé de soutenir le journal catholique. Puis il explique les raisons qui font que le journal catholique n'a pas les moyens pécuniers de se soutenir et de grandir. C'est en raison des doctrines

(Suite à la page 19, 5e colonne)

La Journée de Congé
du Syndicat···
La Fête du Travail . . .

que tout Canadien considère et veut en garder intacte la coutume.

Nous sommes fiers d'accorder cette journée de congé à tout notre personnel pour qu'il leur soit permis de commémorer cette coutume qui existe depuis des générations.

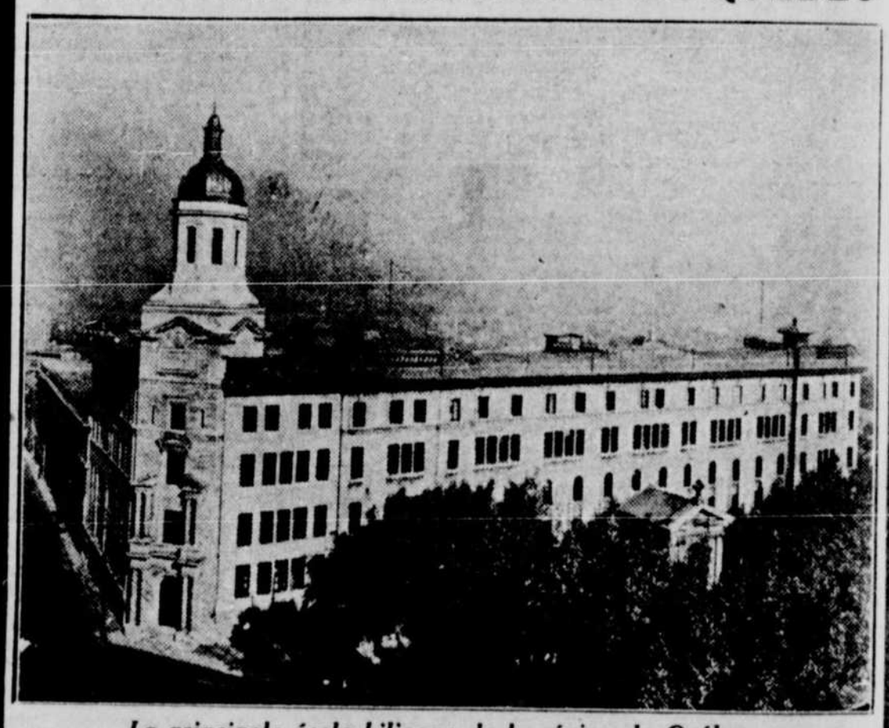
Par Conséquent . . .

nous prions tous nos clients de bien vouloir prendre note que nos

Magasins seront fermés, Lundi toute la journée.
La Direction du...

SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE

L'ACADEMIE COMMERCIALE DE QUEBEC



La principale école bilingue de la région de Québec, où L'ANGLAIS est enseigné par des professeurs de langue anglaise.

LES ETUDES

I.—COURS DES SCIENCES COMMERCIALES (2 ans) sanctionné par un diplôme de l'Université Laval.

Ce cours Spécial de Commerce embrasse toutes les matières exigées par les associations d'experts-comptables et de vérificateurs du Canada. Sont admis à ce cours les bacheliers et les diplômés du Cours Secondaire Commercial.

II.—COURS SECONDAIRE COMMERCIAL (6 ans). Les études portent sur la philosophie, la littérature française et la littérature anglaise, les sciences physiques et naturelles, les mathématiques, etc.

Les trois classes supérieures de ce cours sont sous le contrôle de l'Université Laval. Les diplômés de ce cours sont admis, sans examen, au Cours des Sciences Commerciales.

III.—COURS COMMERCIAL ABREGE (2 ans).

Le programme de ce cours est identique à celui des meilleurs "Business Colleges".

IV.—COURS PRIMAIRE (6 ans).

Le programme suivi est celui du Conseil de l'Instruction publique de la Province. Deux classes de ce cours préparent aux études classiques.

POUR DEMANDE DE PROSPECTUS ET DE RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A : LE DIRECTEUR DE L'ACADEMIE COMMERCIALE, QUEBEC.

LE PUBLIC EST ADMIS A VISITER LE NOUVEL IMMEUBLE DANS L'APRES-MIDI

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Grande Parade sur l'Esplanade

Tous ceux qui s'intéressent à la grande parade des Voyageurs de Commerce et des Vétérans de la Grande Guerre, ou qui désirent y participer devront se trouver sur l'Esplanade à trois heures précises samedi après-midi sans faute. Cette parade organisée par nos amis du Cercle des Voyageurs de Commerce promet d'être un grand succès. La plupart des voitures seront décorées. Il y aura musique de fanfare par le meilleur groupe de musiciens de la ville de Québec sur tout le parcours depuis l'Esplanade jusqu'au terrain de l'Expositon.

A part l'Association des Casques d'Acier, tous les autres Vétérans de la Grande Guerre appartenant à la Légion, ou à l'"Army and Navy League" sont également invités de la façon la plus cordiale, pourvu qu'ils aient leurs boutons de service et qu'ils veuillent bien épingler leurs insignes. Il conviendrait aussi, naturellement, qu'ils fussent en automobiles plus ou moins décorées, mais cela n'est pas une condition absolue.

L'ouverture officielle de l'Exposition Provinciale promet d'être une très grande et très belle démonstration, et sans aucun doute la parade réunira sur l'Esplanade une foule considérable.